KARINE POULIOT
JAMES ROUSSELLE
LOUISE ROY
EMANUELE SETTICASI

LE TEXTE NARRATIF

COMMENT?

FRANÇAIS TROISIÈME SECONDAIRE

Lire & dire AUTREMENT

Collection dirigée par
JAMES ROUSSELLE

CEC
LES ÉDITIONS CEC INC.

PROCESSUS DE LECTURE — Le texte

Première étape **PLANIFIER LA LECTURE DU TEXTE**

Répondre aux trois questions suivantes :

A ***POURQUOI lire ?***

- Pour satisfaire un besoin d'imaginaire ?
- Pour explorer le langage ?
- Pour accomplir une tâche ?
- Pour le plaisir ?
- Pour apprendre à lire ?

B ***QUOI lire ?***

- Un ou plusieurs textes ?
- Quel genre de textes (contes, mythes ou légendes) ?
- Où les trouver ?

C ***COMMENT lire ?***

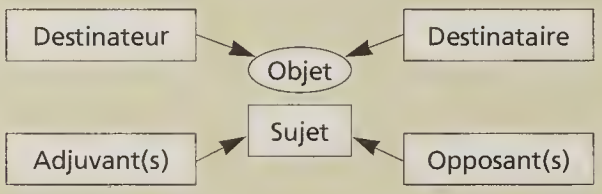
- Une lecture continue ou intermittente ?
- Une lecture intégrale ou sélective ?
- Une lecture comparative ?

Deuxième étape **LIRE LE TEXTE**

1 Reconstituer le contenu du texte.

Reconstituer le contenu du texte, c'est reconnaître l'univers dans lequel se déroule l'histoire et découvrir le rôle joué par les différents personnages (schéma actantiel) dans le dénouement de l'intrigue.

SCHÉMA ACTANTIEL

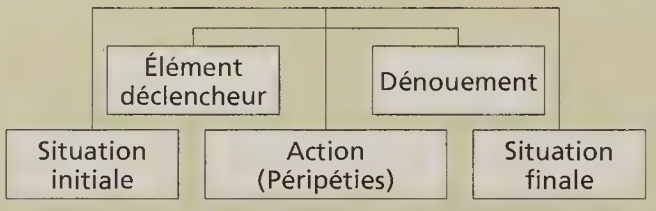


2 Reconstituer l'organisation du texte.

Reconstituer l'organisation du texte, c'est :

- relever les mots ou les ensembles de mots qui témoignent de son organisation ;
- trouver comment la personne qui a écrit le texte a organisé son récit (schéma narratif) ;
- trouver comment la personne qui a écrit le texte a organisé ses paragraphes (plan du texte).

SCHÉMA NARRATIF



3 Discerner le point de vue adopté dans le texte.

Discerner le point de vue adopté dans le texte, c'est :

- déterminer qui est le narrateur du texte ;
- déterminer si le narrateur est un narrateur externe, témoin ou participant ;
- relever les mots ou les ensembles de mots qui révèlent l'attitude du narrateur et des personnages.

Troisième étape **RÉAGIR AU TEXTE**

- Se situer par rapport au texte.
- Évaluer si le contenu du texte répond à son besoin de lecture.

Quatrième étape **ÉVALUER SA DÉMARCHE DE LECTURE**

- Identifier ses forces et ses faiblesses.
- Trouver la cause de ses difficultés et le moyen de les surmonter.

narratif

PROCESSUS D'ÉCRITURE

Première étape PLANIFIER L'ÉCRITURE DU TEXTE

1 Répondre aux trois questions suivantes :

A *POURQUOI écrire ?*

- Pour le plaisir ?
- Pour accomplir une tâche ?
- Pour apprendre à écrire ?

B *QUOI écrire ?*

- Un conte, un mythe ou une légende ?
- Préciser les composantes de l'histoire en élaborant le schéma actantiel.
- Préciser comment se déroulera l'histoire en élaborant le schéma narratif.

C *À QUI écrire ?*

- S'il y a lieu, repérer dans la consigne le ou les destinataires du texte.
- Si aucun destinataire n'est mentionné, imaginer à qui pourrait s'adresser le texte.

2 Adopter un point de vue.

- Décider si le narrateur ou la narratrice jouera un rôle dans l'histoire et décider de l'utilisation des pronoms en conséquence.
- Décider du ton qui sera adopté pour révéler l'attitude du narrateur et constituer une banque de mots qui aidera à le révéler dans le texte.

3 Élaborer un plan.

En tenant compte du schéma narratif, décider du nombre de paragraphes que contiendra le texte et les organiser en prévoyant une introduction (situation initiale et élément déclencheur), un développement (action et, s'il y a lieu, dénouement) et une conclusion (situation finale).

Deuxième étape ÉCRIRE LE TEXTE, LE RELIRE ET LE MODIFIER AU FIL DE LA RÉDACTION

Rédiger le brouillon du texte en respectant le plan élaboré et le relire au fur et à mesure pour vérifier, **dans l'ordre** :

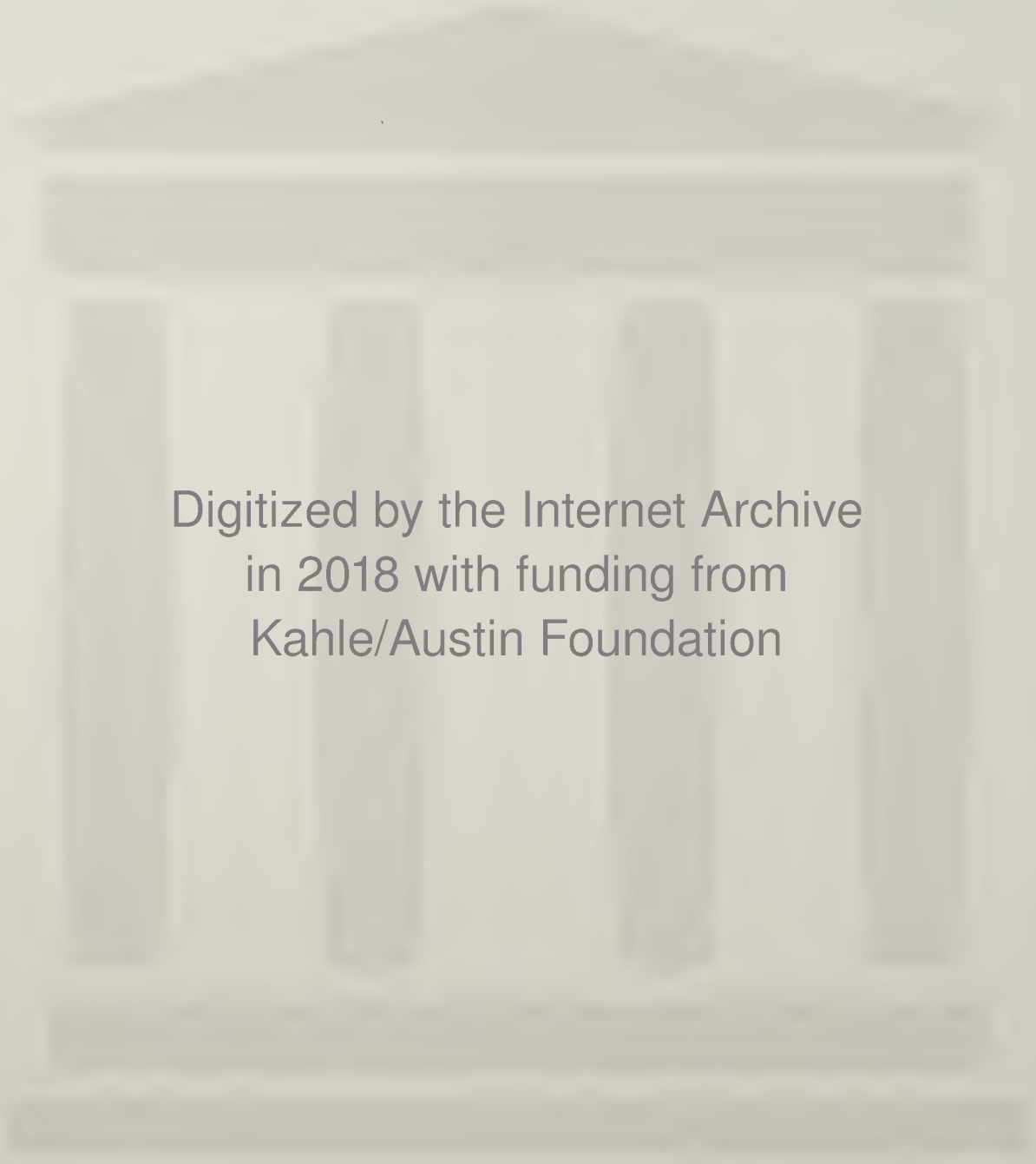
- si le texte est cohérent et tient compte du point de vue adopté;
- si les phrases sont bien construites;
- si les mots sont bien orthographiés.

Troisième étape RÉVISER LE TEXTE EN VUE DE L'AMÉLIORER

Une fois la rédaction du texte terminée, le relire pour vérifier le contenu, l'améliorer et le corriger, puis le transcrire au propre.

Quatrième étape ÉVALUER SA DÉMARCHE D'ÉCRITURE

- Identifier ses forces et ses faiblesses.
- Identifier les difficultés éprouvées et les moyens trouvés pour les surmonter.
- Vérifier si ces moyens étaient les bons.


Digitized by the Internet Archive
in 2018 with funding from
Kahle/Austin Foundation

https://archive.org/details/letextenarratifc0000unse

KARINE POULIOT
EMANUELE SETTICASI
JAMES ROUSSELLE
LOUISE ROY

LE TEXTE NARRATIF

FRANÇAIS TROISIÈME SECONDAIRE

COMMENT ?

MANUEL D'APPRENTISSAGE

Lire & dire AUTREMENT

CEC
LES ÉDITIONS CEC INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Anjou, Qc, Canada. H1J 1J9
Téléphone: (514) 351-6010 Télécopieur: (514) 351-3534

Directrice de l'édition
Emmanuelle Bruno

Directrice de la production
Danielle Latendresse

Chargées de projet
Monique Labrosse
Suzanne Berthiaume

Réviseure linguistique
Suzanne Delisle

Conception graphique et réalisation technique
LE GROUPE FLEXIDÉE

Illustrations
Sébastien Bordeleau: pages 4 (n° 2), 5 (n° 4), 10-11, 30 (Haut), 31, 33, 58 (Haut), 60, 74 (Haut), 76, 78, 91, 103, 104, 105, 129, 130, 135, 146, 154, 162, 168, 174.
Anne-Marie Forest: pages 9, 17, 28, 30 (Bas), 35, 56, 58 (Bas), 62, 73, 74 (Bas), 150-151.
Philippe Germain: pages 83, 84, 89, 93, 96, 99, 107 à 127.
Steeve Lapierre: pages 138, 140, 144, 145.

Photographie de la couverture
Claude Sironval
Tableau *La première nuit de Schéhérazade* (détail),
Léon Carré (1878-1942). Édition Piazza, 1918. Coll. privée, Paris.

Les auteurs tiennent à remercier tous les enseignants et les enseignantes qui ont travaillé avec les collections *Repères* et *Recto Verso*, et qui, au fil des années, leur ont transmis de judicieux conseils. La collection *Lire et dire autrement* n'aurait pas la forme qu'on lui connaît aujourd'hui sans leur précieuse collaboration.

Dans cet ouvrage, la féminisation des titres de fonction et des textes s'appuie sur les règles d'écriture proposées par l'Office de la langue française dans le guide *Au féminin*, Les Publications du Québec, 1991.

© 1999, Les Éditions CEC inc.
8101, boul. Métropolitain Est
Anjou (Québec) H1J 1J9

Tous droits réservés. Il est interdit de reproduire, d'adapter ou de traduire l'ensemble ou toute partie de cet ouvrage sans l'autorisation écrite du détenteur du copyright.

Dépôt légal: 2e trimestre 1999
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-7617-1571-3

Imprimé au Canada
3 4 5 03 02

Références photographiques

2-3 Gustave Doré (1832-1883), illustrations pour les *Contes* de Charles Perrault, B.N.F., Paris. 4-5 Photo 1 : illustration par Antoine de Saint-Exupéry pour *Le Petit Prince*, © Harcourt Brace & Company, 1943. Renouvelé en 1971 par Consuelo de Saint-Exupéry, reproduit avec l'autorisation de l'Éditeur. Photos 3 et 6 : Gustave Doré, illustrations pour les *Contes* de Charles Perrault, B.N.F., Paris. 7 Mauritius/Réflexion. 9 *Haut-gauche:* Ginette Latreille. *Haut-droite:* A. Gordon/Réflexion. 137, 149 Claude Sironval. 157 Bibliothèque des Arts Décoratifs, Paris/J.-L. Charmet. 159 National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie. 160 SuperStock. 169 Caisse nationale des monuments historiques/Documentation Tallandier. 170 *Haut-gauche:* Universal City/Shooting Star/PonoPresse. *Haut-droite:* Shooting Star/PonoPresse. *Bas-gauche:* Sygma/Magma Photo. *Bas-droite:* Shooting Star/PonoPresse. 179 Orion Classics/Shooting Star/PonoPresse. 183 Walt Disney/Shooting Star/PonoPresse. 188 Gamma/PonoPresse. 192 *Haut:* Pierre Crépô. *Bas:* Luc Vandal. 193 *Haut:* Pierre Crépô.

Avant de tourner cette page,
feuillette la partie
Les cinq nuits de Schéhérazade
dans le manuel *Corpus*.
Laisse-toi séduire
par l'univers des contes,
des mythes et des légendes...

EXPLORER 2

LE MONDE MERVEILLEUX DES CONTES, DES MYTHES ET DES LÉGENDES

♦ Les mots des textes narratifs : REPÈRES 10

♦ Le texte narratif : REPÈRES 12

APPRENDRE 14

À LIRE 16

1. Le contenu des textes narratifs 17

TEXTE D'OBSERVATION – *Le merle blanc* 17

Qu'est-ce qu'un univers narratif ? 20

Qu'est-ce qu'un schéma actantiel ? 24

Que sont les valeurs, le thème et la morale dans un texte narratif ? 26

BILAN DES DÉCOUVERTES – *Mogo l'insatisfait* 28

EN LISANT *Les chevaliers de la Table Ronde* 30

2. L'organisation des textes narratifs 35

TEXTE D'OBSERVATION – *L'Indien errant qui transporta l'automne* 35

Qu'est-ce qui assure la cohérence textuelle dans un texte narratif ? 38

Qu'est-ce qu'un schéma narratif ? 48

Quelles sortes de séquences peut-on insérer dans un texte narratif ? 50

Que contient le résumé d'un texte narratif ? 54

BILAN DES DÉCOUVERTES – *Cinq cents volumes, trois mots* 56

EN LISANT *Blanche de Beaumont* 58

3. Le point de vue dans les textes narratifs 62

TEXTE D'OBSERVATION – *Le spectre* 62

Qu'est-ce qu'un narrateur ? 66

Qu'est-ce que le point de vue dans un texte narratif ? 70

BILAN DES DÉCOUVERTES – *Le pot d'or* 72

EN LISANT *Le revenant de Gentilly* 74

LIRE un recueil de contes 78

LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE 82

LA GRAMMAIRE

1. Le groupe du verbe 84
2. L'accord des participes passés dans le GV 108
3. La formation des temps composés des verbes 119

LE LEXIQUE

1. Des mots pour créer un univers narratif 128
2. Des mots pour rapporter les paroles des personnages dans un texte narratif 133
3. Des mots pour exprimer le point de vue dans un texte narratif 135

À ÉCRIRE 136

1. Déterminer le contenu d'un texte narratif 138
2. Déterminer l'organisation d'un texte narratif 140
3. Adopter un point de vue dans un texte narratif 144

ÉCRIRE une histoire complète 148

♦ D'un livre à l'autre 150

RÉUSSIR 152

1. Lire un texte narratif 154
   - Préparation à l'épreuve de lecture 156
   - Épreuve de lecture – Lire un texte narratif 160
2. Écrire un texte narratif 168
   - Préparation à l'épreuve d'écriture 169
   - Épreuve d'écriture – Écrire un texte narratif 174

ENQUÊTE 178

L'ADAPTATION D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE AU CINÉMA

Les mots clés du texte narratif et des connaissances grammaticales
Où trouver ce qu'ils veulent dire 194

COMMENT?

COMMENT le roi obtint-il la jeunesse éternelle ?

COMMENT Mogo devint-il soleil ?

COMMENT les chevaliers de la Table Ronde servirent-ils le roi Arthur ?

COMMENT l'Indien errant transporta-t-il l'automne ?

COMMENT le roi Zémir apprit-il l'histoire de l'humanité avant de mourir ?

COMMENT Blanche de Beaumont fut-elle transformée en vapeur d'eau ?

COMMENT le spectre fut-il libéré de son châtiment ?

COMMENT la fille Coudois fit-elle fortune ?

COMMENT le revenant de Gentilly disparut-il ?

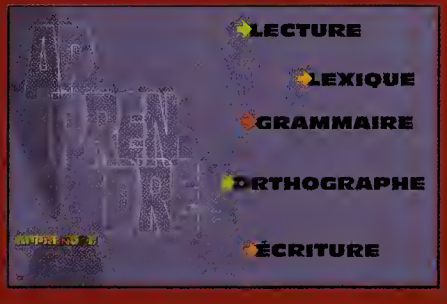
Les réponses à ces questions se trouvent dans des **TEXTES NARRATIFS** ----------
TELS LES CONTES, LES MYTHES ET LES LÉGENDES.

LE TEXTE NARRATIF

Une démarche pour réussir

Tu as déjà lu de nombreux textes narratifs comme des récits d'aventures, des récits de science-fiction et des romans. Dans la partie **EXPLORER** de ce manuel, tu découvriras les grandes caractéristiques des contes, des mythes et des légendes afin de te préparer à

APPRENDRE une foule de choses sur ces genres littéraires. Les connaissances et les stratégies que tu acquerras porteront sur la lecture, le lexique, la grammaire, l'orthographe et l'écriture.



Tu auras alors en main tout ce qu'il faut pour **RÉUSSIR** à prouver tes compétences à lire et à écrire des textes narratifs. Tu feras aussi des apprentissages qui t'aideront à prouver que tu possèdes ces compétences.

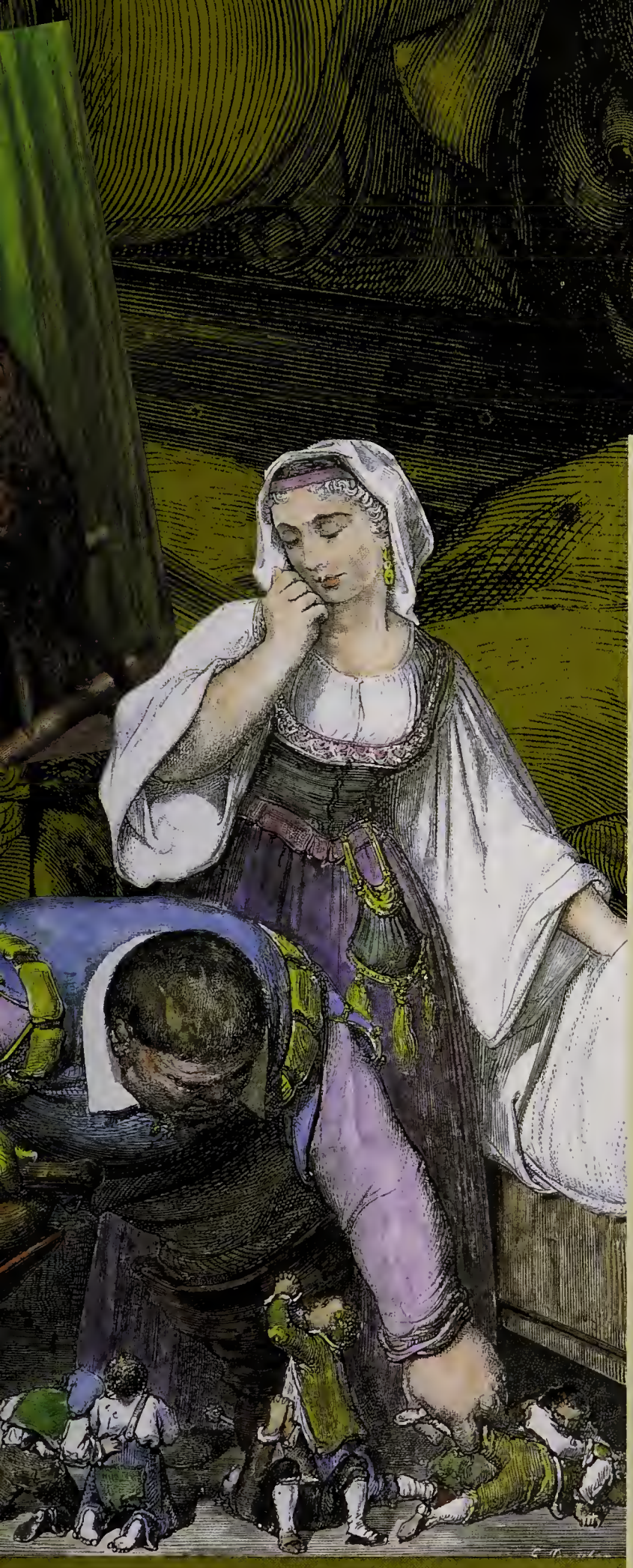
ENQUÊTE

L'ADAPTATION D'UNE ŒUVRE LITTÉRAIRE AU CINÉMA

EXPLORER

EXPLORER

le monde merveilleux des contes, des mythes et des légendes



Plaidoyer pour les contes de fées

La littérature jeunesse est devenue plate à mourir.

[...]

Je m'ennuie quand je lis des livres pour enfants. Le sens profond de la vie dans ces livres se résume à se brosser les dents le matin et à s'habiller pour aller à l'école. Point. Les livres pour enfants ne sont plus là que pour amuser ou pour éduquer. C'est rassurant... et ça se vend.

Je m'ennuie des contes de fées de mon enfance qui ne trichaient pas avec les émotions et qu'on a rayés de la carte, sous prétexte qu'ils sont violents et qu'ils présentent des personnages stéréotypés. La société a beau vouloir interdire la violence ou les stéréotypes, les enfants, eux, vont chercher les scénarios dont ils ont besoin pour se construire comme homme et comme femme. Nos enfants préfèrent jouer au Nintendo, écouter les Ninja Turtles ou jouer avec des Barbie plutôt que de nous écouter leur raconter des histoires qu'ils vivent tous les jours.

Sur un mode symbolique, les contes de fées peuvent aider l'enfant à découvrir son identité, en lui montrant le chemin à suivre pour développer son caractère. On y apprend la «vraie» vie avec toutes ses difficultés et ses horreurs... On y apprend que l'existence humaine est faite de joies et de victoires, mais aussi de luttes et d'épreuves.

Christine L'Heureux
Éditions Chouette

L'actualité, 1er avril 1992.

À quoi ressemble un texte où l'on apprend que « l'existence humaine est faite de joies et de victoires, de luttes et d'épreuves » ?

Indices

1 Nomme les personnages qui sont représentés dans les illustrations des pages 4 et 5 et associe à chacun l'une des phrases suivantes :

A *« S'il vous plaît, dessine-moi un mouton ! »*

B *À peine ce mensonge fut-il sorti de ses lèvres que son nez, qui était déjà long, s'allongea de deux doigts de plus.*

C *« Pas de place ! Pas de place ! » s'écrièrent-ils dès qu'ils virent Alice s'approcher d'eux.*

D *Approchant la pantoufle de son petit pied, le prince vit qu'il y entrait sans peine...*

E *« C'est parce que je suis changé en tomte que je connais le langage des oiseaux. »*

F *— Ma mère-grand, que vous avez de grandes dents !*

4

2 A Combien de personnages as-tu reconnus ?

B Certains de ces personnages ont été créés il y a plus de cent ans. Comment se fait-il que tu les connais ?

C Comment as-tu découvert ces personnages ? Est-ce qu'on t'a raconté leur histoire ? Les as-tu vus dans des films ? Les as-tu découverts dans des livres ?

1er ÉLÉMENT DE RÉPONSE

Transcris l'énoncé suivant et complète-le.

Les textes où l'on apprend que « l'existence humaine est faite de joies et de victoires, de luttes et d'épreuves » contiennent souvent des personnages qui ____ .

5

6

Indice

3 **Parmi les personnages suivants, lequel ne pourrait pas se trouver dans des histoires semblables à celles des personnages des pages 4 et 5 ? Justifie ton choix.**

Un jeune homme terrasse un dragon qui terrorisait les habitants d'un village d'Espagne.

Une jeune fille se rend dans un dépanneur et assiste, impuissante, à un vol à main armée.

Une jeune fille cache dans sa case un lutin à qui elle se confie lorsque ça va mal dans sa vie.

Un vieillard rencontre un génie qui lui confie le secret de la vie éternelle.

2e ÉLÉMENT DE RÉPONSE

Transcris l'énoncé suivant et complète-le.

Les histoires racontées dans les textes où l'on apprend que «l'existence humaine est faite de joies et de victoires, de luttes et d'épreuves» ont un point en commun : ____.

Indices

4 **Choisis l'illustration que tu préfères dans les pages 4 et 5 et formule une question qui pourrait s'y rattacher en utilisant le mot interrogatif *COMMENT*, sur le modèle des questions qui apparaissent au début de ton manuel (pages VI et 1).**

5 **Comment définirais-tu le mot *intrigue* ?**

3e ÉLÉMENT DE RÉPONSE

Transcris l'énoncé suivant et complète-le.

Les histoires racontées dans les textes où l'on apprend que «l'existence humaine est faite de joies et de victoires, de luttes et d'épreuves» sont des textes de type ____.

VÉRIFICATION

6 Lis les textes présentés aux pages 7 et 8. En tenant compte des trois éléments de réponse que tu viens de découvrir, détermine lequel des deux textes est un texte où l'on apprend que «l'existence humaine est faite de joies et de victoires, de luttes et d'épreuves».

RESTEZ AU LIT et vivez longtemps

BEIJING (Reuter) — Ceux qui se font un plaisir de sauter du lit dès qu'ils ouvrent l'œil le matin sont susceptibles d'obtenir exactement ce qu'ils méritent: une défaillance cardiaque majeure affirme un médecin chinois.

«Le moment du réveil, celui où l'on ouvre l'œil pour la première fois de la journée, est aussi celui où le risque d'un arrêt cardiaque et même d'une mort soudaine est le plus grand», soutient le Dr Huang Guoxiong, du Collège médical chinois de Liaoning, dans une entrevue à l'agence officielle Chine nouvelle. «Il est important donc, au moment du réveil, de paresser quelque temps au lit plutôt que de faire montre de votre esprit de travailleur acharné.» Selon le médecin, des années de recherches ont mis en évidence l'avantage de traîner un peu au lit et le danger de sauter prestement sur ses deux pieds pour amorcer la nouvelle journée. «Quand on saute du lit immédiatement après le réveil, on impose au cœur un effort plus grand qu'en temps normal», dit le Dr Huang, affirmant avoir «été témoin de plusieurs cas de maladie cardiovasculaire causée par ce genre de réveil brutal». La meilleure façon de se réveiller, prétend-il, consiste à rester couché pendant un bon moment pour faire lentement le plein d'énergie. «On devrait rester au lit pendant 5 à 10 minutes, se masser un peu la poitrine et le cuir chevelu, faire quelques bâillements, prendre une profonde respiration et s'étirer les jambes avant de se redresser pour s'asseoir lentement», conseille le Dr Huang. Le médecin ne risque cependant pas de passer pour le prochain gourou du sommeil des «yuppies» fatigués du monde entier. «La prescription ne s'adresse qu'aux gens d'âge moyen et aux gens plus vieux, et ne devrait en aucun cas être évoquée par les jeunes pour justifier leur désir de paresser au lit», souligne-t-il.

Le Soleil, 27 mars 1995.

La Belle au Bois Dormant

extrait

[...]

Au bout de longues, longues années, le fils d'un roi passa par le pays. Un vieillard lui raconta l'histoire de la haie d'épines. Derrière elle, il devait y avoir un château dans lequel dormait, depuis cent ans, la merveilleuse fille d'un roi, appelée la Belle au Bois Dormant. Avec elle dormaient le roi, la reine et toute la Cour. Le vieil homme avait aussi appris de son grand-père que de nombreux princes étaient déjà venus qui avaient tenté de forcer la haie d'épines; mais ils y étaient restés accrochés et y étaient morts d'une triste mort. Le jeune homme dit alors: «Je n'ai peur de rien, je vais y aller. Je veux voir la Belle au Bois Dormant.» Le bon vieillard voulut l'en empêcher, mais il eut beau faire, le prince ne l'écouta pas.

Or, les cent années étaient justement écoulées et le jour était venu où la Belle au Bois Dormant devait se réveiller. Lorsque le fils du roi s'approcha de la haie d'épines, il vit de magnifiques fleurs qui s'écartaient d'elles-mêmes sur son passage et lui laissaient le chemin. Derrière lui, elles reformaient une haie. Dans le château, il vit les chevaux et les chiens de chasse tachetés qui dormaient. Sur le toit, les pigeons se tenaient la tête sous l'aile. Et lorsqu'il pénétra dans le palais, il vit les mouches qui dormaient contre les murs. Le cuisinier, dans la cuisine, avait encore la main levée comme s'il voulait attraper le marmiton et la bonne était assise devant une poule noire qu'elle allait plumer. En haut, sur les marches du trône, le roi et la reine étaient endormis. Le prince poursuivit son chemin et le silence était si profond qu'il entendait son propre souffle. Enfin, il arriva à la tour et poussa la porte de la petite chambre où dormait la Belle.

Elle était là, si jolie qu'il ne put en détourner le regard. Il se pencha sur elle et lui donna un baiser. Alors, la Belle au Bois Dormant s'éveilla, ouvrit les yeux et le regarda en souriant.

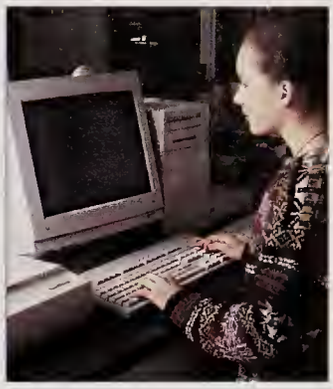
Ils sortirent tous deux et le roi s'éveilla à son tour, et la reine, et toute la Cour. Et tout le monde se regardait avec de grands yeux. Dans les écuries, les chevaux se dressaient sur leurs pattes et s'ébrouaient; les chiens de chasse bondirent en remuant la queue. Sur le toit, les pigeons sortirent la tête de sous leurs ailes, regardèrent autour d'eux et s'envolèrent vers la campagne. Les mouches, sur les murs, reprirent leur mouvement; dans la cuisine, le feu s'alluma, flamba et cuisit le repas. Le rôti se remit à rissoler; le cuisinier donna une gifle au marmiton, si fort que celui-ci en cria, et la bonne acheva de plumer la poule.

Le mariage du prince et de la Belle au Bois Dormant fut célébré avec un faste exceptionnel. Et ils vécurent heureux jusqu'à leur mort.

Jacob et Wilhelm Grimm, *Contes,*
© Gründ. Traduit par Pierre Durand.

À quoi ressemble quelqu'un qui aime **lire** des contes, des mythes et des légendes ?

À quoi ressemble quelqu'un qui aime **écrire** des contes ?



1 Réponds à ces deux questions en précisant, par exemple, l'âge, le sexe, les films et les livres préférés, le contenu de la bibliothèque et d'autres caractéristiques :

A de quelqu'un qui aime lire des contes, des mythes et des légendes ;

B de quelqu'un qui aime écrire des contes.

Comment devient-on un **bon lecteur** ou une **bonne lectrice** de contes, de mythes et de légendes ?

Comment devient-on un **bon auteur** ou une **bonne auteure** de contes ?

2 Réponds à ces deux questions en dressant une liste de trois épreuves, comme celles qu'on trouve dans les contes, que la fille du roi devra surmonter pour devenir une bonne lectrice de contes et que le fils de la reine devra surmonter pour devenir un bon auteur de contes.

«Ma fille, lorsque tu auras surmonté les trois épreuves suivantes, tu pourras devenir la première lectrice du royaume et tu pourras épouser le prince de ton choix.»

1re épreuve : _____

2e épreuve : _____

3e épreuve : _____

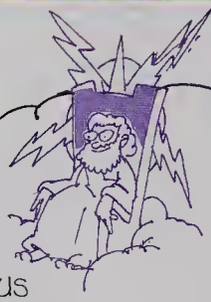
1re épreuve : _____

2e épreuve : _____

3e épreuve : _____

«Mon fils, le royaume est en danger. Seul un conte captivant nous permettrait de déjouer l'ennemi. Mais pour arriver à l'écrire, il te faudra surmonter trois épreuves. Bon courage!»

Les mots des textes



déesses
Tristan, Iseut
princesse
Personnages
dieux
sorcière
Peau d'ours

ogre
Zeus
sorcier
François Panet
loup-garou
prince
Pygmalion
Ahayute
Macloune, Marichette
Arthur

Plan
introduction
développement
conclusion

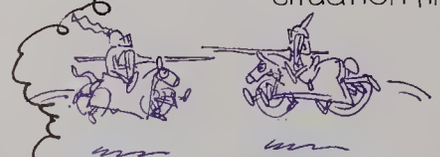
Il était une fois ...

Schéma actantiel

objet
actants
destinateur
adjuvant
opposant
héros, héroïne

destinataire

Schéma narratif

situation initiale
situation finale
élément déclencheur
résumé neutre

actions secondaires
actions importantes
équilibre
séquence narrative
action
séquence de paroles ou de pensées
péripéties
séquence explicative
séquence descriptive
résumé expressif
dénouement

narratifs

Repères

Romain, Babey
Merlin
Prométhée, Pandore
Hercule
Drid
Schéhérazade, Schahriar
narrateur, narratrice
Rose Latulippe
narrateur témoin
Le Petit Chaperon Rouge
Blanche de Beaumont
Ulysse, Polyphème
Lancelot
Galehaut
Perceval

Narration

narrateur participant

narrateur externe

point de vue neutre
point de vue expressif

folklorique

merveilleux
ton humoristique, ironique, familier, dramatique, tragique, poétique, lyrique
mythologique

Univers

Thème

vie
amour
fidélité

fantastique
jeunesse

vieillesse
chevalerie
mort

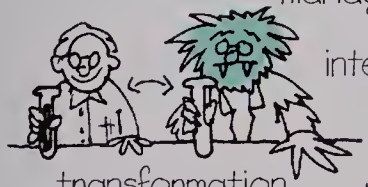
Lieux

forêt
montagne
château

grotte
rivière
mer

Action

manque
mission
épreuve
quête
rencontre
mariage
séparation



interdiction
transgression
transformation
punition
naissance
mort

Le texte narratif

LE CONTENU

- L'univers narratif
- L'intrigue
- Le schéma actantiel
- Le thème
- La morale

L'ORGANISATION

- La cohérence textuelle
- Le schéma narratif
- Les séquences
- Le résumé

L'UNIVERS NARRATIF

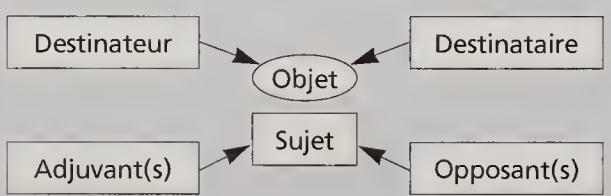
L'univers narratif est en quelque sorte le **décor** dans lequel évoluent les personnages et dans lequel se déroule l'histoire. Les éléments de l'univers narratif sont les **personnages**, les **lieux**, les **objets**, l'**époque** et les **actions**.

L'INTRIGUE

L'**enchaînement des actions** en vue de l'aboutissement du récit constitue l'intrigue des textes narratifs.

LE SCHÉMA ACTANTIEL

On peut représenter les différents **rôles** que jouent les personnages d'une histoire à l'aide d'un schéma des actants appelé aussi **schéma actantiel**.



LE THÈME

Le thème d'un conte, d'un mythe ou d'une légende correspond à **ce dont il est question** dans le texte. Un thème est un **sujet universel** qui touche la condition humaine, par exemple la solitude, la trahison, l'amour, l'amitié, la fidélité, la jeunesse, etc.

LA MORALE

La morale est une **leçon de vie** qu'on peut tirer de l'histoire racontée dans un conte, un mythe ou une légende.

LA COHÉRENCE TEXTUELLE

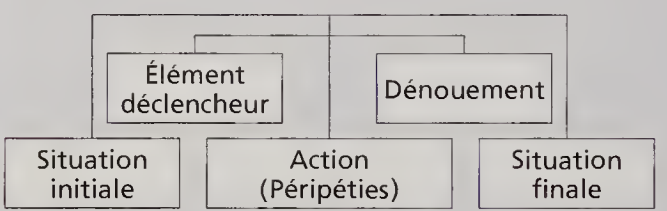
Un texte narratif est cohérent lorsque les phrases s'enchaînent de manière que le **message** soit **clair** et **facile à comprendre**.

Dans un texte narratif, les principaux éléments qui assurent la cohérence textuelle sont :

- le système des temps verbaux ;
- les indices de temps ;
- la reprise de l'information.

LE SCHÉMA NARRATIF

On peut rendre compte de l'organisation d'un conte, d'un mythe ou d'une légende à l'aide d'un schéma narratif.



Repères

LES SÉQUENCES

Les contes, les mythes et les légendes constituent de longues séquences narratives. Ces textes sont **hétérogènes**, c'est-à-dire qu'ils contiennent aussi des séquences descriptives, des séquences de paroles ou de pensées et des séquences explicatives.

LES SÉQUENCES DESCRIPTIVES

Les séquences descriptives sont des parties de texte dans lesquelles on **décrit des lieux, des objets, des personnes ou des situations**.

LES SÉQUENCES DE PAROLES OU DE PENSÉES

Les séquences de paroles ou de pensées sont des parties de texte dans lesquelles le narrateur **rapporte les paroles ou les pensées** d'un ou de plusieurs personnages.

LES SÉQUENCES EXPLICATIVES

Les séquences explicatives sont des parties de texte dans lesquelles le narrateur ou un personnage **explique une affirmation, un fait ou un phénomène**.

LE RÉSUMÉ

Le résumé d'un texte narratif est un texte plus ou moins long qui présente l'**essentiel d'une histoire**. On y trouve les principaux éléments du contenu de l'histoire (schéma actantiel) et de son organisation (schéma narratif). Un résumé peut être neutre ou expressif selon les raisons pour lesquelles on l'écrit.

LE POINT DE VUE

- Le narrateur
- Le destinataire
- Le point de vue dans le texte narratif

LE NARRATEUR

Le narrateur est un personnage à qui l'auteur ou l'auteure confie la **mission de raconter l'histoire**.

LE NARRATEUR EXTERNE

Le narrateur externe **ne participe pas à l'histoire**; il raconte ce que **d'autres ont vécu**.

LE NARRATEUR TÉMOIN

Le narrateur témoin **fait partie de l'histoire**, mais il raconte ce que **d'autres ont vécu**.

LE NARRATEUR PARTICIPANT

Le narrateur participant **fait partie de l'histoire** et raconte ce qu'il **a vécu lui-même**.

LE DESTINATAIRE

On appelle destinataire le personnage **à qui l'histoire est racontée**. Le destinataire est aussi la personne qui lit le texte.

LE POINT DE VUE DANS LE TEXTE NARRATIF

Dans un conte, un mythe ou une légende, le point de vue est relié à la personne qui regarde et à **sa manière de voir**, de décrire, de raconter. Dans les textes narratifs, il peut y avoir autant de points de vue qu'il y a de narrateurs et de personnages.

LE TON

Le ton est ce qui donne sa **couleur** au texte, ce qui contribue à faire réagir le lecteur ou la lectrice, à toucher sa sensibilité et à provoquer ses réactions. Le ton peut être humoristique / ironique, dramatique / tragique, poétique / lyrique ou familier.

APPRENDRE

APPRENDRE

APPRENDRE À LIRE

1. Le contenu des textes narratifs
2. L'organisation des textes narratifs
3. Le point de vue dans les textes narratifs

APPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

LA GRAMMAIRE

1. Le groupe du verbe
2. L'accord des participes passés dans le GV
3. La formation des temps composés des verbes

LE LEXIQUE

1. Des mots pour créer un univers narratif
2. Des mots pour rapporter les paroles des personnages dans un texte narratif
3. Des mots pour exprimer le point de vue dans un texte narratif

APPRENDRE À ÉCRIRE

1. Déterminer le contenu d'un texte narratif
2. Déterminer l'organisation d'un texte narratif
3. Adopter un point de vue dans un texte narratif

APPRENDRE À LIRE

1. **Le contenu des textes narratifs** (pages 17 à 34)
2. **L'organisation des textes narratifs** (pages 35 à 61)
3. **Le point de vue dans les textes narratifs** (pages 62 à 77)

LIRE **un recueil de contes** (pages 78 à 81)

LE MERLE BLANC

Un **ROI** assez vieux avait trois fils. Les **DEUX AÎNÉS** étaient **méchants, emportés, brutaux même**. Quant au **CADET**, il était **doux, mais assez simple d'esprit**. Un certain jour, le roi les rassembla tous trois et leur dit :

«On m'a assuré qu'à cinquante lieues d'ici, il y a **une bête merveilleuse** qu'on nomme **LE MERLE BLANC**. Cette bête a le **pouvoir de rajeunir celui qui peut la posséder**. Me voilà avancé en âge : si donc quelqu'un pouvait m'apporter cette bête merveilleuse, je suis disposé à l'en récompenser par ma couronne.»

L'aîné, prenant alors la parole, demanda à son père de le laisser aller à la recherche du merle blanc et déclara qu'il ne reviendrait point sans l'avoir trouvé.

Le roi lui fit donner des armes, un bon cheval et de l'argent, et le laissa partir.

Après avoir marché bien longtemps, il arriva dans une grande et belle **ville** où régnait alors un roi débonnaire et ami du plaisir. Le prince, bien accueilli par les habitants qui le voyaient porteur d'un beau sac rempli d'or, ne tarda pas à être introduit au milieu de la cour dissipée du roi régnant. De sorte que, un an après son départ, il n'était pas encore de retour.

COMMENTER

COMMENT le roi obtint-il la jeunesse éternelle ?

Voyant cela, le second fils du roi partit à la recherche du fameux merle blanc, emportant comme son frère un beau cheval, des armes et de l'or. Il lui arriva les mêmes aventures qu'à son frère, qu'il rencontra, dépouillé de tout, dans la ville des plaisirs. Malgré cet exemple, il y mena une vie dissipée, oubliant complètement et son père et la couronne promise à celui qui pourrait ramener le grand merle blanc. De sorte qu'un an après son départ, le roi n'en avait encore reçu aucune nouvelle.

Alors le cadet dit à son père :

« Sire, si vous le permettez, j'irai, moi aussi, à la recherche de la bête merveilleuse, et, Dieu aidant, j'espère vous revenir avant trois mois. Faites-moi donner un peu d'argent. Je n'ai pas besoin d'armes et de cheval pour faire ce voyage. C'est à ma bonne étoile que je remets le soin de mon succès. »

Après quelques difficultés, le roi laissa partir son dernier fils.

Cinq jours après avoir quitté le palais de son père, le prince traversait une **forêt** lorsqu'il entendit crier une bête. Courir dans cette direction et arriver auprès d'un **RENARD pris au piège** fut pour lui l'affaire d'un instant. Ému de pitié, le jeune prince débarrassa le renard, qui le remercia en lui disant :

« Écoute, tu m'as sauvé la vie. Pour te récompenser de ton bon cœur, je me mets à ta disposition ; quand tu auras besoin de mon assistance, tu diras : "Renard, renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours." Je viendrai, et il n'est point de chose qui puisse me résister. Je sais que tu vas pour t'emparer du merle blanc. Il se trouve à deux lieues d'ici, à cent pas de la grosse tour de la ville. Il est dans une **grotte** gardée par deux dragons. Pour endormir ces bêtes, tu prendras seize pains de quatre livres et deux oies. Tu mettras tremper les pains dans l'eau-de-vie et tu iras près de la grotte jeter ces provisions aux dragons. Une heure après, le merle blanc sera en ta possession. Cours, et surtout fais diligence. Un dernier conseil : ne rends service à personne avant que je ne t'aie revu. Adieu ! »

Ayant ainsi parlé, le renard disparut dans la profondeur du bois.

Resté seul, le prince continua sa route et arriva bientôt aux portes de la ville où sa mise simple ne le fit pas remarquer. Ayant entendu le bruit de la trompette dans une rue voisine, il s'y rendit et y vit une nombreuse populace entourant des officiers du roi, qui annonçaient l'exécution pour le lendemain matin de deux princes étrangers coupables de haute trahison.

Le jeune homme ne douta pas que ce ne fussent ses deux frères. Il alla chercher les pains, les oies et l'eau-de-vie qui lui étaient nécessaires, et partit rejoindre la grosse **tour** de la ville. Il y arriva, compta cent pas en allant droit devant lui et trouva effectivement la grotte du merle blanc. Une grande odeur de soufre le suffoqua, mais il s'approcha et jeta aux dragons les provisions qu'il avait apportées. Une heure après, le fameux merle blanc était en sa possession. C'était **un oiseau gigantesque dont les ailes brillaient comme le soleil.**

« Que veux-tu de moi ? demanda l'oiseau ; parle ! Je suis à tes ordres.

— Je voudrais d'abord que tu me fasses délivrer mes deux frères qui sont prisonniers du roi.

— Soit ! monte sur mon cou et je t'y conduirai. »

Ce disant, le merle blanc se rapetissa tellement qu'il ne parut pas plus gros qu'un coq. Le prince enfourcha ce nouveau coursier et se trouva bientôt au milieu de ses frères, qu'il enleva au nez de leurs gardiens ébahis.

Malgré le bon service que venait de leur rendre leur cadet, les deux princes ne songèrent, aussitôt libres, qu'à s'emparer de la bête merveilleuse.

«As-tu vu, dit l'un, la belle carrière d'or qui se trouve là-bas ?

— Non, je n'ai pas songé à la regarder en passant.

— Alors, venez la voir.»

Et les trois frères de s'approcher du **gouffre**. Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé par ses deux frères et tomba au fond de la **mine**. Lorsqu'il revint à lui, il songea au renard qu'il avait sauvé et se mit à crier :

«Renard, renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours !»

Ces mots étaient à peine prononcés que déjà le renard était auprès de lui, et, en léchant les plaies que lui avait faites sa chute au fond du souterrain, le guérit complètement.

«Maintenant que te voilà guéri, lui dit le renard, il te reste à sortir du trou. À cet effet, tu vas te tenir à ma queue et je te remonterai. Ne t'avise pas de lâcher ma queue, car ce serait à recommencer. Tiens-toi bien, je monte !»

Et le renard monta en l'air, traînant après lui le prince cramponné à sa queue. Le renard allait atteindre le bord du gouffre lorsque le prince, fatigué, lâcha le renard et retomba tout meurtri au fond du gouffre.

Le renard revint trouver le jeune prince, le ranima et lui fit recommencer l'ascension du souterrain.

Cette fois, le prince arriva heureusement en terre ferme.

Après avoir remercié le renard des services qu'il lui avait rendus, le jeune prince s'en alla rejoindre le **château** de son père. Avant d'y arriver, il se vêtit d'un habit de garçon de ferme, se teignit le visage et vint demander au roi son père, qui ne le reconnut pas sous ses habits d'emprunt, de lui donner la garde du merle blanc que ses frères avaient rapporté comme leur conquête. Il fut accepté.

Il apprit alors que le merle blanc avait déclaré au roi qu'il ne le rajeunirait pas si on ne lui amenait celui qui l'avait conquis sur les deux dragons. Les deux princes avaient dit à leur père que c'était eux-mêmes qui avaient pris la bête et que c'était pour se venger que le merle blanc disait que ce n'était pas eux qui l'avaient pris.

Dès que le jeune prince fut entré dans la salle où se trouvait le merle blanc, il vit l'oiseau s'abaisser et lui commander de monter sur son cou, ce qu'il fit. Une seconde après, tous deux étaient dans la salle du roi à qui ils racontèrent les supercheries des deux princes.

Outré de colère, le roi fit dresser deux bûchers dans la cour du palais, y fit lier ses deux fils aînés et les fit brûler vifs. Puis il prit sa couronne et la donna au jeune prince.

Un instant après, le vieux roi était redevenu jeune, grâce au fameux merle blanc.

Delpire Éditeur.

QU'EST-CE QU'UN UNIVERS NARRATIF ?

Activité DE DÉCOUVERTE

Le texte suivant est une analyse de l'univers narratif du conte *Le merle blanc* (pages 17 à 19) faite par un jeune lecteur.

L'univers narratif du *Merle blanc*

Enfin, une histoire qui se déroule dans le présent ! Certains indices le prouvent. Je pense également que ce récit se déroule en hiver.

La présence du renard me porte à croire que le décor de cette histoire se situe en Amérique latine. En fait, ça pourrait se passer n'importe où, car il y est question d'un roi.

Il s'agit d'un conte bien particulier, car il n'y a aucun élément invraisemblable.

J'essaie d'imaginer le personnage principal. À mon avis, il doit porter des espadrilles et être muni d'une épée au laser.

Après avoir lu ce conte, relève six erreurs d'interprétation dans le texte de l'encadré. Consigne tes réponses dans un tableau semblable à celui-ci :

Erreur	C'est faux parce que...	Il aurait plutôt fallu écrire...

Connaissances

LES ÉLÉMENTS D'UN UNIVERS NARRATIF

Un univers narratif est constitué des principales composantes d'une histoire : les **personnages**, les **lieux**, les **objets**, l'**époque** et les **actions**.

Dans les contes, les mythes et les légendes, selon l'histoire racontée, l'univers narratif peut être, entre autres :

- **merveilleux** (le monde des rois et des princesses, des fées et des sorcières, des personnages stéréotypés, etc.) ;
- **fantastique (ou surnaturel)** (le monde des êtres étranges et inquiétants, celui des diables et des démons, etc.) ;
- **mythologique** (le monde des dieux et des demi-dieux aux pouvoirs illimités).

Ces univers ont une **caractéristique commune : le caractère invraisemblable** de certaines composantes de l'histoire.

LA DÉSIGNATION ET LA CARACTÉRISATION DES DIVERS ÉLÉMENTS D'UN UNIVERS NARRATIF

La **désignation** est un procédé qui consiste à **nommer** les différentes composantes de l'histoire (ex. : *un roi, Lancelot, des armes, un cheval, la ville*).

La **caractérisation** est un procédé qui consiste à fournir **des renseignements, des précisions** sur les personnages, les lieux, les objets, les actions ou l'époque (ex. : *un roi assez vieux, le brave Lancelot, des armes meurtrières, un bon cheval, la ville des plaisirs*).

LES RÔLES DE LA CARACTÉRISATION

On peut avoir recours à la caractérisation pour l'une ou l'autre des raisons suivantes :

1. Pour fournir une information qui **distingue** l'élément caractérisé des autres éléments (ex.: *Le roi laissa partir son dernier fils*).
2. Pour fournir une information **déterminante pour la suite de l'histoire** (ex.: *Cette bête a le pouvoir de rajeunir celui qui peut la posséder*).
3. Pour **nourrir l'imaginaire** du lecteur ou de la lectrice (ex.: *une bête merveilleuse*).

LES RESSOURCES LINGUISTIQUES POUR CARACTÉRISER

- **Dans le groupe du nom (GN) :**
  - les principales expansions du nom (groupe de l'adjectif, groupe prépositionnel, subordonnée relative, groupe du nom).
- **Dans le groupe du verbe (GV) :**
  - l'expansion du verbe attributif ayant la fonction d'attribut du sujet ;
  - les verbes non attributifs comme *avoir, posséder,* etc., *aimer, détester, ressembler,* et leurs expansions ;
  - les verbes non attributifs qui décrivent des actions ou des activités habituelles d'un personnage (ex.: *Tous les hivers, il allait en classe de neige*) ou des particularités liées à un objet (ex.: *La neige collait à leurs habits*).
  - les verbes indiquant la possession (*avoir, compter*, etc.) et leurs compléments ;
- **Dans la phrase :**
  - la comparaison ;
  - l'énumération.

LES INDICES QUI PERMETTENT DE RECONNAÎTRE UN UNIVERS NARRATIF

Les mots qui servent à désigner et à caractériser les différentes composantes de l'histoire constituent le principal indice pour reconnaître l'univers dans lequel se déroule l'histoire.

Ces mots forment un **champ lexical** propre à l'univers narratif, par exemple :

Univers du merveilleux

Personnages	**Objets**
rois, reines, animaux dotés de caractéristiques humaines, fées, sorcières, paysans et paysannes, etc.	baguette magique, lampe, miroir, trésor, tapis volant, etc.
Actions	**Époque**
charmer, punir, lutter, envoûter, mariage, transgression, naissance, etc.	*indéterminée* : jadis, naguère, il était une fois, à cette époque, etc.

Note : Certains contes merveilleux ou fantastiques contiennent des éléments qui font référence aux particularités socioculturelles d'un pays ou d'une région, (contes amérindiens, contes africains, contes asiatiques, etc.).

Par exemple, les québécismes, les anglicismes, les archaïsmes, les mots appartenant à la langue populaire et les références à la religion permettent souvent de reconnaître les **contes folkloriques québécois**.

Connaissances

LE CONTE, LE MYTHE ET LA LÉGENDE

LE CONTE

Le conte est un récit imaginaire qui se déroule dans un monde où l'invraisemblable est accepté.

Les personnages jouent des rôles bien définis et leurs aventures se terminent généralement bien. L'histoire racontée permet de dégager une leçon de vie.

LE MYTHE

Le mythe est une histoire inventée pour répondre aux questions que se pose l'être humain sur ses origines et sur celles du monde, pour expliquer des phénomènes naturels comme l'apparition de l'eau sur la terre. Le mythe fait presque toujours intervenir des êtres divins : il constitue alors une croyance d'une communauté, d'un peuple.

LA LÉGENDE

La légende est une histoire dans laquelle les actions, les lieux ou les personnages se rattachent à des faits historiques connus, mais qui ont été déformés, amplifiés, embellis par l'imagination. Souvent, la légende s'apparente au mythe, car elle tente d'expliquer un phénomène naturel. À la différence du mythe, la légende ne repose pas sur les divinités.

Stratégies

Pour découvrir et mettre en évidence un univers narratif

1 ▶Dans les premiers paragraphes du texte, repérer les mots qui désignent les personnages, les lieux, les objets, l'époque et, si on le peut, les encercler. ○

2 ▶Dans l'ensemble du texte, trouver les actions qui apparaissent invraisemblables et inscrire les lettres **INV.** (invraisemblable) dans la marge de droite. INV.

3 ▶Si on découvre un extrait contenant des particularités socioculturelles, inscrire le nom du pays ou de la culture auquel elles se rattachent. Ex.: Japon Chine

Pour découvrir et mettre en évidence les passages qui servent à caractériser

4 ▶Souligner les extraits dans lesquels l'auteur ou l'auteure a réussi à représenter les éléments de l'univers narratif de façon poétique ou très réaliste et écrire le mot **Bien** dans la marge. Bien

Ex.: *C'était un oiseau gigantesque dont les ailes brillaient comme le soleil.* (*Le merle blanc*)

5 ▶Souligner les extraits dans lesquels l'auteur ou l'auteure fournit des caractéristiques qui pourraient être déterminantes pour la suite de l'histoire et tracer une **flèche** dans la marge. ↓

Ex.: *Les deux aînés étaient méchants, emportés, brutaux même.* (*Le merle blanc*)

D'UN TEXTE **À l'autre**

DES UNIVERS NARRATIFS

Les Fées — CORPUS, PAGE 166

U 1 Si tu devais te servir de ce conte pour faire comprendre à quelqu'un ce qu'est un univers merveilleux, quels éléments mettrais-tu en évidence ?

La souris prédestinée — CORPUS, PAGE 213

U 2 Contrairement au conte merveilleux, le conte fantastique se déroule dans un contexte vraisemblable où l'on trouve des personnages ou des événements étranges, inquiétants, inexplicables.

À l'aide d'exemples, explique pourquoi le conte *La souris prédestinée* est un conte fantastique.

CONSEIL Il pourrait être utile de relever le champ lexical lié à l'atmosphère décrite dans le texte.

Prométhée vole le feu du ciel — CORPUS, PAGE 131

U 3 Décris les caractéristiques de l'univers des récits mythologiques à l'aide du texte *Prométhée vole le feu du ciel*.

CONSEIL Il pourrait être utile de relever les actions qui n'appartiennent pas au monde des simples mortels.

LE CONTEXTE SOCIOCULTUREL

Le loup-garou — CORPUS, PAGE 200

L 4 Lis les cinq premiers paragraphes (lignes 1 à 35) du texte. Si tu le peux, annote le texte de manière à mettre en évidence les éléments qui révèlent le caractère socioculturel québécois du XIX^{e} siècle. Dresse ensuite une liste de ces éléments :

- en les regroupant selon les composantes de l'histoire (personnages, lieux, objets, actions) ;
- en faisant ressortir les *manières de parler* de cette époque.

On raconte qu'au temps jadis... — CORPUS, PAGE 126

L 5 Dans ce texte, relève un champ lexical qui rend compte du contexte socioculturel.

Ahayute et le Mangeur de nuages — CORPUS, PAGE 161

L 6 Dans le troisième paragraphe du texte, l'auteur a utilisé trois fois la même ressource linguistique pour caractériser Ahayute.

A Quelle est cette ressource linguistique ?

B Cite les trois passages dans lesquels l'auteur l'a utilisée.

Les Fées — CORPUS, PAGE 166

L 7 Dans le premier paragraphe du texte *Les Fées*, relève les extraits dans lesquels l'auteur a utilisé des verbes attributifs et des attributs du sujet pour caractériser des personnages et indique quel personnage est ainsi caractérisé.

La Petite Fille aux allumettes — CORPUS, PAGE 172

E 8 Analyse l'univers narratif du conte *La Petite Fille aux allumettes* comme l'a fait le jeune lecteur du conte *Le merle blanc* (page 20), mais sans commettre les mêmes erreurs.

QU'EST-CE QU'UN SCHÉMA ACTANTIEL ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Résume en une phrase l'intrigue du conte *Le merle blanc*. Commence ta phrase par la formule *«C'est l'histoire de...»*.

2 **A** Dans cette histoire, quel personnage confie une mission ?

B Qui bénéficiera de cette mission ?

3 **A** Qui est le héros de ce conte ?

B Quelle mission lui est confiée ?

C Qui lui vient en aide dans sa mission ?

D Qui lui nuit dans l'accomplissement de sa mission ?

4 Élabore le schéma actantiel du conte *Le merle blanc* selon le modèle ci-contre.

Connaissances

LE SCHÉMA ACTANTIEL

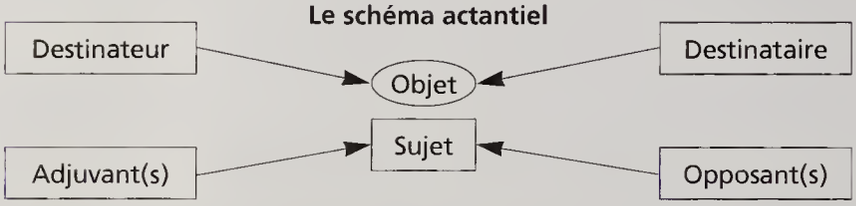
L'INTRIGUE

L'enchaînement des actions en vue de l'aboutissement d'un récit constitue l'intrigue. Dans les contes, les mythes et les légendes, l'intrigue se traduit par une quête, une mission, un objectif que veut atteindre le héros ou l'héroïne. On peut trouver l'intrigue des contes, des mythes et des légendes en formulant une question à l'aide du mot interrogatif *COMMENT* (ex.: *COMMENT le héros poursuivra-t-il sa quête ? COMMENT l'héroïne réussira-t-elle sa mission ?* etc.).

LE RÔLE DES PERSONNAGES

Comme dans les autres textes narratifs, les personnages jouent souvent des rôles types dans l'intrigue d'un conte, d'un mythe ou d'une légende.

Le schéma actantiel



Poussé par quelqu'un,	**le destinateur** (la personne qui confie la mission, parfois à elle-même)
• un sujet cherche à obtenir	**le sujet** (le héros ou l'héroïne)
• quelque chose,	**l'objet** (ce qui manque au destinataire, ce que le héros ou l'héroïne doit obtenir)
• avec l'aide de quelqu'un,	**l'adjuvant** (tout ce qui aide le héros ou l'héroïne)
• malgré quelqu'un,	**l'opposant** (tout ce qui fait obstacle à la quête du héros ou de l'héroïne)
• pour quelqu'un.	**le destinataire** (la personne à qui profite la quête du héros ou de l'héroïne; il peut s'agir du destinateur, du héros ou d'un autre personnage)

Attention !

1. Les différents rôles du schéma actantiel peuvent être tenus par des personnes, des animaux, des objets ou des éléments naturels.
2. Un personnage peut tenir plusieurs rôles.
3. Certaines histoires ne contiennent pas toutes les composantes du schéma actantiel.

Stratégies

Pour mettre en évidence et rendre compte du schéma actantiel

1 ▶Lire attentivement les premiers et les derniers paragraphes du texte afin de trouver une phrase qui pourrait servir à poser une question qui commencerait par le mot interrogatif *COMMENT* et qui résumerait l'intrigue. Souligner cette phrase et écrire la question au-dessus du titre du texte. COMMENT?

2 ▶Encercler le nom de tous les personnages de l'histoire au moins une fois.

3 ▶Déterminer qui est le destinateur et qui est le destinataire. Inscrire les mots **Destinateur** ou **Destinataire** au-dessus de leur nom. Destinateur Destinataire

4 ▶Inscrire le mot **Sujet** au-dessus du nom du personnage qui est à la recherche de quelque chose et le mot **Objet** au-dessus de l'extrait qui dit ce qu'il recherche. Souligner cet extrait. Sujet Objet

5 ▶Inscrire le mot **Adjuvant** au-dessus du ou des noms des personnages qui aident le héros à accomplir sa mission. Adjuvant

6 ▶Inscrire le mot **Opposant** au-dessus du ou des noms des personnages qui incarnent les méchants dans l'histoire, ou des éléments qui font obstacle à la quête. Opposant

D'UN TEXTE À L'AUTRE

1 Détermine quelle phrase de l'encadré ci-dessous permet de découvrir:

- **A** l'objet du récit évoqué;
- **B** le destinateur;
- **C** le destinataire;
- **D** le héros ou l'héroïne;
- **E** l'opposant;
- **F** l'adjuvant.

① Un géant fit la courte échelle à la palefrenière. ② Il fallait se rendre au sommet d'une tour pour délivrer le jeune prince. ③ La palefrenière franchit tous les obstacles et ramena le prince à sa mère. ④ Le roi fit venir la jeune palefrenière. Il lui chuchota à l'oreille ce qu'elle devait faire. ⑤ Cette tour était la plus haute de la prison et on avait enduit ses murs de graisse d'ours. ⑥ La reine se laissa mourir en paix; elle avait voulu voir son fils et il était là, à son chevet.

Ahayute et le Mangeur de nuages ■ CORPUS, PAGE 161 ■

2 Formule une question à l'aide du mot interrogatif *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue du texte.

3 **A** Trace un schéma actantiel afin de mettre en évidence le rôle de chacun des personnages.

B Dans le texte, relève un passage pour justifier le rôle que tu as attribué à chacun des personnages.

La Cormorandière ■ CORPUS, PAGE 136 ■

4 Les rôles joués par les personnages ne sont pas toujours aussi faciles à déterminer que dans l'histoire d'Ahayute. Lis le texte *La Cormorandière* et fais les activités qui suivent.

A Présente brièvement tous les personnages du texte en donnant quelques caractéristiques de chacun.

B Précise le rôle type de chacun des personnages et justifie ton choix en citant une phrase du texte.

5 En équipes, choisissez une émission de télévision ou un film dans lequel les personnages jouent des rôles types. Résumez-en l'intrigue à l'aide d'une question formulée avec le mot interrogatif *COMMENT* et élaborez le schéma actantiel.

QUE SONT LES VALEURS, LE THÈME ET LA MORALE DANS UN TEXTE NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Si tu devais insérer le conte *Le merle blanc* dans la section *Les cinq nuits de Schéhérazade* du recueil *Corpus,* dans quelle nuit le placerais-tu ? Justifie ta réponse.

2 Pour rendre compte des valeurs, des thèmes et de la morale du conte *Le merle blanc*, transcris le texte suivant et termine les phrases en choisissant dans les parenthèses la suggestion qui convient.

Les personnages dans *Le merle blanc*

Les valeurs

Dès le début de l'histoire, on comprend que le plus important pour le roi, c'est (la famille/l'obéissance/la vie) 1 .

Pour le fils cadet, c'est plutôt (la famille/l'argent/l'environnement) 2 qui compte. Quant au renard, ses gestes sont surtout guidés par (la loyauté/l'amitié/la santé) 3 .

Les thèmes

Dans *Le merle blanc*, il est question (d'ambition/de trahison/de jeunesse éternelle/de racisme) 4 .

La morale

La leçon de vie qu'on peut dégager de cette histoire, c'est que 5 (les animaux sont souvent plus intelligents que les êtres humains/les plus démunis en apparence peuvent parfois réaliser de grandes choses/toujours demander l'impossible est le meilleur moyen de ne jamais rien obtenir).

Connaissances

LE THÈME

Dans les textes courants, pour désigner ce dont on parle, on emploie le mot ***sujet*** tandis que, dans les textes littéraires, pour désigner **ce dont il est question**, on emploie plutôt le mot ***thème***.

Contrairement aux textes courants, où le sujet est habituellement clairement énoncé, dans les textes littéraires, il faut dégager le ou les thèmes en considérant l'ensemble de l'histoire. Par exemple, s'il est question d'un frère aîné qui trahit son cadet, on peut dire que la trahison est l'un des thèmes du texte.

Comme les contes, les mythes et les légendes mettent en scène des personnages qui vivent des situations à caractère universel, on peut y trouver tous les grands thèmes liés à l'existence humaine : la vie, la mort, la souffrance, le courage, l'amour, la persévérance, la richesse, etc.

LES ÉLÉMENTS DU TEXTE QUI RÉVÈLENT LE THÈME

Les situations que vivent les personnages ainsi que leurs paroles et leurs pensées permettent de dégager le ou les thèmes d'un conte, d'un mythe ou d'une légende.

LES VALEURS

Les actions que les personnages posent et les paroles qu'ils prononcent sont guidées par des croyances, des convictions et des principes comme l'amitié, la fidélité, l'argent, etc.

Une valeur est donc ce qui, pour une personne, est considéré comme vrai, beau et bien.

LA MORALE

Presque tous les contes finissent bien parce que leur fonction première est de divertir. Toutefois, à cette fonction s'ajoute celle de proposer une **leçon de vie**. Cette leçon de vie se dégage habituellement au fil de la lecture, mais elle peut aussi être clairement énoncée à la fin du récit. C'est ce qu'on appelle la **morale**.

Stratégies

Pour dégager les valeurs, le thème et la morale d'un conte, d'un mythe ou d'une légende

1 ▶Pour chacun des personnages, se demander ce qui semble important pour lui dans la vie. Si on le peut, surligner les passages qui le révèlent (des gestes qu'il fait ou des paroles qu'il dit) et inscrire la valeur qui s'y rattache dans la marge. Ex.: Amitié Fidélité

2 ▶Lorsqu'on lit, imaginer que l'histoire racontée est tirée d'un recueil de contes contenant tous les contes de l'humanité classés par thèmes.

Imaginer le titre du chapitre où on trouverait cette histoire (ex.: *contes sur la colère, l'amour, la fidélité, l'immortalité,* etc.). Inscrire le mot **Thème** et le titre du chapitre sous le titre du texte. Thème: la colère

3 ▶Vérifier s'il y a une phrase à la fin du récit qui porte à réfléchir sur un aspect du comportement humain. Inscrire le mot **Morale** dans la marge. S'il n'y en a pas, tenter d'en formuler une. Morale

D'un texte à l'autre

Peau d'ours CORPUS, PAGE 169

L 1 A Dans le texte *Peau d'ours*, il est question de courage. Relève quatre passages qui le prouvent.

B Quel personnage fait preuve de courage ?

L 2 L'auteur se sert de deux personnages pour traiter du thème de la misère. Relève un passage qui révèle la misère de Peau d'ours et un passage qui révèle celle du vieillard.

L 3 Les lignes 61 à 114 révèlent la bonté de Peau d'ours. Relève le passage où l'auteur traite de la bonté :

A en disant ce que fait Peau d'ours ;

B en donnant une caractéristique du personnage ;

C en rapportant les paroles de Peau d'ours.

Les Fées CORPUS, PAGE 166
Peau d'ours CORPUS, PAGE 169

L 4 Dans ces deux contes, il est question de beauté. Nomme le personnage pour qui la beauté est très importante dans chacun des contes et explique l'importance de cette valeur dans les deux histoires.

L 5 Le pouvoir de l'argent est aussi très important dans ces deux histoires. Nomme trois personnages de *Peau d'ours* dont l'attitude a changé en présence de l'argent et cite les passages qui révèlent ces changements.

É 6 À la manière de Charles Perrault à la fin du conte *Les Fées*, rédige une morale qu'on peut dégager du conte *Peau d'ours*.

U 7 Les contes divertissent et proposent des leçons de vie. En équipes, choisissez le conte (*Ahayute et le Mangeur de nuages, Peau d'ours* ou *Le merle blanc*) qui vous paraît le plus propice à faire comprendre une leçon de vie à un enfant de sept ans dont on vous aurait confié la responsabilité. Expliquez pourquoi vous choisissez ce conte et précisez quelle leçon de vie on peut en tirer.

1 Lis le texte suivant, annoté d'après les stratégies des pages 22, 25 et 27, pour voir si les connaissances que tu as acquises dans cette section te permettent de mieux le comprendre.

Attention ! Au fil de ta lecture, prends le temps de réfléchir au sens des mots *daïmio, mathi, harnachés, coolies, cheminots, canicule, escarboucle, courrouça, s'avisa, mikado.*

Mogo l'insatisfait

Mogo, un jeune casseur de pierres japonais, voulait être un daïmio, un seigneur. Son génie protecteur, son mathi, l'aimait tendrement : il exauça son vœu.

— Tu veux être daïmio ? sois-le ! murmura joyeusement une voix à son oreille.

Et, avant que Mogo, stupéfait, ait eu le temps de comprendre ce qu'avait murmuré la douce voix, il se trouva daïmio..., daïmio de première classe, avec un palais somptueux, une escorte nombreuse de cavaliers aux robes éclatantes, aux beaux chevaux luxueusement harnachés ; des habits de soie et d'or ruisselant de pierres précieuses ; des serviteurs empressés à deviner ses ordres pour les exécuter avant même qu'il eût achevé de les formuler.

Ce qui surtout le flattait, c'était de voir la foule, les coolies, ses anciens camarades, les mendiants et les cheminots s'écarter respectueusement devant lui et son escorte en se courbant très bas pour saluer. Afin de jouir de ce spectacle enchanteur, Mogo sortait tous les jours.

Or, il arriva, un après-midi de la canicule, que Mogo, parcourant la campagne avec ses cavaliers, dut s'apercevoir que, devant le soleil, un daïmio, si riche qu'il soit, ne compte pas plus que l'humble coolie travaillant sur les routes. Sous le parasol frangé d'or et sous la riche coiffure où brillait une grosse escarboucle, la sueur ruissela sur son front de seigneur autant qu'autrefois sur son front nu et découvert de casseur de pierres.

Ce manquement aux égards qu'il croyait dus à son rang et à sa fortune courrouça d'abord Mogo, puis le fit réfléchir. En réfléchissant, il s'avisa, ce à quoi il n'avait pas encore pensé, que les daïmios ne sont pas les premiers de ce monde ; qu'au-dessus d'eux, il y a des princes, des rois, un mikado auxquels ils doivent obéir et céder le pas et, devant cette découverte d'infériorité, toute la joie orgueilleuse de Mogo s'en alla en fumée.

Il pensa ensuite que le soleil est au-dessus des princes, des rois, du mikado, mais qu'au-dessus du soleil il n'y a personne ; que nul ne lui commande, ni au firmament où il règne comme roi des astres, les éclipsant tous par sa splendeur, ni sur la terre, que sa lumière et sa chaleur fécondent et qui, sans lui, resterait stérile. Alors, tout de suite, il commença à envier le soleil et bientôt souhaita ardemment d'être soleil.

— Ah ! mon mathi, soupira-t-il avec amertume, pourquoi, au lieu de me faire daïmio, ne m'as-tu pas fait soleil !

— Tu veux être soleil ? Sois-le ! dit la voix toujours douce mais devenue grave et triste.

Et Mogo se trouva soleil !

80 contes, © Éditions Grund.

COMMENT Mogo devint-il soleil ?

2 Qu'as-tu retenu sur le contenu des textes narratifs ? À l'aide du conte *Mogo l'insatisfait*, fais la synthèse des connaissances que tu as acquises dans les pages précédentes en transcrivant le texte ci-dessous et en le complétant.

LIRE UN TEXTE NARRATIF, C'EST...

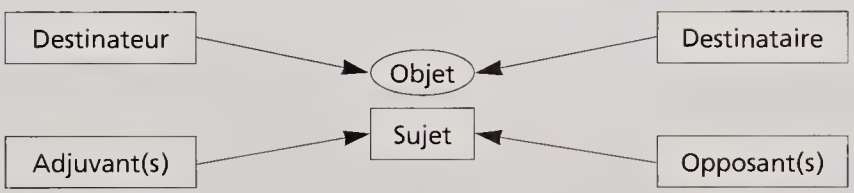
• EN RECONSTITUER LE CONTENU.

Les cinq éléments qui contribuent à révéler l'**univers narratif** des contes, des mythes et des légendes sont : 1 , 2 , 3 , 4 et 5 . Les 6 constituent le principal indice linguistique qui permet de reconnaître l'univers narratif. Les contes, les mythes et les légendes se distinguent des autres textes de type narratif par 7 . Par exemple, on peut dire que le conte *Mogo l'insatisfait* appartient à l'univers merveilleux parce que 8 .

L'**intrigue**, c'est 9 . Le **schéma actantiel** permet de décrire les rôles types des personnages dans des contes, des mythes et des légendes. Les composantes du schéma actantiel sont :

- le destinateur, celui qui 10 ;
- l'objet, ce qui 11 ;
- l'adjuvant ou les adjuvants, tout ce qui : 12 ;
- le destinataire, celui qui 13 ;
- le sujet, celui qui 14 ;
- l'opposant ou les opposants, tout ce qui 15 .

Voici le schéma actantiel du conte *Mogo l'insatisfait* : 16



Dans un conte, un mythe ou une légende, les **valeurs** sont des 17 . Le **thème**, c'est 18 ; la **morale**, c'est 19 . Dans le conte *Mogo l'insatisfait*, le **thème** est 20 . Pour Mogo, ce qui est important, c'est 21 . La morale de ce conte pourrait être 22 .

D'UN TEXTE À L'AUTRE

3 Pour prouver que tu sais reconstituer le contenu d'un texte narratif, trouve un conte qui t'intéresse et annote-le de manière à faire ressortir les éléments qui permettent d'en reconstituer le contenu.

CONSEIL Les annotations du texte *Mogo l'insatisfait* ainsi que les stratégies présentées aux pages 22, 25 et 27 peuvent t'aider.

EN LISANT
Les chevaliers de la Table Ronde

■ CORPUS, PAGE 154 ■

AVANT DE LIRE

Lis d'abord le texte ***Les romans de chevalerie.*** ■ CORPUS, PAGE 152 ■

1 En équipes de trois ou quatre, remplissez la fiche suivante:

CONSEIL Chaque élève devrait avoir lu le texte *Les romans de chevalerie* avant de faire le travail en équipe.

LES LÉGENDES ARTHURIENNES

1. Une légende est un texte narratif qui _____.
2. Les textes qui racontent les exploits des chevaliers de la Table Ronde s'appellent les *légendes arthuriennes* parce que _____.
3. Les légendes arthuriennes remontent aux années _____.
4. Les quêtes des chevaliers de la Table Ronde visaient deux objectifs principaux:
   - _____;
   - _____.
5. Les chevaliers du roi Arthur sont appelés *chevaliers de la Table Ronde* parce que _____.
6. Le saint Graal est _____.
7. À l'aide d'un groupe du nom seulement, présente brièvement les personnages suivants: Merlin, Arthur, Guenièvre, Lancelot du Lac, Perceval le Gallois, le Roi Pêcheur.

COMMENCONS!

COMMENT les chevaliers de la Table Ronde servirent-ils le roi Arthur?

la première partie du texte ■ LIGNES 1 À 52

2 [A] L'histoire des chevaliers de la Table Ronde se déroule au Moyen Âge, dans l'univers de la chevalerie.

Dans la première partie du texte *Les chevaliers de la Table Ronde* (lignes 1 à 52), relève les mots et les ensembles de mots qui constituent un champ lexical évoquant cet univers.

[B] Dans cette même partie, qu'est-ce qui permet d'associer ce récit à l'univers du merveilleux ?

3 L'intrigue principale de ce récit est construite sur le modèle de la quête.

[A] Dans quelles lignes l'objet de la quête est-il décrit ?

[B] Dans quelles lignes la quête (la mission sur laquelle reposera l'intrigue) est-elle annoncée ?

[C] Dans le cinquième paragraphe (lignes 17 à 19), trouve l'antécédent du pronom encadré dans le groupe du verbe (GV) ci-dessous, puis indique quel est le personnage de l'histoire qui décrit l'objet de la quête.

[l'] *écoutaient raconter le pourquoi de cette table...* (lignes 18 et 19)

[D] Relève la phrase par laquelle on apprend que les chevaliers partent en mission.

À cette étape, as-tu envie de poursuivre la lecture de ce texte ? Pourquoi ?

la deuxième partie du texte ■ LIGNES 53 À 225

4 Dans la deuxième partie du récit, *Perceval chez le Roi Pêcheur*, quel phénomène invraisemblable permet de dire que cette histoire se déroule dans l'univers du merveilleux ?

5 À l'aide de ton dictionnaire, cherche le sens des mots en caractères gras dans les extraits suivants :

[A] *un manteau d'**écarlate** tout neuf* (ligne 92)

[B] *un **pommeau** en or* (ligne 116)

[C] *un **fourreau** d'**orfroi*** (ligne 116)

[D] *une **profusion** de dattes, de figues et de noix muscades, de grenades au girofle* (ligne 149)

6 Que révèlent ces groupes de mots sur le niveau de vie des gens qui habitent le lieu où se trouve Perceval ?

7 Dans les lignes 114 à 137, l'univers narratif dans lequel évolue l'histoire nous apparaît à travers certains objets dont on décrit les caractéristiques.

A Nomme les quatre objets qui sont désignés et caractérisés dans cette partie et décris l'effet que ces descriptions produisent chez toi.

B Dans les lignes 114 à 137, relève un extrait où un des objets est caractérisé à l'aide de chacun des groupes de mots énumérés dans l'encadré.

① Un GV dont le noyau est un verbe attributif.

② Un GV dont le noyau est un verbe non attributif décrivant une particularité liée à cet objet.

③ Un GAdj dans un GN.

④ Un GPrép dans un GN.

⑤ Une subordonnée relative dans un GN.

8 Si tu devais élaborer le schéma actantiel de cette partie de l'histoire...

A qui serait le sujet ?

B quel serait l'objet de la quête ?

C qui jouerait le rôle du destinateur ?

D quels seraient les deux personnages à qui profiterait la réussite de la mission ? Comment la réussite de la mission profiterait-elle à chacun de ces personnages ?

E pourquoi dirais-tu que le Roi Pêcheur est à la fois adjuvant et opposant dans l'histoire ?

la troisième partie du texte ■ *LIGNES 226 À 357*

9 Dans cette partie du texte, le personnage de Lancelot n'est pas décrit en un seul paragraphe; il est plutôt caractérisé au fur et à mesure que l'histoire progresse.

A Relève quatre extraits qui permettent de caractériser le personnage de Lancelot.

B Rédige un court paragraphe qui aurait pu s'insérer au début de cette partie pour décrire les principales caractéristiques de Lancelot.

10 Dans la troisième partie du texte, relève les mots et les ensembles de mots qui constituent un champ lexical évoquant la guerre comme on la faisait à l'époque du roi Arthur.

11 Dans la première phrase de cette partie (lignes 226 à 229), relève le passage qui révèle l'objet de la quête de Lancelot.

12 **A** Qui a confié cette «mission» à Lancelot ?

B Qui en bénéficiera ?

C Dans cette histoire, qui est l'allié de Lancelot ?

D Affrontera-t-il des opposants réels (personnes, animaux) ? Lesquels ?

13 Élabore un schéma actantiel pour illustrer le rôle des divers personnages de cette partie de l'histoire des chevaliers de la Table Ronde.

14 Cette dernière partie du texte contient des phrases qui révèlent que l'histoire ne se déroule pas à notre époque, mais bien au Moyen Âge.

Ex.: *Lancelot se dirigeait vers la cour du roi Arthur à petites journées.* (ligne 226)

Relève, dans cette dernière partie du texte, cinq autres extraits contenant des mots ou des formulations qui révèlent l'époque à laquelle se déroule l'histoire.

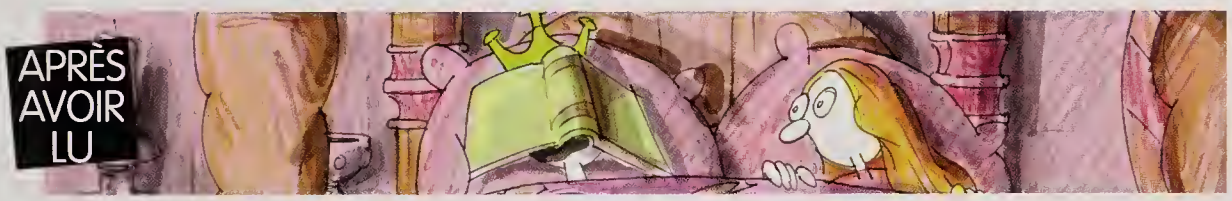
15 A Dans cette troisième partie du texte, relève deux extraits qui révèlent que Lancelot accorde de l'importance au respect de la parole donnée.

B Dans cette même partie, relève un extrait qui révèle que Galehaut valorise aussi le respect de la parole donnée.

C Quelles actions de Lancelot démontrent qu'il est loyal envers le roi Arthur malgré son amour pour la reine Guenièvre ?

16 Parmi les thèmes proposés dans l'encadré ci-dessous, choisis celui qui est principalement exploité dans l'histoire de Lancelot.

le dépassement de soi • l'amour impossible • le pouvoir allié à la force physique • la trahison



17 Explique pourquoi ce texte est une légende.

18 Lequel des deux chevaliers préfères-tu : Lancelot du Lac ou Perceval le Gallois ? Pourquoi ?

19 De nombreux scénaristes se sont inspirés des légendes arthuriennes pour transposer ces histoires au cinéma. Si tu le peux, regarde un film inspiré de ces légendes et compare l'adaptation cinématographique avec l'histoire de Lancelot du Lac, de Guenièvre et de Perceval le Gallois que tu viens de lire.

20 Construis une fiche pour rendre compte de ta démarche de lecture. Parmi les pistes suivantes, choisis celles qui te permettront de parler de tes difficultés et des moyens que tu as trouvés pour les surmonter.

ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE DE LECTURE

Le texte

1. À la première lecture, le texte *Les chevaliers de la Table Ronde* m'a semblé (facile/difficile) ____ parce que ____ .
2. Ce texte porte sur un sujet que (je ne connaissais pas/je connaissais) ____ .
3. J'ai commencé à lire ce texte avec (beaucoup/plus ou moins/peu) ____ d'intérêt parce que ____ .
4. Au fil de la lecture, j'ai pu (facilement/difficilement) ____ utiliser les connaissances sur le texte narratif présentées dans les rubriques ***Connaissances***, notamment ____ .

Les activités

5. De façon générale, les activités m'ont (peu/beaucoup/plus ou moins) ____ aidé(e) à comprendre le texte.
6. J'ai échoué à certaines activités parce que :
   - les connaissances qui s'y rattachaient étaient obscures pour moi : (activités ____) ; *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, relis les rubriques* ***Connaissances*** *des pages 20 à 22, 24 et 26.*
   - la formulation des questions me causait des difficultés : (activités ____) ; *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, consulte le tableau* ***Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif*** *à la page 155.*
   - je ne comprenais pas certains mots dans la question ou dans le texte : (activités ____). *La prochaine fois, analyse le contexte, utilise ton dictionnaire ou demande l'aide d'un ou d'une camarade.*

La prochaine fois

7. Crois-tu que tu réussirais une épreuve d'évaluation sur le contenu des textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes avec un texte équivalent ?

   ☐ Oui. ☐ Non. Pourquoi ? ____

L'Indien errant qui transporta l'automne

[...]

Au temps lointain des légendes, vivait, dans une certaine contrée, un Indien errant. Il allait et venait au gré de sa fantaisie et tout le monde était content quand on le voyait revenir parce qu'il pouvait mettre les autres au courant de ce qui se passait de nouveau dans le monde.

[...]

En ce temps-là, sur ce rivage désolé, les gens n'avaient jamais encore vu de feuilles couleur d'automne, les arbres et les buissons étaient encore bien verts quand le grand Troultaka commençait à fumer sa pipe de glace; il fumait jusqu'à ce qu'il en sorte des nuages lourds, que sifflent des vents froids et que, sans plus attendre, se mette à gronder la tempête glacée.

[...]

Comment, ensuite, auraient-ils pu croire leur ami vagabond quand il leur parlait de cette saison de l'année, invraisemblable, que les gens, dans le nord, appelaient l'automne ?

COMMENT

COMMENT l'Indien errant transporta-t-il l'automne ?

«Apporte-nous l'automne et jure sur l'honneur que tu le feras», lui **DIRENT**-ils.

Il n'avait pas la moindre idée de ce qu'il faudrait qu'il fasse pour leur amener l'automne, mais il ne **SE FIT** pas prier.

Pendant des mois, pendant des années, il **ERRA** un peu partout et à tous ceux qu'il rencontrait, il demandait comment faire avec cette histoire d'automne à apporter, mais il ne **TROUVA** personne qui puisse lui fournir une réponse. Pendant toutes ces longues années, ses cheveux **BLANCHIRENT;** l'âge et la fatigue ralentissaient ses pas, mais il n'oubliait pas sa promesse.

Finalement, un jour, c'était justement à la fin de l'été si court, il **ARRIVA** dans une contrée où il n'était jamais venu auparavant. **Il n'y poussait pas un brin d'herbe, on n'entendait aucun chant d'oiseau. Il n'y avait là qu'un énorme amas de roches jaunes creusé d'un labyrinthe de sentiers étroits.**

Quelque chose d'absolument impératif **CONTRAIGNIT** l'Indien à emprunter l'un de ces sentiers, et il **ARRIVA** auprès d'une grotte obscure. **Sur les marches qui y menaient, était assis un géant, tout enveloppé de fourrures. Ses mains jouaient avec une énorme pipe de glace** et quand le vagabond **S'APPROCHA,** sans manifester de crainte, il **S'ÉCRIA:**

«Je devrais t'infliger une punition pour avoir eu l'audace de venir en ce lieu. Je suis le puissant Troultaka! Mais je sais ce que tu cherches et il n'y a que moi qui puisse t'expliquer ce que tu dois faire. Mais réfléchis bien si cela en vaut la peine: mes conseils te coûteront la vie!»

Le vagabond **FRISSONNA** involontairement, mais il **SE REPRIT** rapidement et **RÉPONDIT:**

«De toute façon, je ne verrai plus le soleil de ce monde pendant de nombreuses années encore; **mais je serais heureux que tu m'aides à tenir la promesse que j'ai faite aux Indiens.»**

Le géant, tout pensif, **INCLINA** la tête.

«Rentre au camp le plus vite que tu le pourras. Tu trouveras, pas très loin, une grande pierre plate et c'est sous cette pierre que tu trouveras la source de l'automne. Il te suffira d'en boire l'eau... et maintenant, va-t'en, j'ai envie de fumer ma pipe de glace.»

Le vagabond **REMERCIA** Troultaka, **PRIT CONGÉ** de lui et aussi vite que ses vieux membres le lui permettaient, il **RETOURNA** chez lui.

Il n'avait pas de temps à perdre. À l'horizon, se rassemblaient des nuages sombres et, en écoutant bien, on pouvait déjà percevoir le sifflement du vent qui se levait.

Enfin, il **DÉCOUVRIT** la pierre plate dont Troultaka lui avait parlé, il **S'**y **ARC-BOUTA** de tout son poids pour la repousser. Au-dessous brillait une source d'eau limpide et rougeâtre.

Les nuages se rapprochaient rapidement et, déjà, le vent soulevait les vagues de la mer. Le vagabond, sans tergiverser, **S'AGENOUILLA** près de la source, y **PLONGEA** les deux mains et **BUT** longuement. Quand il **SE RELEVA**, il **SE SENTIT** incapable de faire un pas. Ses jambes étaient écartées l'une de l'autre et ses pieds s'enfonçaient dans la terre comme des racines, il regardait ses mains qui devenaient des branches tordues et noueuses, sur lesquelles poussaient des feuilles...

Et, l'instant d'après, à la place où s'était tenu l'Indien errant, se dressait un petit arbre dont les feuilles rouges rayonnaient comme des pierres précieuses. [...]

Les Indiens, stupéfaits de ce phénomène extraordinaire, sortaient la tête hors de leurs huttes; ils ne comprenaient pas comment il était possible que ce vent étrange n'apportât pas de la neige.

Puis leurs regards **FURENT ATTIRÉS** par le petit arbre aux feuilles rouges. Et ils **SE DIRENT:** «Notre ami le vagabond a rempli sa promesse: il nous a apporté l'automne.»

Vladimir Hulpach, *Contes d'Amérique du Sud*,
© Gründ, 1976. Traduit par Jean Karel.

QU'EST-CE QUI ASSURE LA COHÉRENCE TEXTUELLE DANS UN TEXTE NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Les phrases suivantes sont tirées du conte *L'Indien errant qui transporta l'automne* (page 35), mais elles sont présentées dans le désordre. Replace-les dans l'ordre de manière à mettre en évidence la progression des actions.

Attention ! Il y a deux phrases «intruses» qui ne relatent aucune action, mais que tu dois quand même inscrire.

① *Sur les marches était assis un géant.*

② *Ses cheveux blanchirent.*

③ *Les gens n'avaient jamais vu de feuilles couleur d'automne.*

④ *Il arriva auprès d'une grotte obscure.*

⑤ *Et ils se dirent: «Notre ami le vagabond a rempli sa promesse.»*

⑥ *Le vagabond remercia Troultaka et prit congé de lui.*

⑦ *Il arriva dans une contrée où il n'était jamais venu auparavant.*

⑧ *Il découvrit la pierre plate dont Troultaka lui avait parlé.*

⑨ *Il erra un peu partout.*

2 À quelle phrase du numéro 1 peux-tu associer chacun des indices de temps suivants: *enfin, pendant des mois, au temps lointain des légendes* ?

Connaissances

LA COHÉRENCE TEXTUELLE

Un texte cohérent est un texte dont **les phrases s'enchaînent les unes aux autres** grâce à des liens, de manière à former un tout pour que le message soit **facile à comprendre**.

Dans un texte narratif, le système des temps verbaux, les indices de temps et les procédés de reprise de l'information constituent des éléments importants pour assurer la cohérence textuelle.

LE SYSTÈME DES TEMPS VERBAUX

L'harmonisation des temps des verbes assure la cohérence du texte narratif, car elle permet de **situer les actions de l'histoire** les unes par rapport aux autres.

LE PREMIER PLAN

Dans un texte narratif, l'histoire peut être racontée au présent, au passé simple ou au passé composé. Dans les contes, les mythes et les légendes, les **actions de premier plan**, c'est-à-dire les **actions importantes** qui s'enchaînent chronologiquement ou logiquement du début à la fin de l'histoire, sont relatées à l'aide de verbes conjugués au temps principal du récit (présent, passé simple ou passé composé). On a recours au passé composé lorsqu'on veut donner un caractère oral à la narration.

L'ARRIÈRE-PLAN

Les **actions** ou les événements d'**arrière-plan**, c'est-à-dire celles qui **précisent**, qui développent et qui expliquent les actions de premier plan, sont rapportées à l'imparfait, au plus-que-parfait ou au présent de narration.

Les pages qui suivent présentent des exemples d'harmonisation du système des temps verbaux dans des récits écrits au passé simple, au présent et au passé composé.

L'histoire racontée au passé avec le passé simple

Le **passé simple** est le temps de premier plan le plus fréquemment utilisé dans les contes, les mythes et les légendes, car il produit un effet d'éloignement par rapport au moment de la narration qui convient bien à la formule *Il était une fois...*

URASCHIMATARO ET LA TORTUE

Tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple **travaillait** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils **s'appelait** Uraschimataro, ce qui signifie «enfant des îles vertes». Il **était** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**osait** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disaient** de lui en hochant la tête: «Un jour, il ira trop loin, et les vagues l'engloutiront.»

Mais Uraschimataro ne les **écoutait** pas et, comme il **était** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne **s'inquiétaient** pas.

Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **aperçut** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il la **prit** et la **jeta** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **dit**: «Aie pitié de moi ! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi ! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance.»

Uraschimataro qui, au fond, **était** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **savait** pas dire non, **prit** la tortue et la **jeta** à la mer.

Des années **passèrent** et, chaque matin, Uraschimataro **allait** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'était éloigné** du rivage, un vent violent **se leva** tout à coup, et des vagues énormes **écrasèrent** son bateau. Uraschimataro allait périr. Heureusement, il **savait** nager et il n'**hésita** pas à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **luttait** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraînait** en pleine mer, il **aperçut** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**entendit** appeler: «Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras.»

Uraschimataro ne **se fit** pas prier et **accepta** l'offre généreuse de la tortue.

Imparfait
L'imparfait sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Imparfait
L'imparfait sert à décrire des états ou des événements qui donnent des informations sur un personnage.

Passé simple
Le passé simple sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Passé simple
Le passé simple sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Passé simple
Le passé simple sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

Imparfait
L'imparfait sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

Plus-que-parfait
Le plus-que-parfait sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

Imparfait
L'imparfait sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité).

Connaissances

L'histoire racontée au présent avec le présent de narration

On utilise le **présent** comme temps principal du récit pour créer l'impression que les événements se déroulent au moment de la narration.

URASCHIMATARO ET LA TORTUE

Tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple **travaille** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils **s'appelle** Uraschimataro, ce qui signifie «enfant des îles vertes». Il **est** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**ose** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disent** de lui en hochant la tête: «Un jour, il ira trop loin, et les vagues l'engloutiront.»

Mais Uraschimataro ne les **écoute** pas et, comme il **est** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne **s'inquiètent** pas.

Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **aperçoit** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il la **prend** et la **jette** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **dit**: «Aie pitié de moi ! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi ! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance.»

Uraschimataro qui, au fond, **est** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **sait** pas dire non, **prend** la tortue et la **jette** à la mer.

Des années **passent** et, chaque matin, Uraschimataro **va** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'est éloigné** du rivage, un vent violent **se lève** tout à coup, et des vagues énormes **écrasent** son bateau. Uraschimataro va périr. Heureusement, il **sait** nager et il n'**hésite** pas à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **lutte** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraîne** en pleine mer, il **aperçoit** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**entend** appeler: «Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras.»

Uraschimataro ne **se fait** pas prier et **accepte** l'offre généreuse de la tortue.

Présent de narration
Le présent de narration sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Présent de narration
Le présent de narration sert à décrire des états ou des événements qui donnent des informations sur un personnage.

Présent de narration
Le présent de narration sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Présent de narration
Le présent de narration sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Présent de narration
Le présent de narration sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

Présent de narration
Le présent de narration sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

Passé composé
Le passé composé sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

Présent de narration
Le présent de narration sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité)..

L'histoire racontée au passé avec le passé composé

Le **passé composé** est utilisé comme temps principal du récit pour donner un caractère oral à la narration.

URASCHIMATARO ET LA TORTUE

«Vous ne me croyez pas ? Écoutez bien cette histoire.» L'homme alluma sa pipe et commença.*

«Tout au bord de la mer, dans un petit village de pêcheurs, un vieux couple **travaillait** du matin au soir pour élever leur fils unique. Ce fils **s'appelait** Uraschimataro, ce qui signifie "enfant des îles vertes". Il **était** beau, fort et habile pêcheur, ne craignant ni le vent ni la tempête. Pas un marin sur la côte n'**osait** s'aventurer aussi loin en mer que Uraschimataro. Souvent les voisins **disaient** de lui en hochant la tête : "Un jour, il ira trop loin, et les vagues l'engloutiront."

«Mais Uraschimataro ne les **écoutait** pas et, comme il **était** vraiment fort habile marin, ses vieux parents ne **s'inquiétaient** pas.

«Parti pour la pêche un beau matin, en tirant ses filets, il **a aperçu** parmi les poissons une petite tortue rouge. Il l'**a prise** et l'**a jetée** dans une caisse. C'est alors que la tortue rouge lui **a dit** : "Aie pitié de moi ! Je suis jeune et petite. Je voudrais vivre encore un peu de temps. Aie pitié de moi ! Relâche-moi et je saurai un jour ou l'autre te prouver ma reconnaissance."

«Uraschimataro qui, au fond, **était** un bien gentil garçon, et qui d'ailleurs ne **savait** pas dire non, **a pris** la tortue et l'**a jetée** à la mer.

«Des années **ont passé** et, chaque matin, Uraschimataro **allait** pêcher, loin, très loin dans la mer. Or, un jour, comme il **s'était éloigné** du rivage, un vent violent **s'est levé** tout à coup, et des vagues énormes **ont écrasé** son bateau. Uraschimataro allait périr. Heureusement, il **savait** nager et il n'**a** pas **hésité** à se lancer dans les flots démontés, espérant atteindre le rivage. Tandis qu'il **luttait** de toutes ses forces contre le courant qui l'**entraînait** en pleine mer, il **a aperçu** une grosse tortue venant à sa rencontre. Il l'**a entendue** appeler : "Je suis la tortue rouge dont naguère tu as eu pitié. Je vais m'acquitter de ma dette en te sauvant à mon tour. La terre est encore loin et tu n'y parviendras pas si je ne t'aide pas. Monte sur mon dos et je te conduirai où tu voudras."

«Uraschimataro ne **s'est** pas **fait** prier et **a accepté** l'offre généreuse de la tortue.»

* Ce passage confère un caractère oral à la narration de ce conte. Il n'appartient ni au premier plan ni à l'arrière-plan de l'histoire.

Imparfait
L'imparfait sert à rapporter des événements qui se sont produits fréquemment.

Imparfait
L'imparfait sert à décrire des états ou des événements qui donnent des informations sur un personnage.

Passé composé
Le passé composé sert à rapporter des événements ponctuels qui se succèdent et qui constituent les actions importantes (de premier plan).

Passé composé
Le passé composé sert à rapporter un fait qui s'enchaîne de façon chronologique avec un événement de premier plan.

Passé composé
Le passé composé sert à introduire une séquence de paroles de premier plan.

Imparfait
L'imparfait sert à introduire une séquence de paroles d'arrière-plan dans une séquence descriptive.

Plus-que-parfait
Le plus-que-parfait sert à rapporter un événement qui est déjà achevé au moment où un autre événement commence.

Imparfait
L'imparfait sert à rapporter un événement qui se déroule en même temps qu'un événement de premier plan (simultanéité).

Connaissances

Voici un tableau qui résume les **principaux temps** utilisés quand l'auteur ou l'auteure décrit les événements de l'histoire proprement dite ou quand le narrateur rapporte une séquence de paroles ou de pensées, un commentaire ou une explication.

LE SYSTÈME DES TEMPS VERBAUX

Histoire racontée au passé	Histoire racontée au présent
PREMIER PLAN **Indicatif** Passé simple Passé composé	PREMIER PLAN **Indicatif** Présent de narration
ARRIÈRE-PLAN **Indicatif** Imparfait Plus-que-parfait	ARRIÈRE-PLAN **Indicatif** Présent de narration Passé composé

SÉQUENCES DE PAROLES, COMMENTAIRES, EXPLICATIONS

Indicatif	**Subjonctif**	**Impératif**
Présent	Présent	Présent
Passé composé		Passé
Imparfait		
Plus-que-parfait		
Futur simple		
Conditionnel présent		
Conditionnel passé		
Etc.		

LES INDICES DE TEMPS

Les temps verbaux permettent de situer les divers événements les uns par rapport aux autres, mais pour s'assurer que le lecteur ou la lectrice suit bien l'histoire, l'auteur ou l'auteure insère, tout au long de son texte, des indices de temps (**rappels temporels**). Ces indices sont des éléments très importants pour assurer la cohérence textuelle.

LES RÔLES DES INDICES DE TEMPS	
Rôles	**Indices de temps**
Situer un moment précis de l'histoire : • une époque de l'année;	• *C'était l'automne...* *Le printemps arrivait...* *Un jour...* *Les feuilles des arbres rougissaient.* *La neige commençait à fondre.* Etc.
• un moment de la journée.	• *Ce soir-là...* *Quand le soleil se leva...* *La lune éclairait les rues.* Etc.
Situer les événements les uns par rapport aux autres : • AVANT un événement;	• *avant, la veille, avant le voyage, la semaine précédente, quelques jours auparavant, avant que, en attendant que, jusqu'à ce que,* etc.
• EN MÊME TEMPS qu'un événement;	• *au même instant, pendant ce temps, alors que, au moment où, tandis que, lorsque, quand,* etc.
• APRÈS un événement.	• *après, puis, ensuite, le lendemain, deux jours plus tard, la semaine suivante, la nuit suivante, après que, dès que,* etc.
Indiquer qu'un événement s'est produit d'une façon soudaine.	*tout à coup, lorsque, soudain, brusquement, aussitôt,* etc.
Marquer, de façon plus ou moins précise, la durée des événements.	*durant deux jours, longtemps, deux jours plus tard, quelques jours après, après un long voyage,* etc. *Cela dura deux ans.* *Les années passèrent.* Etc.
Marquer, de façon plus ou moins précise, la fréquence des événements.	*souvent, fréquemment, tous les jours, quotidiennement, le lendemain et les jours suivants, chaque jour, chaque matin, chaque soir,* etc.

Connaissances

LA REPRISE DE L'INFORMATION

Un texte narratif est cohérent lorsqu'on peut, au fil de la lecture, établir des liens d'une phrase à une autre. La reprise de l'information est un des moyens dont on dispose pour établir ces liens. Il existe plusieurs procédés pour reprendre l'information. En voici quelques-uns :

REPRISE D'UNE INFORMATION DÉJÀ EXPRIMÉE DANS LE TEXTE À L'AIDE D'UN GN QUI DÉSIGNE...

... LA MÊME CHOSE QUE CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ EXPRIMÉ

Exemples	Procédés de reprise de l'information
Un roi *détenait le saint Graal.* ***Ce roi*** *était paralysé depuis longtemps.*	GN ← GN Dét. référent + même nom noyau
Le riche Roi Pêcheur *détenait le saint Graal.* ***Ce roi*** *était paralysé depuis longtemps.*	GN ← GN Dét. référent + même nom noyau (sans les expansions)
Les séminaristes *n'avaient pas peur.* ***Ces personnages*** *affrontèrent le revenant.*	GN ← GN Dét. référent + nom noyau différent
Les séminaristes *et* ***le curé*** *n'avaient pas peur.* ***Ces personnages*** *affrontaient le revenant.*	GN + GN ← GN Dét. référent + nom noyau différent
Damoclès *était le serviteur de Denys l'Ancien.* ***Il*** *enviait les richesses de son maître.*	GN ← GN pronom
Enfant, Uraschimataro a sauvé une tortue rouge. Plus tard, la tortue lui rendit la pareille. ***Cette histoire*** *est racontée dans le conte* La tortue.	une ou plusieurs phrases ← GN Dét. référent + nom résumant l'information à laquelle il fait référence
Blanche de Beaumont ***voyageait pour retrouver son fiancé.*** ***Ce voyage*** *lui a coûté la vie terrestre.*	une phrase ou une partie de phrase ← GN Dét. référent + nom de la même famille qu'un mot de la phrase ou de la partie de phrase reprise

... QUELQUE CHOSE EN RELATION AVEC CE QUI A DÉJÀ ÉTÉ EXPRIMÉ

Le demi-dieu Hercule *était le fils de Zeus.* ***Sa force*** *surpassait celle de tous les dieux.*	GN ← GN Dét. référent + possessif (*son, sa, ses...*) nom désignant un aspect, une caractéristique ou une partie de l'information à laquelle il fait référence

Stratégies

Pour déterminer le temps verbal principal dans un récit

Dans les deux premiers paragraphes, souligner les verbes au présent, au passé simple ou au passé composé. Ainsi, on fera ressortir les actions de premier plan. Selon le cas, inscrire le mot **Présent, Passé** ou **Passé composé** sous le titre du texte. Présent

Pour situer l'ordre et la durée des événements les uns par rapport aux autres

Mettre les indices de temps entre parenthèses. Pour les reconnaître, trouver les expressions qui pourraient constituer des réponses aux questions *Quand ?, Depuis quand ?, À quelle fréquence ?, Combien de temps ?, Combien de fois ?*, etc. ( )

Pour s'assurer de bien établir les liens d'une phrase à l'autre

1 ▶Lorsqu'on rencontre un pronom, s'assurer de bien faire le lien avec son antécédent. Si on a un doute, relier par une flèche le pronom et le groupe de mots auquel il fait référence.

2 ▶Appliquer la même stratégie d'annotation lorsqu'on trouve un groupe du nom (GN) ayant un déterminant référent (*ce, cet, cette, ces, mon, ton, son, ma, leur*, etc.)

D'un texte à l'autre

LE SYSTÈME DES TEMPS VERBAUX

■ ***La souris prédestinée*** ■ CORPUS, PAGE 213 ■

T 1 A Relève tous les verbes conjugués dans le premier paragraphe du texte *La souris prédestinée*.

B À quel temps la plupart de ces verbes sont-ils conjugués ?

C Quelle conclusion en tires-tu ?

D Relève tous les verbes conjugués dans le deuxième paragraphe.

E À quel temps les verbes qui relatent les actions du personnage sont-ils conjugués ?

F Quelle conclusion en tires-tu ?

T 2 Récris le deuxième paragraphe du texte en mettant le temps verbal principal du récit au présent.

U 3 En classe, à tour de rôle, lisez une phrase du texte (du troisième paragraphe à la fin) en mettant le temps verbal principal du récit au présent.

T 4 Pour bien comprendre le lien qui existe entre le premier plan, l'arrière-plan et le système des temps verbaux, tu trouveras à la page suivante des phrases à ordonner pour reconstituer le texte.

A À la page 46, lis les phrases ① à ㉑ pour avoir une idée de l'histoire.

B Relève les phrases contenant un verbe conjugué à un temps de premier plan (présent, passé simple ou passé composé) et récris-les à double interligne, de sorte que les événements s'enchaînent de façon chronologique ou qu'ils établissent des liens de cause / conséquence et forment une histoire cohérente.

C Insère ensuite les phrases contenant des séquences de paroles aux endroits appropriés.

D'UN TEXTE À L'AUTRE

D Enfin, insère les phrases contenant un verbe d'arrière-plan aux endroits appropriés. Ces dernières doivent préciser, expliquer et mieux faire comprendre les événements de premier plan qui les précèdent ou les suivent.

INDICES

- La phrase ① est la première phrase du texte original.
- Pour te faciliter la tâche, porte une attention particulière aux pronoms et à leurs antécédents.

① Au pays des Taï vécut autrefois un peintre nommé Touo Lan.
② Dehors, l'orage grondait, les éclairs déchiraient le ciel noir, la bourrasque hurlait.
③ Il désigna une chaise dans un coin.
④ Sur le seuil se tenait un grand personnage vêtu de noir, au visage d'ombre.
⑤ La Mort regarda, bouleversée: elle connaissait toutes les grimaces du monde, mais n'avait jamais vu un sourire humain.
⑥ «Il faut que j'achève de peindre le visage de cette fillette que j'ai rencontrée hier au marché du village.»
⑦ Or, une nuit, il entendit frapper à sa porte.
⑧ La Mort, sa longue faux rouillée dans sa main gauche, s'approcha de Touo Lan.
⑨ Elle n'osa plus, tout à coup, abattre sa main squelettique sur la nuque de Touo Lan.
⑩ C'était un vieil homme maigre, aux longs cheveux lisses et blancs, au regard vif.
⑪ Il tourna le dos à la Mort et se remit au travail.
⑫ Il était tard et Touo Lan n'attendait personne.
⑬ «Entre, dit Touo Lan. Assieds-toi.»
⑭ Sous le pinceau du vieillard apparut une jeune fille radieuse, qui souriait.
⑮ Le vieil homme ouvrit.
⑯ — Je suis la Mort, répondit une voix résonante, derrière la porte. Je viens te chercher.»
⑰ Il regarda par la fenêtre.
⑱ «Qui est là ? dit-il.
⑲ Une nuée de feuilles mortes, une bouffée de pluie s'engouffrèrent dans la pièce.
⑳ Elle s'éloigna, confuse, à pas discrets, et dans la nuit noire, traversant la tempête, elle poursuivit son chemin.
㉑ Touo Lan se dirigea vers la porte.

LES INDICES DE TEMPS

On raconte qu'au temps jadis... *CORPUS, PAGE 126*

Schéhérazade continua à dérouler le fil de ses récits... *CORPUS, PAGE 222*

T 5 A Dans les premières lignes du premier texte, relève l'expression qui révèle l'époque à laquelle se déroule l'histoire.

B Après avoir situé l'histoire, l'auteur rappelle des événements liés au premier mariage du roi Schahriar. Relève la phrase qui marque une transition entre ces événements et le moment précis où commencent les événements d'une nouvelle histoire.

T 6 Lis les deux textes successivement et réponds aux questions suivantes. Indique le passage du texte qui t'a permis de trouver chaque réponse.

A Quand le roi décida-t-il de se remarier ?

B Quand la jeune reine eut-elle le cou tranché ?

C À quelle fréquence le roi prenait-il une autre épouse ?

D Combien de temps cela a-t-il duré ?

E Quand Schéhérazade demanda-t-elle à son père, le grand vizir, de la présenter au roi ?

F Quand le grand vizir donna-t-il son consentement ?

G Quand Schéhérazade adressa-t-elle une étrange prière au roi ?

H Combien de temps s'est écoulé entre le récit du premier et du dernier conte ?

I Quand Schéhérazade demanda-t-elle au roi de voir ses enfants ?

J Combien de temps la fête dura-t-elle après que le roi eut apaisé sa colère ?

■ ***Rose Latulippe*** ■ *CORPUS, PAGE 206* ■

E7 Lis les quatre premiers paragraphes du texte (lignes 1 à 32) et, sur le modèle des questions de l'activité précédente, rédige 10 questions dont les réponses seront des indices de temps utilisés par l'auteur. Écris la question et la réponse. N'oublie pas d'indiquer le numéro de la ligne où tu as trouvé l'indice de temps.

LA REPRISE DE L'INFORMATION

■ ***La souris prédestinée*** ■ *CORPUS, PAGE 213* ■

L8 Trouve l'antécédent des pronoms suivants :

A *elles* (ligne 7)

B *eux* (ligne 10)

C *ils* (ligne 10)

D *lui* (ligne 12)

E *qui* (ligne 14)

F deuxième *qui* (ligne 15)

G *les* (ligne 28)

H *les* (ligne 40)

I *y* (ligne 45)

J *le* (lignes 66 et 67)

K *les* (lignes 86 et 87)

L *il* (ligne 88)

M *te* (ligne 92)

L9 Les mots, les groupes de mots et les ensembles de mots ci-dessous sont extraits du texte *La souris prédestinée*.

A Relève, dans le texte, l'information reprise par chaque mot, chaque groupe de mots et chaque ensemble de mots.

B À l'aide de la deuxième colonne du tableau de la page 44, explique dans chaque cas le procédé utilisé pour reprendre l'information soulignée.

① *Protégées ni par l'une ni par l'autre* [...] (ligne 6)

② [...] *il sentit que le temps* [...] (ligne 13)

③ [...] *c'était là une vieille habitude* [...] (ligne 17)

④ *La souris stupéfaite* [...] (ligne 52)

⑤ [...] *il venait tout juste de mettre sa chaloupe à l'eau.* (ligne 79)

L10 À qui le pronom *elle* de la ligne 48 se réfère-t-il ? « Remonte » dans le texte et relève tous les passages où l'on désigne ce personnage.

QU'EST-CE QU'UN SCHÉMA NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Tu as déjà appris comment rendre compte de ta lecture en élaborant un schéma narratif. Élabore le schéma narratif du texte *L'Indien errant qui transporta l'automne* (pages 35 à 37). Pour y arriver, fais les activités suivantes :

A Relis les premières lignes du texte et rédige un énoncé qui révèle l'état dans lequel se trouvent les Indiens au début du récit.

B Formule un énoncé qui rend compte de l'événement qui vient briser l'équilibre initial.

C Relis les deux derniers paragraphes et rédige un énoncé qui rend compte de la fin de l'histoire.

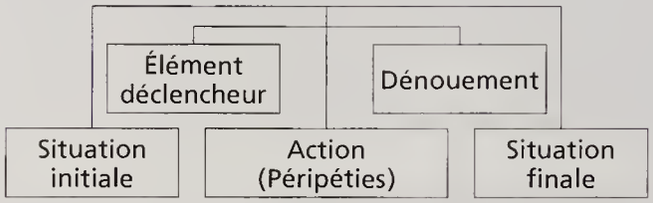
D Formule un énoncé qui décrit la situation dans laquelle se trouvent les Indiens à la fin de l'histoire.

2 Élabore le plan de ce récit et indique à quelles lignes correspondent l'introduction, le développement et la conclusion.

Connaissances

LE SCHÉMA NARRATIF

On peut rendre compte de l'organisation d'un texte narratif à l'aide d'un schéma comme celui-ci :



La **situation initiale** présente une situation d'équilibre. On y trouve habituellement les composantes de l'histoire (*Qui ?, Quoi ?, Où ?, Quand ?*).

L'**élément déclencheur** introduit un déséquilibre dans l'histoire. L'**action** est constituée de **péripéties**, c'est-à-dire d'une suite d'événements (actions importantes) qui visent à rétablir l'équilibre initial.

Le **dénouement** met un terme à l'action et la **situation finale** présente une nouvelle situation d'équilibre.

LE PLAN D'UN TEXTE NARRATIF

L'organisation des paragraphes d'un texte narratif s'apparente à celle de la plupart des textes : introduction, développement, conclusion.

LE PLAN D'UN TEXTE NARRATIF

INTRODUCTION
- Situation initiale (lignes 00 à 00)
- Élément déclencheur (lignes 00 à 00)

DÉVELOPPEMENT
- 1re péripétie (lignes 00 à 00)
- 2e péripétie (lignes 00 à 00)
- 3e péripétie (lignes 00 à 00)

Etc.
- Dénouement, s'il y a lieu (lignes 00 à 00)

CONCLUSION
Situation finale (lignes 00 à 00)

Stratégies

Pour reconstituer et mettre en évidence l'organisation d'un texte narratif

1 ▶Lire le texte en entier.

2 ▶Relire le début et la fin du texte.

3 ▶Mentalement, résumer en une phrase la situation d'équilibre évoquée au début et inscrire **SI** (situation initiale) dans la marge de droite. SI

4 ▶Mentalement, résumer en une phrase la situation d'équilibre évoquée à la fin du texte et inscrire **SF** (situation finale) dans la marge de droite. SF

5 ▶Chercher un événement au début du récit qui vient briser l'équilibre et qui est à l'origine des péripéties; inscrire **ÉD** (élément déclencheur) dans la marge de droite. ÉD

6 ▶Observer les GV et trouver les actions importantes qui peuvent constituer les péripéties. Diviser le texte par des pointillés et inscrire **P1** (péripétie 1), **P2** (péripétie 2), etc. dans la marge de droite. P1 P2

7 ▶Trouver l'action qui marque la fin des péripéties et inscrire **D** (dénouement) dans la marge de droite. D

D'un texte à l'autre

Les douze travaux d'Hercule — CORPUS, PAGE 146

U1 A Modifie l'élément déclencheur de ce texte de manière à avoir une nouvelle histoire.

B Si Eurysthée avait confié quatorze travaux à Hercule plutôt que douze, quels pourraient être les deux autres travaux ?

C L'épisode des écuries d'Augias (lignes 45 à 59) n'est pas très développé. Invente des actions qui auraient pu en faire partie.

D Répète le même exercice avec l'épisode du Titan (lignes 97 à 120).

L2 Relève les péripéties de l'histoire. Pour y arriver,

A lis le conte et trouve des indices qui te permettraient de déterminer le nombre de péripéties;

B applique la stratégie **6** et résume chaque péripétie à l'aide de la formule suivante :

***COMMENT* → personnage → action (GV)**

E3 Et si Hercule n'avait réussi que dix travaux ?

Imagine un autre dénouement et une autre situation finale pour ce récit mythologique et rédige un paragraphe qui en rendrait compte.

Les deux amis — CORPUS, PAGE 218

L4 Dans un conte, les péripéties représentent les diverses actions du héros ou de l'héroïne pour réussir une mission qui, elle, constitue l'intrigue du récit.

A Formule une question à l'aide du mot interrogatif *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue du texte.

B Relève les **quatre** péripéties dans le conte *Les deux amis*. Résume-les en une phrase structurée selon la formule suivante :

***COMMENT* → personnage → action (GV)**

QUELLES SORTES DE SÉQUENCES PEUT-ON INSÉRER DANS UN TEXTE NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Le texte *L'Indien errant qui transporta l'automne* (pages 35 à 37) peut se diviser en quatre parties. Complète les énoncés suivants de manière à mettre en évidence les actions importantes.

- 1re partie: ____ demandent à l'Indien errant de ramener l'automne.
- 2e partie: ____ part et cherche sans trouver.
- 3e partie: Troultaka ____.
- 4e partie: ____ découvrent l'automne.

2 Quatre éléments sont décrits dans ce texte. Repère les extraits où ils sont décrits et complète pour chacun une fiche semblable à celle-ci:

Ce qui est décrit: ____ (lignes ____ à ____)

Le temps verbal employé: ____

3 Repère les passages où l'on rapporte les paroles de certains personnages et complète pour chacun une fiche semblable à celle-ci:

Lignes ____ à ____

Qui parle à qui? ____

Le verbe introducteur: ____

Le temps verbal employé dans la séquence de paroles: ____

Connaissances

LES SÉQUENCES NARRATIVES

Les contes, les mythes et les légendes sont organisés selon le modèle du schéma narratif et constituent de **longues séquences narratives**. À l'intérieur de ces textes, on peut trouver d'autres regroupements d'actions organisées aussi selon le modèle du schéma narratif: ce sont les **péripéties**. Ces regroupements constituent de **courtes séquences narratives** insérées dans la longue séquence qu'est le texte.

Les contes, les mythes et les légendes sont des **textes hétérogènes**, c'est-à-dire qu'ils peuvent contenir divers types de séquences: des séquences descriptives, des séquences de paroles ou de pensées et des séquences explicatives.

LES SÉQUENCES DESCRIPTIVES

Les séquences descriptives sont des parties de texte dans lesquelles on **décrit des personnes, des lieux, des objets ou des situations** afin de permettre au lecteur ou à la lectrice de mieux se représenter les composantes de l'histoire.

LES SÉQUENCES DE PAROLES OU DE PENSÉES

Les séquences de paroles ou de pensées sont des parties de texte dans lesquelles le narrateur **rapporte les paroles ou les pensées d'un ou de plusieurs personnages.**

LES SÉQUENCES EXPLICATIVES

Les séquences explicatives sont des parties de texte dans lesquelles le narrateur ou un personnage **explique une affirmation, un fait ou un phénomène lié aux événements racontés.**

Les séquences explicatives sont souvent insérées dans d'autres séquences telles les séquences descriptives ou les séquences de paroles ou de pensées.

LES CARACTÉRISTIQUES DES SÉQUENCES DANS UN TEXTE NARRATIF

	Les séquences narratives	Les séquences descriptives	Les séquences de paroles	Les séquences explicatives
Les indices qui permettent de repérer les séquences	• Indices de temps (*Il était une fois, un jour, tout à coup, soudain, pendant ce temps, depuis,* etc.) • Apparition d'un nouveau personnage • Changement de lieu	Indices qui permettent de situer un élément dans l'espace (*près de là, devant, derrière, sous, dans, vers, ici, là-bas, dessus, au-dessous,* etc.)	Indices qui permettent de repérer les séquences de paroles : • les deux-points; • les guillemets; • les tirets; • les verbes introducteurs.	• Questions qui signalent un besoin d'explication (*Comment expliquer...?, Pourquoi...?, Comment se fait-il que...?,* etc.) • Marqueurs qui signalent la présence d'une explication (*aussi, parce que, par exemple, pour,* etc.)
Les rôles des séquences	• Cerner le déroulement de **l'histoire** (ce qui est raconté). • Découvrir l'organisation du **récit** (comment l'histoire est racontée).	• Situer dans le temps et dans l'espace un personnage, un lieu, un objet, une époque ou une situation. • Mieux faire «voir» un personnage, un lieu, un objet, une époque ou une situation. • Créer une certaine atmosphère. • Révéler l'état psychologique d'un personnage.	• Faire connaître un ou des personnages de l'histoire. • Faire connaître les pensées, les sentiments, les opinions d'un ou de plusieurs personnages de l'histoire. • Faire connaître certains événements. • Faire progresser l'action ou la retarder.	• Expliquer une affirmation, un fait ou un phénomène lié à un aspect de l'histoire. • Mettre en évidence la cause d'un élément de l'histoire.
Le lexique	Indices de temps et de lieu révélant quand et où se déroule l'action	• Indices qui situent dans l'espace • Verbes qui introduisent des caractéristiques (*être, sembler, paraître, comporter, aimer, porter,* etc.) • Nombreuses expansions du nom	• Verbes introducteurs (*dire, ajouter, avertir, ordonner, penser,* etc.) • Mots ou groupes de mots qui précisent comment sont prononcées les paroles (*doucement, en criant,* etc.)	• Vocabulaire surtout dénotatif • Déterminants référents (*la, cet,* etc.) • Verbes comme *est dû, pense, soulève,* etc.
Les temps verbaux selon les séquences	**Premier plan** • **Récits au passé :** – Passé composé – Passé simple • **Récits au présent :** – Présent – Imparfait	**Arrière-plan** • Présent • Imparfait • Plus-que-parfait	**Premier plan** Les verbes introducteurs sont conjugués au même temps que le temps verbal principal dans le récit. **Arrière-plan** Dans les séquences de paroles, les verbes sont conjugués au temps requis par les rapports entre les actions rapportées.	**Premier plan ou arrière-plan** Dans les séquences explicatives, les verbes sont conjugués au temps verbal principal dans le récit ou à d'autres temps, selon que les explications constituent des événements de premier plan ou d'arrière-plan.

Stratégies

Pour repérer et mettre en évidence les séquences narratives

1 ▶Souligner tous les verbes conjugués dans les premiers paragraphes et tracer un double trait sous les verbes qui relatent des actions de premier plan.

2 ▶Inscrire le temps verbal principal sous le titre du texte.

3 ▶Former des ensembles en délimitant par des doubles traits les parties du texte relatant des actions de premier plan qui pourraient être regroupées selon le modèle du schéma narratif et inscrire les lettres **Séq. N** (séquence narrative) dans la marge de gauche, au début de chaque séquence. // Séq. N1 Séq. N2

Les séquences descriptives

1 ▶Repérer des passages dans lesquels on décrit une personne, un lieu, un objet, une époque ou une situation.

2 ▶À l'aide de crochets, délimiter le début et la fin de ces passages et inscrire les lettres **Séq. D** (séquence descriptive) dans la marge de gauche, au début de chaque séquence. [Séq. D]

3 ▶Valider le choix de la séquence en vérifiant le temps verbal.

Les séquences de paroles ou de pensées

1 ▶Repérer les passages qui contiennent des deux-points, des tirets et/ou des guillemets et un verbe introducteur.

2 ▶Surligner ces passages en excluant le verbe introducteur qui fait partie de la séquence narrative.

3 ▶Inscrire les lettres **Séq. P** (séquence de paroles) dans la marge de gauche. Séq. P

Les séquences explicatives

1 ▶Repérer des passages où l'on peut formuler une question à l'aide du mot interrogatif *POURQUOI*.

2 ▶Inscrire les lettres **Séq. E** (séquence explicative) dans la marge de gauche. Séq. E

D'un texte à l'autre

La parole ■ CORPUS, PAGE 215 ■

T.1 Lis le début du texte (lignes 1 à 20).

A Repère une séquence descriptive, indique à quelles lignes elle se trouve et nomme ce qui est décrit.

B Relève les verbes qui servent à introduire des caractéristiques et précise à quel temps la plupart de ces verbes sont conjugués.

C Précise le rôle que joue cette séquence descriptive dans le récit.

U.2 Tout l'effet de ce conte tient dans la réplique *La parole*, prononcée trois fois (lignes 12, 19 et 81). Fais-en la preuve en imaginant une réplique (séquence de paroles) plus longue chaque fois.

Les deux amis ■ CORPUS, PAGE 218 ■

T.3 A Repère deux séquences de paroles et indique à quelles lignes elles se trouvent.

B Pour chaque séquence de paroles, indique :
- qui parle à qui ;
- le verbe introducteur et le temps auquel il est conjugué ;
- l'indice qui t'a permis de la repérer ;
- le rôle de cette séquence dans le récit.

Le cheval diabolique ■ CORPUS, PAGE 209 ■

T.4 Dans le paragraphe qui commence à la ligne 422, l'auteur a écrit *Comment expliquer ça ?*, exprimant ainsi un besoin d'explication.

A À quoi se réfère le pronom *ça* ?

B Quelle explication le curé donne-t-il à ce phénomène ?

C Cette explication t'apparaît-elle juste ?

■ *Le loup-garou* ■ CORPUS, PAGE 200 ■

L 5 A Dans les lignes 19 et 20, quel est le fait qui est énoncé et qui pourrait susciter une demande d'explication ?

B Quelles explications donne-t-on dans le même paragraphe ?

■ *Pygmalion* ■ CORPUS, PAGE 180 ■

L 6 Dans les quatre premiers paragraphes (lignes 1 à 37), l'auteur a choisi de faire le compte rendu d'événements passés afin que l'histoire de Pygmalion soit bien comprise par le lecteur ou la lectrice.

A Résume chaque paragraphe en formulant un énoncé qui indique ce qui y est décrit.

B À quel temps sont conjugués la plupart des verbes ?

L 7 L'histoire de Pygmalion débute vraiment à la ligne 38.

A Lis le paragraphe qui commence à la ligne 38 et détermine le temps verbal principal du récit. Quel verbe permet de dire que le récit commence à ce moment-là ?

B Une phrase de ce paragraphe contient une courte séquence descriptive. Relève cette séquence et souligne les indices textuels qui te permettent de l'affirmer.

L 8 Reproduis la fiche ci-dessous et ajoute les éléments manquants afin de rendre compte des diverses séquences contenues dans la suite du texte. Si tu éprouves de la difficulté, revois les stratégies à la page 52 et consulte le tableau *Les caractéristiques des séquences dans un texte narratif* à la page 51.

SÉQUENCE NARRATIVE (lignes 47 à 64)
Indice de temps 1 Temps des verbes : 2 Action importante : 3

- **Séquence descriptive** (lignes 48 à 50)
  Ce qui est décrit : 4 Temps des verbes : 5 Rôle de la séquence : 6
- **Séquence descriptive** (lignes 57 à 60)
  Ce qui est décrit : 7 Temps des verbes : 8 Rôle de la séquence : 9

SÉQUENCE NARRATIVE (lignes 65 à 89)
Indice de temps 10 Temps des verbes : 11 Action importante : 12

- **Séquence descriptive** (lignes 66 à 73)
  Ce qui est décrit : 13 Temps des verbes : 14 Rôle de la séquence : 15
- **Séquence descriptive** (lignes 76 à 83)
  Ce qui est décrit : 16 Temps des verbes : 17 Rôle de la séquence : 18
- **Séquence de paroles** (lignes 85 à 89)
  Qui parle à qui ? 19 Rôle de la séquence : 20

E 9 Récris le troisième paragraphe de ce texte (lignes 24 à 30) en insérant une séquence de paroles entre Aphrodite et Pygmalion.

■ *Ahayute et le Mangeur de nuages* ■ CORPUS, PAGE 161 ■

L 10 Élabore un tableau semblable à celui du numéro 8 pour rendre compte de l'organisation des séquences de ce texte.

INDICE Le nombre de plumes joue un rôle important dans la détermination des séquences narratives.

QUE CONTIENT LE RÉSUMÉ D'UN TEXTE NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Si tu devais résumer l'histoire racontée dans le texte *L'Indien errant qui transporta l'automne* (page 35), quelles actions parmi les suivantes devrais-tu absolument retenir ?

① Pendant des mois, il erra un peu partout.

② Les Indiens demandèrent à l'Indien errant de leur ramener l'automne.

③ Le vagabond frissonna.

④ Sur sa route, le vagabond rencontra un géant tout enveloppé de fourrures.

⑤ Le géant inclina la tête.

⑥ Le vagabond remercia Troultaka.

⑦ Le géant dit à l'Indien errant de rentrer chez lui.

⑧ L'Indien errant découvrit la pierre plate qui cachait la source de l'automne.

⑨ Il s'y arc-bouta.

⑩ Le vagabond but longuement l'eau de la source.

⑪ Il regardait ses mains qui devenaient des branches.

2 Dresse la liste des rôles types du schéma actantiel que tu devrais utiliser pour résumer l'histoire de ce conte.

3 Pour convaincre un producteur de cinéma que ce conte pourrait faire l'objet d'un dessin animé, rédige un résumé de longueur moyenne dans lequel tu insères des passages expressifs. Sers-toi du schéma narratif pour préciser le contenu de ton résumé.

Connaissances

LE RÉSUMÉ

Un résumé est un **texte condensé** qui rend compte du contenu (schéma actantiel) et de l'organisation (schéma narratif) d'un texte plus long. Le résumé **reprend** succinctement **les actions importantes de l'histoire**. Un résumé peut être plus ou moins long selon le contexte dans lequel il est produit.

LE RÉSUMÉ COURT

Le résumé **court** sert, dans certaines situations, à **rappeler certains éléments de l'histoire** (personnages, objets, lieux, époque, intrigue).

LE RÉSUMÉ DE LONGUEUR MOYENNE

Le résumé de longueur moyenne permet, dans une conversation par exemple, de faire part à quelqu'un de l'histoire racontée dans un texte ou dans un film qu'on a aimé. On peut alors utiliser les éléments du **schéma actantiel** pour résumer l'histoire.

LE RÉSUMÉ LONG

Le résumé **long** est nécessaire pour démontrer qu'on a bien compris le texte qu'on a lu, par exemple dans un contexte scolaire. Pour résumer un récit, on doit alors recourir aux composantes du **schéma narratif**.

LE RÉSUMÉ NEUTRE ET LE RÉSUMÉ EXPRESSIF

Un résumé est généralement neutre. Toutefois, si l'on veut rendre compte de l'histoire pour donner envie de la lire, le résumé pourra être expressif. Le **résumé expressif** contiendra alors des éléments qui révèlent le **point de vue** de la personne qui résume (première personne, vocabulaire connotatif, etc.).

Stratégies

Pour rédiger le résumé d'un texte narratif

1 ▶Formuler une question à l'aide du mot interrogatif *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue du texte.

2 ▶Faire le schéma actantiel du texte.

3 ▶Faire le schéma narratif du texte.

4 ▶Résumer en une phrase la situation initiale et l'élément déclencheur.

5 ▶Résumer en une phrase le dénouement (s'il y a lieu) et la situation finale.

6 ▶Résumer chaque péripétie en une phrase à l'aide de la formule suivante :

***COMMENT* → personnage → action (GV)**

7 ▶Décider de la longueur du résumé selon le contexte dans lequel il est demandé.

8 ▶Rédiger le résumé en s'inspirant de la formule suivante :

C'est l'histoire de → Personnage principal
Au début → Situation initiale
Puis → Élément déclencheur
Alors → Action (péripéties)
Enfin → Dénouement et situation finale

9 ▶Relire son résumé et retrancher tous les détails inutiles.

D'un texte à l'autre

CONSEIL Dans les activités précédentes, tu as fait une analyse détaillée des textes que tu devras résumer. Si tu consultes tes travaux, les activités suivantes seront plus faciles.

Pygmalion ■ CORPUS, PAGE 180 ■

E1 [A] Formule une question à l'aide du mot interrogatif *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue.

[B] Élabore le schéma actantiel du texte.

[C] Rédige un court résumé qui répondra à la question *Que raconte ce texte?* et donnera envie de lire l'histoire.

Les deux amis ■ CORPUS, PAGE 218 ■

E2 [A] Élabore le schéma actantiel de ce conte.

[B] Rédige un résumé de longueur moyenne (deux paragraphes) de manière à rendre compte de l'histoire racontée.

Les douze travaux d'Hercule ■ CORPUS, PAGE 146 ■

E3 Rédige un long résumé expressif de ce conte en te servant des composantes du schéma narratif. Introduis dans ton résumé des termes qui serviront à situer les actions importantes les unes par rapport aux autres (ex.: *d'abord, premièrement, ensuite, enfin,* etc.).

Ahayute et le Mangeur de nuages ■ CORPUS, PAGE 161 ■

E4 En te basant sur les séquences narratives que tu as repérées en faisant l'activité 10 de la page 53, rédige un long résumé pour prouver que tu as bien compris le texte.

1 Le texte suivant a été annoté en appliquant les stratégies de lecture des pages 45, 49, 52 et 55. En le lisant, tu pourras faire le bilan de tes découvertes sur l'organisation des textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes.

Attention ! Au fil de ta lecture, prends le temps de réfléchir au sens des mots *Perse, couronné, érudits, éditer, se concentrèrent, édition, abrégée, chevet.*

Cinq cents volumes, trois mots

Passé simple

Séq. N1 // On raconte que dans la Perse ancienne vivait un roi nommé Zémir. Couronné très jeune, il se mit en devoir de s'instruire : il rassembla autour de lui de nombreux érudits provenant de tous les pays et leur demanda d'éditer pour lui l'histoire de l'humanité. Tous ces érudits se concentrèrent donc profondément sur cette étude. // SI ÉD

Séq. N2 // Vingt années passèrent à la préparation de l'édition. Enfin, ils se rendirent au palais, chargés de cinq cents volumes à dos de douze chameaux. P1

Le roi Zémir avait alors dépassé la quarantaine.

Séq. P. « Je suis déjà vieux, dit-il, je n'aurai pas le temps de tout lire avant ma mort, alors, s'il vous plaît, faites-en une édition abrégée. » //

Séq. N3 // Durant une vingtaine d'années les érudits travaillèrent sur ces livres et revinrent au palais avec trois chameaux seulement.

[Séq. D] [Mais le roi était devenu très vieux. Il avait près de soixante ans et était affaibli :] P2

Séq. P. « Il ne m'est pas possible de lire tous ces livres.
S'il vous plaît, faites-en une version plus courte. » //

Séq. N4 // Ils travaillèrent encore dix ans, puis revinrent avec un éléphant chargé de leurs ouvrages. [Mais le roi avait maintenant plus de soixante-dix ans : à demi aveugle, il ne pouvait plus vraiment lire.] Zémir demanda alors une édition encore P3

[Séq. D] plus abrégée. // [Les érudits eux aussi avaient vieilli.] Ils se concentrèrent encore

Séq. N5 cinq ans et juste avant la mort du roi, ils revinrent avec un seul volume.

« Je dois donc mourir sans aucune connaissance au sujet de l'histoire de P4

Séq. P. l'homme », dit-il.

À son chevet, le plus âgé des érudits répondit :

Séq. P. « Je vais vous expliquer en trois mots l'histoire de l'homme : D
l'homme naît, souffre et finalement meurt. »

À cet instant même, le roi expira. // SF

Japon, conte zen, dans *365 contes pour tous les âges* de Muriel Bloch, Gallimard Jeunesse / Giboulées, © Éditions Gallimard, 1995.

C'est l'histoire d'un roi qui voulait connaître l'histoire de l'humanité.

COMMENT le roi Zémir apprit-il l'histoire de l'humanité avant de mourir ?

2 Élabore ta propre théorie en faisant la synthèse des connaissances que tu as acquises dans les pages précédentes. Transcris le texte ci-dessous en le complétant. Utilise le conte *Cinq cents volumes, trois mots* pour illustrer tes énoncés.

LIRE UN TEXTE NARRATIF, C'EST...

- **EN RECONSTITUER LE CONTENU;**
- **EN RECONSTITUER L'ORGANISATION.**

Je sais maintenant que les textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes sont organisés selon un schéma narratif comprenant cinq éléments qui peuvent se définir ainsi :

1. La situation initiale : 1

2. L'élément déclencheur : 2

3. L'action (les péripéties) : 3

4. Le dénouement : 4

5. La situation finale : 5

Voici le schéma narratif du conte *Cinq cents volumes, trois mots* :

6

Je sais aussi que les textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes peuvent contenir des séquences de divers types. Les **séquences descriptives** sont celles qui 7. Dans le texte *Cinq cents volumes, trois mots,* on trouve une séquence descriptive aux lignes 8 et 9. Dans cette séquence, on décrit 10 et la plupart des verbes sont conjugués à 11. Le rôle de cette séquence est de 12.

Les **séquences de paroles** sont celles qui 13. Je peux les repérer à l'aide des indices suivants : 14. Le conte *Cinq cents volumes, trois mots* contient quatre séquences de paroles : la première se trouve aux lignes 15 et 16, la deuxième, aux lignes 17 et 18, la troisième, aux lignes 19 et 20 et la quatrième, aux lignes 21 et 22. Le rôle de ces séquences est de 23.

Les **séquences explicatives** sont celles qui 24.

Je peux **résumer** le conte par cette phrase : 25.

D'UN TEXTE À L'AUTRE

3 Pour prouver que tu sais reconstituer l'organisation d'un texte narratif, trouve un conte, un mythe ou une légende qui t'intéresse et annote-le de manière à faire ressortir les éléments qui permettent d'en reconstituer l'organisation.

CONSEIL Les annotations du texte *Cinq cents volumes, trois mots* ainsi que les stratégies de lecture des pages 45, 49, 52 et 55 peuvent t'aider.

EN LISANT

Blanche de Beaumont

CORPUS, PAGE 185

Dans ton manuel *Corpus*, regarde les pages qui suivent le texte et celles qui le précèdent. Lis la biographie de Robert Choquette. CORPUS, PAGE 187

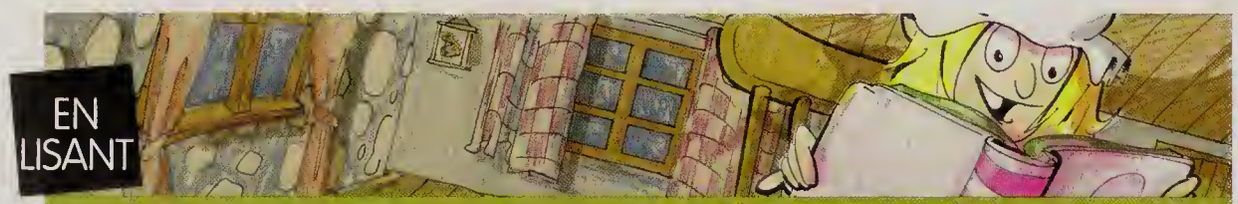
1 A Au cours de quelle nuit Schéhérazade raconte-t-elle cette histoire au prince Schahriar ?

B Quel genre d'histoires trouve-t-on dans cette partie du recueil de contes ?

2 En te référant à la source du texte et à la biographie de Robert Choquette, détermine à quel genre de texte narratif (conte, mythe ou légende) appartient le texte *Blanche de Beaumont*.

3 Imagine une histoire qui répondrait à la question *COMMENT Blanche de Beaumont fut-elle transformée en vapeur d'eau ?*

4 À l'aide des réponses fournies aux numéros 1, 2 et 3, formule un énoncé qui commencera par *Je pense que je lirai un texte qui* ___.



la première partie du texte LIGNES 1 À 41

5 A Dans les premiers paragraphes (lignes 1 à 41), relève les mots et les ensembles de mots qui révèlent le lieu où vivait Blanche de Beaumont et l'époque à laquelle elle vivait.

B Dans cette première partie du texte, relève les mots et les ensembles de mots qui constituent un champ lexical sur la navigation.

6 Quels renseignements te permettent de te représenter le personnage de Blanche ?

COMMENT Blanche de Beaumont fut-elle transformée en vapeur d'eau ?

7 A Dans le premier paragraphe, quelle phrase révèle le but de Blanche de Beaumont ?

B Qui lui a fixé ce but ?

C À qui l'atteinte de ce but bénéficiera-t-elle ?

D À cette étape du récit, quel rôle attribuerais-tu au capitaine si tu devais élaborer le schéma actantiel de cette histoire ?

8 Résume en une phrase la situation dans laquelle se trouve Blanche de Beaumont au début de l'histoire. Commence ta phrase par les mots suivants : *COMMENT Blanche de Beaumont* ✎.

9 Dans les lignes 1 à 14, il y a deux éléments de retour en arrière contenant des renseignements importants pour la suite de l'histoire.

A Relève ces deux éléments et indique à quelles lignes ils se trouvent.

B Qu'apprend-on dans chacun ?

10 Quel événement vient rompre l'équilibre du début du récit ?

11 Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* la séquence narrative développée dans les lignes 18 à 41.

12 Dans la première partie du texte (lignes 1 à 41), qui peut-on considérer comme **opposant(s)** dans le schéma actantiel ?

13 Élabore le schéma actantiel de cette histoire.

- **À la fin de cette partie du texte, quelle question devrait normalement se poser le lecteur ou la lectrice ?**
- **Cette première partie du texte te donne-t-elle envie de poursuivre ta lecture ? Pourquoi ?**

14 Quel est le temps verbal principal de ce récit ?

la deuxième partie du texte *LIGNES 42 À 78*

15 Cette deuxième partie contient une longue séquence de paroles.

A Quel personnage prend la parole à la ligne 51 ?

B À qui ce personnage s'adresse-t-il ?

C Explique pourquoi l'accord du participe passé *jetée* (ligne 56) est un indice permettant d'identifier le personnage à qui on s'adresse.

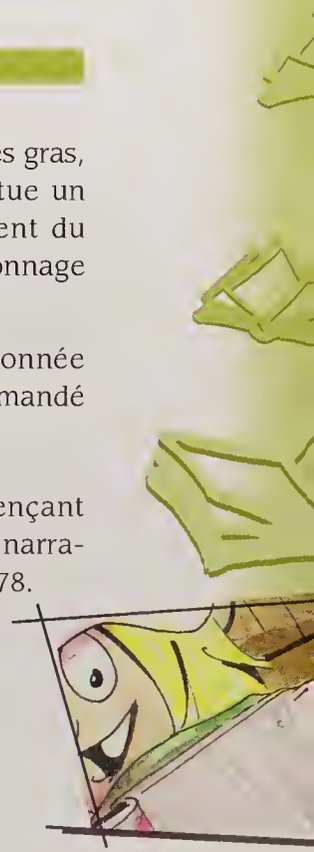
16 A Dans le GV reproduit en caractères gras dans la phrase ci-dessous, quel est l'antécédent du pronom *l'* ?

Et même, si elle voulait bien lui accorder sa confiance, il la protégerait contre les intentions de ce baron qui ***l'avait soudoyé****.* (lignes 45 à 48)

B Dans le GV reproduit en caractères gras, l'accord du participe passé constitue un indice pour savoir que l'antécédent du pronom *l'* ne désigne pas un personnage féminin. Explique pourquoi.

C Que nous apprend la phrase donnée en A à propos de l'abordage commandé par l'Épervier ?

17 Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* la séquence narrative développée dans les lignes 42 à 78.



la troisième partie du texte *LIGNES 79 À 112*

18 Quel indice te révèle qu'une nouvelle séquence narrative commence à la ligne 79 ?

19 A Dans cette séquence narrative, relève une phrase indiquant qu'une transformation s'opère chez le chef des pirates.

B Quel est l'effet de cette transformation sur le comportement du pirate envers Blanche ?

20 Pourquoi l'auteur a-t-il utilisé les guillemets à la ligne 105 ?

21 À la fin de cette séquence, pour quelle raison peut-on imaginer que le chef des pirates se dirige vers le golfe du Saint-Laurent ?

22 Le début de cette partie (ligne 79) constitue une séquence descriptive.

A Quel indice linguistique le révèle ?

B Où se termine cette séquence ?

C Quel indice le révèle ?

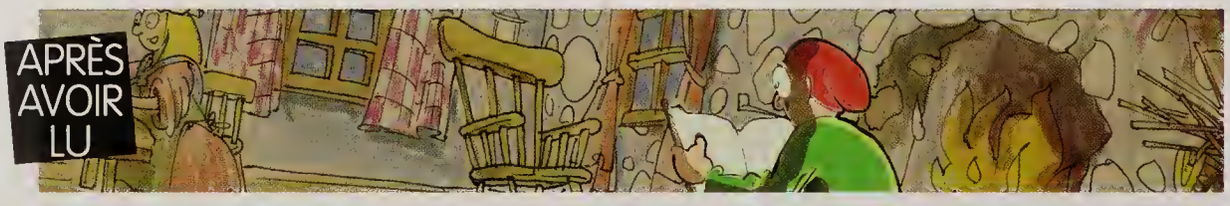
23 Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* la séquence narrative développée dans les lignes 79 à 112.

la quatrième partie du texte *LIGNES 113 À 170*

24 Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* la séquence narrative développée dans les lignes 113 à 170.

25 Quelle phrase constitue le dénouement de l'histoire de Blanche de Beaumont ?

26 Du point de vue de Blanche, que représente la situation finale de cette histoire ?



27 Relève toutes les expressions utilisées par l'auteur pour désigner Blanche de Beaumont dans le récit.

28 Relève les mots et les groupes de mots utilisés pour désigner le chef des pirates.

29 Élabore le schéma narratif de l'histoire de Blanche.

30 À la fin du texte, on apprend que cette histoire est *la légende du rocher Percé*. On pourrait donc la résumer par la phrase suivante : *COMMENT le bateau de l'Épervier fut transformé en rocher Percé.*

Refais le schéma narratif en introduisant aux bons endroits les deux événements suivants :

- Le bateau s'échoue sur le monolithe.
- Le vaisseau pirate est métamorphosé en rocher tout en conservant sa forme.

31 Fais le plan du texte. Inclus l'épilogue (lignes 171 à 176).

32 Énumère des événements qui prouvent que le texte appartient à l'univers du merveilleux.

33 Le thème de l'amour est omniprésent dans cette histoire. En te basant sur le texte, explique dans tes mots quel est l'effet de l'amour sur les personnages suivants :

A Blanche de Beaumont

B l'Épervier

C le baron

34 Il existe plusieurs versions de cette légende. Lis-en une et, à l'aide d'un schéma, mets en évidence les ressemblances et les différences entre cette version et le texte de Robert Choquette.

35 Construis une fiche pour rendre compte de ta démarche de lecture. Parmi les pistes suivantes, choisis celles qui te permettront de parler de tes difficultés et des moyens que tu as trouvés pour les surmonter.

ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE DE LECTURE

Le texte

1. À la première lecture, le texte *Blanche de Beaumont* m'a semblé (facile/difficile) ____ parce que ____ .
2. Ce texte porte sur un sujet que (je ne connaissais pas/je connaissais) ____ .
3. J'ai commencé à lire ce texte avec (beaucoup/plus ou moins/peu) ____ d'intérêt parce que ____ .
4. Au fil de la lecture, j'ai pu (facilement/difficilement) ____ utiliser les connaissances sur le texte narratif présentées dans les rubriques ***Connaissances***, notamment ____ .

Les activités

5. De façon générale, les activités m'ont (peu/beaucoup/plus ou moins) ____ aidé(e) à comprendre le texte.
6. J'ai échoué à certaines activités parce que :
   - les connaissances qui s'y rattachaient étaient obscures pour moi (activités ____); *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, relis les rubriques* ***Connaissances*** *des pages 38 à 44, 48, 50, 51 et 54.*
   - la formulation des questions me causait des difficultés (activités ____); *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, consulte le tableau* ***Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif*** *à la page 155.*
   - je ne comprenais pas certains mots dans la question ou dans le texte (activités ____). *La prochaine fois, analyse le contexte, utilise ton dictionnaire ou demande l'aide d'un ou d'une camarade.*

La prochaine fois

7. Crois-tu que tu réussirais une épreuve d'évaluation sur l'organisation des textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes avec un texte équivalent ?

   ☐ Oui. ☐ Non. Pourquoi ? ____

TEXTE D'OBSERVATION

LE SPECTRE

La veille même de Noël, vers le soir, plusieurs habitants de l'Ange-Gardien, une **charmante** bourgade au nord de l'île d'Orléans, sur le Saint-Laurent, s'étaient rendus à Québec pour y faire achats et emplettes.

Parmi eux il y avait un vieillard de Beauport qui, en attendant les retardataires avec quelques compagnons, fumait tranquillement la pipe.

Ces gens étaient tous silencieux.

Un gars des Éboulements suggéra : «Hé, Père, racontez-nous quelque chose.»

Le vieux hésita d'abord, car **il** ne tenait pas du tout à se faire entendre. Mais les autres insistèrent tant et tant qu'**il** finit par céder.

Il cogna sa pipe contre son talon pour en faire tomber les cendres, la bourra de tabac avec beaucoup de soin, l'alluma avec son briquet à amadou et, après avoir tiré plusieurs bouffées, et être demeuré silencieux un long instant, déclara : «C'est bon, un jour comme aujourd'hui. Puisqu'on se trouve ici, **je** ne peux vous refuser cela. Oui, **je** veux bien, **je** vais vous raconter une histoire de circonstance.»

Il toussota pour assurer sa voix ; les autres se rapprochèrent de **lui** pour mieux **l'**entendre. Alors **il** commença :

«Il y a plus de trente ans que cela est arrivé à Beauport, où **je** suis né, où **j'**ai passé toute mon enfance et où **j'**ai toujours demeuré.

COMMENCER

COMMENT le spectre fut-il libéré de son châtiment ?

«Un jour comme aujourd'hui, **je m'**étais rendu à Québec. **J'**avais été appelé par un notaire au sujet d'une affaire de famille. **Je** devais rencontrer dans son étude des personnes que **je** ne connaissais pas et qui se firent longtemps attendre, si bien qu'il était déjà tard quand **j'**ai pu quitter Québec pour rentrer à Beauport.

«Le vent ce soir-là soufflait avec violence.

«La neige tombait en abondance.

«Cela ne **me** gênait pas, car **j'**avais l'habitude de voyager par tous les temps et de marcher sur les pistes sous les intempéries.

«Seulement, ce soir-là, **je** devais vite **m'**en rendre compte, les éléments étaient littéralement déchaînés.

«Le vent, au lieu de s'apaiser, augmentait de violence.

«**J'**étais sur le chemin du retour, lorsque **je me** souvins que les gens de la ville **m'**avaient recommandé de ne pas quitter Québec par un temps pareil. Ils **m'**avaient dit: "Il fait bien mauvais. Il est tombé assez de neige pour cacher le chemin, et vous risquez fort de vous égarer."

«Certains, même, avaient ajouté: "Partir sur les routes, par un temps pareil, c'est vouloir mourir en rentrant chez soi."

«Certes, lorsqu'ils **m'**avaient été donnés, ces sages conseils **m'**avaient **impressionné.** Mais **je me croyais assez fort, assez habile à me diriger**, et puis, **j'**avais aussi pensé à ma femme et à nos marmots qui **m'**attendaient chez nous. En ne **me** voyant pas rentrer, ils allaient être dévorés par l'inquiétude. **C'était surtout cela qui m'avait incité à partir**.

«Oui, le temps était un **fichu temps**. Il faisait bien mauvais, **je** vous l'accorde.

«Il neigeait et ventait à un tel point que, **moi qui pourtant connais bien le pays, je m'**aperçus, rendu à la Canardière, que **je m'**étais perdu. Pas moyen de **me** reconnaître, de **me** rendre compte où **j'**étais, quel était le bon chemin.

«**Je me** dis à **moi-même**: "Mon gars, tu es un homme fichu. Vire vent derrière. Si tu as la chance de rencontrer une bicoque, peut-être pourras-tu sauver ta vie. Si tu ne vois aucune baraque, eh bien, je ne donne pas cher de ta carcasse."

«**Je** marchais, enfonçant dans la neige jusqu'aux genoux.

«**Je** peinais, **je** redoublais d'efforts, car **je** ne cessais de penser à ma femme et aux enfants.

«**Je** progressais, sans voir devant **moi**, tant la neige et le vent faisaient violence. Ils dressaient devant mes yeux un rideau opaque qui **m'**empêchait de distinguer quoi que ce fût.

«Tout à coup, grâce à mon souffle qui raccourcit, **je m'**aperçus que **je me** trouvais juste devant un mur.

«Ce qui se dressait devant **moi** avait les apparences d'une rustique cabane en rondins, comme celles des bûcherons.

«**J'**en fis le tour en frôlant le mur et **je** découvris la porte. **Je** frappai. **J'**entendis une voix légère et jeune qui **m'**invita: "Entrez !"

«**J'**obéis, **je** levai le loquet, tournai la poignée, poussai le battant qui résistait un peu et **j'**entrai **enfin**. Qu'est-ce que **je** vis alors ? À cela, **je** ne **m'**attendais pas. Ce fut, vous pouvez en être certains, une surprise.

«Vous êtes impatients de savoir ce qui **m'**avait tant étonné. Eh bien, **je** vais satisfaire votre curiosité.

«Dans le fond de la pièce, près de la haute cheminée en pierre, assis dans un fauteuil, il y avait un squelette, un squelette portant le costume d'un homme encore jeune, qui **me** dit: "**Je** ne **m'**attendais pas de vous voir !"

«Et **moi**, tout **éberlué**, encore sous le coup de cette **macabre** découverte, **je** ne trouvai aucun mot pour répondre.

«Le spectre poursuivit: "**Je** suis heureux de vous voir !"

«Enfin, **je** réussis à prononcer quelques mots:

«Ah, vraiment ? Et pour quelle raison ?

— Approchez-vous et prenez place sur cette chaise. Maintenant, écoutez-**moi** !»

«**J'**étais tout ouïe, vous pensez bien.

«Mon **étrange** interlocuteur déclara: "**Je** suis **heureux** de vous voir parce que, à cette même époque de l'année, un soir exactement semblable à celui-ci, c'était la veille de Noël, tout comme aujourd'hui, **j'**étais assis dans ma maison, dans ce même fauteuil, près d'un bon feu, qui pétillait, comme celui-ci, dans la cheminée. À la même heure que celle à laquelle vous avez frappé, **j'**ai entendu une voix venant du dehors qui **me** demandait l'hospitalité pour la nuit. **J'**ai refusé, ne tenant pas à être dérangé. **J'**ai répondu 'non' et invité l'inconnu à poursuivre sa route.

"L'étranger insista. Une seconde fois, il demanda: 'Ouvrez-moi. Il fait bien mauvais sur les sentiers. Il y a danger d'y périr; oui, il y a danger d'y périr !'

"**Je** ne changeai pas d'avis. **Je** ne voulais recevoir personne et **je** refusai d'ouvrir.

"L'homme **me** sollicita une troisième fois.

"**Je** me fâchai **tout rouge**. **Je** lui lançai : '**J'**en ai assez de vous entendre répéter la même chose. Si vous le faites encore, **je** décroche mon fusil et **je** vous fais la politesse d'une balle !'

"Le lendemain, au petit jour, le vent étant tombé, la tourmente avait enfin cessé. Dans la matinée, on est venu ici pour **me** dire qu'on venait de découvrir, non loin de ma maison, dans la neige, le corps gelé d'un individu.

"Cela ne faisait pas de doute. C'était l'homme à qui **j'**avais refusé l'hospitalité.

"Toute la journée **je** fus **obsédé** par ce drame.

"Le soir, **j'**avais une attaque d'apoplexie. **J'**étais seul !

"Deux heures plus tard, **je** rendais le dernier soupir, sans les sacrements, sans personne pour clore mes yeux.

"**Je** devais demeurer ici, dans cette cabane, privé de la vue du Seigneur, jusqu'à ce que, le même jour, à la même heure, quelqu'un, errant sur les chemins enneigés, vienne frapper pour **me** demander l'hospitalité.

"Il y a de cela dix ans.

"**J'**ai attendu ici tout ce temps, en regardant la porte.

"En venant ainsi, vous **me** rendez heureux.

"Occupez ma maison toute la nuit, tout le temps que vous voudrez. Il y a des provisions, servez-vous. Faites comme vous l'entendez.

"En ce qui **me** concerne, mon châtiment est achevé. **Enfin** !"»

Contes et récits du Canada français

QU'EST-CE QU'UN NARRATEUR ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1 Détermine qui sont les trois narrateurs dans ce conte. Précise où commence le récit de chacun et relève des indices dans le texte pour appuyer tes affirmations.

2 Reproduis le schéma suivant et complète-le.

1er narrateur	raconte l'histoire à	
2e narrateur	raconte l'histoire à	
3e narrateur	raconte l'histoire à	

Connaissances

LE NARRATEUR

Dans un récit, la voix qu'on entend est celle d'un personnage à qui l'auteur ou l'auteure a confié la **mission de raconter l'histoire** qu'il ou elle a inventée. Il s'agit du narrateur. Une histoire peut être racontée par plus d'un narrateur. On parle alors de **relais de narration**.

LE NARRATEUR EXTERNE

Le narrateur externe **ne participe pas à l'histoire**; il raconte **ce que d'autres ont vécu**. Au fil de la lecture, on constate qu'il ne joue aucun rôle dans l'histoire. De plus, il utilise des noms propres et des pronoms de la troisième personne pour désigner les personnages de l'histoire.

Si le narrateur externe se permet d'intervenir dans l'histoire en formulant des commentaires, il pourra parler au *je*; généralement, on ne retrouve pas ce pronom dans les récits où le narrateur ne joue aucun rôle dans l'histoire, sauf dans les séquences de paroles ou de pensées.

LE NARRATEUR TÉMOIN

Le narrateur témoin **fait partie de l'histoire**, mais il raconte **ce que d'autres ont vécu**. Comme le narrateur externe, le narrateur témoin a recours aux noms propres et aux pronoms de la troisième personne pour désigner les personnages importants de l'histoire, et il peut recourir au pronom *je* pour se désigner lui-même. L'histoire révèle qu'il ne joue aucun rôle important.

LE NARRATEUR PARTICIPANT

Le narrateur participant **fait partie de l'histoire** et raconte **ce qu'il a vécu lui-même**.

L'emploi des pronoms *je, me, moi* pour se désigner lui-même, l'emploi de déterminants possessifs comme *mon, ma, nos,* etc., l'emploi des pronoms *il(s)* et *elle(s)* pour désigner les autres personnes de l'histoire et le rôle qu'il joue dans l'histoire sont tous des indices qui permettent de reconnaître un narrateur participant.

LE DESTINATAIRE

Les **lecteurs** et les **lectrices** sont les personnes à qui l'auteur ou l'auteure destine son conte. Un destinataire peut aussi être un ou des **personnages de l'histoire** à qui le narrateur s'adresse.

L'IMAGE QUE LE TEXTE DONNE DU DESTINATAIRE

L'auteur ou l'auteure utilise divers procédés pour indiquer que le narrateur tient compte de ses destinataires et pour révéler l'image qu'il ou elle se fait d'eux. Parmi ces procédés, on note :

- les interpellations à l'aide des pronoms *tu* et *vous* ou du nom des personnages à qui l'histoire est racontée ;
- le recours à divers procédés pour mieux faire comprendre un élément de l'histoire (comparaison, explication, récit d'événements antérieurs, etc.) ;
- la mise en scène de la narration (les gestes que fait le narrateur pour attirer l'attention, provoquer des effets, etc.) ;
- le choix de mots évocateurs ;
- les annonces d'ouverture ou de fermeture du récit (*je vais vous raconter, voilà la fin de mon histoire,* etc.).

Stratégies

Pour découvrir qui raconte l'histoire et le mettre en évidence

1 ▶Dans les premiers paragraphes, encercler les pronoms personnels de la première et de la troisième personne et les déterminants possessifs comme *mon, notre, son, leur,* etc.

2 ▶Lire le conte en entier afin de déterminer le rôle du narrateur dans l'histoire et inscrire **NE** (narrateur externe), **NT** (narrateur témoin) ou **NP** (narrateur participant) dans la marge de gauche. NP

3 ▶S'il y a lieu, repérer les passages qui introduisent explicitement un autre narrateur et inscrire les lettres **N2** (deuxième narrateur), **N3** (troisième narrateur), etc. N3

Pour découvrir l'image que l'auteur ou l'auteure se fait du destinataire et la mettre en évidence

1 ▶Dans le récit, encadrer les pronoms *tu* et *vous* qui révèlent que le narrateur s'adresse directement à ses destinataires.

2 ▶Au fil de la lecture, surligner les extraits qui ne sont pas directement liés à l'histoire et qui constituent des renseignements explicitement destinés au destinataire. Inscrire le mot **destinataire** dans la marge. Destinataire

3 ▶Surligner les mots, les groupes de mots et les ensembles de mots employés par le narrateur pour créer une impression sur son destinataire et inscrire le mot **destinataire** dans la marge. Destinataire

D'UN TEXTE À L'AUTRE

1 Dans ton manuel *Corpus*, lis les premiers paragraphes de chacun des textes suivants et précise si le narrateur est un narrateur externe, un narrateur témoin ou un narrateur participant. Justifie tes réponses.

Attention ! Si tu ne peux le découvrir dans les premiers paragraphes, poursuis ta lecture.

A *Les fourmis* (page 130)

B *Les chevaliers de la Table Ronde* (page 154)

C *Le revenant de Gentilly* (page 196)

D *Ahayute et le Mangeur de nuages* (page 161)

E *Blanche de Beaumont* (page 185)

2 Récris les deux premiers paragraphes des contes suivants de manière que l'histoire soit racontée par le personnage indiqué.

A *La Cormorandière* (*Corpus*, page 136, lignes 1 à 7) : histoire racontée par le Vieux Bonhomme.

B *Ahayute et le Mangeur de nuages* (*Corpus*, page 161, lignes 1 à 8) : histoire racontée par Ahayute.

3 Explique pourquoi le narrateur des contes *La Petite Fille aux allumettes* et *Blanche de Beaumont* ne peut être la petite fille elle-même ni Blanche de Beaumont.

4 Modifie la fin de ces contes de manière que cela devienne possible.

■ *On raconte qu'au temps jadis...* ■ CORPUS, PAGE 126 ■

5 Dans cet extrait du recueil *Les Mille et Une Nuits*, il y a deux narrateurs.

A Dans le premier paragraphe, relève les indices qui révèlent que le premier narrateur est un narrateur externe.

B À la fin de l'extrait, relève la phrase qui révèle qu'un autre narrateur va raconter à son tour une histoire et précise de qui il s'agit.

C À qui le nouveau narrateur racontera-t-il son histoire ?

D Ce nouveau narrateur racontera plus d'une histoire. Combien en racontera-t-il ?

INDICE En feuilletant la section intitulée *Les cinq nuits de Schéhérazade* dans ton manuel *Corpus*, tu trouveras des indices pour t'aider à répondre à la question ci-dessus.

■ *Ce soir à Samarkand* ■ CORPUS, PAGE 220 ■

6 Lis le conte *Ce soir à Samarkand*.

A Combien de narrateurs y a-t-il dans ce conte ?

B Qui sont ces narrateurs ?

C Où commence le récit du deuxième narrateur ?

D Quel extrait du texte annonce l'entrée en scène d'un deuxième narrateur ?

■ *Prométhée vole le feu du ciel* ■ CORPUS, PAGE 131 ■

La plupart des récits mythologiques seraient incompréhensibles de nos jours si on les lisait dans leur version originale, car ils font référence à des univers aujourd'hui disparus. C'est pourquoi les auteurs et auteures qui les ont traduits et adaptés ont jugé bon d'introduire dans leurs textes des renseignements sur divers éléments de ces univers.

L7 **A** Au début du récit *Prométhée vole le feu du ciel*, quel paragraphe contient des renseignements utiles à la compréhension de l'histoire de Prométhée ?

B Dans le troisième paragraphe (lignes 13 à 20), quel mot ne pourrait être compris sans ces renseignements ?

C Dans le septième paragraphe (lignes 39 à 46), quel renseignement l'auteur fournit-il sur Zeus pour expliquer son comportement ?

D Quel moyen l'auteur utilise-t-il pour renseigner les lecteurs et les lectrices sur le sens du nom *Pandore* (ligne 50) ?

E Quel moyen l'auteur aurait-il pu utiliser dans la première phrase du dernier paragraphe (ligne 90) pour faire comprendre aux lecteurs et aux lectrices qui était Héphaïstos ?

■ *Les douze travaux d'Hercule* ■ CORPUS, PAGE 146 ■

L8 Lis le début du texte et détermine quels paragraphes semblent avoir été écrits pour permettre aux lecteurs et aux lectrices de comprendre qui était Hercule et pourquoi il a dû effectuer douze travaux.

■ *Tristan et Iseut* ■ CORPUS, PAGE 182 ■

L9 Le texte *Tristan et Iseut* est un extrait d'un roman qui a été écrit au XII^{e} siècle.

La lecture de l'extrait permet de découvrir que le texte s'adressait à des lectrices et à des lecteurs familiers avec l'univers des romans courtois. Imagine qu'il faut adapter le texte pour qu'il soit compris par des lectrices et des lecteurs peu familiers avec cette époque et cet univers.

A Modifie la phrase des lignes 4 et 5 de manière qu'on comprenne ce qu'est un *coutret*.

B Fais de même avec les mots *hanap* (ligne 43), *vassal* (ligne 72), *homme lige* (ligne 94), *serve* (ligne 101) et *male garde* (ligne 133).

C Quelles phrases du troisième paragraphe (lignes 18 à 31) révèlent la volonté de l'auteur de fournir des renseignements sur des événements antérieurs ?

D Quelles phrases jouent le même rôle dans la section comprise entre les lignes 98 et 112 ?

QU'EST-CE QUE LE POINT DE VUE DANS UN TEXTE NARRATIF ?

Activités DE DÉCOUVERTE

1. Dans le texte *Le spectre* (page 62), quelle image le premier narrateur se fait-il du village de l'Ange-Gardien ?

2. Quelle image le vieillard de Beauport se fait-il de lui-même ?

3. Relève l'extrait qui révèle qu'il semble être un bon père de famille.

4. Relève tous les moyens que l'auteur a utilisés pour donner l'impression au lecteur ou à la lectrice qu'il ou elle assiste à la soirée.

5. A Comment le spectre se présente-t-il au vieillard ? Choisis l'énoncé qui convient dans l'encadré.

   - Sous un faux jour.
   - Tel qu'il se perçoit, sans ménagement.

   B Relève l'extrait qui le prouve.

Connaissances

LE POINT DE VUE

Dans un texte littéraire, le point de vue est lié à **la personne qui regarde**, à sa manière de voir, de décrire, de raconter.

Dans un conte, un récit mythologique ou une légende, il peut donc y avoir autant de points de vue qu'il y a de narrateurs et de personnages.

Le point de vue adopté par le narrateur peut se traduire dans l'ensemble du texte par :

- l'emploi de **marqueurs de modalité** comme :
  - un vocabulaire connotatif (adverbe : *malheureusement* ; verbe : *prétendre* ; adjectif : *désastreux*),
  - les auxiliaires de modalité (*falloir, devoir,* etc.),
  - des expressions modalisatrices (*à mon avis, certains pensent que,* etc.),
  - le conditionnel et le futur antérieur ;
- le choix des **procédés stylistiques** (figures de style), les types, les formes et les constructions particulières de phrases ;
- le **ton** général adopté pour raconter l'histoire.

LE TON

Le ton est un des éléments qui donnent sa couleur au texte. Il contribue à faire réagir le lecteur ou la lectrice, à toucher sa sensibilité et à susciter l'émotion, l'amusement, la terreur, etc.

Dans les textes littéraires tels les contes, les mythes et les légendes, le ton est rarement neutre. Il peut être :

- **humoristique / ironique**, lorsque l'auteur ou l'auteure a recours à des jeux de mots, à la parodie, à la caricature ;
- **dramatique / tragique**, lorsque l'auteur ou l'auteure a recours à un vocabulaire fortement connoté et que les situations décrivent des émotions fortes comme la douleur, la terreur, la pitié, etc. ;
- **poétique / lyrique**, lorsque l'auteur ou l'auteure a recours à un vocabulaire très expressif et qu'il ou elle évoque des sensations liées à la nature ;
- **familier**, lorsque l'auteur ou l'auteure a recours à un vocabulaire appartenant à la langue familière et à des procédés propres à l'oralité (interpellations, simplifications, jugements, commentaires explicites sur le déroulement de l'histoire ou sur les personnages, etc.).

Stratégies

Pour essayer de deviner à quoi ressemble le narrateur de l'histoire

1 ▶Au fil de la lecture, essayer d'imaginer à quoi ressemble physiquement et psychologiquement le personnage qui raconte l'histoire.

2 ▶Au fil de la lecture, surligner les indices qui marquent, implicitement ou explicitement, la présence du narrateur et inscrire la lettre **N** (narrateur). N

3 ▶Après avoir lu le texte, choisir, parmi les affirmations suivantes, celle ou celles qui correspondent aux réactions que la lecture de ce texte a pu susciter.

- Ce récit m'a fait sourire ou rire à plusieurs reprises (ton ironique/humoristique).
- Ce récit m'a donné froid dans le dos (ton tragique/dramatique).
- Ce récit m'a permis de rêver, de voir la nature et les êtres humains sous un autre jour (ton poétique/lyrique).
- Au fil de ma lecture, j'avais l'impression d'entendre la voix du conteur, d'être en sa présence (ton familier).

D'un texte à l'autre

La Cormorandière ■ CORPUS, PAGE 136 ■

T 1 Lis les deux premiers paragraphes (lignes 1 à 7) du conte *La Cormorandière*.

A Quel type de narrateur raconte l'histoire ?

B Quels indices le révèlent ?

T 2 Dans le deuxième paragraphe (lignes 3 à 7), quel mot révèle ce que le narrateur pense de la mer ?

T 3 Comment le narrateur perçoit-il la jeune fille qui viendra en aide au Vieux Bonhomme ? Relève les mots, les groupes de mots ou les ensembles de mots qui le révèlent.

T 4 A Dans les lignes 31 à 34, relève une phrase qui indique la présence du narrateur dans le récit.

B Dans les lignes 35 à 46, relève deux autres indices qui révèlent la présence du narrateur.

C Plus loin dans le texte, relève deux phrases dans lesquelles le narrateur porte un jugement sur la situation des amoureux.

T 5 Relève d'autres manifestations du narrateur dans le reste du texte.

T 6 À la fin du texte, relève des indices qui permettent de dire que le ton est plutôt familier.

Les Fées ■ CORPUS, PAGE 166 ■

T 7 Lis les deux premiers paragraphes (lignes 1 à 32) du texte *Les Fées* et relève les extraits qui révèlent la présence du narrateur dans le récit.

Macloune ■ CORPUS, PAGE 188 ■

T 8 Dans les lignes 1 à 26, relève des mots, des groupes de mots ou des ensembles de mots qui révèlent le point de vue du narrateur.

T 9 Pour chacun des textes suivants, détermine si l'auteur a adopté un ton humoristique / ironique, dramatique / tragique, poétique / lyrique ou familier et relève des extraits pour justifier tes affirmations.

A *Les fourmis* (*Corpus*, page 130)

B *La Petite Fille aux allumettes* (*Corpus*, page 172)

C *Le Petit Chaperon Rouge* (*Corpus*, page 174)

D *Macloune* (*Corpus*, page 188)

1 Le texte suivant a été annoté en appliquant les stratégies de lecture des pages 67 et 71. En le lisant, tu pourras faire le bilan de tes découvertes sur le point de vue adopté dans les textes narratifs.

Attention ! Au fil de ta lecture, prends le temps de réfléchir au sens des mots *bahut, bonne fortune, hâbleur, s'est enquis, conjecturant, fit liesse, tabellion, faisait beau temps.*

NE

Le pot d'or

Quand Véronique mourut, on découvrit, caché dans son bahut, un pot rempli de pièces d'or anciennes qui valaient certes une fortune. Ce fut grande stupéfaction dans toute la montagne et l'on en causa à veillée longue pendant six jours. N

Surtout, chacun épiait le visage du Jérome, son mari. C'était une bonne fortune à laquelle il ne se serait jamais attendu. Lui, tel qu'il était, paresseux et hâbleur, on imaginait bien qu'il n'avait jamais amassé cet or lui-même. Il avait à peine tout son temps à courir les jupes de la fille Coudois, qui reste au Gros Morne. N

[...]

On concluait sans effort : Jérome n'avait rien eu à voir avec cet or.

— Mais qui donc ? s'est enquis l'entier du village, conjecturant à l'heure longue.

On fut éclairé à la fin, quand vinrent des hommes de loi qui avaient à lire le testament de Véronique. On en fit liesse, l'événement le vaut car, hors Valois-le-riche qui pourrait toujours, qui donc rédige un testament en ces parages ? Qui donc laisse en mourant quelque chose à léguer, en ces pentes arides et rocailleuses ? N

On en fit donc liesse un soir entier et, le lendemain, on entendit avec grande attention ce que lisait le tabellion.

«Je laisse», avait écrit Véronique, «le pot d'or hérité de ma mère morte aux Amériques, à la fille Coudois, comme consolation et récompense qu'elle mérite bien pour avoir si souvent hébergé mon mari dans son lit.»

C'était simple et pourtant il fallut bien des jours pour qu'on le comprenne. Il faisait beau temps traiter Véronique de folle, mais on devait à la fin découvrir l'astuce de la femme. N

Destinataire → La fille Coudois, savez-vous, cria grandement de joie en recevant la fortune, et cette nuit-là elle chassa brutalement Jérome quand il vint la trouver. N N

Le lendemain, la fille Coudois désormais riche quitta la montagne et s'en fut à la plaine, dans les grandes villes peuplées et bruyantes où, de l'or plein les mains, il lui fut très facile de se trouver un mari jeune et beau, et fort en muscles. N

Yves Thériault, *Contes pour un homme seul,* © Éditions Hurtubise HMH, coll. «L'Arbre», 1965.

Ton familier → Au fil de ma lecture, j'avais l'impression d'entendre la voix du conteur, d'être en sa présence.

2 Élabore ta propre théorie en faisant la synthèse des connaissances que tu as acquises dans les pages précédentes. Transcris le texte ci-dessous en le complétant. Utilise le conte *Le pot d'or* pour illustrer tes énoncés.

LIRE UN TEXTE NARRATIF, C'EST...

- **EN RECONSTITUER LE CONTENU;**
- **EN RECONSTITUER L'ORGANISATION;**
- **DISCERNER LE POINT DE VUE DU NARRATEUR ET DES PERSONNAGES.**

Le conte *Le pot d'or* permet de bien faire comprendre le point de vue adopté dans un texte narratif.

Précisons d'abord la notion de narrateur. Un narrateur, c'est 1 . Il existe trois sortes de narrateurs :

- le narrateur 2 qui 3 ;
- le narrateur 4 qui 5 ;
- le narrateur 6 qui 7 .

Dans le conte *Le pot d'or*, nous sommes en présence d'un narrateur 8 .

Dans ce conte, le narrateur manifeste sa présence de la manière suivante : 9 .

Établissons ensuite que le destinataire est 10 . Dans le conte *Le pot d'or*, le narrateur tient compte du destinataire en 11 .

D'UN TEXTE **À l'autre**

3 Pour prouver que tu sais discerner le point de vue adopté dans un texte narratif, trouve un conte, un mythe ou une légende qui t'intéresse et annote-le de manière à faire ressortir les éléments qui permettent d'en discerner le point de vue.

CONSEIL Les annotations du texte *Le pot d'or* ainsi que les stratégies des pages 67 et 71 peuvent t'aider.

COMMENT

COMMENT la fille Coudois fit-elle fortune ?

EN LISANT

Le revenant de Gentilly

■ CORPUS, PAGE 196 ■

Lis la biographie de Louis Fréchette. ■ CORPUS, PAGE 199 ■

1 Quels renseignements contenus dans cette biographie te permettent d'anticiper sur le genre de texte que tu liras ?

Lis le texte de présentation de Guy de Maupassant. ■ CORPUS, PAGE 195 ■

2 Énumère quelques situations qui provoquent la peur chez toi.

3 Quelle différence fais-tu entre un film d'épouvante (de peur), un film d'horreur et un film de monstres ? Aimes-tu ces genres de films ?

4 Si quelqu'un t'invite à lire un conte d'épouvante, quelle sorte d'histoire imagines-tu ?

5 Existe-t-il une façon de lire un conte d'épouvante ? Si tu devais lire un conte d'épouvante à quelqu'un, quelle mise en scène (lieu, décor, manière de lire) ferais-tu pour créer un grand effet ?

la première partie du texte ■ LIGNES 1 À 17 ■

6 Ce récit met en scène deux narrateurs.

A Quel type de narrateur prend la parole dans les premières lignes du récit ?

B Quels indices le révèlent ?

C Quelle phrase annonce le changement de narrateur ?

7 Relève un indice qui prouve que le premier narrateur tient compte de ses destinataires.

COMMENT ?

COMMENT le revenant de Gentilly disparut-il ?

8 Quelle phrase du texte révèle que l'histoire du revenant de Gentilly lui a été racontée par quelqu'un d'autre ?

9 À ton avis, le premier narrateur croit-il aux revenants ? Donne ta réponse en t'appuyant sur le texte.

Que penses-tu de l'introduction (lignes 1 à 17) ? Te donne-t-elle envie de lire la suite de l'histoire ?

la deuxième partie du texte *LIGNES 18 À 116*

Avant de poursuivre ta lecture, cherche dans ton dictionnaire la signification des mots *séminariste* et *presbytère*.

10 À la ligne 18, quel indice révèle que le deuxième narrateur entre en scène ?

11 **A** De quel type de narrateur s'agit-il ? Justifie ta réponse à l'aide d'indices relevés au début de son récit.

B Relève un indice qui prouve que le second narrateur tient compte, lui aussi, de ses destinataires.

C Qui sont ces destinataires ?

12 Les lignes 32 à 46 constituent une séquence descriptive.

A Qu'est-ce qui est décrit dans cette séquence ?

B Dans les lignes 18 à 46, relève des indices qui révèlent que le point de vue du narrateur n'est pas neutre.

13 Relève les mots qui annoncent le début de ce qu'on veut vraiment raconter dans cette histoire, c'est-à-dire le début de la vraie histoire.

14 **A** Les lignes 47 à 57 constituent une nouvelle séquence descriptive. Quel rôle cette description joue-t-elle dans le récit ?

B Dans ces lignes, relève un élément de l'univers narratif qui contribue à créer un climat propice aux histoires de revenants.

15 Le récit de l'arrivée du revenant (lignes 58 à 116) est fait sur un ton dramatique. Dans les lignes 58 à 99, relève des extraits qui contribuent à donner un ton dramatique.

Quel est le sens du mot *degré* (ligne 84) ? Réponds à l'aide d'un synonyme.

16 À la ligne 100 commence une séquence de paroles.

A Quel rôle cette séquence joue-t-elle dans l'ensemble du texte ?

B À la fin de cette séquence, relève le passage qui illustre l'effet que ces propos ont provoqué.

la troisième partie du texte *LIGNES 117 À 245*

17 Dans cette troisième partie, qui constitue le cœur du récit, le narrateur se manifeste de diverses manières.

A Relève un extrait où le narrateur interpelle son auditoire.

B Trouve des indices qui révèlent que le narrateur fait partie de l'histoire.

C Relève l'extrait où il laisse voir son admiration pour le curé.

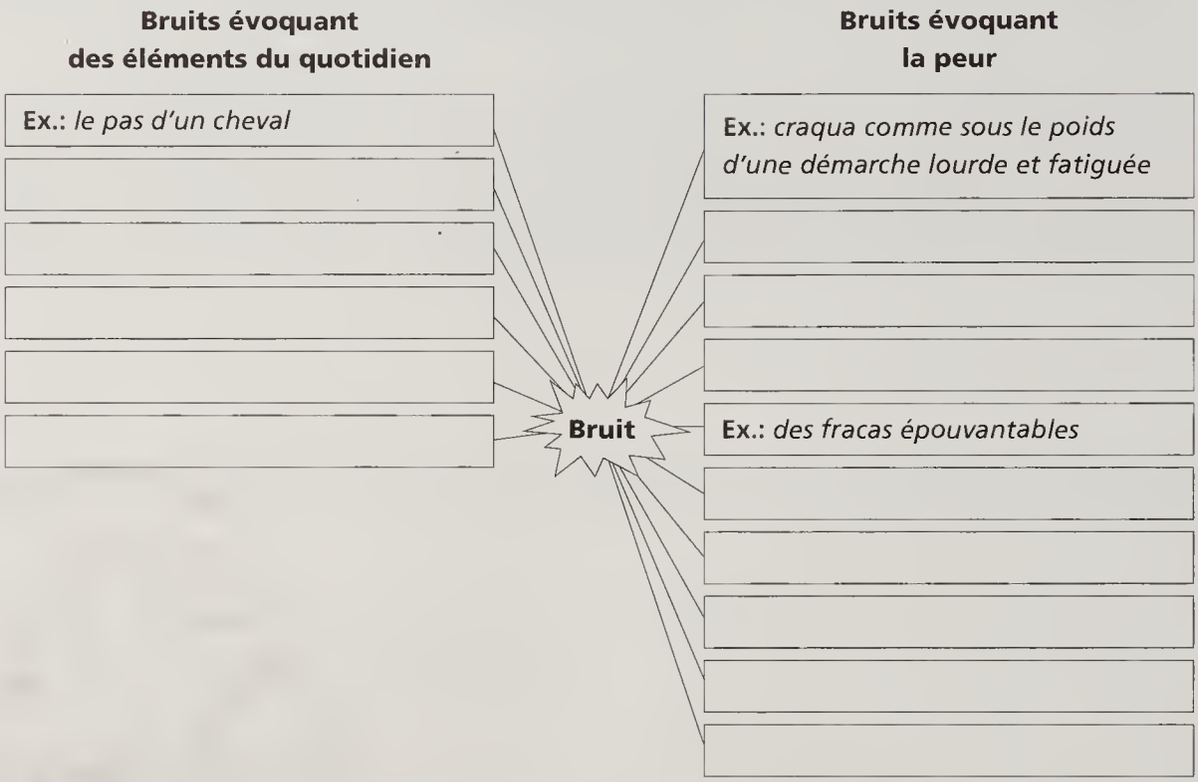
18 **A** Qui formule le commentaire *conclut le narrateur* (ligne 238) ?

B Quel indice le révèle ?

C Qui termine cette histoire (lignes 239 à 245) ?

D À qui s'adresse-t-il ?

19 **A** Pour accentuer le ton dramatique du récit, l'auteur y développe un champ lexical relié au bruit. Classe, dans un organisateur graphique semblable au suivant, tous les mots, groupes de mots et ensembles de mots du texte qui constituent ce champ lexical.


Bruits évoquant des éléments du quotidien
Ex.: le pas d'un cheval
Bruits évoquant la peur
Ex.: craqua comme sous le poids d'une démarche lourde et fatiguée
Bruit
Ex.: des fracas épouvantables

B Les bruits décrits dans le texte avant que survienne l'élément déclencheur évoquent-ils davantage des éléments du quotidien ou la peur ? Et les bruits décrits après l'élément déclencheur ?

C Dans les extraits classés en **A**, souligne, s'il y a lieu, les éléments qui sont employés pour caractériser les bruits.

D Fais la liste des ressources linguistiques employées par l'auteur pour caractériser les bruits.

20 **A** Le héros de cette histoire est le curé de Gentilly. Relève le groupe du nom (GN) complet employé par Louis Fréchette la première fois qu'il en parle dans le texte.

B Relève 10 autres groupes du nom (GN) employés dans le texte pour désigner le curé.

C Dans les GN relevés en **A** et en **B**, souligne, s'il y a lieu, les éléments qui servent à caractériser le curé.

D Quelle ressource linguistique l'auteur emploie-t-il le plus souvent dans les GN pour caractériser le curé ?

E Dans le texte, relève un extrait où l'auteur emploie un groupe du verbe (GV) pour caractériser le curé.

Le résumé du texte

21 Même si cette histoire s'éloigne des contes traditionnels, il est quand même possible d'en faire le résumé à l'aide des composantes du schéma actantiel.

A Quel est l'objet de ce conte ?

B Qui est le sujet (le héros) ?

C Qui sont ses alliés ?

D Qui est le destinateur ?

E Qui est le destinataire ?

F Fais maintenant le résumé du conte.

22 Si tu devais élaborer le schéma narratif du texte *Le revenant de Gentilly*, quel énoncé utiliserais-tu pour décrire :

A la situation initiale ?

B l'élément déclencheur ?

C le dénouement ?

D la situation finale ?

INDICE L'intrigue est cernée dans la question *COMMENT ?* au bas de la page 74.

23 Rédige un résumé afin de prouver à ton enseignant ou à ton enseignante que tu as bien compris le texte.

24 Cette histoire se déroule au Québec, au XIX^{e} siècle. À cette époque, les valeurs religieuses étaient omniprésentes dans la société québécoise. Prouve-le en te basant sur l'histoire du revenant de Gentilly.

25 Construis une fiche pour rendre compte de ta démarche de lecture. Parmi les pistes suivantes, choisis celles qui te permettront de parler de tes difficultés et des moyens que tu as trouvés pour les surmonter.

ÉVALUATION DE LA DÉMARCHE DE LECTURE

Le texte

1. À la première lecture, le texte *Le revenant de Gentilly* m'a semblé (facile/difficile) ____ parce que ____ .
2. Ce texte porte sur un sujet que (je ne connaissais pas/je connaissais) ____ .
3. J'ai commencé à lire ce texte avec (beaucoup/plus ou moins/peu) ____ d'intérêt parce que ____ .
4. Au fil de la lecture, j'ai pu (facilement/difficilement) ____ utiliser les connaissances sur le texte narratif présentées dans les rubriques ***Connaissances***, notamment ____ .

Les activités

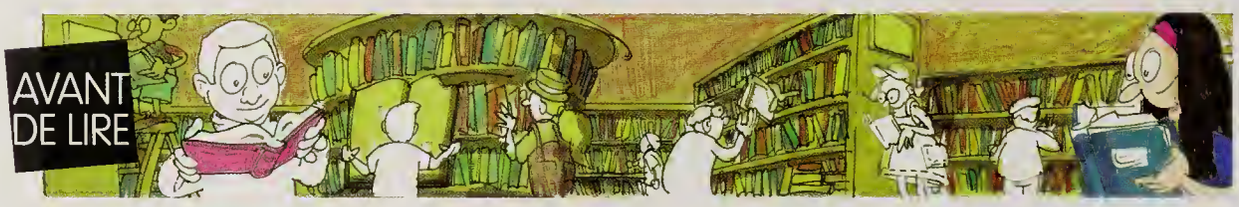
5. De façon générale, les activités m'ont (peu/beaucoup/plus ou moins) ____ aidé(e) à comprendre le texte.
6. J'ai échoué à certaines activités parce que :
   - les connaissances qui s'y rattachaient étaient obscures pour moi (activités ____); *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, relis les rubriques* ***Connaissances*** *des pages 66 et 70.*
   - la formulation des questions me causait des difficultés (activités ____); *La prochaine fois, pour réussir des activités semblables, consulte le tableau* ***Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif*** *à la page 155.*
   - je ne comprenais pas certains mots dans la question ou dans le texte (activités ____). *La prochaine fois, analyse le contexte, utilise ton dictionnaire ou demande l'aide d'un ou d'une camarade.*

La prochaine fois

7. Crois-tu que tu réussirais une épreuve d'évaluation sur le point de vue dans des textes narratifs tels les contes, les mythes et les légendes avec un texte équivalent ?

   ☐ Oui. ☐ Non. Pourquoi ? ____

Maintenant que tu connais bien les caractéristiques des contes, des récits mythologiques et des légendes, il serait intéressant que tu lises un recueil de textes et que tu partages tes découvertes avec les autres élèves de la classe.

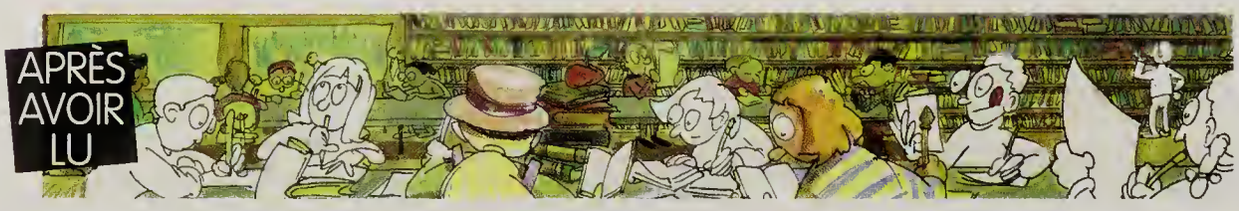


1 Formez des équipes de trois élèves.

2 Allez à la bibliothèque ou dans une librairie pour y trouver un recueil de contes, de mythes ou de légendes qui vous intéresse et lisez-le. Pour vous aider à choisir, vous pouvez consulter la bibliographie à la page 81.

CONSEILS

1. Fixez la date à laquelle tous les membres de l'équipe devront avoir terminé la lecture du recueil.
2. Lisez les tâches qui suivent avant de lire le recueil : vous pourrez ainsi orienter votre travail de prise de notes pendant la lecture.



3 Après avoir lu le recueil, chaque membre de l'équipe doit accomplir l'une des tâches décrites aux pages 79 et 80.

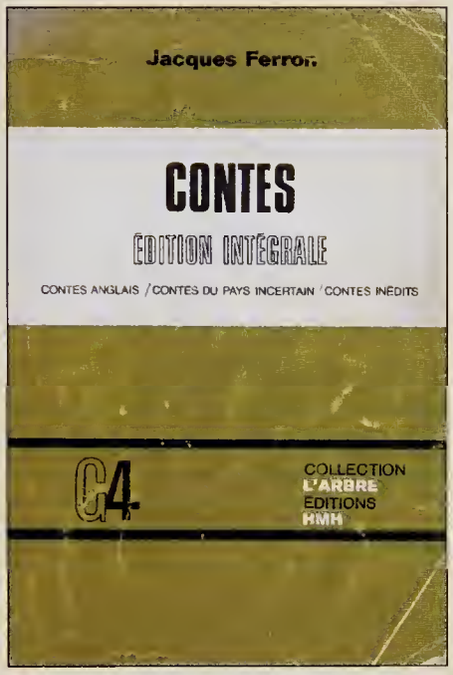
4 Lorsque chaque élève aura terminé son travail, prévoyez une rencontre pour que les autres membres de l'équipe l'approuvent avant de le présenter en classe.

5 Après la présentation en classe, établissez le palmarès des recueils les plus intéressants.

1re tâche
La couverture

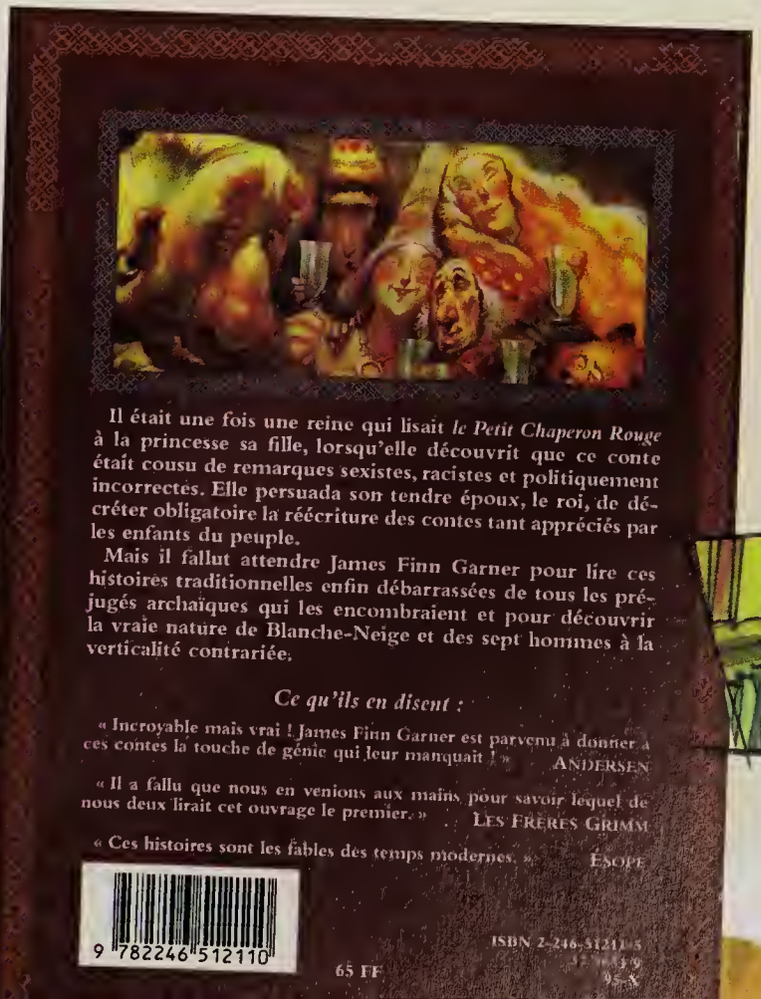
- Concevoir une première de couverture sur laquelle le titre et l'illustration refléteront l'univers des histoires racontées dans le recueil de manière à donner l'envie de le lire. On peut changer le titre du recueil si on le désire.

© Bibliothèque Québécoise, 1993.
Couv.: G. Caccia. Ill.: Gérard.



Édition de 1972, © Éditions Hurtubise HMH, 1968.

- Concevoir une quatrième de couverture en incluant des renseignements sur l'auteur ou l'auteure et des témoignages de lectrices et de lecteurs fictifs.


Il était une fois une reine qui lisait le Petit Chaperon Rouge à la princesse sa fille, lorsqu'elle découvrit que ce conte était cousu de remarques sexistes, racistes et politiquement incorrectes. Elle persuada son tendre époux, le roi, de décréter obligatoire la réécriture des contes tant appréciés par les enfants du peuple.
Mais il fallut attendre James Finn Garner pour lire ces histoires traditionnelles enfin débarrassées de tous les préjugés archaïques qui les encombraient et pour découvrir la vraie nature de Blanche-Neige et des sept hommes à la verticalité contrariée.
Ce qu'ils en disent :
« Incroyable mais vrai ! James Finn Garner est parvenu à donner à ces contes la touche de génie qui leur manquait ! » ANDERSEN
« Il a fallu que nous en venions aux mains pour savoir lequel de nous deux lirait cet ouvrage le premier. » LES FRÈRES GRIMM
« Ces histoires sont les fables des temps modernes. » ÉSOPE
9 782246 512110
65 FF

James Finn Garner, *Politiquement correct : contes d'autrefois pour lecteurs d'aujourd'hui*, © Éditions Grasset et Fasquelle, 1995. Ill.: Carter Goodrich.

2e tâche
La table des matières

- À la manière de la table des matières du *Roman de Renart*, résumer chaque conte du recueil à l'aide d'un énoncé commençant par, ou contenant le mot *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue de chacun.
- Présenter la table des matières de façon intéressante.

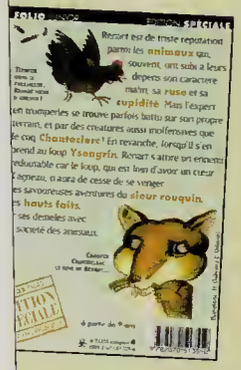
Table des matières

TROISIÈME AVENTURE
COMMENT Berton le Maire ***fut trompé*** *par Renart,* ***et*** *COMMENT Renart* ***fut trompé*** *par Noiret.* 20

CINQUIÈME AVENTURE
COMMENT Renart ***ne put obtenir*** *de la mésange le baiser de paix.* 49

QUATORZIÈME AVENTURE
COMMENT Renart ***conduisit*** *Primaut dans le lardier du vilain,* ***et*** *ce qui en résulta pour le vilain et pour lui.* 96

VINGT ET UNIÈME AVENTURE
De l'arrivée de Renart chez la dame Herent durant l'absence d'Ysengrin, et COMMENT la guerre commença entre les deux barons. 133


FOLIO JUNIOR
ÉDITION SPÉCIALE
Renart est de triste réputation parmi les animaux qui, souvent, ont subi à leurs dépens son caractère malin, sa ruse et sa cupidité. Mais l'expert en tromperies se trouve parfois battu par son propre terrain, et par des créatures aussi malfaisantes que le coq Chantecler ! En revanche, lorsqu'il s'en prend au loup Ysengrin, Renart s'attire un ennemi redoutable car le loup, qui est loin d'avoir un cœur d'agneau, n'aura de cesse de se venger
ses savoureuses aventures du sieur rouquin,
ses hauts faits,
ses démêlés avec
la société des animaux.

3e tâche
La préface

- À la manière du texte ci-contre, écrire une préface comme si le recueil était destiné à des adolescents et à des adolescentes. La préface devrait:
  - présenter l'ensemble des contes, l'univers dans lequel ils se déroulent et les thèmes qui y sont abordés;
  - témoigner de son expérience de lecture.

Préface

Écoute ! Dans ce livre, tu vas trouver une clef: une clef magique. Je le sais parce que lorsque j'avais ton âge, je l'y ai découverte et qu'elle m'a aidée tout au long de ma vie, et maintenant encore, à ouvrir des portes: celles du soleil quand il fait gris, de l'espoir quand le cœur se serre. Les portes de refuges et de palais.

Tu vas lire l'histoire de princes et de princesses. Et aussi d'enfants perdus, d'enfants qui parfois ont faim ou peur et à qui il arrive de belles et terribles histoires. Ne t'y trompe pas ! C'est de toi que l'on parle au fil de ces pages, de ce qui dort au fond de toi: tes craintes et tes joies, tes peines, tes espoirs. C'est pourquoi beaucoup des héros que tu y trouveras n'ont pas de nom: donne-leur le tien, si tu veux.

Il t'arrive de ne pas te sentir très bien dans ta peau ? Tu aimerais être plus beau ou plus belle ? Les autres te tourmentent, certains adultes doutent de toi ? Alors vite, ouvre ce livre, décolle, découvre «L'eau de la vie», l'or et les pierreries du bonheur et retiens la leçon de ces contes: tout est possible à ceux qui le veulent.

Il était une fois un garçon que ses parents aimaient moins que son frère aîné. Ils le jugeaient paresseux et même, disons-le, stupide. Ce garçon avait pourtant une qualité: il ne connaissait pas la peur. Quand l'épreuve venait, au lieu de se cacher comme tout le monde, il disait: «Il faut que je m'en tire...» Je te laisse découvrir la suite...

Il était une fois une fille que sa mère jalousait. Elle lui en voulait d'être plus jeune et plus belle qu'elle. Elle l'empêchait de sortir, d'aller s'amuser avec les autres. C'était à elle que revenaient toutes les corvées [...]

Janine Boissard

J. et W. Grimm, *Contes merveilleux*, © Librairie Générale Française, 1987 pour la Préface, les Notices et les Commentaires.

Bibliographie

1. MYTHES, LÉGENDES DES ORIGINES

CAMUS, William. *Légendes de la vieille Amérique,* «Pocket junior», Pocket Jeunesse, 1996.

CLAVEL, Bernard. *Légendes des montagnes et des forêts,* «Livre de poche jeunesse», Hachette Jeunesse, 1975.

CLAVEL, Bernard. *Légendes des lacs et des rivières,* Hachette, 1995.

GIBSON, Michael. *Les plus belles histoires de la mythologie,* Nathan, 1978.

HULPACH, Vladimir. *Légendes et contes des Indiens d'Amérique,* Gründ, 1987.

2. CONTES CLASSIQUES

ANDERSEN, Hans Christian. *Contes,* «Livre de poche», LGF, 1987.

GRIMM, Jacob et Wilhelm. *Le roi grenouille et autres contes,* «Livre de poche jeunesse», n° 18, Hachette Jeunesse.

PERRAULT, Charles. *Contes,* «Livre de poche jeunesse», n° 20, Hachette Jeunesse.

3. CONTES QUÉBÉCOIS

BEAUGRAND, Honoré. *La chasse-galerie,* «Grands Textes», Les Éditions CEC inc., 1996.

CARRIER, Roch. *Les enfants du bonhomme dans la lune,* «Québec 10/10», Stanké, 1983.

CARRIER, Roch. *Jolis deuils,* «Québec 10/10», Stanké, 1982.

CHOQUETTE, Robert. *Le Sorcier d'Anticosti et autres légendes canadiennes,* Bibliothèque québécoise, 1989.

FERRON, Jacques. *Contes,* Bibliothèque québécoise, 1993.

FERRON, Madeleine. *Cœur de sucre,* Bibliothèque québécoise, 1988.

FRÉCHETTE, Louis. *La maison hantée et autres contes fantastiques,* «Grands Textes», Les Éditions CEC inc., 1996.

LECLERC, Félix. *Adagio,* Bibliothèque québécoise, 1994.

SOUCY, Jean-Yves. *L'étranger au ballon rouge,* «TYPO Contes», Les Herbes Rouges, 1990.

TREMBLAY, Michel. *Contes pour buveurs attardés,* Jour, 1966.

VIGNEAULT, Gilles. *La petite heure,* Nouvelles Éditions de l'Arc, 1979.

Contes et sortilèges des quatre coins du Québec, sous la direction de Nicole Guilbault, Documentor inc., 1991.

4. CONTES ÉTRANGERS

CALVINO, Italo. *Contes populaires italiens,* Denoël, 1980.

GOUGAUD, Henri. *L'arbre aux trésors,* «Points», Seuil, 1987.

GOUGAUD, Henri. *L'arbre à soleils,* «Points», Seuil, 1979.

SOUPAULT, Ré et Philippe. *Histoires merveilleuses des cinq continents racontées aux enfants,* «Pocket junior», Pocket Jeunesse, 1997.

STOVICEK, Vratislav. *Les plus beaux contes du monde,* Gründ, 1980.

Éditions Gründ: *Contes africains, Contes chinois, Contes arabes, Contes japonais, Contes d'Indonésie, Contes de Sibérie, Contes juifs, Contes russes,* etc.

5. CONTES HUMORISTIQUES

DUMAS, Philippe et Boris MOISSARD. *Contes à l'envers,* L'École des loisirs, 1990.

ESCARPIT, Robert. *Les contes de la Saint-Glinglin,* «Romans», Magnard, 1995.

FINN GARNER, James. *Politiquement correct: Contes d'autrefois pour les lecteurs d'aujourd'hui,* Bernard Grasset, 1995.

RIVAIS, Yak. Contes extraogredinaires, Table Ronde, 1993.

6. AUTRES

AYMÉ, Marcel. *Les contes du chat perché,* «Folio», Gallimard, 1939.

CARRIÈRE, Jean-Claude. *Le cercle des menteurs,* Plon, 1998.

HOFFMANN, Ernst Theodor Amadeus. *Les Frères de Saint-Sérapion,* 1819-1821, Phébus, 1981-1982.

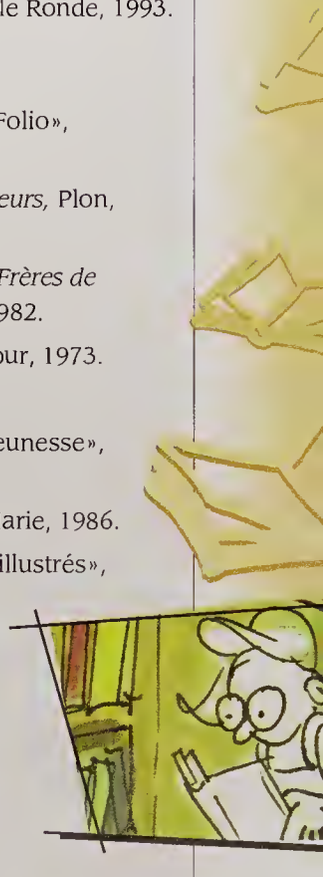
MÉTAYER, Maurice. *Contes de mon iglou,* Jour, 1973.

WILDE, Oscar. *Contes,* Gründ, 1991.

Ali Baba et les 40 voleurs, «Livre de poche jeunesse», n° 17, Hachette Jeunesse.

Contes et récits de l'Ontario français, Ville-Marie, 1986.

Les Mille et Une Nuits, «Contes et légendes illustrés», Nathan, 1989.



APPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE LA LANGUE

APPRENDRE

LA GRAMMAIRE

1. **Le groupe du verbe** (pages 84 à 107)
2. **L'accord des participes passés dans le GV** (pages 108 à 118)
3. **La formation des temps composés des verbes** (pages 119 à 127)

LE LEXIQUE

1. **Des mots pour créer un univers narratif** (pages 128 à 132)
2. **Des mots pour rapporter les paroles des personnages dans un texte narratif** (pages 133 et 134)
3. **Des mots pour exprimer le point de vue dans un texte narratif** (page 135)

La légende de la langue

ou comment les humains ont découvert l'importance du verbe

Au début des temps,
il n'y avait que des noms...

Puis, les humains eurent faim.
On créa donc les premiers verbes
(et les premières interjections)...

Repus, les humains vécurent une terrible crise d'identité.
Ils créèrent donc le premier verbe attributif :

être

Pour vaincre la misère et la pauvreté,
ils se mirent à utiliser un verbe qui marque la possession :

avoir

Il se passa des siècles et des siècles avant qu'un sorcier détenteur de tous les savoirs du monde fabrique dans son laboratoire des mots à base de moustache de lynx, de salive de jument et de fleurs de volcan. Il baptisa ces mots d'un nom savant... il les baptisa les verbes pronominaux. Le résultat fut plus ou moins heureux, car depuis ce jour,

on s'aime et
on s'entretue.

1 LE GROUPE DU VERBE

«Si on ouvre la porte qui permet d'analyser la langue, il faut faire attention : tout est dans tout ! Ainsi, le GV est dans la phrase, mais la phrase peut aussi être dans le GV.»

Lorsque l'on construit l'univers narratif d'un récit comme un conte, on emploie le GV (groupe du verbe), entre autres, pour décrire les caractéristiques, les actions ou les activités d'un personnage, ou encore pour décrire les caractéristiques d'un objet, d'un lieu, etc. Pour ce faire, on a à sa disposition des GV aux caractéristiques variées : GV dont la construction est minimale ou étendue, GV dont le noyau est un verbe attributif, un verbe non attributif, un verbe pronominal, un verbe passif, etc. Le GV est omniprésent dans tous les types de textes ; dans les extraits ci-après, par exemple, il y en a au moins cinquante.

Lis ces extraits du conte *Le merle blanc,* dans lesquels des éléments de certains GV ont été mis en évidence.

Corpus d'observation

1er EXTRAIT

Un roi assez vieux avait trois fils. Les deux aînés étaient méchants, emportés, brutaux même. Quant au cadet, il ① **était** doux, mais assez simple d'esprit. Un certain jour, le roi les rassembla tous trois et leur dit :

«On m' ② **a assuré** qu'à une cinquantaine de lieues d'ici, il y a une bête merveilleuse qu'on nomme le merle blanc. Cette bête a le pouvoir de rajeunir celui qui peut la posséder. [...]» ■ *PAGE 17, LIGNES 1 À 7* ■

Verbe (1050-Alexis)
▷ latin « verbum » = « parole »

2e EXTRAIT

Alors le cadet dit à son père :

« Sire, si vous le permettez, j'irai, moi aussi, à la recherche de la bête merveilleuse, et, Dieu aidant, j'espère vous revenir avant trois mois. Faites-moi donner un peu d'argent. Je n' ③ **ai** pas **besoin** d'armes et de cheval pour faire ce voyage. C'est à ma bonne étoile que je ④ **remets** le soin de mon succès. » ■ *PAGE 18, LIGNES 26 À 30* ■

3e EXTRAIT

Ému de pitié, le jeune prince débarrassa le renard, qui le remercia en disant :

« Écoute, tu m'as sauvé la vie. Pour te récompenser de ton bon cœur, je me mets à ta disposition ; quand tu auras besoin de mon assistance, tu diras : "Renard, renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours." Je viendrai, et il n'est point de chose qui puisse me résister. [...] » ■ *PAGE 18, LIGNES 34 À 39* ■

4e EXTRAIT

[...] le merle blanc se rapetissa tellement qu'il ne ⑤ **parut** pas plus gros qu'un coq. Le prince enfourcha ce nouveau coursier et se trouva bientôt au milieu de ses frères, qu'il enleva au nez de leurs gardiens ébahis. ■ *PAGE 19, LIGNES 63 À 65* ■

5e EXTRAIT

Et les trois frères de s'approcher du gouffre. Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé par ses deux frères et tomba au fond de la mine. Lorsqu'il revint à lui, il ⑥ **songea** au renard qu' il ⑦ **avait sauvé** et se mit à crier :

« Renard, renard, passe monts et vallées, j'ai besoin de ton secours ! »

Ces mots étaient à peine prononcés que déjà le renard ⑧ **était** auprès de lui, et, en léchant les plaies que lui avait faites sa chute au fond du souterrain, le ⑨ **guérit** complètement. ■ *PAGE 19, LIGNES 71 À 77* ■

6e EXTRAIT

[Le prince] se vêtit d'un habit de garçon de ferme, se teignit le visage et vint demander au roi son père, qui ne le reconnut pas sous ses habits d'emprunt, de lui donner la garde du merle blanc que ses frères avaient rapporté comme leur conquête. Il fut accepté. ■ *PAGE 19, LIGNES 88 À 91* ■

Rappel

☛ *Une grammaire pour tous les jours*
- *Le groupe du verbe.*
- *Des procédures pour identifier les expansions du verbe.*

Activité 1

La construction du GV :
- **le verbe attributif et le verbe non attributif ;**
- **les expansions du verbe.**

A **Transcris** les deux GV dont le noyau est le verbe *était* (① et ⑧) dans les premier et cinquième extraits du corpus d'observation.

Lequel a pour noyau un verbe attributif ? **Justifie** ta réponse.

B Quelle est la fonction de l'expansion qui accompagne toujours le verbe attributif :

attribut du sujet (attr. du s) ou complément direct du verbe (compl. dir. du V) ou complément indirect du verbe (compl. indir. du V) ou modificateur du verbe (modif. du V) ?

C Parmi les neuf verbes numérotés dans les extraits, **repère** les deux verbes attributifs, puis :
- **transcris** à double interligne le GV dont chacun de ces verbes est le noyau ;
- **encadre**, comme dans les extraits, chacune des expansions du verbe attributif, puis, au-dessus, **indique** la fonction de chacune d'elles.

D Parmi les neuf verbes numérotés dans les extraits, **repère** les sept verbes non attributifs, puis :
- **transcris** à double interligne le GV dont chacun de ces verbes est le noyau ;
- **encadre**, comme dans les extraits, chacune des expansions du verbe non attributif.

E **Associe** chaque verbe non attributif que tu as relevé à l'une des quatre formules ci-après.

Chaque formule illustre une construction possible d'un GV imposée par un verbe non attributif.

Signification des abréviations : *QQCH. : quelque chose* *QQN : quelqu'un* *QQPART : quelque part* Prép : préposition V : verbe

ⓐ V + ø
Ex. : BOUGER : *Il a bougé.*

compl. dir. du V
ⓑ V + QQCH./ QQN
Ex. : TROUVER : *Il a trouvé son chemin. Il l' a trouvé.*
ESSAYER : *Il a essayé de bouger. Il a essayé cela.*

compl. indir. du V
ⓒ V + Prép + QQCH./ QQN
ou
QQPART
ou
de QQPART
Ex. : SE SOUVENIR : *Il s'est souvenu de sa mission.*
Il s' en est souvenu.
ALLER : *Il est allé dans cette ville. Il y est allé.*
REVENIR : *Il est revenu de la ville.*

compl. dir. du V + compl. indir. du V
ⓓ V + QQCH./ QQN + Prép + QQCH./ QQN
Ex. : INDIQUER : *Il a indiqué le chemin à cet homme.*
Il le lui a indiqué.
Il a indiqué à cet homme qu'il s'est trompé.

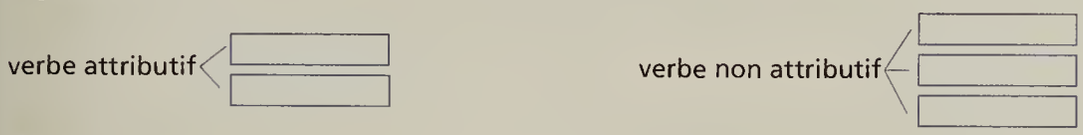
Attention ! Les formules ci-dessus ne tiennent pas compte de l'expansion du verbe ayant la fonction de **modificateur du verbe** parce qu'il s'agit d'une expansion qui n'est généralement pas imposée par le verbe. Toutefois, le modificateur du verbe peut apparaître dans tout GV.

Ex. : *Il n' a pas bougé. Il a rapidement trouvé son chemin.*

... Activité 1

F **INDIQUE** la fonction de chacune des expansions encadrées dans les GV transcrits en D (GV dont le noyau est un verbe non attributif).

G Dans un schéma semblable au suivant, **INSCRIS** la fonction que peuvent avoir les différentes expansions du verbe.



H **TRANSCRIS** à double interligne la phrase *Souvent, dans un conte, les personnages qui paraissent les plus vulnérables au départ accomplissent de grandes choses et deviennent des héros*, puis :

- **SOULIGNE** les verbes ;
- **SURLIGNE** chacun des GV qu'elle contient ;
- **ENCADRE** chacune des expansions des verbes et **INDIQUE** sa fonction.

Activité 2

La construction du GVinf (groupe du verbe à l'infinitif) et du GVpart (groupe du verbe au participe).

A **OBSERVE** la construction du GV dans les trois phrases suivantes, puis, à l'aide de la formule inscrite sous chaque verbe, **INDIQUE** la fonction de chacune des expansions du verbe encadrées.

① Je [te] récompense [de ton bon cœur].
RÉCOMPENSER [*QQN*] [***de** QQCH.*]

② Et les trois frères s'approchent [du gouffre].
S'APPROCHER [***de** QQCH./ QQN*]

③ Le renard lèche [les plaies que lui avait faites sa chute au fond du souterrain].
LÉCHER [*QQCH./ QQN*]

B **COMPARE** la construction des GVinf (groupes du verbe dont le noyau est un verbe à l'infinitif) ou GVpart (groupes du verbe dont le noyau est un verbe au participe) suivants à celle des GV donnés en A, puis **INDIQUE** si ces constructions peuvent être illustrées à l'aide des mêmes formules.

① «Pour [te] récompenser [de ton bon cœur] [...]» (3e extrait)

② «Et les trois frères de s'approcher [du gouffre].» (5e extrait)

③ «[...] en léchant [les plaies que lui avait faites sa chute au fond du souterrain] [...]» (5e extrait)

C La fonction des expansions du verbe dans les GVinf ou GVpart ci-dessus est-elle la même que celle des expansions du verbe dans les GV donnés en A ?

Activité 3

La juxtaposition et la coordination de certaines expansions du verbe dans le GV :
- **les GPrép (groupes prépositionnels) juxtaposés et coordonnés;**
- **la préposition placée au début des GPrép juxtaposés et coordonnés.**

A Dans la première phrase de chacune des paires de phrases ci-après, **OBSERVE** les expansions du verbe encadrées dans le GV (ou GVinf ou GVpart), puis **INDIQUE** :

ⓐ comment se nomme le groupe de mots dont elles sont constituées;

ⓑ comment sont reliées ces expansions.

① Ils ont crié [après le merle] et [après le renard].
Ils ont crié [après le merle] et [le renard].

② Ils ont crié [à leur frère], [au renard] et [au merle] de partir.
* Ils ont crié [à leur frère], [au renard] et [le merle] de partir.

③ Ils ont crié à leur frère [de partir], [d'aller dans une contrée lointaine] et [de ne jamais revenir].
* Ils ont crié à leur frère [de partir], [d'aller dans une contrée lointaine] et [ne jamais revenir].

④ Vous devez répondre [par oui] ou [par non].
Vous devez répondre [par oui] ou [non].

⑤ Il s'est retrouvé [avec son père], [avec ses deux frères] et [avec le merle].
Il s'est retrouvé [avec son père], [ses deux frères] et [le merle].

⑥ En me déguisant [en renard] ou [en dragon], je serai méconnaissable.
* En me déguisant [en renard] ou [dragon], je serai méconnaissable.

B **COMPARE** les expansions du verbe dans chacune des paires de phrases données en A, puis **INDIQUE** quelles sont les prépositions que l'on doit répéter au début de chaque GPrép coordonné ou juxtaposé. (L'astérisque indique que la phrase est agrammaticale.)

Attention ! Les prépositions *à* et *de* peuvent être incluses dans un déterminant contracté *(au/aux; du/des)*.

C **OBSERVE** les expansions du verbe encadrées dans chacune des phrases ci-après, puis **CHOISIS** la ou les raisons pour lesquelles chaque phrase est agrammaticale :

ⓐ parce que les GPrép juxtaposés ou coordonnés n'ont pas tous la même fonction;

ⓑ parce que les GPrép juxtaposés ou coordonnés ne commencent pas tous par la même préposition;

ⓒ parce que la préposition n'a pas été répétée au début de chaque GPrép juxtaposé ou coordonné.

① * Le renard a demandé au prince [de se méfier des étrangers], [l'appeler en cas de danger] et [lui expliquer le but de son voyage].

② * Le renard lui a offert [de l'aider] et [de manière très sincère].

③ * Le renard offre [à toutes les personnes qui lui sont chères] et [de les aider en cas de danger].

Activité 4 Le rôle du GV.

A Dans le premier extrait du corpus d'observation, qui correspond au début du conte *Le merle blanc*, on introduit la majorité des personnages de l'histoire :

① Le roi…

② Ses deux fils aînés…

③ Son fils cadet…

④ Le merle blanc…

Pour chacun de ces personnages, **TROUVE**, dans le premier extrait, un GV qui sert à le décrire en lui attribuant une ou des caractéristiques.

B Une des caractéristiques du roi est décrite dans le GNs de la première phrase du premier extrait. **CONSTRUIS** une phrase de façon que cette caractéristique soit décrite dans un GV.

C **OBSERVE** les GV dont le verbe noyau est souligné dans les extraits du corpus d'observation. Servent-ils à décrire le plus jeune prince en lui attribuant une ou des caractéristiques, ou à raconter ses actions ou ses activités ?

D **OBSERVE** les GV que tu as trouvés ou observés dans cette activité, puis **INDIQUE** à quoi sert, entre autres, un GV dont le noyau est :

ⓐ un verbe attributif ou un verbe non attributif comme *avoir*, *posséder*, etc., ou comme *aimer*, *détester*, *ressembler*, etc.;

ⓑ un verbe non attributif autre que ceux énumérés en ⓐ.

Verbe (XII^e s.-Garnier)
☞ grec « rhêma » = « verbe »
« onoma » = « nom »

Le GV et le verbe passif

Activité 1

Le GV dans la phrase de forme passive :
• le verbe passif.

A **Compare** les phrases suivantes, puis **complète** les observations ci-après.

Le renard a guéri le prince blessé. *(phrase de forme active)*
→ Le prince blessé a été guéri par le renard. *(phrase de forme passive)*

Pour transformer la phrase de forme active en une phrase de forme passive, on a :

- **déplacé** les GN qui, dans la phrase de forme active, ont la fonction de 1 et de 2 ;
- **ajouté** une 3 (ex. : 4) devant le GN qui, dans la phrase de forme active, a la fonction de sujet ;
- **ajouté** le verbe 5 au même temps et au même mode que le 6 dans la phrase de forme active ;
- **remplacé** le verbe conjugué de la phrase de forme active par un 7 .

B Dans le cinquième extrait du corpus d'observation, **relève** la phrase de forme passive qui a été construite à partir de la phrase de forme active *Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, ses deux frères le poussèrent* [...], puis :

- **souligne** le verbe passif ;
- **surligne** le GV dont le verbe passif est le noyau.

C **Compare** le verbe de la phrase de forme passive donnée en A et celui que tu as souligné en B, puis **nomme** les deux éléments qui forment toujours le verbe passif.

Activité 2

Le GV dans la phrase de forme passive :
• les expansions du verbe passif.

A **Transcris** les phrases de forme passive suivantes :

① La mission est confiée au prince par le roi.

② Le prince a été rapidement sauvé par le renard.

puis, dans chacune d'elles :

- **souligne** le verbe passif ;
- **surligne** le GV dont le verbe passif est le noyau ;
- **encadre** chacune des expansions du verbe passif.

B **Récris** les phrases ① et ② ci-dessus à la forme active.

... Activité 2

C À l'aide d'un tableau semblable au suivant, **DÉCRIS** le fonctionnement des expansions du verbe passif dans les phrases ① et ② précédentes.

	*Est-il **déplaçable** en début de phrase ?*	*Est-il **supprimable** ?*	*Est-il **remplaçable** par un pronom ?*	*Que devient-il dans la phrase de forme active ?* ⓐ *Sa **construction** est-elle la même ?* ⓑ *Sa **fonction** est-elle la même ?*
GPrép qui commence par la préposition *par* et qui a la fonction de **complément du verbe passif** ;				ⓐ ⓑ
GPrép *au prince*, qui a la fonction de **complément indirect du verbe** ;				ⓐ ⓑ
GAdv, qui a la fonction de **modificateur du verbe.**				ⓐ ⓑ

D La phrase de forme passive peut être complète (son GV contient une expansion ayant la fonction de complément du verbe passif) ou incomplète (son GV ne contient aucune expansion ayant la fonction de complément du verbe passif). Celle qui est employée dans le cinquième extrait est complète.

OBSERVE les illustrations ci-après, puis **EXPLIQUE** pourquoi l'auteur n'a pas employé une phrase de forme passive incomplète : *Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé.*

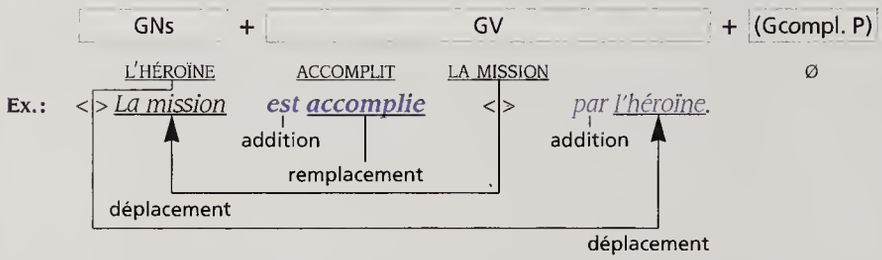
E Dans le sixième extrait, **RELÈVE** la phrase passive qui a été construite à partir de la phrase active *Le roi l'accepta*, puis :

- **INDIQUE** s'il s'agit d'une phrase passive complète ou incomplète ;
- **EXPLIQUE** le choix de l'auteur.

LE GV ET LE VERBE PASSIF

1. LE VERBE PASSIF

Le **verbe passif** est le verbe noyau du GV d'une phrase de forme passive; la phrase de forme passive s'oppose à la phrase de forme active.



REMARQUES: 1. Pour être transformée à la forme passive, la phrase de forme active doit être constituée d'un GV qui contient une expansion ayant la fonction de **complément direct du verbe**.
Ex.: *L'héroïne accomplit la mission.*

2. La phrase de forme passive peut être:
   - complète; **Ex.:** *La mission est accomplie par l'héroïne.*
   - incomplète. **Ex.:** *La mission est accomplie* ø .

Le verbe passif a une forme complexe; il est formé:
- du verbe (V) *être*

et:
- d'un participe passé (Part. passé).

V *être* + Part. passé
Ex.: *La mission est accomplie par l'héroïne.*

☛ UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS
• *L'accord des participes passés dans le GV.*

☛ **Connaissances**
• *L'accord des participes passés dans le GV,* page 113.

☛ **Stratégie**
• *Pour réviser et corriger l'accord des participes passés dans le GV,* pages 116 et 117.

REMARQUES: 1. Dans le verbe passif, le verbe ***être*** est au même temps et au même mode que le verbe de la phrase de forme active s'opposant à la phrase de forme passive.

Phrase de forme active: V au présent de l'indicatif
Phrase de forme passive: V *être* au présent de l'indicatif
Ex.: *L'héroïne accomplit la mission.* → *La mission est accomplie par l'héroïne.*

Phrase de forme active: V au passé composé
Phrase de forme passive: V *être* au passé composé
Ex.: *L'héroïne a accompli la mission.* → *La mission a été accomplie par l'héroïne.*

2. Il ne faut pas confondre:
   - le verbe ***être*** employé pour former le verbe passif d'une phrase de forme passive
     Ex.: *La mission est accomplie / a été accomplie / sera accomplie par l'héroïne.*

   avec:
   - le verbe ***être*** employé comme **auxiliaire** pour former les temps composés de certains verbes d'une phrase de forme active, tels les verbes *aller, arriver, devenir, entrer, mourir, naître, partir, rentrer, rester, sortir, venir,* etc.
     Ex.: *Elle est partie / a été partie / sera partie en mission.*

2. LES EXPANSIONS DU VERBE PASSIF

Le GV dont le noyau est un verbe passif peut contenir des expansions du verbe.

Les **expansions** du verbe passif peuvent avoir :

- la **fonction** de **complément du verbe passif** (seul le verbe noyau du GV d'une phrase de forme passive peut avoir une expansion ayant cette fonction) ;

  Ex.: *La mission est accomplie* ***par l'héroïne****.*

  REMARQUE: Lorsque le complément du verbe passif n'est pas exprimé, la phrase de forme passive est dite incomplète (*La mission est accomplie*). On emploie la **phrase de forme passive incomplète** quand l'information qu'apporterait le complément du verbe passif est, entre autres, connue de tout le monde et se devine aisément, est jugée sans intérêt ou est inconnue, ou ne doit pas être sue.

  Le complément du verbe passif est un **GPrép** formé :

  – de la préposition *par* (ou parfois de la préposition *de*)

  et :

  – du GNs de la phrase de forme active s'opposant à la phrase de forme passive.

  Ex.: *L'héroïne a accompli la mission.* → *La mission a été accomplie* ***par l'héroïne****.*

  (Phrase de forme active : GNs ; Phrase de forme passive : GPrép, compl. du V passif)

  Ex.: *Tous admirent l'héroïne.* → *L'héroïne est admirée* ***de tous****.*

  (Phrase de forme active : GNs ; Phrase de forme passive : GPrép, compl. du V passif)

  Généralement, comme les autres compléments du verbe, le **GPrép** ayant la fonction de complément du verbe passif ne peut pas être déplacé en début de phrase.

  Ex.: * ***Par l'héroïne****, la mission a été accomplie.*

- la **fonction** de **complément indirect du verbe** ;

  Ex.: *Les opposants ont volé l'objet* ***à l'héroïne****.* → *L'objet a été volé* ***à l'héroïne*** *par les opposants.*

  (Phrase de forme active : GPrép, compl. indir. du V ; Phrase de forme passive : GPrép, compl. indir. du V)

- la **fonction** de **modificateur du verbe**.

  Ex.: *L'héroïne a* ***rapidement*** *récupéré l'objet.* → *L'objet a été* ***rapidement*** *récupéré par l'héroïne.*

  (Phrase de forme active : GAdv, modif. du V ; Phrase de forme passive : GAdv, modif. du V)

☛ *UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS*
• *Procédures pour identifier les expansions du verbe.*

Verbaliser
(1587) « Faire des discours inutiles »
(1967) « S'exprimer »

Le GV et le verbe pronominal

Activité 1

Le GV dont le noyau est un verbe pronominal :
• le verbe pronominal (sa forme aux temps simples et aux temps composés).

A **TROUVE** le GNs des neuf verbes en couleur dans les extraits du corpus d'observation (pages 84 et 85), puis, dans un tableau semblable au suivant, **CLASSE** ces verbes avec le pronom qui les précède et avec leur GNs.

Le **pronom** qui précède le verbe :	
reprend le GNs (il fait donc partie du verbe, qu'on appelle *verbe pronominal*)	**ne reprend pas le GNs**
Ex. : *Je me souviens*	Ex. : *Je vous parle*

B **CLASSE** chacun des verbes numérotés ci-après selon que :

ⓐ le verbe ne peut jamais être précédé d'un pronom qui reprend le GNs ;
Ex. : PLEURER : *Je pleure. / * Je me pleure.*

ⓑ le verbe doit toujours être précédé d'un pronom qui reprend le GNs ;
Ex. : SE SOUVENIR : *Je me souviens de lui. / * Je souviens de lui.*

ⓒ le verbe peut ou non être précédé d'un pronom qui reprend le GNs.
Ex. : (SE) COUPER : *Je me coupe les cheveux. / Je coupe du pain.*

① apercevoir ② arriver ③ enfuir ④ envoler ⑤ évanouir ⑥ abstenir ⑦ parler ⑧ regarder ⑨ sauver ⑩ avoir

C **OBSERVE** les phrases des encadrés ci-dessous, dans lesquelles les verbes sont conjugués à un temps composé, puis **INDIQUE** :

ⓐ avec quel auxiliaire on a formé les temps composés des verbes pronominaux dans les phrases de l'encadré ① ;

ⓑ pourquoi les phrases de l'encadré ② sont agrammaticales ;

ⓒ pourquoi les phrases de l'encadré ③ sont grammaticales.

①	②	③
Ils se sont regardés.	* Ils s'ont regardés.	Ils les ont regardés.
Vous vous étiez menti.	* Vous vous aviez menti.	Vous nous aviez menti.
Je me suis fait mal.	* Je m'ai fait mal.	Je t'ai fait mal.
Tu t'es trompé.	* Tu t'ai trompé. * Tu t'as trompé.	Tu m'as trompé.

Activité 2

Le GV dont le noyau est un verbe pronominal :
• le verbe pronominal (son sens).

A **RELÈVE**, parmi les verbes ci-dessous, les deux verbes qui changent de sens selon qu'ils sont un verbe pronominal ou un verbe non pronominal, puis, avec chacun de ces verbes, **CONSTRUIS** deux phrases de façon à mettre en évidence la différence de sens.

(se) sauver — (se) parler — (se) regarder — (s') apercevoir

B **TRANSCRIS** la phrase *Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il se fit pousser par ses deux frères* ainsi que la partie de phrase contenue dans le cinquième extrait qui a le même sens que cette phrase et **SURLIGNE** le second groupe constituant obligatoire de chacune de ces phrases, c'est-à-dire le GV, puis :

ⓐ **INDIQUE** dans laquelle des deux phrases le GV a pour noyau un verbe pronominal ;

ⓑ **INDIQUE** laquelle des deux phrases est une phrase de forme passive ;

ⓒ **DÉCRIS** les différences qu'il y a entre ces deux phrases.

Activité 3

Le GV dont le noyau est un verbe pronominal :
• les expansions du verbe pronominal.

A **ÉCRIS** l'infinitif de chacun des verbes pronominaux soulignés dans les phrases suivantes :

① Je me souviens de cette histoire. ② Ils se sont plaints toute la journée. ③ Vous êtes-vous lavé les mains ? ④ Ils se sont tus à la fin de la représentation. ⑤ Tu t'es rappelé la fin de l'histoire. ⑥ Elle se méfie énormément du loup.

puis **ASSOCIE** chacun de ces verbes à l'une des trois formules ci-dessous.

ⓐ V + ø	Ex. : S'ÉVANOUIR : *Il* ne *s'est* pas *évanoui*.
ⓑ V + QQCH./ QQN	Ex. : SE LAVER : *Il s'est lavé les mains*.
ⓒ V + Prép + QQCH./ QQN ou QQPART ou de QQPART	Ex. : SE TROUVER : *Il se trouve près du village*.

B **TRANSCRIS** les GV des phrases numérotées qui contiennent une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe, puis **ENCADRE** cette expansion.

C **TRANSCRIS** les GV des phrases numérotées qui contiennent une expansion ayant la fonction de complément indirect du verbe, puis **ENCADRE** cette expansion.

D Dans les phrases numérotées, un des GV contient une expansion du verbe ayant la fonction de modificateur du verbe ; **RELÈVE** cette expansion.

... Activité 3

E Dans les quatre phrases numérotées de la colonne de gauche, le pronom contenu dans le verbe pronominal en couleur est l'équivalent :

- soit d'un GN ayant la fonction de complément direct du verbe (compl. dir. du V) ;
- soit d'un GPrép ayant la fonction de complément indirect du verbe (compl. indir. du V).

COMPARE le GV des phrases numérotées et celui des phrases données en exemples pour chacune des formules, puis **INDIQUE** la fonction (compl. dir. du V ou compl. indir. du V) du pronom contenu dans le verbe pronominal souligné.

① Il s'est lavé.	LAVER [QQCH./ QQN]	Ex.: *Il [l'] a lavé.*
② Vous vous parlerez de ce projet.	PARLER [de QQCH.] + [à QQN]	Ex.: *Vous [leur] parlerez [de ce projet].*
③ Ils se sont nui.	NUIRE [à QQCH./ QQN]	Ex.: *Ils ont nui [à leurs adversaires].*
④ Elles se comprennent bien.	COMPRENDRE [QQCH./ QQN]	Ex.: *Elles comprennent bien [leurs élèves].*

Verbiage (1671-Sévigné)
▷ moyen français « verbier » = « gazouiller »

LE GV ET LE VERBE PRONOMINAL

1. LE VERBE PRONOMINAL

1.1 La forme du verbe pronominal

Le noyau du GV peut être un verbe pronominal, c'est-à-dire un verbe de forme complexe comprenant un **pronom** qui reprend le **GNs**. Le pronom compris dans le verbe pronominal peut être *me (m')*, *te (t')*, *se (s')*, *nous* ou *vous*. Lorsqu'il n'est pas conjugué, le verbe pronominal comprend le pronom ***se*** (ex. : ***se*** *souvenir*).

Ex.: ***Je me*** *souviens de ce conte.*
Tu te *souviens de ce conte.*
Il / elle / on se *souvient de ce conte.*
Nous nous *souvenons de ce conte.*
Vous vous *souvenez de ce conte.*
Ils / elles se *souviennent de ce conte.*

Lorsque le verbe pronominal est à l'infinitif (il est alors le noyau d'un GVinf) ou au participe (il est alors le noyau d'un GVpart), son GNs, le plus souvent, n'est pas exprimé.

Ex.: *Nous arriverons à **nous** souvenir de ce conte.*
*C'est en **nous** souvenant de ce conte que nous avons pensé écrire une pièce de théâtre.*

REMARQUE: Le **pronom** compris dans le verbe pronominal à l'infinitif ou au participe doit faire référence au GNs de ce verbe même si ce GNs n'est pas exprimé.

Ex.: *Nous arriverons à nous souvenir de ce conte.*
Et non: * *Nous arriverons à se souvenir de ce conte.*
C'est en nous souvenant de ce conte que nous avons pensé écrire une pièce de théâtre.
Et non: * *C'est en se souvenant de ce conte que nous avons pensé écrire une pièce de théâtre.*

Certains verbes sont toujours pronominaux, alors que d'autres le sont seulement à l'occasion.

Ex.: *Se souvenir* (verbe toujours pronominal) : *Il se souvient du conte.* Et non : * *Il souvient du conte.*
(S')amuser (verbe occasionnellement pronominal) : *Il s'est amusé. / Il a amusé ses enfants.*

Pour former les temps composés d'un verbe pronominal, on emploie l'**auxiliaire *être*** avec le participe passé du verbe.

REMARQUE: On emploie souvent, à tort, l'auxiliaire ***avoir*** pour former les temps composés d'un verbe pronominal, surtout à l'oral.

Ex.: *Je me suis souvenu du conte.* Et non: * *Je m'ai souvenu du conte.*
Il s'était amusé. Et non: * *Il s'avait amusé.*
Ils ont pleuré après s'être fait mal. Et non: * *Ils ont pleuré après s'avoir fait mal.*

☛ UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS
• *L'emploi de l'auxiliaire de conjugaison.*

☛ **Connaissances**
• *La formation des temps composés,* page 123.

☛ **Stratégie**
• *Pour réviser et corriger la formation des verbes aux temps composés,* page 127.

1.2 Le sens du verbe pronominal

Parmi les verbes occasionnellement pronominaux, certains changent de sens selon qu'ils sont employés comme verbes pronominaux ou comme verbes non pronominaux.

Ex.: *(Se) trouver* (verbe occasionnellement pronominal):
Il a trouvé son recueil de contes. (*Trouver* a le sens de *découvrir ce qu'on avait perdu.*)
Son recueil de contes se trouvait sous son lit. (*Se trouver* a le sens d'*être dans un lieu.*)

REMARQUE: Les verbes pronominaux *se faire* ou *se laisser* peuvent donner à une phrase de forme active le même sens qu'une phrase de forme passive.

Verbe pronominal
Ex.: *Il s'est fait **surprendre** par la pluie.* (phrase de forme active)
*Il a été **surpris** par la pluie.* (phrase de forme passive)

2. Les expansions du verbe pronominal

Le GV dont le noyau est un verbe pronominal peut contenir des expansions du verbe.

Les **expansions** du verbe pronominal peuvent avoir:

- la **fonction** de **complément direct du verbe**;

GN
compl. dir. du V
Ex.: *Ils se racontent **des histoires**.*

- la **fonction** de **complément indirect du verbe**;

GPrép
compl. indir. du V
Ex.: *Ils se souviennent **de ce conte**.*

- la **fonction** de **modificateur du verbe**.

GAdv
modif. du V
Ex.: *Ces recueils de contes se sont vendus **très rapidement**.*

Le **pronom** compris dans le verbe pronominal peut être l'équivalent:

- d'un GN comme *quelque chose (QQCH.)* ou *quelqu'un (QQN)* qui a la fonction de **complément direct du verbe**;

  Le pronom a alors la fonction de complément direct du verbe.

Pronom
compl. dir. du V
Ex.: *Ils **se** connaissent.*

GN
compl. dir. du V
(Ils connaissent quelqu'un.)

- d'un GPrép comme ***à** quelque chose (**à** QQCH.)* ou ***à** quelqu'un (**à** QQN)* qui commence par la **préposition *à*** et qui a la fonction de **complément indirect du verbe**.

  Le pronom a alors la fonction de complément indirect du verbe.

Pronom
compl. indir. du V
Ex.: *Ils **se** parlent.*

GPrép
compl. indir. du V
*(Ils parlent **à** quelqu'un.)*

ENRICHISSEMENT

1 **RELÈVE** le numéro de chaque verbe *être* souligné qui est employé comme :

ⓐ un verbe attributif;

ⓑ un auxiliaire de conjugaison;

ⓒ un verbe servant à former un verbe passif;

ⓓ un verbe non attributif.

Les légendes ① sont des récits plus courts que les contes. Dans les légendes, les faits ou les personnages ② sont déformés par l'imagination populaire. Mes recueils de contes et de légendes ③ sont sur le plus haut rayon de ma bibliothèque. Je ④ suis tombée en cherchant un conte, mais je ne me ⑤ suis rien cassé.

DÉFI!

Les faits qui ⑥ sont racontés dans les légendes proviennent de la réalité.

2 Dans laquelle des phrases suivantes le noyau du GV n'est pas un verbe attributif?

JUSTIFIE ta réponse.

① Cette histoire deviendra une légende.

② Les livres neufs sentent bon.

③ L'histoire était bonne.

3 **A** **RELÈVE** le numéro de chaque groupe de mots encadré qui est :

ⓐ l'expansion d'un verbe attributif;

ⓑ l'expansion d'un verbe non attributif;

ⓒ autre chose qu'une expansion du verbe.

B **INDIQUE** la fonction de chacun des groupes de mots encadrés qui sont des expansions du verbe.

S'il y a lieu, **PRÉCISE** de quel verbe il s'agit.

EX.: ① compl. dir. du V *distingue*.

C **INDIQUE** la fonction de chacun des groupes de mots encadrés qui ne sont pas des expansions du verbe.

On distingue ① [la légende] ② [du mythe]. Le mythe exprime les croyances ③ [d'une société]. Les dieux, dans la majorité des mythes, se mêlent ④ [volontairement] ⑤ [aux humains]. Les personnages ⑥ [dont] on parle ⑦ [dans les mythes] sont ⑧ [parfois] ⑨ [mi-humains], ⑩ [mi-dieux].

DÉFI!

Le film ⑪ [qu'] écoutent ⑫ [les enfants] met en scène ⑬ [un personnage mythologique] qu'ils connaissent bien.

4 **PROUVE** que le verbe noyau du GV des phrases suivantes est un verbe de forme complexe.

① Elle prendra part à la discussion.

② Elle a peur de mal raconter cette légende.

5 **PROUVE** que le GPrép encadré n'a pas la fonction de complément indirect du verbe, puis **INDIQUE** sa fonction.

Elle a commencé [à lire sur la mythologie].

Verbal (1337)
► latin « verbalis » ► « verbum » = « parole »

6 [A] **TRANSCRIS** les GV dans lesquels les expansions du verbe noyau sont des GPrép coordonnés ou juxtaposés.

[B] **ENCADRE** les GPrép coordonnés ou juxtaposés.

[C] **BARRE** les prépositions que l'on peut supprimer au début des GPrép encadrés.

① Les légendes plaisent aux filles, aux garçons, aux plus jeunes et aux plus vieux. ② Les légendes sont transmises par la famille, par les amis ou par les enseignants. ③ Les légendes sont-elles pour les enfants ou pour les adultes ? ④ Certaines légendes proviennent d'Europe, d'Asie, d'Afrique…

DÉFI !

⑤ On parle de légendes aux élèves de troisième secondaire. ⑥ Les légendes tentent d'expliquer un phénomène naturel ou de raconter les exploits extraordinaires d'un personnage. ⑦ On raconte des légendes à ceux qui aiment entendre des histoires imaginaires et qui aiment en raconter ou en inventer.

7 [A] **EXPLIQUE** pourquoi les phrases suivantes sont agrammaticales.

① * J'ai raconté cette légende à ma mère et ma sœur.

② * Elle a l'air d'aimer cette légende et à apprécier la manière dont elle est racontée.

[B] **CORRIGE** les phrases ci-dessus.

8 [A] **ASSOCIE** chacune des formules ci-dessous à l'un des quatre verbes numérotés.

ⓐ V + ø

ⓑ V + *QQCH./QQN*

ⓒ V + **Prép** + *QQCH./QQN* ou *QQPART* ou ***de*** *QQPART*

ⓓ V + *QQCH./QQN* + **Prép** + *QQCH./QQN*

Attention ! Ces formules ne tiennent pas compte de l'expansion du verbe ayant la fonction de **modificateur du verbe**.

[B] **RELÈVE** les deux phrases en couleur qui peuvent être mises à la forme passive.

[C] Pourquoi les deux phrases que tu as relevées peuvent-elles être mises à la forme passive et non les deux autres ?

① ABOUTIR v.t. ind. (à) 1. Toucher par une extrémité à. *Cette rue aboutit à la Seine.*
Ex.: *Le chemin aboutissait à l'entrée de la grotte.*

② COURIR v.i. 1. Se déplacer d'un lieu à un autre en faisant mouvoir rapidement et alternativement ses jambes, ou ses pattes pour un animal. *Cours vite, l'autobus arrive !*
Ex.: *Le lièvre court plus vite que la tortue.*

③ LIRE v.t. 3. Énoncer à voix haute un texte écrit, pour le porter à la connaissance d'autrui. *Lire un conte à un enfant.*
Ex.: *Le conteur a lu aux enfants une légende dont ils se souviendront longtemps.*

④ TRANSFORMER v.t. 3. Modifier l'état physique, moral, psychologique de qqn. *L'arrivée de cet enfant les a transformés.*
Ex.: *L'imagination populaire transforme partiellement les personnages des légendes.*

Définitions tirées du *Petit Larousse illustré 1998.*

9 **PROUVE** que les deux premières phrases sont des phrases de forme passive et que la dernière n'en est pas une.

① Certains phénomènes naturels sont expliqués par des légendes.

② Certaines légendes sont racontées depuis des siècles.

③ L'homme est sorti par la fenêtre.

10 **CONSTRUIS** ou **TROUVE** une phrase de forme passive complète et une phrase de forme passive incomplète.

11 [A] **RELÈVE** le numéro des phrases de forme passive.

[B] **ASSOCIE** chaque phrase de forme passive à la phrase de forme active à laquelle elle s'oppose.

Ne **RELÈVE** que le numéro qui précède ces phrases.

① Certains personnages sont transformés en animaux par les dieux. ② Certains personnages se sont transformés en animaux. ③ Les dieux transforment certains personnages en animaux.

DÉFI !

④ On transmet généralement les légendes oralement. ⑤ Les légendes se transmettent généralement oralement. ⑥ Les légendes sont généralement transmises oralement.

12 Est-ce que toutes les phrases de forme active peuvent être transformées en une phrase de forme passive ? **PRÉCISE** ta réponse.

13 **A** **TROUVE** l'infinitif du verbe noyau du ou des GV dans chacune des phrases, puis **CLASSE** le verbe à l'infinitif dans un tableau semblable au suivant.

verbes comme	
LAVER	*SE LAVER*

B **ASSOCIE** chaque verbe comme *SE LAVER* à l'une des formules ci-dessous.

ⓐ V + ø

ⓑ V + *QQCH./QQN*

ⓒ V + **Prép** + *QQCH./QQN* ou *QQPART* ou ***de*** *QQPART*

ⓓ V + *QQCH./QQN* + **Prép** + *QQCH./QQN*

C **REPÈRE** les verbes comme *SE LAVER* qui sont accompagnés d'une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe, puis **TRANSCRIS**-les avec cette expansion.

① Nous nous rappellerons le mythe d'Icare. ② Nous vous rappellerons le mythe d'Icare. ③ Icare et son père, Dédale, s'étaient fabriqué des ailes avec des plumes et de la cire. ④ Avec leurs ailes, ils se sont enfuis du Labyrinthe. ⑤ Icare et Dédale sont sortis du Labyrinthe grâce à leurs ailes.

DÉFI!

⑥ La cire qu'ils s'étaient procurée fondait au soleil. ⑦ Icare s'est fié à ses ailes et non à son père.

14 **PROUVE** que le verbe noyau du GV des phrases suivantes n'est pas un verbe pronominal.

① Il lui est arrivé une drôle d'aventure.

② Mon petit frère m'arrive aux épaules.

15 **A** **RELÈVE** le ou les verbes pronominaux dans lesquels le pronom est l'équivalent d'un GN complément direct du verbe.

B **RELÈVE** le ou les verbes pronominaux dans lesquels le pronom est l'équivalent d'un GPrép complément indirect du verbe.

① Icare et Dédale s'aimaient beaucoup. ② Icare et Dédale se sont parlé. ③ Icare s'est enfui.

DÉFI!

④ Icare s'est trop approché du soleil et s'est tué. ⑤ Dédale ne s'est pas réjoui de la mort de son fils.

16 Comment procède-t-on pour vérifier si un pronom compris dans un verbe pronominal est l'équivalent d'une expansion du verbe ?

17 **TRANSCRIS** chacune des phrases à double interligne, puis :

- **SOULIGNE** les verbes ;
- **SURLIGNE** les GV ;
- **ENCADRE** chacune des expansions des verbes ;
- **IDENTIFIE** la fonction de chaque expansion.

① Dans les mythes, les dieux contrôlent consciemment différents éléments naturels. ② Les éléments qui sont contrôlés par les dieux sont le vent, l'eau, la guerre, etc. ③ Les dieux et les humains se côtoient régulièrement dans les mythes et ils se parlent de choses et d'autres.

18 **PROUVE** que l'élément en gras dans la phrase suivante ne fait pas partie du GV.

Dans les mythes, on retrouve **souvent** des personnages qui ont des dons exceptionnels.

Exercices PHASE 2 Écrire

1 **A** Pour chacune des phrases ci-après, **INDIQUE** si l'expansion manquante dans le GV est équivalente à :

• QQCH./QQN ou : • **Prép** + QQCH./QQN.

Dans le doute, **CONSULTE** le dictionnaire.

① Elle aide [...] à lire une histoire. ② Elle a conseillé [...] de choisir une histoire plus courte. ③ Elle se souvient [...]. ④ Elle se rappelle [...]. ⑤ Elle a remplacé le livre de son frère [...].

B **COMPLÈTE** le GV de chacune des phrases ci-dessus à l'aide d'une expansion du verbe et **CHOISIS**, s'il y a lieu, la préposition qui doit être placée au début de cette expansion.

Dans le doute, **CONSULTE** le dictionnaire.

C **REMPLACE**, s'il y a lieu, le pronom complément du verbe encadré par le pronom qui convient.

① Elle [lui] aide à lire une histoire. ② Elle [l'] a conseillé de choisir une histoire plus courte.
③ Elle s'[en] souvient. ④ Elle s'[en] rappelle.

Attention! Erreurs.

2 **A** **COMPLÈTE** chacune des phrases ci-après en construisant un GV:

• à l'aide de l'un des verbes suivants :

avait besoin — conseilla — demanda — désirait — espérait — se méfiait — se trouvait

et :

• d'une ou de deux expansions du verbe, selon la formule qui apparaît en couleur.

EX.: ① *Une reine désirait* [*connaître toutes les langues de la terre*].

ÉCRIS les phrases à double interligne.

① Une reine V + [QQCH.]. ② Elle V + [QQCH.] + [à QQCH./QQN]. ③ Cet objet merveilleux V + [QQPART].
④ La reine V + [de QQCH./QQN]. ⑤ Elle V + [QQCH.] + [à QQCH./QQN]. ⑥ La reine V + [de QQCH./QQN].
⑦ Elle V + [QQCH.].

B Pour chaque phrase :

• **CHOISIS** le pronom qui convient pour remplacer chacune des expansions ayant la fonction :
– de complément direct du verbe : *le (l'), la (l'), les, cela* ou *en* ;
– de complément indirect du verbe : *lui, leur, y* ou *en* ;

• **BARRE** l'expansion et **ÉCRIS** le pronom à l'endroit approprié au-dessus de la phrase.

3 **CORRIGE** les phrases suivantes en ajoutant, en supprimant ou en remplaçant la préposition au début de chacune des expansions du verbe encadrées.

Dans le doute, **CONSULTE** le dictionnaire.

① * Elle espère [de terminer son livre ce soir]. ② * Un signet sert [pour marquer la page d'un livre].
③ * Elle a félicité son frère [avec ses progrès en lecture]. ④ * Il se fie [sur sa sœur] pour qu'elle lui rapporte un nouveau livre de la bibliothèque. ⑤ * Elle s'inquiète pour son frère, car il a échoué [son dernier examen de mathématiques].

4 [A] **Relève** les sept verbes conjugués dans les phrases suivantes.

① Il existe plusieurs façons de récrire un conte. ② Si on s'inspire des caractéristiques des personnages et qu'on métamorphose ces personnages, on transformera, par exemple, le grand méchant loup en président tyrannique; on remplacera Blanche Neige par une jeune missionnaire, etc. ③ Si, plutôt, on choisit la transposition dans le temps, on changera, par exemple, le prince du *Merle blanc* pour un cow-boy serviable.

[B] **Transcris** à double interligne les GV dont au moins une des expansions du verbe est un GPrép, puis **encadre** ce GPrép.

[C] Dans les GV transcrits, **ajoute** un ou deux GPrép coordonnés ou juxtaposés à celui que tu as encadré.

[D] S'il y a lieu, **supprime** la préposition placée au début des GPrép que tu as coordonnés ou juxtaposés.

5 Dans l'illustration ci-contre, le prince du *Merle blanc* a été transposé dans une autre époque, où il est devenu un cow-boy; on le voit au moment où il part en mission.

[A] **Décris** deux de ses caractéristiques physiques à l'aide d'un GV dont le noyau est un verbe attributif.

[B] À l'aide de GPrép, **complète** le GV des phrases suivantes de façon à décrire ce dont il a besoin pour accomplir sa mission.

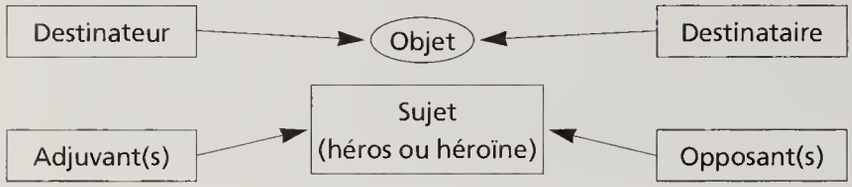
Pour accomplir sa mission, le valeureux cow-boy a besoin _____ et _____. Ces objets merveilleux lui serviront _____, _____ et _____. Il pourra aussi les utiliser pour se métamorphoser _____ ou _____.

[C] **Décris** deux activités ou deux actions qu'il aura à accomplir avec les objets que lui a remis son père, le shérif.

6 **Transcris** à la forme passive les phrases ci-dessous qui peuvent être transformées de la sorte.

① Le renard a complètement guéri le jeune prince. ② Le jeune prince songe au renard. ③ Le renard viendra. ④ Le roi avait trois fils. ⑤ Le plus jeune des fils du roi trouvera le merle blanc.

7 **OBSERVE** le schéma actantiel ci-dessous :



puis **CONSTRUIS** trois phrases de forme passive et trois phrases de forme active qui résument la structure d'un conte en précisant le rôle des différents éléments du schéma actantiel. **EMPLOIE** les verbes suivants comme noyau du GV des phrases que tu construis.

accomplir — aider — confier — nuire — obtenir — profiter

EX.: *La mission sera accomplie par le héros.*

CONSULTE la page 24 de ton manuel au besoin.

8 **A** À partir de l'illustration suivante, **CONSTRUIS** trois phrases passives :

- dans la première, on doit apprendre de façon claire qui menace le héros (le cow-boy) ;

  EX.: *Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé par ses deux frères.*

- dans la deuxième, on doit pouvoir le deviner aisément ;

  EX.: *Le cadet fut poussé alors que, encouragé par ses deux frères, il se penchait pour mieux voir.*

- dans la troisième, on ne doit pas l'apprendre.

  EX.: *Pendant que le cadet se penchait pour mieux voir, il fut poussé.*

B À partir de l'illustration ci-contre, **CONSTRUIS** une phrase qui a le même sens qu'une phrase de forme passive, mais dans laquelle le noyau du GV est un verbe pronominal.

9 **A** **RELÈVE**, sur une colonne, les verbes pronominaux contenus dans ces phrases, sans oublier les verbes pronominaux à l'infinitif et au participe présent.

① Pour se préparer à adapter un conte, vous pouvez prendre connaissance de ces témoignages ou suggestions d'élèves. ② «Avant de se rendre à la bibliothèque, faites la liste des contes que vous avez aimés lorsque vous étiez enfants.» ③ «Nous nous sommes placés en équipes et, en se racontant nos contes préférés, nous avons trouvé celui que nous voulions adapter.» ④ «C'est moi qui s'est souvenu du plus grand nombre de contes lors du remue-méninges.»

Attention! Erreurs.

B À côté de chaque verbe pronominal relevé, **INSCRIS** le GNs que reprend ou auquel fait référence le pronom compris dans le verbe.

C S'il y a lieu, **REMPLACE** le pronom compris dans le verbe et **ÉCRIS** le verbe à la personne grammaticale qui convient.

EX.: *Moi, qui ~~se~~ souvient ~~de~~ plusieurs contes, je peux vous raconter tous ceux que me lisaient mes parents.* (me souviens)

10 **CHOISIS** le bon auxiliaire pour former le temps composé des verbes dans les phrases suivantes.

EX.: *Nous nous sommes souvenus de plusieurs contes.*

Au hasard, nous nous 1 ✎ regroupés par deux et on nous 2 ✎ attribué deux personnages de conte connus. Je me (m') 3 ✎ retrouvé avec le grand méchant loup et la sorcière d'Hansel et Gretel. Dans le conte que nous 4 ✎ inventé par la suite, ces deux personnages se (s') 5 ✎ rencontrés.

11 À partir de l'illustration ci-contre, **DÉCRIS** les actions ou les activités du cow-boy en employant des verbes pronominaux conjugués au passé composé.

Stratégie

Pour réviser et corriger la construction et l'emploi du groupe du verbe

Je vérifie la construction et l'emploi des expansions du verbe dans le GV

1 **SOULIGNE** le ou les verbes de la phrase (sans oublier les verbes à l'infinitif ou au participe présent), puis :

- sous chaque verbe non attributif, **INSCRIS** la formule qui illustre la construction possible du GV (ou du GVinf ou du GVpart) dans cette phrase ;

  EX. : *Elle a confié à sa fille une mission des plus intrigantes.*
  CONFIER *QQCH./QQN* ***à*** *QQN*

- s'il s'agit d'un verbe passif, **INDIQUE**-le au-dessus du verbe ;

  EX. : *Le trésor* (V passif) *a été découvert par son pire ennemi.*
  DÉCOUVRIR *QQCH./QQN*

- s'il s'agit d'un verbe pronominal, n'**OUBLIE** pas de souligner le pronom compris dans ce verbe.

2 **SURLIGNE** chaque GV, puis **ENCADRE** d'une couleur les expansions du verbe ayant la fonction de complément direct du verbe et d'une autre couleur celles ayant la fonction de complément indirect du verbe.

EX. : *Il avait peur de perdre le trésor.*
AVOIR PEUR ***de*** *QQCH./QQN* — PERDRE *QQCH.*

3 **COMPARE** la construction du GV surligné à la formule écrite sous le verbe :

- s'il manque une expansion du verbe, **AJOUTES**-en une ;
- s'il y a une expansion du verbe en trop, **SUPPRIME**-la ;
- si l'expansion est un GPrép, **VÉRIFIE** le choix de la préposition et, s'il y a lieu, **REMPLACE**-la ou **SUPPRIME**-la ;
- si l'expansion est un pronom, **VÉRIFIE** le choix de ce pronom et, s'il y a lieu, **REMPLACE**-le.

Je vérifie la coordination et la juxtaposition des GPrép dans le GV

Si les expansions du verbe sont des GPrép coordonnés ou juxtaposés, **VÉRIFIE**, s'il y a lieu, si tu as répété les prépositions *à*, *de* ou *en* au début de chacun de ces GPrép.

Je vérifie l'emploi du GV dont le noyau est un verbe passif

Si le noyau du GV est un verbe passif, **VÉRIFIE** si tu dois ajouter, dans le GV, un complément du verbe passif ou si tu peux supprimer celui qui est exprimé.

REMARQUE : On n'exprime pas le complément du verbe passif quand, entre autres, l'information qu'apporterait ce complément :

- est connue de tout le monde et se devine aisément ;
- est jugée sans intérêt ;
- est inconnue ;
- ne doit pas être sue.

Je vérifie la construction du GV dont le noyau est un verbe pronominal

Si le noyau du GV est un verbe pronominal :

- **ASSURE**-toi que le pronom compris dans le verbe reprend son GNs ;

  Attention ! Si le verbe pronominal est le noyau d'un GVinf ou d'un GVpart, **ASSURE**-toi que le pronom compris dans le verbe fait référence au GNs, qu'il soit exprimé ou non.

  EX. : *Nous avons amélioré notre conte en ~~se~~ consultant.* (nous)

- **ASSURE**-toi que tu as employé l'auxiliaire *être* pour former le temps composé de ce verbe.

Le texte suivant est le début d'une adaptation qu'un élève a faite du conte *Le merle blanc*. **Poursuis** la révision et la correction de ce texte en y appliquant la **Stratégie** *Pour réviser et corriger la construction et l'emploi du groupe du verbe.*

L'armadillo blanc

William Justin, le shérif de Galveston, une ville portuaire du Texas, a trois fils : John, Jack et Joe. Un jour, il annonce pour ses fils une grande nouvelle : il a amassé une fortune considérable grâce à ses investissements dans une plantation de coton. Il léguera sa fortune pour celui qui procurera le seul et unique armadillo blanc. L'armadillo blanc, un petit mammifère revêtu d'une carapace articulée, a un pouvoir magique. Grâce au pouvoir de l'armadillo blanc, la personne qui possède devient invulnérable.

Jusqu'à maintenant, personne n'a réussi de capturer le fameux animal. L'armadillo blanc est gardé par deux serpents à sonnette qui ne s'ont jamais mesurés à quelqu'un de plus rusé qu'eux.

Avant que ses fils partent, W. Justin les conseille d'être très prudents et ne jamais faire confiance dans les étrangers :

« Les magnats du pétrole, vous le savez, cherchent l'armadillo blanc depuis des années et le veulent à tout prix. Se méfier d'eux est essentiel. Ils feront n'importe quoi pour que vous soyez empêchés par eux de prendre possession du fameux animal. »

Verbomoteur (1972-Gilbert)
▷« verbo- »▷« verbe »▷« verbum » = « parole »
▷« moteur » (1377) latin « motor »▷« movere » = « mouvoir »

2 L'ACCORD DES PARTICIPES PASSÉS DANS LE GV

«J'offre l'automne à celui ou à celle qui arrivera à écrire un conte au passé sans avoir à appliquer aucune règle de l'accord des participes passés.»

Dans les contes, qui sont généralement racontés au passé, on emploie souvent des verbes conjugués aux temps composés. On trouvera, par exemple, le plus-que-parfait dans les séquences descriptives, le passé composé dans les séquences de paroles. Chaque fois que l'on emploie un verbe conjugué à un temps composé, que ce soit dans un récit raconté au passé, au présent ou au futur, ce verbe contient un participe passé. Pour accorder ce participe passé, il faut savoir appliquer la bonne règle d'accord : celle, par exemple, de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, avec le verbe *être* pour former un verbe passif ou avec un verbe attributif, celle de l'accord du participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* ou encore celle de l'accord du participe passé d'un verbe pronominal.

Lis cet extrait du conte *L'Indien errant qui transporta l'automne*, dans lequel les participes passés et les verbes au passé simple ont été mis en évidence.

Corpus d'observation

EXTRAIT

Quelque chose d'absolument impératif ① contraignit l'Indien à emprunter l'un de ces sentiers, et il ② arriva auprès d'une grotte obscure. Sur les marches qui y menaient, était **assis** un géant, tout **enveloppé** de fourrures. Ses mains jouaient avec une énorme pipe de glace et quand le vagabond ③ s'approcha, sans manifester de crainte, il ④ s'écria :

«Je devrais t'infliger une punition pour avoir **eu** l'audace de venir en ce lieu. Je suis le puissant Troultaka ! Mais je sais ce que tu cherches et il n'y a que moi qui puisse t'expliquer ce que tu dois faire. Mais réfléchis bien si cela en vaut la peine : mes conseils te coûteront la vie !»

Le vagabond ⑤ frissonna involontairement, mais il ⑥ se reprit rapidement et ⑦ répondit :

«De toute façon, je ne verrai plus le soleil de ce monde pendant de nombreuses années encore ; mais je serais heureux que tu m'aides à tenir la promesse que j'ai **faite** aux Indiens.»

Le géant, tout pensif, ⑧ inclina la tête.

PAGE 36, LIGNES 28 À 41

Activité 1

L'accord du participe passé employé pour former un verbe conjugué à un temps composé:
- **le participe passé employé avec l'auxiliaire *être*;**
- **le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*.**

A Le titre du conte *L'Indien errant qui transporta l'automne* t'annonce le temps principal employé dans ce récit: le passé simple. Si le titre avait été *L'Indien errant qui a transporté l'automne*, quel aurait été le temps principal du récit?

B **Transcris** à double interligne chaque verbe numéroté avec son GNs (groupe du nom sujet) et, s'il y a lieu, avec le complément direct qui l'accompagne dans le GV (groupe du verbe). Si ce complément direct est trop long, **emploie** les points de suspension entre crochets.

Ex.: *ils se dirent qu'ils auraient* [...]

C **Barre** chaque verbe transcrit, puis **remplace**-le par le verbe conjugué au temps qu'on aurait employé si le titre du conte avait été *L'Indien errant qui a transporté l'automne*.

Ex.: *ils* ~~*se dirent*~~ *se sont dit* *qu'ils auraient* [...]

D **Mets** une flèche au-dessus de chacun des participes passés que tu as employés.

Ex.: *ils* ~~*se dirent*~~ *se sont dit* *qu'ils auraient* [...]

E **Indique** si le participe passé des verbes ①, ②, ⑤, ⑦ et ⑧ est employé:
- avec l'**auxiliaire *être***;
- avec l'**auxiliaire *avoir***.

F **Relie**, s'il y a lieu, le participe passé des verbes ①, ②, ⑤, ⑦ et ⑧ à son *donneur d'accord* (il s'agit du mot avec lequel il s'accorde, du mot qui lui donne son genre et son nombre), puis **justifie** cet accord.

Activité 2

L'accord du participe passé:
- **le participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, avec le verbe *être* pour former un verbe passif ou avec un verbe attributif;**
- **le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir*;**
- **le participe passé employé comme un adjectif dans un GN.**

A **Observe** les quatre participes passés en gras dans l'extrait du corpus d'observation, puis, pour chacun, **indique** s'il s'agit d'un participe passé employé:
- avec l'**auxiliaire *être***, avec le **verbe *être*** pour former un verbe passif ou avec un **verbe attributif**;
- avec l'**auxiliaire *avoir***;
- comme un **adjectif** dans un GN.

B **Relève**, s'il y a lieu, le *donneur d'accord* de chacun de ces participes passés, puis **justifie** leur accord.

Activité 3 La terminaison du participe passé au masculin singulier.

A **Explique** pourquoi, dans la troisième ligne de l'extrait du corpus d'observation, le participe passé *assis* se termine par un *-s*.

B **Décris** comment on procède pour savoir si un participe se terminant par le son «i» (ex.: *réussi*, *assis*, *dit*) se termine, à l'écrit, par *-i*, *-is* ou *-it* au masculin singulier.

C La procédure que tu as décrite pourrait-elle t'aider à orthographier au masculin singulier les participes passés dans les phrases ci-dessous ? **Justifie** ta réponse.

Il a vu un arbre énorme au feuillage ocre. Il a fait tailler une grande toile. Il a peint un paysage d'automne. Il a voulu faire plaisir à son ami. Il lui a offert sa toile. Il est mort. Cela a clos la discussion.

Accorder (1880)
▷ latin « accordare » ; « concordare » ▷ « ad » = « vers, auprès de »
▷ « cor, cordis » = « cœur »
(XV^e s.) Gramm.

Activité 1

L'accord du participe passé :
- **le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* comparé au participe passé du verbe pronominal.**

A Qu'ont en commun les verbes ③ *s'approcha*, ④ *s'écria* et ⑥ *se reprit* de l'extrait du corpus d'observation, mis à part le fait qu'ils sont conjugués au passé simple, à la 3e personne du singulier ?

B Avec quel auxiliaire se conjuguent les verbes ③, ④ et ⑥ à un temps composé ?

C Dans les phrases ci-dessous, les **participes passés** des verbes pronominaux sont bien accordés. S'accordent-ils toujours selon la règle d'accord des participes passés employés avec l'auxiliaire *être* ? **Justifie** ta réponse.

① Ils se sont raconté des histoires. ② Connaissez-vous l'histoire qu'ils se sont racontée ?
③ Ils se sont parlé longuement. ④ Elle s'est approchée. ⑤ Elle s'est reprise rapidement.

Activité 2

L'accord du participe passé :
- **le participe passé du verbe pronominal.**

A **Indique** la fonction de chaque expansion du verbe encadrée.

① Ils se sont raconté [des histoires]. ② Connaissez-vous l'histoire [qu'] ils se sont racontée ? ③ Elles se sont échangé [des livres]. ④ Ces livres, elles se [les] sont échangés. ⑤ [Combien de livres] se sont-elles échangés ?

B **Relève**, s'il y a lieu, le *donneur d'accord* du participe passé du verbe pronominal dans chacune des phrases ci-dessus, puis **précise** où il est placé par rapport au verbe (ou au participe passé).

C **Complète** la règle suivante :

> Lorsqu'il est accompagné d'une expansion ayant la fonction de 1 ✎, le participe passé du verbe pronominal s'accorde avec ce 2 ✎ s'il est placé 3 ✎ le verbe (ou 4 ✎ le participe passé).

D La règle d'accord que tu as complétée te rappelle-t-elle une autre règle d'accord du participe passé ? Laquelle ?

E **Trouve**, dans un texte de ton choix, deux exemples qui te permettent de valider la règle d'accord que tu as complétée.

Activité 3

L'accord du participe passé :
• le participe passé du verbe pronominal.

A Dans les phrases suivantes, les verbes pronominaux sont-ils accompagnés d'une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe ?

① Elles se sont **menti**. ② Nous nous sommes **nui**. ③ Elles se sont **succédé**. ④ Ils se sont **parlé**.
⑤ Ils se sont **parlé** de choses et d'autres.

B Dans les phrases ① à ⑤ ci-dessus, le pronom compris dans le verbe pronominal est-il l'équivalent :

ⓐ d'un GN complément direct du verbe
ou :
ⓑ d'un GPrép complément indirect du verbe ?

C S'il y a lieu, **RELÈVE** le *donneur d'accord* du participe passé du verbe pronominal dans chacune des phrases ci-dessus.

D **COMPLÈTE** la règle suivante :

> Lorsqu'il n'est pas accompagné d'une expansion ayant la fonction de 1 ✎ et que le pronom compris dans le verbe est l'équivalent d'un 2 ✎, le participe passé du verbe pronominal 3 ✎.

E **TROUVE**, dans un texte de ton choix, un exemple qui te permet de valider la règle d'accord que tu as complétée.

Activité 4

L'accord du participe passé :
• le participe passé du verbe pronominal.

A Dans les phrases suivantes, les verbes pronominaux sont-ils accompagnés d'une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe ?

① Ils se sont **évanouis**. ② Elles se sont **reconnues** tout de suite. ③ Ils se sont **rencontrés** hier.
④ Elles se sont **obligées** à sortir. ⑤ Elles se sont **souvenues** de cette histoire.

B Dans les phrases ① à ⑤ ci-dessus, le pronom compris dans le verbe pronominal est-il l'équivalent d'un GPrép complément indirect du verbe ?

C S'il y a lieu, **RELÈVE** le *donneur d'accord* du participe passé du verbe pronominal dans chacune des phrases ci-dessus, puis **INDIQUE** sa fonction dans la phrase.

D **COMPLÈTE** la règle suivante :

> Lorsqu'il n'est pas accompagné d'une expansion ayant la fonction de 1 ✎ et que le pronom compris dans le verbe n'est pas l'équivalent d'un 2 ✎, le participe passé du verbe pronominal s'accorde avec le 3 ✎.

E **TROUVE**, dans un texte de ton choix, deux exemples qui te permettent de valider la règle que tu as complétée.

L'ACCORD DES PARTICIPES PASSÉS DANS LE GV

Lorsqu'il s'accorde, le participe passé reçoit le genre (masculin : M ou féminin : F) et le nombre (singulier : S ou pluriel : P) de son *donneur d'accord*.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* :

Donneur d'accord : noyau du GN complément direct du verbe placé avant le verbe

Ex. : *C'est moi qui les ai ramassées, ces feuilles.*

FP

J'ai ramassé ces feuilles . J'ai fini.

1. Le participe passé d'un verbe pronominal accompagné d'une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe :

Donneur d'accord : noyau du GN complément direct du verbe placé avant le verbe (ou avant le participe passé)

Ex. : *J'ai vu les dessins qu' elles se sont montrés.*

MP

Elles se les sont montrés, leurs dessins.

MP

Elles se sont montré leurs dessins.

2. Le participe passé d'un verbe pronominal :

- sans expansion ayant la fonction de complément direct du verbe,
- dont le pronom est équivalent à un GPrép comme ***à*** *QQCH./QQN* ayant la fonction de complément indirect du verbe :

Donneur d'accord : ø

Ex. : *Elles se sont parlé.*

PARLER ***à*** *QQN* (PARLER ***à*** *elles*)

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être*, avec le verbe *être* pour former un verbe passif ou avec un verbe attributif :

Donneur d'accord : noyau du GNs ou ensemble des noyaux des GNs

Ex. : *Bientôt, ces feuilles seront tombées.*

FP

Léa et Thomas sont fascinés par l'automne.

MP

3. Le participe passé d'un verbe pronominal :

- sans expansion ayant la fonction de complément direct du verbe,
- dont le pronom n'est pas équivalent à ***à*** *QQCH./QQN* :

Donneur d'accord : noyau du GNs ou ensemble des noyaux des GNs

Ex. : *Ces feuilles se sont colorées rapidement.*

FP

Exercices PHASE 1 Reconnaître

ENRICHISSEMENT

1 **REPÈRE** les dix participes passés contenus dans les phrases ci-contre, puis **CLASSE** chacun d'eux selon qu'il est un participe passé :

ⓐ employé avec l'auxiliaire *être*, avec le verbe *être* pour former un verbe passif ou avec un verbe attributif ;

ⓑ employé avec l'auxiliaire *avoir* ;

ⓒ d'un verbe pronominal.

① Les saisons ont inspiré beaucoup de créateurs. ② Les créateurs sont souvent inspirés par les saisons. ③ Les créateurs se sont inspirés des saisons dans plusieurs contextes. ④ Ce poème est intitulé *Les feuilles mortes*. ⑤ Quelle est la saison qu'on a peinte le plus souvent ? ⑥ Certaines histoires que les peuples se sont transmises s'inspirent des saisons. ⑦ Sans qu'ils se soient parlé, les peuples ont souvent raconté les mêmes histoires.

DÉFI !

⑧ Le poème *Les feuilles mortes* a été mis en chanson.

2 **A** Selon toi, pourquoi confond-on souvent les participes passés employés avec l'auxiliaire *être* et les participes passés des verbes pronominaux ?

B Pourquoi est-il essentiel de distinguer ces participes passés ?

3 **JUSTIFIE** l'accord de chacun des participes passés que tu as classés au numéro **1** en choisissant parmi les énoncés précédés d'une lettre.

Le participe passé **est accordé**...	Le participe passé **n'est pas accordé**.
• **avec** le noyau du **GNs** ; ⓐ Il s'agit d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire *être***, avec le **verbe *être*** pour former un verbe passif ou avec un **verbe attributif**. ⓑ Il s'agit du participe passé d'un **verbe pronominal** qui n'est pas accompagné d'un complément direct et qui ne comprend pas un pronom équivalent à un GPrép complément indirect. • **avec** le noyau du **GN complément direct** du verbe placé **avant** le verbe. ⓒ Il s'agit d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire *avoir***. ⓓ Il s'agit du participe passé d'un **verbe pronominal** accompagné d'une expansion ayant la fonction de complément direct du verbe.	ⓔ Il s'agit d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire *avoir*** dans un verbe dont le complément direct est placé après. ⓕ Il s'agit d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire *avoir*** dans un verbe sans complément direct (il peut s'agir du participe passé *été* formant l'auxiliaire *être* à un temps composé). ⓖ Il s'agit du participe passé d'un **verbe pronominal** dont le complément direct est placé après. ⓗ Il s'agit du participe passé d'un **verbe pronominal** dont le pronom compris dans le verbe est l'équivalent d'un GPrép complément indirect comme ***à*** *QQCH./QQN.*

1 **A** Dans les phrases suivantes, les participes passés des verbes pronominaux ne sont pas accordés. **TRANSCRIS** celles qui contiennent un verbe pronominal.

① Parmi les personnes qui se sont intéressé aux saisons, certaines se sont amusé à composer des dictons. ② Connaissez-vous des parents qui ne se sont jamais servi de ce dicton populaire : En avril, ne te découvre pas d'un fil. ③ Les dictons sont des sentences qui sont passées en proverbes. ④ Les sentences, les gens se les sont transmis de bouche à oreille. ⑤ Ils se sont aperçu qu'ils s'étaient trompé de dicton et se sont souri.

Attention! Erreurs.

B **APPLIQUE** la stratégie ci-dessous pour accorder les participes passés des verbes pronominaux.

Stratégie

Pour accorder les participes passés des verbes pronominaux

- **SOULIGNE** le verbe pronominal;
- s'il y a lieu, **METS** une flèche au-dessus du participe passé du verbe pronominal;
- **ENCERCLE** le GNs.

*Le verbe pronominal est-il accompagné d'une expansion ayant la fonction de **complément direct** du verbe ?*

OUI

Si ce complément direct est un GN placé avant le verbe (ou avant le participe passé), **ENCADRE**-le, puis **RELIE** son nom ou son pronom noyau au participe passé et :
ACCORDE le participe passé avec le noyau du GN **complément direct** du verbe **placé avant** le verbe (ou avant le participe passé).

EX.: *J'ai vu les dessins qu' elles se sont montrés.* (MP)

Elles se les sont montrés, leurs dessins. (MP)

Elles se sont montré leurs dessins.

NON

*Le **pronom compris dans le verbe** est-il l'équivalent d'un **GPrép** comme* **à** QQCH./QQN *ayant la fonction de **complément indirect** du verbe ?*

OUI

N'**ACCORDE** pas le participe passé.

EX.: *Elles se sont parlé.*
PARLER ***à*** *QQN* (PARLER ***à*** *elles*)

NON

RELIE le participe passé au nom ou au pronom noyau du GNs ou à l'ensemble des noyaux des GNs
et :
ACCORDE le participe passé avec le nom ou le pronom noyau du GNs ou avec l'ensemble des noyaux des GNs.

EX.: *Ces feuilles se sont colorées rapidement.* (FP)

Stratégie

Pour réviser et corriger l'accord des participes passés dans le GV

- **Repère** un participe passé dans un GV et **mets** une flèche au-dessus.

  Attention ! Lorsqu'il s'accorde, le participe passé reçoit le **genre** et le **nombre** de son *donneur d'accord*; lorsqu'il ne s'accorde pas, il est au masculin singulier.
- **Encercle** le GNs.

*S'agit-il d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire avoir**?* — OUI

NON

*S'agit-il du participe passé d'un **verbe pronominal**?* — OUI

*Le verbe pronominal est-il accompagné d'une expansion ayant la fonction de **complément direct** du verbe?* — OUI

NON

NON

*Le **pronom compris dans le verbe** est-il l'équivalent d'un **GPrép** comme* **à** QQCH./QQN *ayant la fonction de **complément indirect** du verbe?* — OUI

NON

*S'agit-il d'un participe passé employé avec l'**auxiliaire être**, avec le **verbe être** pour former un verbe passif ou avec un **verbe attributif**?* — OUI

NON

*Il s'agit sans doute d'un participe passé employé comme un **adjectif** dans un GN.*

Il s'accorde alors avec le nom ou le pronom noyau du GN.

FP

Ex.: *Je ramasse les feuilles tombées.*

Le participe passé s'accorde avec le nom ou le pronom noyau du GN **complément direct** du verbe si ce complément direct est **placé avant** le verbe; sinon il ne s'accorde pas.

S'il y a lieu, **ENCADRE** le GN complément direct placé avant le verbe, **RELIE** le participe passé à son *donneur d'accord* et **VÉRIFIE** l'accord.

Ex.: *C'est (moi) qui [les] ai ramassées, ces feuilles.* (FP)

(J')ai ramassé ces feuilles. (J')ai fini.

Le participe passé s'accorde avec le nom ou le pronom noyau du GN **complément direct** du verbe si ce complément direct est **placé avant** le verbe (ou avant le participe passé). S'il est placé après, il ne s'accorde pas.

S'il y a lieu, **ENCADRE** le GN complément direct placé avant le verbe, **RELIE** le participe passé à son *donneur d'accord* et **VÉRIFIE** l'accord.

Ex.: *J'ai vu les dessins [qu'] (elles) se sont montrés.* (MP)

(Elles) se [les] sont montrés, leurs dessins. (MP)

(Elles) se sont montré leurs dessins.

Le participe passé ne s'accorde pas.

Ex.: *(Elles) se sont parlé.*
PARLER *à QQN*

Le participe passé s'accorde avec le nom ou le pronom noyau du GNs ou avec l'ensemble des noyaux des GNs.

RELIE le participe passé à son *donneur d'accord* et **VÉRIFIE** l'accord.

Ex.: *(Ces feuilles) se sont colorées rapidement.* (FP)

Le participe passé s'accorde avec le nom ou le pronom noyau du GNs ou avec l'ensemble des noyaux des GNs.

RELIE le participe passé à son *donneur d'accord* et **VÉRIFIE** l'accord.

Ex.: *Bientôt, (ces feuilles) seront tombées.* (FP)

Attention !

Les participes passés des verbes suivants ne s'accordent jamais: *falloir: fallu; (se) rire: ri; (se) rendre compte: rendu compte.*

Les participes passés des verbes comme *coûter, mesurer, peser, régner, valoir, vivre,* etc. ne s'accordent pas avec le complément direct placé avant le verbe lorsque ce complément direct exprime une unité de mesure (dollars, kilos, mètres, secondes, minutes, jours, années, etc.).

Ex.: *Les deux années [qu'] a régné le roi m'ont paru une éternité.* (unité de mesure)

Je ne pense plus aux deux écus [que] ce cheval m'a coûté / aux efforts [que] ce travail m'a coûtés. (unité de mesure; MP)

2 **A** **TROUVE** le participe passé du verbe entre parenthèses, puis **TRANSCRIS** le verbe pronominal qu'il sert à former, avec son GNs et, s'il y a lieu, avec le complément direct qui l'accompagne dans le GV.

Les élèves se sont ① (*inventer*) des histoires. Dans leurs histoires, certains personnages se sont ② (*tromper*) de conte. Par exemple, le loup, affamé, s'est ③ (*retrouver*) chez les trois ours, à la place de Boucles d'Or. Quant à Boucles d'Or, elle s'est ④ (*surprendre*) à chercher le merle blanc. Les trois petits cochons, eux, se sont ⑤ (*mentir*) et se sont ⑥ (*amuser*) à voir leur nez s'allonger. La contrainte que les élèves se sont ⑦ (*imposer*) en écrivant leur a permis d'inventer des contes amusants.

B À l'aide des étapes de la stratégie de la page 115, **ACCORDE**, s'il y a lieu, chacun des participes passés que tu as transcrits.

3 **A** **TROUVE** le participe passé du verbe entre parenthèses, puis **TRANSCRIS** le verbe qu'il sert à former, avec son GNs et, s'il y a lieu, avec le complément direct qui l'accompagne dans le GV. Si ce complément direct est trop long, **EMPLOIE** les points de suspension entre crochets.

EX.: *on avait ① demandé d'adapter le conte* [...]

Si on vous avait ① (*demander*) d'adapter le conte *L'Indien errant qui transporta l'automne*, vous auriez ② (*pouvoir*) choisir d'en modifier le titre ainsi : *L'Indien errant qui transporta l'été*. Comme la saison où se serait ③ (*dérouler*) l'histoire aurait été ④ (*changer*), il aurait ⑤ (*falloir*) que vous modifiiez quelques éléments du texte. Par exemple, la contrée que vous auriez ⑥ (*choisir*) aurait pu être ⑦ (*situer*) dans le Nord du Québec. L'Indien serait ainsi ⑧ (*devenir*) un Inuit et ceux à qui il aurait ⑨ (*promettre*) de transporter l'hiver ne se seraient jamais ⑩ (*éloigner*) des plaines enneigées qui auraient ⑪ (*recouvrir*) leur territoire. La dernière rencontre qu'aurait ⑫ (*faire*) l'Inuit serait ⑬ (*arriver*) dans une contrée verdoyante que les fleurs auraient ⑭ (*embaumer*) de leur parfum... C'est à vous de trouver comment se serait ⑮ (*terminer*) cette histoire.

B Pour chaque participe passé transcrit, **INDIQUE** s'il s'agit d'un participe passé :

ⓐ employé avec l'auxiliaire *être*, avec le verbe *être* pour former un verbe passif ou avec un verbe attributif;

ⓑ employé avec l'auxiliaire *avoir*;

ⓒ d'un verbe pronominal.

C **ACCORDE**, s'il y a lieu, chacun des participes passés que tu as transcrits. Au besoin, **RÉFÈRE**-toi à la stratégie de révision et de correction présentée aux pages 116 et 117.

4 **A** **REPÈRE** les participes passés contenus dans les phrases suivantes, puis **TRANSCRIS** le verbe qu'ils servent à former, avec son GNs et, s'il y a lieu, avec le complément direct qui l'accompagne dans le GV. Si ce complément direct est trop long, **EMPLOIE** les points de suspension entre crochets.

① D'après toi, comment l'histoire de *L'Indien errant qui* a *transporté l'été* se serait-elle conclu ? ② Est-ce que l'Inuit aurait tenue la promesse qu'il avait fait aux autres ? ③ Que lui aurait suggéré la personne qu'il aurait rencontré à la fin de l'histoire ? ④ Qui aurait étée cette personne ? ⑤ Serait-elle vêtu de fourrures ? ⑥ Aurait-elle tenu une pipe de glace ? ⑦ Est-ce qu'elle se serait fâché contre Troultaka parce qu'il l'aurait dérangé ? ⑧ Elle et Troultaka se seraient-ils parlés ? ⑨ Comment Troultaka se serait-il métamorphosé ? ⑩ Est-ce en neige qu'il se serait transformée ?

Attention! Erreurs.

B **RÉVISE** et **CORRIGE** l'accord des participes passés que tu as transcrits. Au besoin, **RÉFÈRE**-toi à la stratégie de révision et de correction présentée aux pages 116 et 117.

3 LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS DES VERBES

Paradoxalement, la formation des temps composés des verbes est plus simple que celle des temps simples.

La formation des temps composés des verbes peut être illustrée à l'aide de la formule suivante :

VERBE À UN TEMPS COMPOSÉ = AUXILIAIRE + PARTICIPE PASSÉ.

Pour compléter cette simple formule, il faut s'interroger sur l'emploi de l'auxiliaire de conjugaison et sur la formation du participe passé.

Rappel

Activité 1

Les temps composés les plus fréquents.

À l'aide des éléments du tableau, **CONJUGUE** les verbes *parler* et *tomber* à chacun des temps composés indiqués dans la colonne de droite.

Temps de l'auxiliaire		Auxiliaire *être* ou *avoir*	+	Participe passé	**Temps composé** du verbe
Ex.: présent	tu tu	as es		parlé tombé	**passé composé**
imparfait	tu tu		1 2		**plus-que-parfait**
futur simple	tu tu		3 4		**futur antérieur**
conditionnel présent	tu tu		5 6		**conditionnel passé**
passé simple	tu tu		7 8		**passé antérieur**
subjonctif présent	que tu que tu		9 10		**subjonctif passé**
infinitif présent			11 12		**infinitif passé**
impératif présent			13 14		**impératif passé**

Activité 2

L'emploi de l'auxiliaire de conjugaison :
• l'emploi de l'auxiliaire *être*.

A **Associe** chacun des exemples suivants à l'un des cas énoncés dans le tableau ci-après.

① **Ex.:** *Je **suis** sorti dans la tempête.*
** J'ai sorti dans la tempête.*

② **Ex.:** *Cette histoire **a été** racontée par un vieillard de Beauport.*

③ **Ex.:** *Je me **suis** acheté un recueil de contes.*
** Je m'ai acheté un recueil de contes.*

④ **Ex.:** *J'**ai** sorti ma pipe de ma poche.*

⑤ **Ex.:** *Il **est** mort d'une attaque d'apoplexie.*
** Il a mouru d'une attaque d'apoplexie.*
*Elle **est** demeurée sans voix.*

⑥ **Ex.:** *Il **a** sauté en bas de sa chaise.*
** Il est sauté en bas de sa chaise.*

On emploie l'auxiliaire *être* pour former les temps composés...

- des verbes pronominaux; ⓐ Ex.: ____
- de certains verbes sans complément direct :
  - qui expriment un changement d'état, une transformation : *décéder, demeurer, devenir (redevenir), mourir, naître*; ⓑ Ex.: ____
  - qui expriment un mouvement, un déplacement : *aller, arriver, descendre (redescendre), entrer (rentrer), monter (remonter), partir (repartir), passer (repasser), rester, retourner, sortir (ressortir), tomber (retomber) venir* et certains verbes de la famille de *venir* : *intervenir, parvenir, revenir, survenir.* ⓒ Ex.: ____

Attention !

- Certains des verbes ci-dessus exprimant un mouvement, un déplacement, peuvent être accompagnés d'un complément direct du verbe; ils forment alors leurs temps composés à l'aide de l'**auxiliaire *avoir***. ⓓ Ex.: ____
- D'autres verbes exprimant un mouvement, comme *courir, danser, glisser, marcher, sauter,* etc., forment toujours leurs temps composés à l'aide de l'**auxiliaire *avoir***. Ces verbes de mouvement décrivent davantage une activité physique qu'un déplacement. ⓔ Ex.: ____

REMARQUE : On n'appelle pas ***auxiliaire** de conjugaison* le verbe *être* qui sert à former le verbe passif, puisque le passif n'est pas un mode ou un temps. ⓕ Ex.: ____

B À l'aide d'extraits du texte *Le spectre* (page 62), **ajoute** un exemple pour illustrer chacun des cas ⓐ, ⓑ, ⓒ et ⓕ.

Activité 3

L'emploi de l'auxiliaire de conjugaison :
• l'emploi de l'auxiliaire *avoir*.

A **Associe** chacun des exemples suivants à l'un des cas énoncés dans le tableau ci-après.

① **Ex. :** *Le spectre **a** parlé.*

② **Ex. :** *Il **a** demeuré à Beauport.*

③ **Ex. :** *Il **a** neigé et il **a** venté.*

④ **Ex. :** *Un vieillard de Beauport **a** raconté cette histoire.*

On emploie l'auxiliaire *avoir* pour former les temps composés…	
• de tous les verbes employés avec un complément direct;	ⓐ Ex. :
• de la plupart des verbes employés sans complément direct;	ⓑ Ex. : ⓒ Ex. :
• des verbes toujours impersonnels (il s'agit de verbes dont le sujet est le pronom *il* impersonnel, qui ne représente ni une personne ni une chose; ces verbes s'emploient uniquement dans une phrase impersonnelle).	ⓓ Ex. :

B À l'aide d'extraits du texte *Le spectre* (page 62), **ajoute** un exemple pour illustrer chacun des cas ⓐ, ⓑ et ⓒ.

Pronominal (1714)
▻ bas latin « pronominalis » ▻ « pronomen » = « pronom »
« pronom » ▻ « pro » = « à la place de »
▻ « nomen » = « nom »

Activité 4 La formation du participe passé au masculin singulier.

A À l'aide des exemples dans la colonne de droite du tableau, **COMPLÈTE** chacun des énoncés.

Au masculin singulier, le participe passé:	finit par:	et se forme à l'aide de:	EXEMPLES:
• de tous les verbes en 1	le son 2	la voyelle 3	*Il est allé à Beauport — Il a raconté une histoire. — Il a créé des personnages.*
• de la plupart des verbes en 4	le son 5	la voyelle 6	*Il a fini son histoire. — Il est parti. — L'eau a bouilli.*
Attention ! Le participe passé des verbes *courir, recourir, tenir, retenir, venir, revenir, parvenir, vêtir, dévêtir, revêtir,* etc.	le son 7	la voyelle 8	*Il a couru.*
• de la plupart des verbes en 9	le son 10 ou le son 11	la voyelle 12 ou la voyelle 13	*Il a suivi ses instincts. — Il a appris sa leçon. — Il lui a dit de s'asseoir. — Il a attendu toutes ces années. — Je l'ai cru. — Sa peur a crû lentement.*
Attention ! Le participe passé du verbe *naître*	le son 14	la voyelle 15	*Il est né.*
• de la plupart des verbes en 16	le son 17	la voyelle 18	*Il a vu un spectre. — Il n'a pas voulu ouvrir la porte.*
Attention ! Le participe passé du verbe *(s') asseoir*	le son 19	la voyelle 20	*Il s'est assis dans un fauteuil, près de la cheminée.*

B **ÉCRIS** le participe passé des verbes entre parenthèses au masculin singulier. Attention ! Il a une formation particulière.

Au besoin, **CONSULTE** un ouvrage de référence.

Il lui a ① (*offrir*) de s'asseoir. — Il a ② (*ouvrir*) la porte. — Il était ③ (*mourir*). — Il a ④ (*vivre*) seul. — Il a ⑤ (*clore*) la discussion. — Le spectre lui a ⑥ (*faire*) peur. — On croirait qu'il a ⑦ (*teindre*) ses cheveux. — Il n'a pas ⑧ (*craindre*) le froid.

C À l'aide des exemples suivants, **COMPLÈTE** l'énoncé ci-après.

	féminin singulier	masculin singulier
Ex.: APPRENDRE	*appri**se***	*appri**s***
CLORE	*clo**se***	*clo**s***
DIRE	*di**te***	*di**t***
TEINDRE	*tein**te***	*tein**t***

Tous les participes passés qui finissent au féminin par le son 1 se terminent par la **lettre** *s* au masculin singulier, et tous ceux qui finissent au féminin par le son 2 se terminent par la **lettre** *t* au masculin singulier.

D À l'aide des exemples suivants, **COMPLÈTE** l'énoncé ci-après.

Ex.: *Il était* ***mort****. Elle était* ***morte****. Ils étaient* ***morts****. Elles étaient* ***mortes****.*

Lorsqu'il s'accorde, le participe passé reçoit le 1 et le 2 de son *donneur d'accord*.

La formation des temps composés

Verbe à un temps composé = **auxiliaire** + **participe passé**

passé composé
plus-que-parfait
futur antérieur
conditionnel passé
passé antérieur
subjonctif passé
infinitif passé
impératif passé

Auxiliaire : *être* ou *avoir*

Emploi de *être*

- les verbes pronominaux
  Ex.: *Je me **suis** levé.*
- certains verbes sans complément direct :
  - exprimant un changement d'état, une transformation, comme *décéder, naître…*
    Ex.: *Je **suis** mort.*
  - exprimant un mouvement, un déplacement, comme *aller, descendre, partir, passer…*
    Ex.: *Je **suis** tombé.*

Attention ! Certains verbes de mouvement décrivant une activité physique, comme *glisser, sauter…* forment leurs temps composés avec l'**auxiliaire *avoir***.
Ex.: *J'**ai** glissé.*

Emploi de *avoir*

la majorité des verbes, dont les verbes *être* et *avoir*.
Ex.: *J'**ai** voyagé. J'**ai** été brave. J'**ai** eu une surprise.*

☛ *Une grammaire pour tous les jours*
• *L'accord du verbe dans le GV.*

Participe passé

- qui se termine par le son « **é** » : verbes en *-er*
  Ex.: *Je suis **tombé**.*
- qui se termine par le son « **i** » : verbes en *-ir* ou en *-re*
  Ex.: *Je suis **parti**. J'ai **écrit**. J'ai **appris**.*
- qui se termine par le son « **u** » : verbes en *-re* ou en *-oir* et quelques verbes en *-ir* comme *venir*
  Ex.: *Je suis **venu**, j'ai **vu**, j'ai **vaincu**.*
- qui se termine par un autre son :
  Ex.: *J'ai **peint**. Je suis **mort**.*

☛ *Une grammaire pour tous les jours*
• *L'accord des participes passés dans le GV.*

☛ **Connaissances**
• *L'accord des participes passés dans le GV,* page 113.

☛ **Stratégie**
• *Pour réviser et corriger l'accord des participes passés dans le GV,* pages 116 et 117.

Exercices PHASE 1 Reconnaître

ENRICHISSEMENT

1 **A** **RELÈVE** les verbes conjugués à un temps composé dans les phrases ci-contre.

B Pour chacun des verbes relevés, **SOULIGNE** l'auxiliaire de conjugaison, puis **JUSTIFIE** son choix :

ⓐ il s'agit d'un verbe pronominal ;

ⓑ il s'agit d'un verbe de mouvement, de déplacement, employé sans complément direct ;

ⓒ il s'agit d'un verbe de changement d'état, de transformation ;

ⓓ il s'agit d'un verbe qui ne correspond à aucune des caractéristiques ci-dessus.

① La ville de Québec a été la première ville qui s'est peuplée au Québec. ② Vers la fin du XIX^{e} siècle, la ville de Québec, dont une partie de la population était encore britannique, a connu des difficultés et est devenue une métropole régionale pour l'est et le centre du Québec. ③ Certains travailleurs irlandais sont partis de Québec pour trouver du travail. ④ C'est à la fin du XIX^{e} siècle que s'est produite la francisation de la ville de Québec.

DÉFI !

⑤ À Québec, de nombreuses maisons ont été construites au XVIII^{e} siècle.

2 **A** **RELÈVE** le verbe conjugué à un temps composé dans chacune des phrases suivantes.

① C'est sur les plaines d'Abraham, à Québec, que s'est déroulée la bataille de 1759.

② Depuis 1759, plusieurs événements se sont déroulés sur les plaines d'Abraham.

B **COMPARE** les deux verbes que tu as relevés : pourquoi, dans les deux verbes relevés, l'auxiliaire de conjugaison et le participe passé n'ont-ils pas la même forme ?

1 **Écris** l'auxiliaire qui convient pour former le temps composé de chaque verbe souligné, puis **vérifie** l'accord de cet auxiliaire.

Au début du XX[e] siècle, la population de Québec s' 1 accrue ; en trente ans, elle 2 passée de 68 840 habitants à 130 594 habitants. — À cette époque, les transports se 3 améliorés à Québec. — C'est à ce moment qu'on 4 construit le pont de Québec. — En 1907 et en 1916 se 5 produits deux acccidents majeurs sur le pont de Québec. — Le port 6 resté important dans l'activité économique de Québec. — Grâce au port de Québec, la ville 7 été la porte d'entrée de la majorité des immigrants qui arrivaient au Québec à cette époque. — Deux chemins de fer transcontinentaux, le Canadien Nord et le National Transcontinental, 8 desservi Québec pendant cette période .

2 **Écris** le participe passé du verbe entre parenthèses.

Québec a ① (*être*) la métropole pour tout l'est du territoire. — Au début du XX[e] siècle, les hommes d'affaires de Québec ont ② (*financer*) les marchands de la Gaspésie jusqu'à la Côte-Nord. — Longtemps, la population de l'est du territoire a ③ (*pouvoir*) obtenir des services spécialisés à Québec seulement. — L'urbanisation du territoire vers le nord et l'est a ④ (*faire*) en sorte que les gens ont ⑤ (*choisir*) de s'installer dans les quartiers situés sur ces territoires. — Peu ont ⑥ (*vouloir*) s'installer en banlieue, mais certains ont ⑦ (*jeter*) leur dévolu sur Beauport. — Beauport a été un village agricole, qui est ⑧ (*devenir*) ensuite une importante ville industrielle, puis, enfin, l'une des principales banlieues de Québec. — Celui qui a ⑨ (*écrire*) le conte intitulé *Le spectre* vient peut-être de Beauport. — Peut-être s'est-il ⑩ (*promettre*) de ne jamais plus s'aventurer dans la tempête, les soirs d'hiver et de grand froid.

Auxiliaire
(1512-Lemaire) ▻ latin « auxiliaris » ▻ « auxilium » = « secours » au sens militaire
(1680) Gramm. « verbe auxiliaire »

3 A **Écris** l'auxiliaire et le participe passé qu'on doit employer pour conjuguer chacun des verbes entre parenthèses.

Ex.: *se dérouler: être + déroulé*

Je l'① (*croire*) quand elle m'a raconté cette histoire. — Je m'adresse à celui **que** l'histoire ② (*surprendre*) le plus. — **Ils** ③ (*se préparer*), puis ④ (*partir*). — Les événements **qu'**elles ⑤ (*prédire*) se sont réellement déroulés.

B **Conjugue** chacun des verbes au temps composé qui convient, puis **accorde** l'auxiliaire avec le GNs et le participe passé avec son *donneur d'accord*, qui apparaît en gras.

4 A **Relève** chaque verbe conjugué à un temps composé dans les phrases suivantes.

① L'homme à qui a arrivé l'aventure extraordinaire racontée dans *Le Spectre* vient de Beauport. ② Un jour, il avait partit de Québec en pleine tempête. ③ Il n'avait pas teni compte des conseils que lui avaits donnés les gens de la ville. ④ Ces derniers l'avaient pourtant avertis des risques qu'il courait en partant par un temps pareil. ⑤ Toutefois, la pensée de sa famille qui l'attendait, inquiète, l'avait inciter à partir. ⑥ Malgré le fait que l'homme avait déjà parcourut souvent le pays, ce soir-là, il s'avait perdu. ⑦ La neige avait recouvri la route et il n'avait pu trouver son chemin. ⑧ Marchant contre le vent et la rafale, il s'est rendi à une cabane en rondins qui lui a apparue alors qu'il était à deux pas d'elle. ⑨ Lorsque l'homme a frapper à la porte, un personnage étonnant lui a di d'entrer: il s'agissait d'un squelette. ⑩ Le voyageur, transi, s'a assit devant cette mystérieuse créature et l'a écoutée raconter son histoire.

Attention! Erreurs.

B Pour chaque verbe relevé, **vérifie** et **corrige** l'emploi et l'accord de l'auxiliaire de conjugaison ainsi que la terminaison et l'accord du participe passé. Au besoin, **réfère**-toi à la stratégie de révision et de correction proposée ci-après.

Stratégie

Pour réviser et corriger la formation des verbes aux temps composés

Dans la phrase, **SOULIGNE** d'un double trait le ou les verbes conjugués à un temps composé.

Attention ! Si la phrase contient un verbe à l'infinitif se terminant par *-er*, **VÉRIFIE** si ce verbe devrait être un participe passé.

Ex.: *Il est arriver~~-er~~é à Beauport.*

Je vérifie l'emploi de l'auxiliaire de conjugaison

- S'il s'agit d'un **verbe pronominal**, **EMPLOIE** l'auxiliaire *être*.

  Ex.: *Elle s'était rendue à Beauport.*

- S'il s'agit d'un verbe :

  – exprimant un **changement d'état**, une **transformation** (ex.: *décéder, devenir, mourir...*)

  ou :

  – exprimant un **mouvement**, un **déplacement** (ex.: *aller, descendre, monter, partir, venir...*),

  VÉRIFIE s'il est employé **sans complément direct** et, si c'est le cas, **EMPLOIE** l'auxiliaire *être*.

  Ex.: *Elle était née à Beauport.*
  Elle était partie à Beauport.

  Attention ! S'il s'agit d'un verbe de mouvement décrivant une activité physique (ex.: *glisser, sauter*), **EMPLOIE** l'**auxiliaire *avoir***.

  Ex.: *Elle **avait** glissé.*

Dans tous les autres cas, **EMPLOIE** l'auxiliaire *avoir*.

Ex.: *Elle a monté les marches deux par deux.*
Elle a réussi à arriver à temps.
Elle a attendu.

☛ *UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS*
• *L'accord du verbe dans le GV.*

Je vérifie la terminaison du participe passé

S'il s'agit d'un participe passé qui se termine par le **son «é»** (le participe passé d'un verbe en *-er* ou des verbes *être* et *naître*) :

- il finit par la lettre *-é* au masculin singulier;

  Ex.: *Il est décédé.*

- **VÉRIFIE** si le participe passé a un *donneur d'accord* et **CORRIGE** l'accord de ce participe passé au besoin.

  Ex.: *Ils sont décédé^s^. Elle est décédé^e^. Elles sont décédé^es^.*

S'il s'agit d'un participe passé qui, au masculin singulier, se termine par le **son «i»** (le participe passé d'un verbe en *-ir* ou en *-re*), par le **son «u»** (le participe passé d'un verbe en *-re* ou en *-oir* et quelques verbes en *-ir* comme *venir*), ou par un **autre son** (ex.: «in», «è», «èr»), **PRONONCE**-le au féminin :

- s'il se termine par le **son «i»** ou **«u»** au féminin, il finit par la lettre *-i* ou *-u* au masculin singulier;

  Ex.: *Il est parti hier.*
  Il est descendu lentement.

- **VÉRIFIE** si le participe passé a un *donneur d'accord* et **CORRIGE** l'accord de ce participe passé au besoin.

  Ex.: *Ils sont parti^s^ hier.*
  Elle est parti^e^ hier.
  Elles sont parti^es^ hier.

- s'il se termine par le **son «t»** au féminin, il finit par la lettre *-t* au masculin singulier;

  Ex.: *Ce livre, il l'a écrit.*
  Elle a peint cette toile.
  Elle a fait un dessin.
  Elle lui a offert son aide.

- **VÉRIFIE** si le participe passé a un *donneur d'accord* et **CORRIGE** l'accord de ce participe passé au besoin.

  Ex.: *Ces livres, il les a écrit^s^.*
  Cette lettre, il l'a écrit^e^.
  Ces lettres, il les a écrit^es^.

- s'il se termine par le **son «z»** au féminin, il finit par la lettre *-s* au masculin singulier;

  Ex.: *Ce livre, il l'a pris.*
  Il a inclus les taxes dans le prix.

- **VÉRIFIE** si le participe passé a un *donneur d'accord* et **CORRIGE** l'accord de ce participe passé au besoin.

  Ex.: *Ces livres, il les a pris.*
  Cette lettre, il l'a pris^e^.
  Ces lettres, il les a pris^es^.

☛ *UNE GRAMMAIRE POUR TOUS LES JOURS*
• *L'accord des participes passés dans le GV.*

☛ **Connaissances**
• *L'accord des participes passés dans le GV,* page 113.

☛ **Stratégie**
• *Pour réviser et corriger l'accord des participes passés dans le GV,* pages 116 et 117.

1 DES MOTS POUR CRÉER UN UNIVERS NARRATIF

Pour décrire des univers

Connaissances ■ PAGES 20 ET 21 ■

Les mots énumérés dans l'encadré ci-contre évoquent l'univers du merveilleux, de la mythologie ou du fantastique. Regroupe-les selon l'univers auquel ils appartiennent et présente-les dans un organisateur graphique qui met en évidence les composantes d'un univers narratif (personnages, lieux, objets, actions, caractéristiques).

INDICES

1. Un mot peut appartenir à plusieurs univers.
2. Tu peux enrichir le corpus.

surnaturel • ruse • arme • empereur • naissance • château • shaman • effroi • don • occulte • palais • mort • transgression • trésor • talisman • vieillard • magie • envoûtement • fils • fille • étrange • métamorphose • paranormal • invraisemblable • tapis volant • interdiction • esprit • roi • reine • défi • astrologue • inconnu • alchimie • enchanteur • fée • désenvoûter • fantôme • bateau • magicien • magicienne • prince • princesse • esprit frappeur • mer • guérisseur • loup • lampe merveilleuse • séparation • apparition • forces obscures • insolite • mauvais sort • village • mariage • revenant • transformation • mort • forêt • conjuration • dragon • ensorceleur • disparition • malaise • punition • sorcellerie • loup-garou • sorcier • sorcière • vêtement • nuit • monstre • baguette magique • récompense • enchantement • peur • maisonnette • fuite • diable • grotte • obscurité

Choisis un univers et décris-le dans un texte de cinq lignes en utilisant plusieurs mots qui évoquent cet univers.

Des mots et des expressions qui ont une histoire

L'expression *avoir une épée de Damoclès suspendue au-dessus de la tête* signifie «courir un grand danger», «être menacé». Le conte de la page suivante explique l'origine de cette expression.

Plusieurs mots et expressions comme *l'épée de Damoclès* sont encore utilisés aujourd'hui. Leur origine remonte parfois à des millénaires et leur sens nous est souvent révélé dans un conte, une légende ou un récit mythologique. Trouve l'origine et le sens des mots ou des expressions ci-dessous.

a) le supplice de Tantale
b) de Charybde en Scylla
c) la boîte de Pandore
d) le fil d'Ariane
e) le rocher de Sisyphe
f) le talon d'Achille
g) un Apollon
h) un cerbère
i) titanesque
j) olympien
k) une muse, sa muse
l) narcissique
m) le complexe d'Œdipe
n) prométhéen
o) psychique
p) une vestale

CONSEIL Ton dictionnaire peut t'être très utile pour ce travail.

L'épée de Damoclès

Le tyran Denys lui-même a porté un jugement sur son propre bonheur.

Comme Damoclès, un de ses flatteurs, lui parlait en conversation de ses richesses, de ses ressources, de la grandeur de son pouvoir, de son opulence et de la magnificence des demeures royales et qu'il disait que personne n'avait jamais été plus heureux que lui, il lui dit: «Veux-tu, Damoclès, puisque ma vie te plaît tant, y goûter toi-même et faire l'épreuve de ma fortune?» Damoclès ayant dit qu'il le désirait, il le fit placer sur un lit d'or, couvert d'un très beau tapis paré de superbes broderies à sujet; et il fit orner les crédences de vaisselle d'or et d'argent ciselé. Alors, sur son ordre, des esclaves choisis, d'une grande beauté, se tinrent près de la table, et, attentifs au moindre signe, faisaient le service. Il y avait des parfums et des couronnes; on brûlait des aromates; les tables étaient chargées des mets les plus exquis. Damoclès se croyait un homme heureux. Au milieu de ces somptuosités, Denys fit abaisser une épée suspendue au plafond par un crin de cheval, de façon qu'elle s'approchât du cou de cet heureux homme. Aussi il n'avait plus de regard pour les beaux serviteurs ni pour l'argenterie d'art; il n'étendait plus sa main sur la table; et les couronnes glissaient de sa tête. Finalement, il pria le tyran de lui permettre de s'en aller, parce qu'il ne voulait plus être heureux.

Cicéron, dans *Les Tusculanes*, © Éditions Gallimard.
Traduit par Émile Bréhier, révisé par Victor Goldschmidt.

La connotation socioculturelle québécoise

3 Les mots et groupes de mots présentés dans l'encadré ci-dessous ou certains de leurs emplois spécifiques sont des québécismes. Leur utilisation contribue à créer l'univers dans les contes folkloriques québécois.

se dégreyer • barre du jour • souffleuse • débarbouillette • ceinture fléchée • ruine-babines • barachois • le temps des sucres • poudrerie • traîne sauvage • rang • se greyer • claques • noirceur • embarquer • catalogne • brunante • traversier • débarquer • arriver • entaillèr • la tire • musique à bouche • épluchette de blé d'Inde • bicycle à gazoline • traverse • batture • banc de neige • raquetteur • caler • tuque

Regroupe les mots de cet encadré afin de former les champs lexicaux suivants : *journée, vêtements, loisirs, voyage, objets d'usage courant, climat, activités.*

Enrichis ces champs lexicaux en demandant à des personnes de ton entourage quels mots anciens elles emploient pour désigner des moments de la journée, des vêtements, etc.

4 Dans la langue populaire québécoise, on déforme souvent la terminaison *-eur* en *-eux*. Associe chacune des caractéristiques suivantes à un des personnages des contes, des mythes ou des légendes que tu as lus. Explique en une phrase le sens du mot ou de l'expression. Formule tes réponses de la manière suivante :

• (nom du personnage) _____ *est un(e)* (mot ou expression de l'encadré) _____ *parce que* _____ .

a) quêteux	d) pelleteux de nuages
b) chiâleux	e) casseux de veillée
c) péteux de broue	f) sauteux de clôture

Pour désigner des personnages

Connaissances ■ PAGES 20 ET 21 ■

Le tableau suivant présente différentes façons de désigner des personnages dans des contes : par leur nom, par leur statut dans la société ou leur profession, par leur statut dans la famille et par des groupes du nom substituts.

Imagine des personnages de conte et remplis un tableau semblable. Tu dois inventer le nom de quatre personnages et trouver différentes manières de les désigner.

NOMS	• nom qui est associé à la nationalité du personnage : *Moussa*	• nom qui fait référence à un trait de caractère du personnage : la princesse *Belle-si-belle-aux-yeux-tristes*	• nom qui fait référence à une caractéristique physique du personnage : *Louis-le-boiteux*	• nom poétique qui n'a d'autre objet que de nourrir l'imaginaire : *Fleur de Jade*
STATUT DANS LA SOCIÉTÉ / PROFESSION	• le sultan • le maître du royaume • l'empereur	• princesse de Laponie • la nourricière des rennes • la princesse	• le sans-abri • l'ancien avocat • l'itinérant • le pauvre avocat	• la princesse chinoise • la gardienne du temple de Bouddha • sa majesté
STATUT DANS LA FAMILLE	• le père des trois garçons • l'époux de l'impératrice	• la fille aînée	• le fils aîné • le fils du juge	• la fille cadette • la fille de l'empereur
GROUPES DU NOM SUBSTITUTS	• le père • le maître	• la belle aux yeux tristes • la mère des rennes • la coureuse des bois	• le malheureux • l'indigent	• la jolie fille • la jeune fille • la nouvelle fiancée

Pour caractériser des personnages

Connaissances ■ PAGES 20 ET 21 ■

*Un **roi** et une **reine** avaient une **fille** en âge de se marier. Malgré les manœuvres malhonnêtes de leur **méchant conseiller** pour obtenir la main de la jeune princesse, c'est le courage et la détermination d'un **jeune cordonnier** qui ont réussi à...*

Trace le portrait de chacun de ces cinq personnages en utilisant des mots suggérés dans le tableau ci-dessous. Assure-toi de traiter chacun des aspects mentionnés et essaie de varier tes descriptions. Tu pourrais, par exemple :

- pour décrire le roi, rédiger une phrase sur chacun des aspects ;
- pour décrire la reine, inclure plus d'un aspect dans une même phrase ;
- pour décrire la princesse et le méchant conseiller, recourir à la comparaison et à la métaphore.

PORTRAIT DES PERSONNAGES	
ASPECTS	**MOTS SUGGÉRÉS**
L'AIR	rieur, triste, fier, humble, avenant, boudeur, crispé, décontracté, aimable, froid, accueillant, méfiant, antipathique, sympathique, rayonnant, sévère
LE POIDS ET LA TAILLE	menu, squelettique, malingre, maigre, obèse, lourd, épais, corpulent, musclé, bedonnant, rondelet, empâté, dodu, élancé, fluet, grêle, osseux, svelte, trapu, mince, corpulent, maigrelet, géant, nain, lilliputien, petit, grand
LA TÊTE	**La forme :** osseuse, plissée, parcheminée, émaciée, ridée, allongée, rectangulaire, triangulaire, ovale, carrée, ronde, arrondie
	Le teint : frais, rosé, rougeaud, chiffonné, hâlé, bronzé, basané, hâve, grêlé, terne, étincelant, livide, terreux, cireux, pâle, blafard, blême, épanoui, rubicond
	Les yeux : sombres, froids, perçants, ternes, glauques, petits, enfoncés, vifs, brillants, ronds, bridés, saillants, globuleux, noirs, bruns, marron, noisette, verts, bleus, pers, clairs, en amande
	Le regard : étonné, sournois, profond, fixe, dédaigneux, louche, menaçant, mauvais, éteint, brillant, terne, vitreux, étincelant, vif, mystérieux, troublant, rude, torve, morne, triste
	Le nez : écrasé, épaté, aplati, crochu, camus, aquilin, proéminent, saillant, allongé, mince, minuscule, court, pointu, retroussé
	La bouche : sensuelle, pendante, rieuse, pincée, amère, étroite, large, crispée, expressive, gourmande, dédaigneuse
	Les cheveux : bruns, noirs, châtains, carotte, aplatis, rares, soyeux, souples, ondulés, crépus, raides, bouclés, longs, courts, blancs, gris, poivre et sel, gominés, en brosse, en broussaille
LE CARACTÈRE	fier, orgueilleux, prétentieux, hâbleur, effronté, impulsif, brave, courageux, téméraire, vaillant, réservé, discret, timide, poltron, lâche, hypocrite, rusé, méchant, bonasse, malicieux, honnête, loyal, fidèle, généreux

2 DES MOTS POUR RAPPORTER LES PAROLES DES PERSONNAGES DANS UN TEXTE NARRATIF

Des verbes introducteurs

Rédige huit phrases dans lesquelles tu emploieras chacun des verbes suivants pour introduire les paroles ou les pensées d'un personnage.

a) constata
b) déclara
c) ordonna
d) promit
e) pensa
f) protesta
g) cria
h) supplia

Encore des verbes introducteurs

L'extrait ci-dessous du texte *La rate noyée dans la marmite* contient plusieurs séquences de paroles. Certaines sont introduites par le verbe *dire*; d'autres ne sont introduites par aucun verbe. Récris le texte en remplaçant le verbe *dire* par un autre verbe et en ajoutant des verbes introducteurs là où il n'y en a pas. Tu peux choisir des verbes dans le tableau.

VERBES INTRODUCTEURS			
VERBES INDIQUANT DE FAÇON NEUTRE QUI PRONONCE LES PAROLES		VERBES RÉVÉLANT	
		DES OPINIONS	DES ÉMOTIONS
ajouter	penser	admettre	crier
assurer	promettre	affirmer	déplorer
avertir	proposer	estimer	gémir
conclure	raconter	hurler	maugréer
constater	réclamer	objecter	prier
déclarer	répondre	protester	protester
demander	reprendre	réclamer	se plaindre
dire	se dire	etc.	s'exclamer
informer	etc.		supplier
ordonner			etc.

La rate noyée dans la marmite

[...]

Le rat s'assied sur le banc et se met à pleurer.

«Qu'as-tu, rat ? lui dit le banc.

— La rate s'est noyée et moi je pleure.

— Eh bien ! moi, je vais faire du bruit avec mes pieds ! »

Le banc fait du bruit avec ses pieds.

«Qu'as-tu, banc ? lui dit la table.

— La rate s'est noyée, le rat pleure et moi je fais du bruit avec mes pieds.

— Eh bien ! moi, je vais me secouer ! »

La table se secoue.

«Qu'as-tu, table ? lui dit le balai.

— La rate s'est noyée, le rat pleure, le banc fait balin-balan et moi je fais taulin-taulan.

— Eh bien ! moi, je vais faire baladin-baladan ! »

«Qu'as-tu balai ? lui dit la porte.

— La rate s'est noyée, le rat pleure, le banc fait balin-balan, la table fait taulin-taulan et moi je fais baladin-baladan.

[...]

Daniel Fabre et Jacques Lacroix, *Histoires et Légendes du Languedoc mystérieux*, © Éditions Sand, 1987.

Des mots, des groupes de mots et des ensembles de mots qui précisent les circonstances dans lesquelles les paroles sont prononcées

Lis le texte *La parole* à la page 215 de ton manuel *Corpus*.

Transcris les phrases suivantes en y ajoutant des éléments ou en y apportant des modifications. Le texte en caractères gras, dans les parenthèses, t'indique l'élément à ajouter ou la modification à apporter.

a) *Il s'arrêta devant lui, se pencha et dit* (**ajoute un élément pour préciser les circonstances, l'attitude ou l'intonation**) : «*Crâne, pauvre crâne, qui t'a conduit ici ?*» (lignes 8 et 9)

b) [...] *dans un mauvais grincement et il entendit ce simple mot* (**ajoute un élément commençant par «prononcé» et qui précisera l'attitude ou l'intonation**) : «*La parole.*» (lignes 11 et 12)

c) [...] *se rapprocha prudemment et répéta, la voix tremblante* (**modifie le groupe de mots souligné pour le rendre neutre, c'est-à-dire ne trahissant aucune émotion**), *sa question : «Crâne, pauvre crâne, qui t'a conduit ici ?»* (lignes 16 à 18)

d) «*Roi, dit-il* (**remplace le verbe introducteur souligné par un autre verbe plus expressif**), *sur la plage, là-bas, est un crâne qui parle.* (ligne 28)

e) — *Un crâne qui parle ! s'exclama* (**remplace le verbe introducteur souligné par un synonyme**) *le roi. Homme, es-tu soûl ?*» (ligne 29)

f) *Il partit d'un rire rugissant, tandis que Drid protestait avec humilité* (**remplace le groupe de mots souligné par un groupe de mots synonyme**) : «*Soûl, moi ?*» (lignes 30 à 32)

g) — *Je n'en crois rien, répondit* (**remplace le verbe introducteur souligné par un verbe plus expressif**) *le roi.* (ligne 37)

h) — *Je ne crains pas ta colère, roi parfait, car je sais bien que je n'ai pas menti», bafouilla* (**remplace le verbe introducteur souligné par un synonyme**) *Drid, courant déjà vers la porte.* (lignes 45 à 47)

i) «*Crâne, dit-il* (**ajoute un élément pour préciser les circonstances : l'attitude ou l'intonation**), *voici devant toi le roi de mon village. Daigne, s'il te plaît, lui dire quelques mots de bienvenue.*» (lignes 54 à 56)

j) *Aucun son ne sortit de la mâchoire d'os. Drid s'agenouilla, le cœur soudain battant* (**ajoute un élément pour décrire un autre comportement physique révélant le désarroi de Drid**). «*Crâne, par pitié, parle.*» (lignes 57 à 59)

k) *Le roi, fort agacé d'avoir été dérangé pour rien, fit une grimace de dédain, tira son sabre de sa ceinture. «Maudit menteur», dit-il* (**remplace le verbe introducteur souligné par un verbe introducteur plus expressif**). (lignes 68 à 70)

3 DES MOTS POUR EXPRIMER LE POINT DE VUE DANS UN TEXTE NARRATIF

La présence du narrateur

Connaissances ■ PAGES 66 ET 70 ■

10 Lis le conte *Le Chêne de l'Ogre*. Récris-le en insérant les mots ou les ensembles de mots de l'encadré ci-dessous de manière à révéler l'attitude du narrateur à l'égard des événements et des personnages de l'histoire.

le pauvre • péniblement • bêtement • pauvre • gentille • prétendaient-ils • docilement • au grand jamais • misérable • de plus

B Reprends le même texte et insère les ensembles de mots suivants afin d'introduire un sentiment de doute.

certains affirment que • aurait vécu • croyait-on • aurait eu • qui aurait apporté • on dit que • il paraît que

Le Chêne de l'Ogre

Que mon conte soit beau et se déroule comme un long fil !

L'on raconte qu'aux temps anciens il était un pauvre vieux qui s'entêtait à vivre et à attendre la mort tout seul dans sa masure. Il habitait en dehors du village. Et jamais il n'entrait ni ne sortait, car il était paralysé. On lui avait traîné son lit près de la porte, et cette porte, il en tirait la targette à l'aide d'un fil. Or ce vieux avait une petite-fille, à peine au sortir de l'enfance, qui lui apportait tous les jours son déjeuner et son dîner. Aïcha venait de l'autre bout du village, envoyée par ses parents qui ne pouvaient eux-mêmes prendre soin du vieillard.

La fillette, portant une galette et un plat de couscous, chantonnait à peine arrivée :

— Ouvre-moi la porte, ô mon père Inoubba, ô mon père Inoubba !

Et le grand-père répondait :

— Fais sonner tes petits bracelets, ô Aïcha ma fille ! [...]

Marguerite Taos Amrouche, *Le grain magique : contes, poèmes et légendes berbères de Kabylie*, François Maspero, 1981.

Le ton

Connaissances ■ PAGE 70 ■

11 L'extrait suivant du conte *Barbaro-les-grandes-oreilles* a été écrit sur un ton plutôt humoristique. Récris-le sur un ton plutôt tragique, dramatique.

Barbaro-les-grandes-oreilles

On nomma l'enfant Barbaro-les-grandes-oreilles. Cet enfant presque monstrueux se révéla très intelligent dès le premier instant. En venant au monde, il cria : «Bonjour papa; bonjour maman !» Il parlait, il sautait autour de ses parents, animait la maison de ses remarques et de ses cris, tout en balayant les murs et le plafond avec le bout de ses oreilles.

Sa mère était tout heureuse de constater les prouesses de son bébé; elle en parlait avec orgueil à son mari : «Il n'est pas des plus jolis, mais il a l'air fort !»

— Fort ? Je te crois; il saute plus loin que moi...

— Eh ! pense donc ! Il est né ce matin; que sera-ce dans un mois ?

— Il n'a pas de grandes oreilles pour rien ! Il a de la vie plein le corps.»

Tout fier de son rejeton, le vieux paysan pensa que sa femme ne s'ennuierait plus désormais à la maison; elle aurait dorénavant la compagnie de son enfant. Elle chérissait Barbaro, et lui ne cessait de la caresser, de se cramponner à elle et de l'envelopper de ses oreilles.

Germain Lemieux, *Les Vieux m'ont conté*, vol. 1, Centre franco-ontarien de folklore, Éditions Bellarmin, 1974.

APPRENDRE À ÉCRIRE

APPRENDRE

1. **Déterminer le contenu d'un texte narratif** (pages 138 et 139)
2. **Déterminer l'organisation d'un texte narratif** (pages 140 à 143)
3. **Adopter un point de vue dans un texte narratif** (pages 144 à 147)

ÉCRIRE une histoire complète (pages 148 et 149)

«Si je n'ai pas une nouvelle histoire pour la prochaine nuit, je subirai le même sort que les autres épouses de Schahriar.»

Si tu as lu l'histoire de Schéhérazade (*Corpus*, page 126), tu as sans doute compris qu'elle devait chaque nuit raconter une histoire au roi Schahriar, son époux, qui autrement l'aurait tuée. Imagine qu'après cinq nuits, Schéhérazade n'a plus rien à raconter.

Il faut l'aider ! Dans cette partie, tu écriras un conte qu'elle pourrait raconter au roi. Mais tu sais qu'il a fort mauvais caractère... S'il fallait que ton histoire soit mauvaise ! Pour éviter une telle situation, tu participeras à trois ateliers d'écriture qui te permettront de mettre en pratique ce que tu as appris sur le texte narratif ainsi que tes nouvelles connaissances en grammaire et en lexique. Un quatrième atelier d'écriture te fournira l'occasion d'écrire un chef-d'œuvre pour Schéhérazade. Il pourrait s'agir du premier conte de *La sixième nuit de Schéhérazade*, celui que le roi préférera...

Connaissances ■ PAGES 20, 24 ET 26 ■

PRÊTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX GROUPES DU VERBE

■ *Le groupe du verbe* ■ PAGES 84 À 107 ■

L'histoire du ***Petit Chaperon Rouge*** *est racontée partout dans le monde dans des dizaines de versions. Encore aujourd'hui, cette histoire inspire les créateurs et les créatrices. Il existe des versions cinématographiques de ce conte; il existe même une histoire du Petit Chaperon Bleu ! Le Petit Chaperon Rouge fait donc des petits. Ce célèbre personnage a lu le texte de Jacques Ferron* ■ CORPUS, PAGE 174 ■ *et nous fait part de ses commentaires.*

LE TÉMOIGNAGE D'UN PERSONNAGE

Je suis stupéfaite... J'ai lu mon histoire dans *Corpus* et j'ai constaté que je revivais des centaines d'années après ma création au XVII^{e} siècle...

J'ai à peine changé dans cette version. À quelques détails près, je reconnaissais mon histoire. L'auteur, Jacques Ferron, a tout de même triché. Dans le conte original, c'est un chasseur qui vient me sauver. Il estimait peut-être que cette situation était invraisemblable. Pourtant, je l'ai vécue, moi...

C'est amusant de pouvoir revivre à nouveau. Mes amis des livres de contes aimeraient bien, eux aussi, pouvoir profiter des ordinateurs et des automobiles. Ils aimeraient bien vivre leurs aventures merveilleuses dans un centre commercial ou dans un poste de police. Il paraît qu'aujourd'hui, il n'y a plus de rois ni de reines, plus de princes ni de fées. Mais qui donc les a remplacés ?

Si l'on désire faire revivre des personnages de contes anciens, à mon avis, on doit respecter au moins les thèmes de ces histoires. Les contes comportent souvent une morale et je pense que certaines de ces leçons de vie s'appliquent encore aujourd'hui. Moi, par exemple, j'ai appris qu'il ne fallait jamais s'attarder en chemin. J'ai aussi appris à me méfier des inconnus.

Tu dois faire une adaptation moderne d'un conte de ton choix en transposant son univers comme si l'histoire se déroulait de nos jours et en respectant l'intrigue et le thème du conte original. Tu dois rédiger un texte d'environ 200 mots (20 lignes).

POUR T'AIDER

1 Lis la version du *Petit Chaperon Rouge* à la page 174 de ton manuel *Corpus* et compare-la avec la version traditionnelle de ce conte. Les différences et les ressemblances entre les deux versions sont résumées dans le tableau suivant :

L'UNIVERS	DANS LA VERSION TRADITIONNELLE	DANS LA VERSION DE JACQUES FERRON
LES PERSONNAGES	• une petite fille avec un chaperon rouge • une mère qui demande de faire une course • un loup • une grand-mère • un chasseur	• une petite fille avec une capeline • une mère qui demande de faire une course • un chien et un coquin • une grand-mère
LES LIEUX	• dans le bois • dans une maisonnette au fond de la forêt	• dans un quartier du nord de Montréal • dans une maison à l'Abord-à-Plouffe
LES OBJETS	• un petit pot de beurre et des galettes • la chevillette et la bobinette	• un pot de margarine • la clé sous le paillasson

2 Choisis l'histoire que tu veux adapter. Opte pour une histoire que tu connais bien : ce sera plus facile et plus amusant. Voici quelques suggestions :

- *Pygmalion*
- *Peau d'ours*
- *La Petite Fille aux allumettes*
- *Hansel et Gretel*
- *Cendrillon*
- *La chasse-galerie*

3 Dresse un tableau comparatif comme celui du numéro 1.

4 Avant de rédiger ton brouillon, formule des phrases que tu pourrais mettre dans ton texte et qui prouveraient que tu sais utiliser les groupes du verbe de diverses façons.

A Écris cinq phrases qui pourraient caractériser les principaux personnages de ton conte.

B Écris cinq phrases à la forme passive, qui pourraient se retrouver dans ton texte.

C Écris cinq phrases contenant des verbes pronominaux (*se lever, se laver, se promener, se retirer, se réfugier, s'absenter, se désister, s'écrier, s'écrouler, s'efforcer,* etc.).

D Écris cinq phrases contenant une juxtaposition et une coordination de compléments indirects.

5 Rédige ton texte en essayant d'intégrer les meilleures phrases que tu as écrites au numéro 4.

6 Relis ton conte et vérifie le contenu de ton texte en appliquant les stratégies d'annotation pour mettre en évidence les caractéristiques des personnages (page 22), le schéma actantiel (page 25) et le thème ou la morale de l'histoire (page 27). Si tu ne retrouves pas ces éléments dans ton texte, modifie-le.

7 Applique la stratégie *Pour réviser et corriger la construction et l'emploi du groupe du verbe* (page 106) et corrige tes erreurs.

8 Transcris ton texte au propre.

Connaissances ■ PAGES 38 À 44, 48, 50 ET 54 ■

PRÊTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AUX PARTICIPES PASSÉS

■ *L'accord des participes passés dans le GV* ■ PAGES 108 À 118 ■

LE TÉMOIGNAGE D'UN PERSONNAGE

La duchesse de Repentigny *est un personnage que nul ne connaît. Nul ne s'est intéressé à ses aventures. Elle témoigne ici de ses malheureuses expériences. Elle souhaite qu'aucun autre personnage ne subisse le même sort qu'elle.*

Au secours ! Je suis prise dans une histoire absurde, mal écrite et surtout mal structurée. Je suis la création d'un auteur raté. Il s'appelle Charlie Andersonne. Vous ne le connaissez pas. Heureusement ! Jamais cet individu ne sera connu, croyez-moi.

Il a décidé un jour de devenir auteur de contes. Il m'a créée. Je suis belle et j'ai de nombreuses qualités, ce dont je lui suis reconnaissante. Malheureusement, il m'a fait vivre une vie qui ne tient pas debout.

Mon histoire commence par une scène interminable, puis je meurs... (dans le deuxième paragraphe seulement...). Je suis alors remplacée par un autre héros et on n'entend plus parler de moi pendant deux pages. Tout à coup, je ressuscite... et je tue le héros. Durant mon procès se déroule une longue séquence dialoguée entre moi, le juge, mon avocate et un témoin. On ne sait jamais qui parle à qui. Soudainement, je me marie avec le juge et j'accouche de dix-sept enfants. (Je ne connais toujours pas le prénom de l'affreux juge que j'ai épousé.) Je croyais que ma folle histoire se terminait là, mais c'était mal connaître mon créateur. Un dragon m'attaque et me blesse sérieusement. Le récit s'arrête là. Quelle histoire mal structurée !

Charlie Andersonne a écrit son histoire en 75 minutes. Il a envoyé son texte à différents éditeurs. Par bonheur, tous ont refusé de le publier.

Tu dois écrire un conte à partir d'une situation initiale et de péripéties prédéterminées en appliquant les connaissances acquises sur le schéma narratif, les différentes séquences et la cohérence textuelle. Ton texte doit compter environ 350 mots (35 lignes).

POUR T'AIDER

Pour éviter d'écrire une histoire aussi mauvaise que celle de Charlie Andersonne, tu n'as qu'à suivre la démarche proposée ici.

1 Les textes de l'encadré présentent la situation initiale de cinq contes différents. Lis les textes, retiens la situation que tu trouves la plus intéressante et transcris-la sur une feuille.

UNE HISTOIRE RÉINVENTÉE
Il y avait une fois... cinq situations initiales

① ***Les hommes***
Le Soleil existait et les dieux s'étaient reposés.

Les arbres fleurissaient, les poissons parcouraient les eaux, les oiseaux volaient dans les airs et une multitude d'animaux avaient envahi la Terre. Mais aucun d'eux n'avait conscience qu'il devait rendre grâce à quelqu'un pour la création du Soleil.

Les dieux en étaient offensés et déçus.

② ***Jean-le-chanceux***
Jean-le-chanceux est le fils d'un sabotier. Il habite avec ses parents une cabane lézardée et moussue, accroupie à la lisière d'une grande forêt. Il s'ennuie. Il passe ses journées à regarder l'horizon, la brume lointaine. Il ne voit jamais venir personne au bout du chemin. Il rêve de se frotter à des foules bariolées dans des villes étranges.

③ ***Le conteur***
Il était une fois un homme nommé Yacoub. Il vivait pauvre mais sans souci, heureux de rien, libre comme un saltimbanque, et rêvant sans cesse plus haut que son front. En vérité, il était amoureux du monde. Or, le monde alentour lui paraissait morne, brutal, sec de cœur, sombre d'âme. Il en souffrait. «Comment, se disait-il, faire en sorte qu'il soit meilleur ? Comment amener à la bonté ces tristes vivants qui vont et viennent sans un regard pour leurs semblables ?» Il ruminait ces questions par les rues de Prague, sa ville, errant et saluant les gens qui ne lui répondaient pas.

④ ***Le prince qui épouse une grenouille***
Il était un roi qui avait trois fils en âge de se marier.

⑤ ***La sorcière faiseuse de morale***
Il était une fois une sorcière qui râlait tout le temps et qui voulait devenir institutrice pour embêter les enfants.

2 Les phrases suivantes marquent le début du paragraphe dans lequel se trouve l'élément déclencheur de chacun des contes suggérés dans l'encadré de la page précédente. Trouve l'élément déclencheur de l'histoire que tu as choisie et rédige un paragraphe dans lequel tu raconteras cet événement.

Un jour...

① Or, un matin, comme il traversait une place ensoleillée, une idée lui est venue...

② «Nous allons créer...

③ Un matin, il dit à son père...

④ Pour qu'il n'y ait point de rivalité dans le choix des trois épouses, il dit...

⑤ Elle s'était mise en route...

3 Voici une liste de péripéties vécues par les héros et les héroïnes des cinq contes suggérés. Relèves-en trois qui conviendraient au conte que tu as choisi et rédige un paragraphe pour chacune.

Attention ! Tes paragraphes doivent comprendre **au moins une séquence descriptive** et **une séquence de paroles**. Prête une attention particulière aux temps des verbes.

UN DÉFI !
Essaie d'inclure dans ton histoire au moins trois verbes pronominaux parmi les suivants :

s'aimer	se laisser	s'élever	se fâcher
s'entretuer	se raser	se repentir	se montrer
se passionner	se laver	se soigner	se déguiser
se reposer	s'amuser	s'occuper	se camoufler
se regarder	se sentir	se munir	s'enfuir

1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12 PÉRIPÉTIES

① ***Les hommes***
- Tlaloc, le dieu bleu, modèle un homme avec de l'argile.
- Xipe, le dieu rouge, fabrique des marionnettes.
- Tezcatipoca façonne des hommes en or.
- Quetzalcoatl, le dieu blanc, sculpte un homme dans une pâte faite de maïs et de sang.

② ***Jean-le-chanceux***
- Jean-le-chanceux rencontre le diable. Celui-ci l'engage comme domestique à condition qu'il n'apprenne ni à lire ni à écrire.
- Arrivé au château du diable, Jean-le-chanceux découvre un livre qui contient une foule de formules magiques.
- Jean-le-chanceux se transforme en cheval et revient chez son père.
- À la foire, le diable achète Jean-le-chanceux transformé en cheval.
- Le diable se transforme en loup et se bat contre Jean-le-chanceux.

③ *Le conteur*

- Yacoub se met à parler aux passants. Ceux-ci l'ignorent.
- Yacoub s'obstine à raconter des histoires. Plus personne ne l'écoute.
- Yacoub continue à raconter des histoires, mais pour lui-même.
- Un jour, un enfant lui demande pourquoi il s'obstine à raconter des histoires que personne ne veut plus entendre.

④ *Le prince qui épouse une grenouille*

- Les trois fils lancent une pierre pour savoir qui chacun épousera. La première pierre atteint le fournil : ce sera une boulangère ; la deuxième atteint la demeure d'une tisserande ; la troisième tombe dans un fossé où se trouve une grenouille.
- Le roi lance un défi aux futures épouses afin de déterminer à qui il donnera son royaume.
- Le roi lance un nouveau défi aux futures épouses.

⑤ *La sorcière faiseuse de morale*

- La sorcière rencontre sa concierge et la trouve paresseuse.
- Elle rencontre une fillette et la trouve paresseuse.
- Elle rencontre deux garçons qui font de la planche à roulettes.
- Elle rencontre un balayeur.
- Elle rencontre une policière.
- Elle rencontre une bande d'enfants qui jouent au football.
- Elle se rend à l'école et rencontre le directeur, qu'elle traite de fainéant.
- Elle rencontre un groupe d'instituteurs et les traite de paresseux.
- Elle se rend dans la salle pour passer son examen.

4 Ils ne se marièrent pas et n'eurent pas d'enfants...

POUR TERMINER

Tu connais maintenant l'essentiel de l'histoire que tu as choisi de développer. Il ne te reste qu'à rédiger un paragraphe pour le dénouement et la situation finale.

5 A Prouve que tu as bien organisé ton texte selon le schéma narratif (page 48), en faisant ressortir les séquences narratives, la séquence descriptive et la séquence de paroles (page 52).

B Annote ton texte pour montrer que tu as respecté le système des temps verbaux (page 45).

6 Applique la stratégie *Pour réviser et corriger l'accord des participes passés dans le GV* (page 116). Corrige ton brouillon s'il y a lieu. Consigne toutes tes observations sur les participes passés de ton texte dans un tableau semblable à celui-ci :

Participe passé	Cas (emploi)	Accord avec... (*donneur d'accord*)	Bon du premier coup !	Pourquoi est-il mal accordé ?

7 Après avoir mis ton texte au propre, demande à ton enseignant ou à ton enseignante de te montrer les contes originaux qui ont servi de point de départ à cette activité. Regroupe-toi avec d'autres élèves qui ont choisi le même conte que toi et amusez-vous à comparer la version originale avec vos versions.

3 ADOPTER UN POINT DE VUE DANS UN TEXTE NARRATIF

Connaissances ■ PAGES 66 ET 70 ■

PRÊTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE À LA FORMATION DES TEMPS COMPOSÉS

■ *La formation des temps composés des verbes* ■ PAGES 119 À 127 ■

LE TÉMOIGNAGE D'UN PERSONNAGE

Le vieillard de Beauport, *c'est celui qui a raconté l'histoire du spectre, à la page 62. C'est un bon conteur. Il a du talent... Il sait prendre son temps pour créer du suspense. En réalité, il ressemble à tous ces conteurs et conteuses qu'on trouve partout dans le monde. Ses personnages nous rappellent qu'avant la télévision, il leur incombait de satisfaire le besoin d'imaginaire des enfants et des adultes. Le vieillard voudrait bien que ses petits-enfants profitent de son expérience.*

J'en ai raconté, moi, des histoires... J'en ai entendu beaucoup aussi. À l'origine, les contes, les mythes et les légendes se transmettaient oralement. C'est plus tard qu'on s'est mis à les écrire.

D'ailleurs, quand on lit un conte, une légende ou un mythe, on s'aperçoit souvent qu'il vient de l'oral. Les conteurs et les conteuses avaient une *parlure* spéciale, et on voit bien que l'auteur a essayé d'imiter ces *parlures* à l'écrit.

Je ne suis plus jeune, jeune. Un jour, je vais partir pour d'autres cieux. Je voudrais bien que les jeunes sachent raconter des histoires comme moi, je les raconte. Alors, je leur donne un petit conseil... Il faut adopter un rituel. Moi, avant de raconter quelque chose, j'allume ma pipe, puis je prends mon temps. Des fois, en plein milieu de l'histoire, j'arrête tout et je rallume ma pipe. Ça, c'est mon rituel à moi. Ça pourrait être autre chose. On pourrait chanter, danser, éteindre les lumières, répéter des mots comme des prières, exagérer ses propos. L'important, c'est de capter l'attention de son auditoire. Je connais même une conteuse qui ponctue certains de ses

contes de la formule «Croyez-le ou non, mais c'est le diable en personne qui me l'a dit...»

Je ne suis plus jeune, jeune, mais je ne suis pas inquiet; je sais que quand je serai parti, on racontera encore mes histoires... En passant, je ne vous l'ai pas dit: j'ai rencontré une anthropologue de l'université. Elle m'a enregistré alors que je racontais des histoires. Elle dit que c'est pour un recueil de contes du folklore québécois. Alors, dans ce cas-là, c'est sûr que mes histoires vont me survivre.

Le loup

est présent dans des millions d'histoires. On le craint. Pourtant, aujourd'hui, cet animal est en voie d'extinction. Il ne fait plus peur à personne... sauf aux enfants, bien sûr...

LE TÉMOIGNAGE D'UN PERSONNAGE

J'en ai marre... On m'appelle *la vilaine bête, la créature, le monstre, le maléfique carnassier, le dangereux rôdeur, l'intrus, le mangeur de poules.*

Pourquoi a-t-on un point de vue aussi mauvais sur moi? Pourquoi ne m'appelle-t-on pas *l'adorable mammifère, le mignon petit toutou, le valeureux vagabond de la nature* ou *la gentille bête grégaire et intelligente*?

Tu dois imaginer le récit d'une vieille dame qui raconte l'histoire du pont de la rivière Malbaie.

Il faudra tenir compte de ce que tu sais sur le point de vue dans un texte narratif. Il faudra aussi prêter attention à l'écriture des verbes conjugués aux temps composés. Ton texte doit compter environ 400 mots (40 lignes).

1 Lis d'abord l'histoire que la vieille dame doit raconter. Dans ce texte, l'histoire est racontée par un narrateur externe. Récris l'histoire comme si la vieille dame devenait la narratrice. La grand-mère doit faire son récit au passé simple. Tu dois ajouter des expressions pour que le ton soit familier.

CONSEILS

1. Lis les consignes ① et ② avant de rédiger ton texte.

2. Le texte *Le revenant de Gentilly* CORPUS, PAGE 196 peut t'aider.

CONSIGNES

① Dans le troisième paragraphe, interromps le récit pour que la grand-mère puisse prendre une pause ou pour qu'une personne de l'auditoire lui pose une question.

Fais attention à la ponctuation. Utilise le discours direct pour la grand-mère. N'oublie pas les guillemets et les tirets dans les dialogues.

② Chaque fois que la grand-mère évoque un personnage, fais en sorte qu'elle laisse voir son point de vue sur ce personnage. N'aie pas peur d'exagérer leurs qualités ou leurs défauts.

Le pont de la rivière Malbaie

Les gens de La Malbaie s'étaient groupés pour paver la route en bordure du fleuve et construire le pont sur la rivière Malbaie.

L'hiver arrivait. Ne réussissant pas à monter les chevalets et les travées du pont, le charpentier engagea des hommes pour se faire aider. Mais les mésententes se mettant de la partie, les travailleurs quittèrent les lieux.

Reconnu pour son mauvais caractère, le charpentier maudissait son entreprise quand il vit arriver un étranger qui s'offrit à construire le pont. Il ne demandait pas de salaire, mais en retour, il exigeait que l'âme du premier être à traverser le pont lui appartienne.

L'inconnu revint alors avec ses travailleurs qui se mirent à l'ouvrage et quinze jours après, les habitants apprenaient que le pont était terminé.

Voici alors ce qui arriva. L'épouse du menuisier remarquant que son mari devenait de plus en plus songeur à mesure que la construction avançait, décida d'agir seule. Lorsque le jour de l'ouverture du pont fut venu, l'étranger arriva et s'assit à un bout du pont avec son chat noir, attendant que le premier être passe. L'épouse, cachée à l'autre bout avec son chien, n'eut aucune peine à le faire bondir en avant lorsqu'il aperçut le chat. Le diable, réalisant qu'il ne récolterait que l'âme d'un chien, se précipita à l'eau et il disparut. Depuis, on a l'habitude de dire que la femme est plus rusée que le diable.

Jean-Claude Dupont, *Légendes de l'Amérique française,*
© Éditions J.-C. Dupont, 1985.

POUR T'AIDER

2 Rédige ton texte et, pour prouver que tu as respecté la consigne ② sur le point de vue, annote-le à l'aide des stratégies apprises dans les pages 67 et 71. Assure-toi de bien situer la narratrice et que celle-ci tient compte de son auditoire. Modifie ton brouillon s'il y a lieu.

POUR VÉRIFIER TES CONNAISSANCES

3 Fais volontairement trois fautes en utilisant incorrectement trois auxiliaires. Demande à un ou à une camarade de relever ces trois fautes en appliquant la stratégie *Pour réviser et corriger la formation des verbes aux temps composés* (page 127). Corrige tes fautes et explique chacune de ces erreurs volontaires.

4 Écris ton texte au propre et compare ta version avec celles de tes camarades.

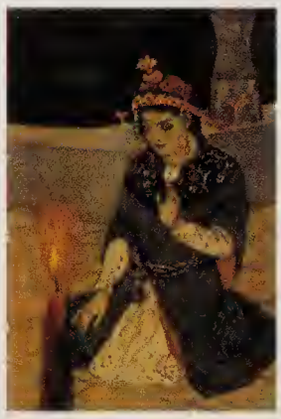
POUR T'AMUSER

5 Répète la même activité, mais oralement. Dans un recueil, choisis un conte plutôt court et invente un personnage qui racontera cette histoire de façon très expressive. Fais une petite mise en scène; apporte des costumes; trouve quelqu'un pour t'accompagner au violon ou à l'harmonica. Organise une soirée de contes comme celles qu'on organisait autrefois au Québec, en Ontario, en Afrique ou en Haïti.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE COMPLÈTE

PRÊTER UNE ATTENTION PARTICULIÈRE AU PROCESSUS D'ÉCRITURE

Si tu regardes l'organisation de ton manuel *Corpus* dans la section *Les cinq nuits de Schéhérazade*, tu remarqueras que Schéhérazade explore un nouveau thème chaque nuit.



- **La première nuit,** elle raconte des histoires sur **l'origine du monde** (pages 128 à 143).
- **La deuxième nuit,** ce sont des histoires où des personnages doivent accomplir **des exploits** (pages 144 à 163).
- **La troisième nuit,** elle raconte des histoires **de rois, de reines et de fées** (pages 164 à 177).
- **La quatrième nuit,** elle raconte des histoires **d'amour** (pages 178 à 193).
- **La cinquième nuit,** elle raconte des histoire ayant pour thème **la peur** (pages 194 à 221).

Tu dois choisir un thème parmi ceux mentionnés ci-dessus et écrire une histoire d'environ 400 mots (40 lignes) que Schéhérazade pourrait raconter au roi Schahriar pendant la sixième nuit.

POUR T'AIDER Tu peux t'inspirer de l'un des énoncés suivants pour imaginer une histoire.

THÈME 1 – Les origines
- Pourquoi l'être humain doit-il aller à l'école ?
- Comment l'éléphant a-t-il hérité d'une trompe ?
- Qu'est-il arrivé au chat pour qu'il soit si indépendant ?
- Le jour où un oiseau a volé pour la toute première fois...
- Pourquoi y a-t-il des saisons ?
- Il y a fort longtemps, les feuilles des arbres ne tombaient jamais...

THÈME 2 – Les exploits
- Une mère veut marier son fils laid, méchant et stupide.
- Une jeune fille veut trouver un remède pour guérir son père.
- Un jeune homme veut prouver à sa famille qu'il est digne de confiance.
- Un vieillard veut réaliser un rêve impossible avant de mourir.

THÈME 3 – Le merveilleux
- Dans un château, un prince devient l'ami d'un valet.
- Un lutin parti à la chasse trouve un animal blessé.
- Trois sœurs désirent se marier.
- Un chevalier se fait jeter un sort par une sorcière.

AVANT D'ÉCRIRE

UNE DISCUSSION AVEC TES PAIRS

Discute avec tes camarades du texte que tu as l'intention d'écrire. Raconte-leur ton histoire. Discute des étapes que tu comptes suivre. Voici des questions auxquelles tu pourrais tenter de répondre :

1. Comment t'y prendras-tu pour schématiser tes idées ? Pour te documenter sur l'univers que tu as choisi ? Pour faire ton plan ?
2. Comment t'y prendras-tu pour rédiger ton texte ? As-tu l'intention d'utiliser l'ordinateur ou d'écrire à la main ? As-tu des ouvrages de référence à portée de la main ? Si oui, lesquels ?
3. Prévois-tu faire des pauses pendant la rédaction ? Pourquoi ?
4. Comment t'y prendras-tu pour réviser ton texte ? Quelles sont tes forces et tes faiblesses en écriture ? Quelles stratégies de révision choisiras-tu ?
5. Outre le roi Schahriar, qui d'autre connaîtra ton histoire ? As-tu l'intention de l'envoyer par la poste ? Aimerais-tu l'envoyer par courrier électronique ?

EN ÉCRIVANT

Si tu le peux, demande à un ou à une camarade de lire ton texte après chaque étape importante (introduction, développement, conclusion) et de t'indiquer les aspects que tu devrais améliorer. Si tu ne peux t'adresser à un ou à une camarade, relis ton texte après chaque étape de manière à réagir rapidement s'il est incohérent, quitte à récrire certains passages.

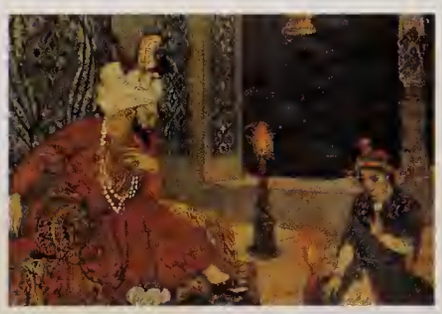
APRÈS AVOIR ÉCRIT

Pour que tous les élèves profitent des trucs ou des stratégies qui t'ont été les plus utiles, tu pourrais les écrire sur une feuille et en distribuer une copie à tout le monde.

Et le roi Schahriar lui dit :

«Cette histoire, Schéhérazade, est tout à fait renversante. Je soupçonne que tu as eu de l'aide...

«Si j'apprends un jour que cette histoire n'est pas de toi, je te fais trancher la tête ainsi que celle de la personne qui l'a écrite.»

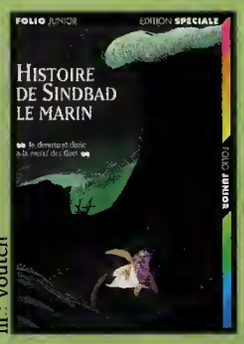


THÈME 4 – L'amour

- Une princesse épouse l'homme qu'elle s'attendait le moins à épouser.
- Un prince épouse la femme qu'il s'attendait le moins à épouser.
- Après des années de recherche, une vieille dame retrouve son amour de jeunesse.
- Un humble paysan tombe amoureux d'une grenouille.
- Un homme doit choisir entre l'amour et un sac rempli d'or.

- **THÈME 5 – La peur**
- Le diable à Joliette.
- L'araignée souriante.
- Le triomphe de la mort.
- Le grand dragon rouge et la bête de la mer.
- L'eau qui tue.
- La vache laitière maléfique.
- La tempête de pluie verglaçante du début de la colonie.

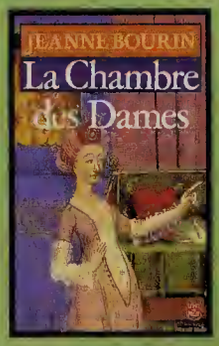
D'un livre à l'autre



Ill.: Voutch

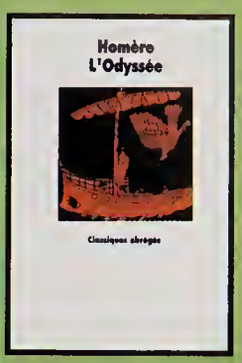
Ill.: Rozier-Gaudriault

Ill.: Sir John Tenniel



Si le monde merveilleux des contes, des mythes et des légendes t'intéresse...

Conception : M. Girard



Ill. : P. Munch

Ill. : C. Broutin

Ill. : E. Delessert

RÉUSSIR

1. **LIRE un texte narratif** (pages 154 à 167)

2. **ÉCRIRE un texte narratif** (pages 168 à 177)

RÉUSSIR, c'est d'abord éprouver **le sentiment personnel** d'avoir acquis de nouvelles connaissances ou d'avoir développé des compétences.

En classe de français, c'est parfois **être capable de prouver** à son enseignant ou à son enseignante qu'on a acquis ces connaissances et développé ces compétences.

L'étape **RÉUSSIR** que tu entreprends maintenant te permettra :

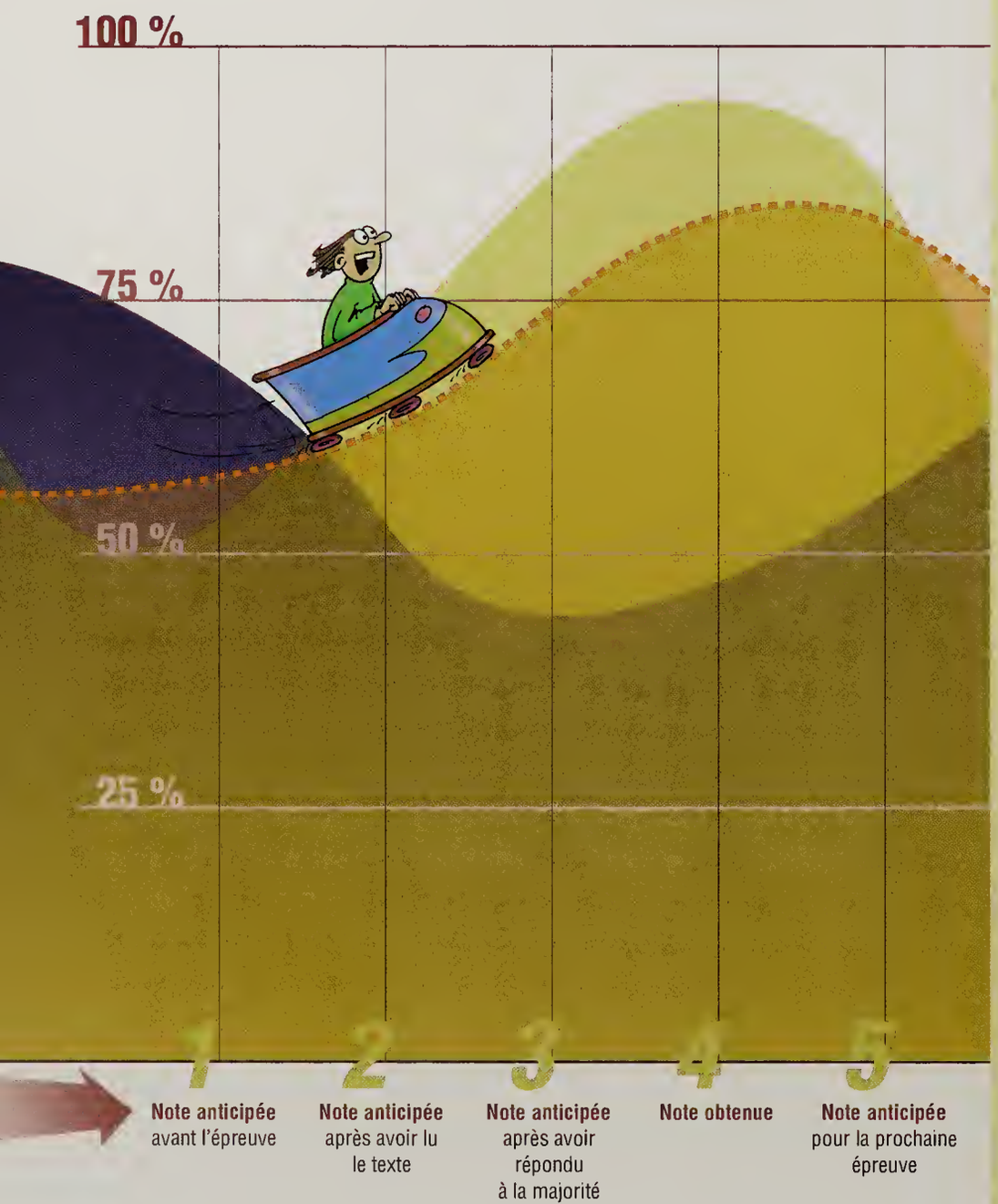
- de te prouver à toi-même que tu sais lire et écrire un texte narratif;
- d'acquérir des connaissances et des techniques auxquelles tu auras recours pour prouver tes compétences à ton enseignant ou à ton enseignante.

1 LIRE UN TEXTE NARRATIF

Si tu évaluais **maintenant** ta compétence à lire un texte narratif, **quelle note** t'attribuerais-tu ?

Tu auras à subir une épreuve où tu devras prouver que tu sais lire un texte narratif. Voici une démarche pour t'aider à la réussir.

LES HAUTS ET LES BAS D'UNE ÉPREUVE DE LECTURE



Dans les pages qui suivent, prête une attention particulière à la rubrique *Des trucs pour réussir* qui accompagne les consignes. Elle contient des conseils et des stratégies qui devraient t'amener vers la réussite.

Reproduis le graphique ***Les hauts et les bas d'une épreuve de lecture*.** **Chaque élément de l'abscisse correspond à un moment de la démarche où tu auras à évaluer sur 100 la note que tu penses obtenir pour l'épreuve de lecture. Ces moments seront signalés à l'aide du symbole** **.**

À la fin de l'épreuve, tu pourras alors interpréter la courbe de ton graphique.

Inscris sur ton graphique la note que tu prévois obtenir pour cette épreuve.

La clé du succès

Assure-toi de bien comprendre les consignes de l'épreuve en appliquant les techniques d'analyse présentées dans le tableau *Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif* qui se trouve à la page suivante.

Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif

CONSIGNES	RÉPONSES ATTENDUES	POUR RÉUSSIR... Relire la consigne et répondre aux questions qu'elle soulève.
• ASSOCIE...	Deux ou plusieurs éléments	• QUE faut-il **associer** ? Des personnages et des caractéristiques, des noms de lieux et des événements, des actions et des personnages, etc.
• COMPARE... • FAIS UN RAPPROCHEMENT...	Des ressemblances et des différences	• QUE faut-il **comparer** ? • COMMENT faut-il **comparer** ? À l'aide de passages du texte ou dans ses propres mots ?
• DÉCRIS...	Des caractéristiques	• QUE faut-il **décrire** ? Un personnage, un lieu, un objet, une époque ? • COMMENT faut-il **décrire** ? À l'aide de passages du texte ou dans ses propres mots ?
• ÉLABORE...	– Un plan – Un schéma – Un organisateur graphique	• COMMENT faut-il **élaborer** ? À l'aide de passages du texte ou dans ses propres mots ? • QUE faut-il **représenter** ?
• ÉNUMÈRE...	Des éléments	• QUE faut-il **énumérer** ? Des personnes, des verbes, des extraits ? • COMBIEN d'éléments doit-on **énumérer** ?
• EXPLIQUE...	Un raisonnement	• QUE faut-il **expliquer** ? Reformuler la consigne à l'aide du mot interrogatif *POURQUOI*. • COMMENT faut-il **expliquer** ? Formuler la réponse à l'aide des mots de la question et de *parce que*...
• ILLUSTRE...	– Un exemple – Un dessin – Un schéma – Un graphique	• QUE faut-il **illustrer** ? Un élément de l'univers narratif ou une interprétation personnelle d'une situation ? • COMMENT faut-il **illustrer** ? Par un exemple, un dessin, un schéma ou un graphique ?
• JUSTIFIE...	Une ou des raisons	• QUE faut-il **justifier** ? • COMMENT faut-il **justifier** ? À l'aide de passages du texte ou dans ses propres mots ?
• RELÈVE... • TROUVE...	Des passages du texte	• QUE faut-il **relever** ? QUE faut-il **trouver** ? • COMBIEN de passages faut-il **relever** ou **trouver** ? • OÙ faut-il (dans quelle partie du texte) **relever** ou **trouver** ? • POURQUOI faut-il **relever** ou **trouver** ?
• RÉDIGE... • FORMULE...	– Un énoncé – Une phrase – Un paragraphe	• QUE faut-il **rédiger** ou **formuler** ? Un énoncé, une phrase, un paragraphe ? • POURQUOI faut-il **rédiger** ou **formuler** ? • COMMENT faut-il **rédiger** ou **formuler** ?
• RÉSUME...	Un texte concis	• QUE faut-il **résumer** ? • COMMENT faut-il **résumer** ? En quelques mots, en quelques lignes, en quelques phrases ?
• POURQUOI...?	Une explication	• QUE faut-il **expliquer** ? • COMMENT faut-il **expliquer** ? Répondre à l'aide des mots de la question et de *parce que*...
• QUEL...? QUELS...? • QUELLE...? QUELLES...?	Un ou des éléments	• QUE FAUT-IL TROUVER ? Trouver le ou les mots clés de la consigne. **Attention !** Un mot clé peut être formé d'un ou de plusieurs mots (ex.: situation initiale, schéma narratif).

PRÉPARATION À L'ÉPREUVE DE LECTURE

À la recherche d'Ulysse

Qui est Ulysse ? Il est l'un des héros les plus anciens et les plus connus du monde. Tu devras lire une de ses aventures. Pour te préparer, tu prendras connaissance de documents qui te permettront de mieux connaître ce personnage et son univers.

CONSIGNE DE LECTURE

Ton enseignant ou ton enseignante déterminera le nombre de jours que tu dois prendre pour lire les textes de ton dossier de préparation (pages 156 à 159). Au fil de ta lecture, prends des notes afin de retenir certains renseignements importants sur Ulysse qui te permettront de mieux comprendre le texte que tu liras dans l'épreuve. Note ces renseignements sur une fiche semblable à la suivante :

Ulysse

- Sa patrie :
- L'époque à laquelle il a vécu :
- Son plus grand exploit :
- Ses grandes qualités :
- Ses amis :
- Ses ennemis :
- Les caractéristiques de l'univers dans lequel il a vécu :
- Son moyen de transport :
- L'auteur qui l'a fait connaître :
- L'œuvre dont il est le héros :
- L'influence de cette œuvre :

CONSEIL Lis attentivement les textes du dossier de préparation, car il est possible qu'on te demande de les comparer avec le texte de l'épreuve de lecture que tu subiras.

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

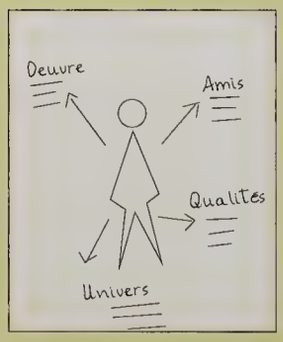
La préparation

- **Analyse** le texte de gauche de manière à bien cerner les raisons pour lesquelles tu dois consulter des documents.
- Lorsque tu prends des notes, n'écris pas des phrases complètes. Adopte plutôt un style télégraphique. Utilise des abréviations.
- **Organise** tes notes de manière à pouvoir t'y retrouver. Utilise l'un des moyens donnés en exemple ci-dessous ou inventes-en un.

Ex. 1 : La fiche que tu dois remplir comprend 11 éléments. Relève ceux qui nécessitent le plus de renseignements et divise une feuille en autant de carrés dans lesquels tu inscriras tes notes.

Époque	Exploits	Qualités
Amis	Ennemis	Univers

Ex. 2 : Élabore un organisateur graphique où les éléments s'articulent autour d'Ulysse.



ULYSSE

DICTIONNAIRE DE LA MYTHOLOGIE

Ulysse crevant l'œil du cyclope Polyphème.

Très aimé par les uns, détesté par les autres, Ulysse, le courageux, le débrouillard, l'«homme aux mille ruses», comme l'appelle Homère, est le plus célèbre héros de la mythologie. Prononcé «Ulysse» en latin, son nom grec est Odysseus, ce qui signifie «celui qui subit la haine». Sa vie le montre en effet en butte à la haine de certains dieux et de certains mortels, mais Ulysse, par son courage, son esprit ingénieux et sa piété envers les dieux qui le protégeaient, réussit toujours à déjouer les pièges d'un destin hostile.

Le père d'Ulysse était Laërte, roi d'Ithaque, et c'est dans cette petite île de la mer Ionienne qu'il grandit. [...]

Devenu roi, Ulysse songea à se marier. Comme tous les héros de cette période, il désirait épouser la belle Hélène, fille du roi de Sparte, Tyndare, et se joignit aux nombreux prétendants. Il comprit très vite qu'il n'était pas suffisamment riche et puissant pour obtenir la main d'Hélène, mais il donna à Tyndare l'excellent conseil de faire jurer à tous les prétendants une fidélité absolue envers celui qui serait choisi. C'est le fameux serment qui engagea tous les rois et les chefs grecs dans la guerre de Troie[1]. En récompense de cette idée géniale, qui évitait les affrontements entre prétendants et rivaux et unissait autour de Sparte toutes les cités grecques, Tyndare donna à Ulysse la main de Pénélope, la ravissante cousine d'Hélène. De sa charmante épouse, Ulysse aura un fils unique, Télémaque.

Télémaque était encore un tout jeune enfant quand, à la suite de l'enlèvement d'Hélène par Pâris, prince troyen, éclata la guerre de Troie. Ulysse fit d'abord la sourde oreille. Il n'avait nulle envie de participer à un conflit et considérait qu'il n'était pas lié par le serment de Tyndare. Quand Ménélas et son cousin Palamède vinrent le chercher pour qu'il se joigne à l'armée grecque, il fit semblant d'être devenu fou et se mit à labourer en semant du sel. Mais Palamède, homme avisé et lui-même fort ingénieux, déjoua sa ruse. Ulysse dut s'engager, et il le fit alors sans réticence, mettant tout son courage et toute son intelligence au service de la cause grecque. [...]

Après la victoire des Grecs, Ulysse mit dix ans pour retrouver son île d'Ithaque, sa patrie. Quand il arriva dans sa demeure, seul son chien Argos le reconnut.

1. La légendaire guerre de Troie aurait eu lieu au XIII[e] siècle avant Jésus-Christ.

L'histoire d'Ulysse était le récit mythologique le plus connu, le plus raconté, le plus écouté de l'Antiquité. Homère a fait d'Ulysse un des principaux acteurs de *L'Iliade*, poème sur la guerre de Troie, et surtout le personnage central de *L'Odyssée*, qui commence ainsi: «Raconte-moi, ô Muse, la longue errance de l'homme aux mille ruses...»

Le récit de cette longue errance est un écho légendaire des voyages par mer des anciens Grecs. On dit même que le texte de *L'Odyssée* aurait été composé à partir de récits de marins, grecs et phéniciens, qui signalaient les dangers que l'on pouvait rencontrer au cours des navigations. Mais dans la légende d'Ulysse, on peut voir aussi – comme le faisaient les Anciens – une image de la condition de mortels qui, malgré les obstacles venus des dieux, des hommes ou des éléments naturels, réussissaient à vivre pleinement et librement.

Les aventures d'Ulysse, riches en épisodes variés, ont inspiré écrivains, peintres et sculpteurs depuis l'Antiquité. Au XX^{e} siècle, le roman de James Joyce, *Ulysse*, est comme un écho, à travers le temps, de *L'Odyssée* d'Homère.

Odile Gandon, *Dictionnaire de la mythologie,*
© Hachette Livre, coll. «Le Livre de Poche Jeunesse», 1992.

L'Odyssée – Épopée grecque qui narre le retour d'Ulysse après la guerre de Troie. Vraisemblablement composée vers la fin du VIII^{e} siècle avant Jésus-Christ, elle compte un peu plus de 12 000 vers. Son texte a subi un sort très voisin de celui de *L'Iliade*: il fut de bonne heure attribué à Homère, comme *L'Iliade,* et servit de fondement à la formation intellectuelle de toute une civilisation. Il fut découpé par les critiques alexandrins en vingt-quatre chants, selon une répartition parfois discutable et en tous les cas inégale. Mais, dès avant ce découpage, les Grecs donnaient à chaque épisode un nom particulier qui a été maintenu.

L'Odyssée raconte donc les exploits d'Ulysse qui affronte des dangers venus des dieux, des humains et des éléments naturels et qui ralentissent son retour à Ithaque.

Heureux qui, comme Ulysse...

Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage,
Ou comme celui-là qui conquit la toison,
Et puis est retourné, plein d'usage et de raison,
Vivre entre ses parents le reste de son âge !

Quand reverrai-je, hélas, de mon petit village
Fumer la cheminée, et en quelle saison
Reverrai-je le clos de ma pauvre maison,
Qui m'est une province, et beaucoup davantage ?

Joachim du Bellay, *Les Regrets* (1558)

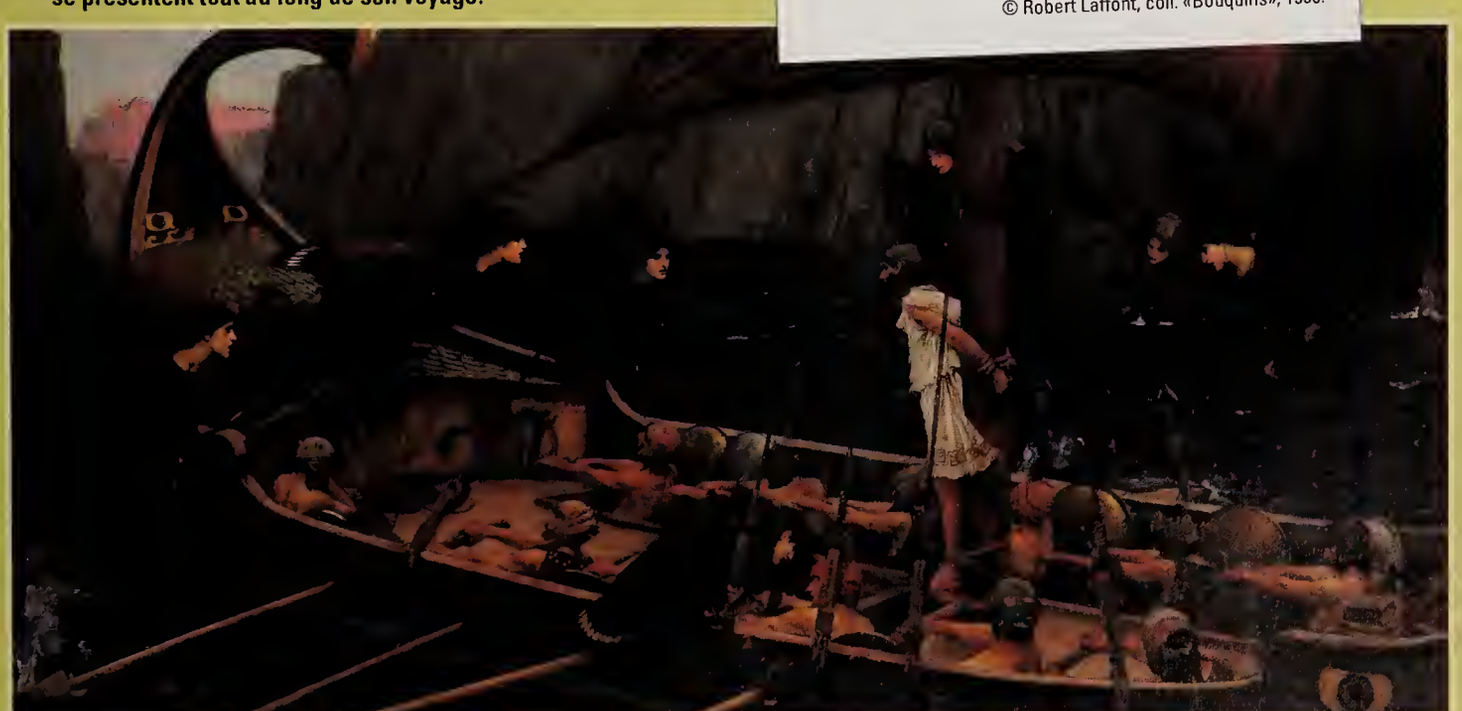
ULYSSE – (*Ulisse*; It., 1953) *Réalisateur*: Mario Camerini. *Scénario* d'après Homère. *Interprètes*: Kirk Douglas (Ulysse), Sylvana Mangano (Circé, Pénélope), Anthony Quinn (Aninous). Couleurs. 130 min.

Le retour d'Ulysse et ses rencontres avec Circé, les Sirènes et le Cyclope.

La mise en scène n'est pas dépourvue de mérites et le récit ne prend pas trop de libertés avec Homère, mais il manque de ce fait au film un peu d'imprévu et de folie.

D'après le *Guide des films*, de Jean Tulard, © Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1990.

Ulysse fait face aux nombreux dangers qui se présentent tout au long de son voyage.



Ulysse et les Sirènes (1891), J.W. Waterhouse (1849-1917), National Gallery of Victoria, Melbourne, Australie.

ÉPREUVE DE LECTURE
LIRE UN TEXTE NARRATIF

Ulysse et le Cyclope CORPUS, PAGE 148

Lis le texte *Ulysse et le Cyclope*.

Le cyclope (détail), Odilon Redon (1840-1916).
Rijks Museum Kroller-Muller, Otterlo, Pays-Bas.

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

La lecture du texte

- Avant de lire le texte, survole-le.
- Si tu le peux, annote le texte afin de mettre en évidence les éléments que tu connais déjà grâce à tes lectures dans le dossier de préparation.

2 %

Après avoir lu le texte, inscris sur ton graphique la note que tu penses obtenir pour cette épreuve de lecture.

Attention ! Dans cette épreuve de lecture, tu peux perdre jusqu'à 20 points pour des erreurs de syntaxe et d'orthographe. Une attention soutenue s'impose donc à chaque mot que tu écris.

1

Dans le premier paragraphe :

A relève ce que tu savais déjà grâce à tes lectures dans le dossier de préparation ;

B relève ce que tu as appris de nouveau.

- Pour répondre à ce genre de question, sépare une feuille en deux colonnes dans lesquelles tu noteras ce que tu savais déjà et ce que tu as appris de nouveau. Ensuite, formule ta réponse.

RECONSTITUER LE CONTENU DU TEXTE

2 (4 points)

Quel indice prouve qu'il s'agit d'un récit mythologique ?

Connaissances ■ *PAGES 20 ET 22* ■

2 MOTS CLÉS

3 (8 points)

A Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* l'intrigue développée en Lybie.

B Dans quelles lignes du texte cette intrigue est-elle développée ?

C Résume en une phrase commençant par le mot *COMMENT* l'intrigue développée en Sicile.

D Dans quelles lignes du texte cette intrigue est-elle développée ?

Connaissances ■ *PAGE 24* ■

RÉSUME

2 MOTS CLÉS

RÉSUME

2 MOTS CLÉS

4 (7 points)

A Quel est le grand objectif d'Ulysse ?

B Dans le deuxième paragraphe (lignes 9 à 16), relève un élément qui l'empêche d'atteindre cet objectif.

C Dans le premier paragraphe, l'auteur a recours à un groupe du nom générique et à une subordonnée relative qui attribuent des caractéristiques à Ulysse.

Relève ces deux passages.

Connaissances ■ *PAGE 24* ■

1 MOT CLÉ

RELÈVE

PRÉALABLE : 2 MOTS CLÉS

RELÈVE

5 (10 points)

A Rédige une phrase pour décrire l'aspect physique des Cyclopes.

B Rédige une phrase pour tracer le portrait psychologique des Cyclopes.

C Qui est Polyphème ?

D Dans le texte, relève quatre manières de le désigner.

Connaissances ■ *PAGES 20 ET 21* ■

RÉDIGE

RÉDIGE

1 MOT CLÉ

RELÈVE

6 (12 points)

Associe chacun des énoncés ci-dessous à un endroit sur la carte.

Associe

A Le pays d'origine d'Ulysse.

B Là où Ulysse a utilisé la ruse pour gagner une bataille importante.

C L'endroit vers lequel Ulysse s'est dirigé pour s'approvisionner.

D Là où Ulysse a vu ses hommes perdre la raison.

E Là où les monstres n'ont qu'un œil.

F Là où Ulysse a dit adieu au Cyclope.

7 (6 points)

Connaissances ■ PAGE 24 ■
Stratégies ■ PAGE 25 ■
Précise
Justifie

À partir de ce que tu sais du schéma actantiel, précise le rôle type de l'histoire joué par chacun des personnages énumérés ci-dessous et justifie tes affirmations.

A Ulysse

B Polyphème

C les hommes d'Ulysse

Ex.: ***Ahayute*** *est* ***le héros parce qu'****il a vaincu le Mangeur de nuages.*

8 (12 points)

Connaissances ■ PAGE 24 ■
Stratégies ■ PAGE 25 ■
Élabore

Élabore le schéma actantiel de cette histoire.

Attention ! Les éléments du schéma actantiel ne sont pas toujours tous présents dans une histoire.

9 (2 points)

Connaissances ■ PAGE 26 ■

Dans les lignes 195 à 214, relève un passage qui pourrait être une leçon de vie pour les Cyclopes.

Relève

RECONSTITUER L'ORGANISATION DU TEXTE

10 (5 points)

Connaissances ■ PAGE 38 ■
Stratégies ■ PAGE 45 ■
1 mot clé
Relève

A À quel temps verbal ce récit est-il écrit ?

B Dans les lignes du début, relève trois verbes qui le prouvent.

11 (12 points)

Connaissances ■ PAGE 43 ■
Stratégies ■ PAGE 45 ■

A Relève dix indices de temps dans les lignes 76 à 166.

RELÈVE

B Quelle est la durée des événements racontés dans cette partie du texte ?

1 MOT CLÉ

12 (8 points)

Connaissances ■ PAGES 24 ET 48 ■
Stratégies ■ PAGES 25 ET 49 ■

A Résume l'intrigue principale du texte à l'aide d'une question commençant par le mot interrogatif *COMMENT*.

RÉSUME

B Résume la situation initiale décrite dans ce texte.

RÉSUME

C Quel événement brise l'équilibre dans l'histoire ?

1 MOT CLÉ

D Quel est le dénouement de cette histoire ?

1 MOT CLÉ

E Résume la situation finale de cette histoire.

RÉSUME

13 (2 points)

Connaissances ■ PAGES 48 ET 50 ■
Stratégies ■ PAGES 49 ET 52 ■

Les lignes 31 à 202 constituent une séquence narrative à l'intérieur de laquelle les lignes 31 (*Leur escale suivante...*) à 89 (*... de plus en plus*) présentent la situation initiale.

PRÉALABLE : 2 MOTS CLÉS

Relève l'extrait du texte qui introduit l'élément déclencheur de cette séquence.

RELÈVE

14 (10 points)

Connaissances ■ PAGE 48 ■

Élabore le plan du texte *Ulysse et le Cyclope*.

ÉLABORE

- Lorsqu'on te demande d'élaborer un plan, les questions qui précèdent peuvent souvent t'aider à le faire.

15 (6 points)

Connaissances ■ PAGE 50 ■

Le paragraphe qui commence à la ligne 55 contient une séquence descriptive.

PRÉALABLE : 2 MOTS CLÉS

A Quel est le sujet de la description ?

1 MOT CLÉ

B Quelle impression se dégage de cette description ? Relève cinq mots ou ensembles de mots qui contribuent à la créer.

1 MOT CLÉ
RELÈVE

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

16 (2 points)

Connaissances ■ PAGE 50 ■
Stratégies ■ PAGE 52 ■
PRÉALABLE : 2 MOTS CLÉS

Le passage qui commence par *Soudain, ce fut l'obscurité !* (ligne 89) appelle une explication.

Dans la suite du paragraphe, relève l'extrait qui fournit cette explication.

RELÈVE

17 (4 points)

Connaissances ■ PAGE 50 ■
Stratégies ■ PAGE 52 ■
PRÉALABLE : 2 MOTS CLÉS

Les lignes 131 à 133 constituent une séquence explicative.

A Formule une question à l'aide du mot interrogatif *POURQUOI* et d'un passage qui appelle une explication.

FORMULE

B Formule la réponse à la question en commençant par *parce que...*

FORMULE

18 (4 points)

Connaissances ■ PAGE 50 ■
Stratégies ■ PAGE 52 ■

Ulysse s'adresse deux fois à Polyphème.

A Dans quelles lignes le fait-il la première fois ?

2 MOTS CLÉS

B Dans quelles lignes le fait-il la seconde fois ?

2 MOTS CLÉS

C Quel changement d'attitude remarques-tu chez Ulysse lorsqu'il s'adresse à Polyphème la seconde fois ?

2 MOTS CLÉS

DISCERNER LE POINT DE VUE

19 (4 points)

Connaissances ■ PAGE 66 ■
Stratégies ■ PAGE 67 ■

A Quel type de narrateur raconte cette histoire ?

1 MOT CLÉ

B Relève deux indices pour justifier ta réponse.

RELÈVE

20 (4 points)

Connaissances ■ PAGE 67 ■
Stratégies ■ PAGE 67 ■
RELÈVE
JUSTIFIE

Au début du texte, relève un passage qui montre que le narrateur sait que le destinataire est peu familier avec le contexte dans lequel se déroule l'histoire d'Ulysse. Justifie ta réponse.

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

21 (8 points)

A Dans les lignes 31 à 45, relève trois extraits qui révèlent le point de vue du narrateur sur les Cyclopes.

B Ce point de vue est-il favorable ou défavorable ? Explique pourquoi.

Connaissances PAGE 70

RELÈVE

1 MOT CLÉ
EXPLIQUE

3

À cette étape, quelle note penses-tu obtenir pour cette épreuve ? Inscris-la sur ton graphique.

- Il est plus difficile de répondre aux questions de la partie *Réagir au texte*, car elles exigent une réflexion personnelle. N'hésite pas à écrire ce que tu penses ! C'est ce qu'on attend de toi.

RÉAGIR AU TEXTE

22 (15 points)

Compare Ulysse avec un personnage de cinéma qui lui ressemble. Explique en cinq lignes pourquoi ils se ressemblent.

COMPARE

- Tu peux formuler ta réponse de la manière suivante :

Je trouve que ___ ressemble à Ulysse parce que :
1. ___
2. ___
3. ___
etc.

23 (10 points)

Dans le dossier de préparation, tu as lu une critique plutôt mitigée d'un film inspiré des aventures d'Ulysse. Si l'épisode que tu as lu devait être porté à l'écran, quelle partie serait susceptible de provoquer le plus d'effets ? Pourquoi ?

- Formule une réponse personnelle. L'important, c'est de convaincre le lecteur ou la lectrice de la pertinence de ton choix.

24 (10 points)

Le texte que tu as lu t'a permis de mieux connaître Ulysse. Dans cette histoire, qu'est-ce qui pourrait t'inciter à lire d'autres épisodes de *L'Odyssée* ? Pourquoi ?

1 MOT CLÉ
POURQUOI ?

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

25 (15 points)

Si tu devais raconter l'histoire d'Ulysse à des enfants, quelle version choisirais-tu : celle qui suit ou celle qui apparaît dans ton manuel *Corpus* ? Explique ton choix.

- Lorsque tu dois comparer deux textes et en choisir un, tu peux justifier ton choix en citant de courts extraits ou en faisant référence à certaines parties du texte dans tes propres mots.

Il nous avait quittés. Je roulais la vengeance au gouffre de mon cœur ; or voici le projet que je crus le plus sage. Le Cyclope avait là, contre l'un de ses parcs, une grosse massue : c'était un olivier qu'il avait cassé vert pour le porter bien sec. Lorsque nous l'avions vu, nous l'avions comparé au mât d'un noir vaisseau, d'un de ces gros transports à vingt bancs de rameurs, qui peuvent traverser le grand gouffre des mers : c'était même longueur, à l'œil, même grosseur... Je me lève et je vais en couper une brasse, que je passe à mes gens pour en ôter les nœuds.

Quand ils l'ont bien poli, j'en viens tailler la pointe ; je la mets à durcir dans le feu que j'active ; je cache enfin ce pieu au profond du fumier, dont l'épaisse litière recouvrait tout le sol de la grande caverne. Je fais alors tirer au sort ceux de mes gens qui, partageant mon risque et soulevant le pieu, s'en iront le planter et tourner dans son œil, sitôt que nous verrons sur lui le doux sommeil.

Homère, *L'Odyssée*, Armand-Colin, 1956, © 1931.
Traduit par Victor Bérard.

SYNTAXE ET ORTHOGRAPHE (20 points)

ÉVALUER LA DÉMARCHE DE LECTURE

Analyse de ton résultat

1. *Inscris sur ton graphique la note que tu as finalement obtenue.* 4 %

2. Analyse la courbe de ton résultat. Choisis l'un des énoncés suivants et complète-le.

① *J'avais bien prédit mon résultat parce que* ____.

② *J'avais sous-estimé mon résultat parce que* ____.

③ *J'avais surestimé mon résultat parce que* ____.

La prochaine fois

3. Consulte le tableau *10 conseils pour réussir une épreuve de lecture d'un texte narratif* à la page suivante. Lesquels de ces conseils devrais-tu suivre à la prochaine épreuve de lecture pour améliorer ta note ?

5 %

Inscris sur ton graphique la note que tu espères obtenir la prochaine fois.

10 conseils pour réussir une épreuve de lecture d'un texte narratif

1 Lire **toutes** les directives qui précèdent les questions.

- Encercler les éléments dont il faudra absolument tenir compte pendant l'épreuve.
- Trouver l'endroit où est indiqué le temps alloué pour l'examen et l'encadrer.

2 Survoler l'épreuve pour :

- tenir compte du nombre de questions et évaluer, en moyenne, le temps à accorder à chacune;
- repérer les questions auxquelles on alloue le plus grand nombre de points et les marquer d'un X.

3 Répondre aux questions les unes après les autres, **dans l'ordre**.

Souvent, il existe un enchaînement logique entre les questions et elles sont construites dans un ordre croissant de difficulté.

4 Prendre le temps de dégager les éléments essentiels de chaque consigne.

Consulter le tableau *Pour bien comprendre les consignes d'une épreuve de lecture d'un texte narratif* à la page 155.

5 Ne pas s'attarder sur une question dont on ignore la réponse.

On pourra toujours y revenir. Ne pas oublier que dans un examen, le but est d'accumuler un maximum de points; il ne faut donc pas perdre de temps.

6 Revenir sur les questions auxquelles on a partiellement répondu et celles auxquelles on n'a pas répondu du tout dans l'ordre suivant :

① les questions qui valent le plus de points et auxquelles on a partiellement répondu;

② les questions qui valent le plus de points et auxquelles on n'a pas répondu du tout;

③ les autres questions.

7 Il ne sert à rien de s'acharner sur une question pour laquelle on ne trouve aucune réponse.

8 Lorsqu'une question paraît **longue**, il faut la lire attentivement. Elle fournit peut-être des renseignements pour aider à y répondre.

- Elle peut proposer des choix de réponses.
- Elle peut contenir un préalable dans lequel on explique une notion qui permettra de répondre.
- Elle peut attirer l'attention sur un passage important du texte pour trouver la réponse.
- Elle peut rappeler des événements du texte qui aideront à trouver la réponse.

9 Lorsqu'on a répondu à toutes les questions, vérifier ses réponses et s'assurer qu'elles sont complètes.

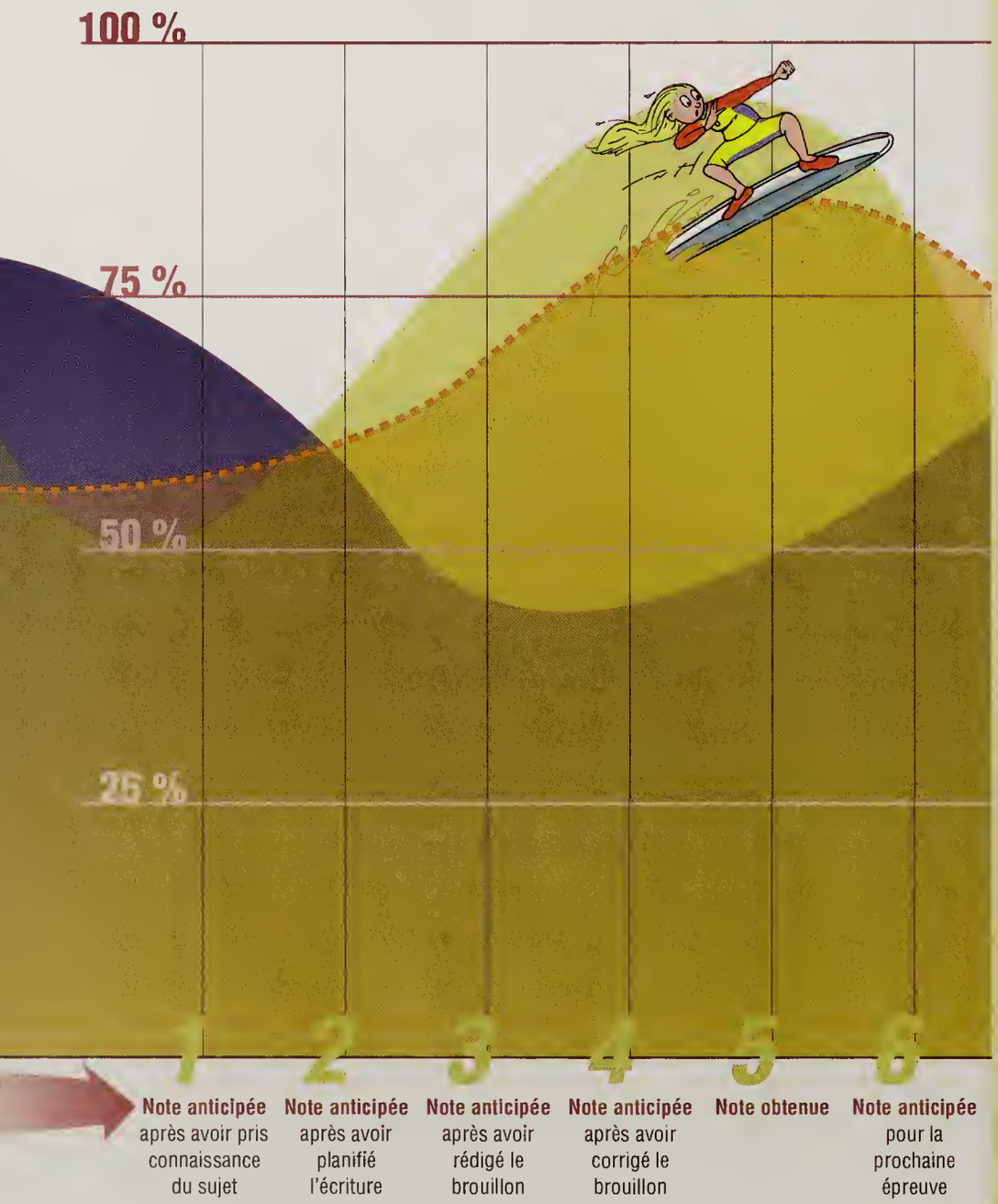
10 Éviter de changer une réponse sans être convaincu ou convaincue qu'elle est mauvaise.

2 ÉCRIRE UN TEXTE NARRATIF

Si tu évaluais **maintenant** ta compétence à écrire un texte narratif, **quelle note** t'attribuerais-tu ?

Tu auras à subir une épreuve où tu devras prouver que tu sais écrire un texte narratif. Voici une démarche pour t'aider à la réussir.

LES HAUTS ET LES BAS D'UNE ÉPREUVE D'ÉCRITURE



Dans les pages qui suivent, prête une attention particulière à la rubrique *Des trucs pour réussir* qui accompagne les consignes. Elle contient des conseils et des stratégies qui devraient t'amener vers la réussite.

Reproduis le graphique *Les hauts et les bas d'une épreuve d'écriture*. Chaque élément de l'abscisse correspond à un moment de la démarche où tu auras à évaluer sur 100 la note que tu penses obtenir pour l'épreuve d'écriture. Ces moments seront signalés à l'aide du symbole %.

À la fin de l'épreuve, tu pourras alors interpréter la courbe de ton graphique.

PRÉPARATION À L'ÉPREUVE D'ÉCRITURE

LE THÈME

Dans le chant IX de *L'Odyssée*, Homère raconte comment Ulysse réussit, grâce à son ingéniosité, à déjouer le Cyclope Polyphème. Dans le texte, Polyphème est présenté comme un monstre qui, avec son œil unique au milieu du front, suscite crainte et dégoût. Ce genre de personnage connaît habituellement beaucoup de succès, car il ne laisse jamais les lectrices et les lecteurs indifférents.

Dans l'univers des contes, des mythes et des légendes, on trouve souvent des personnages qui, à cause de certains traits physiques ou de leur comportement inhabituel, doivent, comme Polyphème, vivre à l'écart de la société. Parfois ces personnages marginaux nous font sourire et même rire, parfois ils nous font peur.

La littérature québécoise compte de nombreux personnages d'exclus, par exemple le héros du conte *Macloune*, créé au XIX[e] siècle par Honoré Beaugrand.

Caliban, Odilon Redon (1840-1916). Coll. privée, France.

La préparation

- Les auteurs et les auteures ne s'installent pas devant une feuille blanche sans une longue préparation. Ils et elles s'inspirent de leurs lectures, de leurs propres écrits et de la vie de tous les jours.
- Avant une épreuve d'écriture, **il ne faut pas compter sur l'inspiration du moment**; il faut s'imprégner de l'univers dans lequel on prévoit faire évoluer ses personnages. C'est le meilleur moyen de trouver l'idée géniale qui pourra être développée tout au long du projet d'écriture. Comme les athlètes qui s'entraînent, les personnes qui écrivent doivent se préparer en lisant des textes qui touchent l'univers choisi ou en écrivant des textes courts pour décrire certains éléments de cet univers (personnages, lieux, objets).
- **Analyse** le texte de gauche de manière à bien cerner les éléments qui apportent des précisions sur le thème probable du texte que tu dois écrire.

1 Lis le conte *Macloune* à la page 188 de ton manuel *Corpus* et, au fil de ta lecture, prends des notes de manière à pouvoir :

A faire des rapprochements entre l'univers de Macloune et celui des Cyclopes ;

B faire des rapprochements entre le personnage de Macloune et celui de Polyphème ;

C dire pourquoi Macloune est un personnage marginal et exclu.

LE PERSONNAGE PRINCIPAL

Le cinéma a aussi fait connaître de nombreux personnages marginaux ou exclus.

Rocky (Eric Stoltz) et Rusty (Cher), personnages principaux du film *Mask*, 1985.

John Merrick (John Hurt), personnage principal du film *L'Homme éléphant*, 1980.

Kevin (Kieran Culkin) et Max (Elden Henson), personnages principaux du film *La Croisade des Braves*, 1998.

Le monstre de Frankenstein (Boris Karloff), personnage principal du film *Frankenstein*, 1931.

POUR RÉUSSIR DES TRUCS

- Lorsqu'on te demande de faire des rapprochements, tu dois comparer, relever des différences et des ressemblances. Tu peux le faire en divisant une feuille en deux colonnes : l'une pour les ressemblances, l'autre pour les différences.

Ressemblances	Différences

- La plupart des personnages de contes ou de romans, même lorsqu'ils évoluent dans un univers merveilleux, ont un lien avec la vie de l'auteur ou de l'auteure.
- **Vérifie** dans ton entourage s'il n'y a pas quelqu'un qui pourrait facilement devenir un personnage de conte, un personnage marginal ou exclu.

2 En prévision du conte que tu dois écrire, crée un personnage qui posséderait des caractéristiques permettant de le qualifier de marginal ou d'exclu. Pour y arriver, élabore une fiche semblable à la suivante:

Nom du personnage:

Caractéristiques physiques:

Caractéristiques psychologiques:

L'UNIVERS

Peut-on imaginer qu'il existe des êtres marginaux ou exclus au Québec? La réponse est oui. L'histoire du texte que tu écriras devra se dérouler dans le contexte québécois du début du XX^{e} siècle. Cet univers est présenté dans certains textes d'accompagnement de ton manuel *Corpus*.

Textes d'accompagnement ■ *CORPUS, PAGES 196, 203, 206 ET 207* ■

3 Lis ces textes et remplis une grille semblable à la suivante:

Caractéristiques de l'univers québécois Début du XX^{e} siècle			
Personnages	Objets	Lieux	Intrigues possibles

CONSEIL Pour enrichir ta grille, tu pourrais aussi lire les contes suivants dans ton manuel *Corpus*:

- *Le revenant de Gentilly* (page 196);
- *Le loup-garou* (page 200);
- *Rose Latulippe* (page 206);
- *Le cheval diabolique* (page 209).

POUR RÉUSSIR DES TRUCS

- **Dresse l'inventaire des films** que tu as vus qui mettaient en scène des personnages d'exclus ou de marginaux et invente une nouvelle histoire qui se déroulerait dans le même contexte que l'histoire de Macloune.
- Les personnages sont le fruit de l'imaginaire de leur concepteur ou de leur conceptrice. Le conte que tu devras écrire dans cette épreuve t'amènera à **créer** un personnage marginal.

- ***Une image vaut mille mots!*** Une bonne façon de s'imprégner d'un univers, c'est de consulter des documents iconographiques, photos ou toiles de l'époque, et de les regarder dans le menu détail afin de pouvoir bien les décrire.
- **Observe** la toile de Marc-Antoine Nadeau à la page 207 de ton manuel *Corpus* et relèves-y des éléments propres à l'univers québécois du début du XX^{e} siècle.
- Pour rendre compte des éléments inscrits dans la grille du numéro 3, tu pourrais faire des croquis, un peu à la manière des décors de théâtre, ce qui pourrait déclencher des idées pour la description des lieux du conte folklorique que tu écriras.

PLANIFIER LA RÉVISION DU TEXTE

4 Avant de te présenter à une épreuve d'écriture, dresse une liste de stratégies de révision de texte en tenant compte de tes propres difficultés. Ainsi, tu sauras exactement quoi vérifier lorsque tu reliras ton brouillon.

EXAMINER LES CRITÈRES D'ÉVALUATION

Prends connaissance des critères d'évaluation de l'épreuve d'écriture afin de planifier ta révision de texte en conséquence.

La situation de communication

- L'univers narratif du récit est situé dans le temps et dans l'espace.
- Les personnages sont présentés et caractérisés.
- Une intrigue est développée.
- Un narrateur fait le récit de l'histoire.
- Le texte permet au destinataire d'établir des liens entre les éléments de l'univers narratif et la réalité.
- Le texte suscite de l'intérêt tant par le contenu que par le choix des mots.

La cohérence du texte

- La continuité et la progression de l'action sont assurées.
- Les marques nécessaires à l'organisation sont présentes.
- Le point de vue du narrateur est maintenu.
- Le vocabulaire et le registre de langue sont appropriés au récit.

Le fonctionnement de la langue

- Le texte est conforme au fonctionnement de la langue (syntaxe, orthographe grammaticale, orthographe d'usage).

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

- Regarde les corrections que tu as apportées dans des textes que tu as déjà écrits. Tu pourras ainsi relever tes faiblesses et y accorder une attention particulière.
- Dans les **ouvrages de référence** que tu pourras utiliser durant l'épreuve, repère les endroits où tu trouves des renseignements qui t'aideront à surmonter tes difficultés. Tu gagneras ainsi du temps.

- Consulte le tableau *8 conseils pour réussir une épreuve d'écriture d'un texte narratif* à la page suivante. Imprègne-toi de ces conseils avant de te présenter à une épreuve d'écriture.

8 conseils pour réussir une épreuve d'écriture d'un texte narratif

AVANT D'ÉCRIRE

1 S'intéresser à l'étape de lecture de préparation, car elle permet :

- d'explorer l'univers dans lequel se déroulera le texte à écrire ;
- de réviser les connaissances liées au texte narratif ;
- d'anticiper les éléments du schéma actantiel et du schéma narratif.

2 Planifier la révision du texte.

- Diagnostiquer ses faiblesses en grammaire et choisir les stratégies de révision de texte qu'on privilégiera.
- Repérer dans les ouvrages de référence les endroits qui peuvent aider à surmonter ces difficultés.

3 Élaborer le schéma narratif et le plan du texte.

Cette étape vise à éviter le syndrome de la page blanche. Le schéma narratif et le plan ne sont jamais figés. Il ne faut pas avoir peur de les changer en cours d'écriture.

4 Planifier son temps.

Une épreuve d'écriture dure généralement 2 heures 30 minutes (150 minutes). Il faut utiliser ce temps judicieusement. Voici, à titre indicatif, le temps à allouer à chaque étape :

À conseiller		À éviter	
• Remue-méninges individuel	(5 % – 7 à 10 min)	• Remue-méninges individuel	(5 min)
• Élaboration du plan détaillé	(10 % – 15 min)	• Élaboration du plan détaillé	(0)
• Premier jet	(30 % – 45 min)	• Premier jet	(100 min)
• Relecture et correction du premier jet	(30 % – 45 min)	• Relecture et correction du premier jet	(0)
• Mise au propre	(15 % – 20 min)	• Mise au propre	(10 min)
• Appréciation des résultats et dernières retouches	(10 % – 15 min)	• Appréciation des résultats et dernières retouches	(0)

EN ÉCRIVANT

5 Tenir compte de la longueur du texte.

Habituellement, en troisième secondaire, il faut rédiger un texte narratif de 400 mots, soit environ 40 lignes. On doit tenir compte de la longueur exigée afin de s'assurer d'avoir suffisamment de temps pour réaliser toutes les étapes décrites au numéro 4. Si le texte est trop long, il peut arriver qu'on n'ait pas le temps de le transcrire au propre.

6 Prévoir des pauses pour relire certaines parties du texte.

Après chaque étape importante (introduction, péripéties, conclusion), il faut relire le texte pour en vérifier le contenu et la cohérence. **On ne doit pas essayer de tout corriger en une seule fois.** On peut mettre des points d'interrogation au-dessus des passages douteux du point de vue de la syntaxe ou de l'orthographe et y revenir après l'étape de la rédaction.

APRÈS AVOIR ÉCRIT

7 Bien structurer la relecture et la révision du texte.

- Relire le texte une première fois pour vérifier la syntaxe des phrases.
- Relire le texte une deuxième fois pour appliquer les stratégies de révision propres à ses difficultés.
- Si le temps le permet, relire le texte pour vérifier l'orthographe d'usage. Toutefois, si l'orthographe constitue la principale difficulté, elle doit devenir le **premier point** à observer.
- Utiliser les outils de référence (grammaire, dictionnaire, aide-mémoire) auxquels on a droit.

8 Mettre le texte au propre.

S'il y a encore des erreurs, les corriger avant de transcrire le texte au propre.

ÉPREUVE D'ÉCRITURE
ÉCRIRE UN TEXTE NARRATIF

DES TRUCS POUR RÉUSSIR

LE PROJET D'ÉCRITURE

C'est le moment d'écrire ton texte. Rédige un conte folklorique de 400 mots (environ 40 lignes) qui pourrait paraître dans ce recueil.

Ton conte ou ta légende doit s'adresser à toute personne qui veut en savoir plus sur les us et coutumes du Québec.

1 %

Maintenant que tu connais le projet d'écriture, inscris sur le graphique la note que tu penses obtenir pour cette épreuve d'écriture.

PLANIFIER L'ÉCRITURE DU TEXTE

LE THÈME

Connaissances PAGE 26

Le thème du texte que tu dois écrire est celui que tu as exploré à l'étape de préparation : **l'exclusion**.

LES PERSONNAGES

Connaissances PAGES 20, 21 ET 24

Dans l'étape de préparation, tu as découvert un personnage : Macloune. De plus, tu as examiné à quoi pourrait ressembler un personnage marginal ou exclu que tu inventerais. Il est maintenant temps de prendre des décisions.

1 Élabore la fiche signalétique du personnage principal du conte folklorique que tu écriras.

2 A Que recherchera ton héros ou ton héroïne ? (Quête, mission, objectif.)

B Qui l'aidera ?

C Qui lui nuira ?

- La visualisation est un procédé qui permet de *voir* des personnes ou des événements. Ferme les yeux et imagine à quoi ressemble ton héros ou ton héroïne : comment ce personnage est habillé, à quoi il s'occupe du matin au soir, qui il rencontre, comment il s'entend avec son entourage.

Fiche signalétique

- Nom du personnage :
- Sexe : Âge :
- Occupation :
- Caractéristiques physiques :
- Caractéristiques psychologiques :

L'UNIVERS

3 Élabore un champ lexical qui mettra en évidence les composantes du schéma actantiel et leur concrétisation dans le conte folklorique québécois que tu écriras.

Connaissances ■ PAGE 21 ■

Personnages | Lieux | Univers | Objets | Occupations

L'HISTOIRE

4 Rédige un énoncé commençant par le mot *COMMENT* afin de bien cerner l'intrigue de ton histoire.

5 Formule un énoncé qui résumera :

A la situation initiale dans laquelle se trouve le héros ou l'héroïne;

B l'élément déclencheur qui brisera cet équilibre.

6 Détermine les éléments merveilleux, invraisemblables, que tu veux introduire dans ton histoire.

7 A Combien de péripéties y aura-t-il dans ton histoire ?

INDICE Tu dois écrire un texte d'environ 400 mots, soit 40 lignes. Estime le nombre de lignes qu'il te faut pour l'introduction et la conclusion, puis détermine le nombre de péripéties et le nombre de lignes par péripétie.

B Résume chaque péripétie dans un énoncé qui commence par le mot *COMMENT*.

8 Écris un bref résumé de ton histoire.

Connaissances ■ PAGE 48 ■

- Précise d'abord **la quête du personnage principal**. Essaie ensuite d'imaginer **la scène la plus dramatique** de ton histoire, par exemple celle où Ulysse crève l'œil de Polyphème avec un pieu ou celle où Macloune apprend qu'il ne pourra pas épouser Maïchette.

- Inspire-toi de la formule **C'est l'histoire de ➜ Au début ➜ Puis ➜ Alors ➜ Enfin**

LE PLAN

9 Fais le plan de ton texte.

Connaissances ■ PAGE 48 ■

LE POINT DE VUE

10 Ton histoire sera-t-elle racontée :

- par un narrateur externe ?
- par un narrateur témoin ?
- par un narrateur participant ?

Connaissances ■ PAGES 66 ET 70 ■

11 Précise le ton que tu adopteras dans ton texte :

- dramatique / tragique
- poétique / lyrique
- ironique / humoristique
- familier

RÉDIGER LE BROUILLON DU TEXTE ET LE RELIRE

12 Rédige ton brouillon.

S'il y a lieu, utilise les feuilles mises à ta disposition pour rédiger ton brouillon.

L'auteur ou l'auteure d'un conte peut imprégner son texte de son style par les choix qu'il ou elle fait :

- le type de narrateur ;
- la présence ou l'absence des destinataires dans le récit ;
- la présence ou l'absence d'éléments qui appartiennent à la langue orale ;
- la caractérisation des personnages, des lieux et des objets.

À toi de faire des choix qui refléteront ta personnalité !

13 Au fil de l'écriture, relis chaque étape importante pour en vérifier le contenu :

A l'introduction ;

B chacune des péripéties ;

C la conclusion.

POUR RÉUSSIR DES TRUCS

2%

À la fin de l'étape de planification, quelle note penses-tu obtenir pour cette épreuve d'écriture ? Inscris-la sur ton graphique.

- Pour t'assurer que ton texte contient tous les éléments du texte narratif, inscris les abréviations suivantes au haut de ta feuille de brouillon et trace un X dessus à mesure que tu les repères dans ton texte :

  SI (situation initiale), **ÉD** (élément déclencheur), **D** (dénouement), **SF** (situation finale), **SP** (séquences de paroles), **SD** (séquences descriptives).

3%

Maintenant que ton brouillon est rédigé, quelle note penses-tu obtenir pour cette épreuve d'écriture ? Inscris-la sur ton graphique.

RÉVISER LE TEXTE

14 Après avoir écrit ton texte, relis-le pour vérifier :

- la syntaxe ;
- l'orthographe grammaticale ;
- l'orthographe d'usage.

Après avoir révisé ton texte, crois-tu avoir augmenté ta note ? Inscris sur ton graphique la note que tu penses maintenant obtenir.

TRANSCRIRE LE TEXTE AU PROPRE

Transcris ton texte sur les feuilles prévues à cet effet.

ÉVALUER LA DÉMARCHE D'ÉCRITURE

Analyse de ton résultat

1. *Inscris sur ton graphique la note que tu as finalement obtenue.*

2. Analyse la courbe de ton résultat. Choisis l'un des énoncés suivants et complète-le.

① *J'avais bien prédit mon résultat parce que* ____.

② *J'avais sous-estimé mon résultat parce que* ____.

③ *J'avais surestimé mon résultat parce que* ____.

La prochaine fois

3. Relis le tableau *8 conseils pour réussir une épreuve d'écriture d'un texte narratif* à la page 173. Lesquels de ces conseils devrais-tu suivre à la prochaine épreuve d'écriture pour améliorer ta note ?

Inscris sur ton graphique la note que tu espères obtenir la prochaine fois.

ENQUÊTE
L'adaptation
d'une œuvre
littéraire
au cinéma

Lire un roman sur grand écran

Beaucoup des films que l'on voit ont pris naissance dans la tête d'un ou d'une cinéaste à la suite de la lecture d'une œuvre littéraire.

Comment expliquer ce phénomène ? Comment s'effectue le passage de l'œuvre littéraire au film ? Est-il possible de le faire sans trahir l'œuvre originale ?

Le **mini-dossier** présenté dans les pages suivantes te permettra de mener ta propre enquête sur ce sujet. Tu auras par la suite l'occasion de vérifier tes hypothèses en lisant un roman d'un œil «cinématographique».

Le film *Cyrano de Bergerac*, qui connaît un très grand succès depuis sa sortie en 1990, est une adaptation de la pièce de théâtre d'Edmond Rostand, parue en 1897 et jouée à la Comédie française.

ABC contre Hercule Poirot
Agagul
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Marie
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Pour que j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie

Source: Cyrano de Bergerac, cahier d'accompagnement pour l'étude du film, ministère de l'Éducation et ministère de la Culture et des Communications.
Sujet: L'adaptation filmique d'une œuvre littéraire.

Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

Premier document

L'adaptation filmique

- **Le cinéma est un art dévoreur; de tout temps et sur tous les plans, il n'a cessé d'emprunter et de remodeler ce que d'autres arts ont pu développer.**

Tantôt le cinéma s'inspire de la lumière du peintre Rembrandt pour créer des éclairages tout en clair-obscur; tantôt il revisite les décors du théâtre de la Renaissance italienne pour se faire sa propre scénographie; ailleurs, il arrache des pages de la musique romantique du XIX^{e} siècle pour relever le drame de certaines scènes, etc.

- **Le cinéma emprunte ses histoires à la littérature.**

Le cinéma, dans son souci de développer des histoires de plus en plus riches, complexes et divertissantes, ne cessera de recourir aux textes littéraires (roman et théâtre) qu'il adaptera à ses propres limites et aux exigences de son public.

- **Le cinéma emprunte aux feuilletons et aux bandes dessinées.**

Dès les débuts du cinéma, les réalisateurs empruntent aux feuilletons ou aux bandes dessinées publiés dans les journaux: les premiers films westerns du cinéaste américain Porter, entre 1910 et 1915, comme la première série fantastique *Fantomas* doivent leur existence aux récits publiés dans les journaux de l'époque. Emprunter des histoires très connues du public évitait ainsi aux cinéastes de devoir fournir des explications que le format (les films étaient très courts) et la technique (les films étaient muets) ne leur permettaient pas d'offrir.

- **Le cinéma emprunte au théâtre.**

À l'époque des débuts du cinéma, le théâtre est également mis à contribution. On emprunte autant les textes que les comédiens et comédiennes vedettes (on filme par exemple Sarah Bernhardt dans le rôle de Cléopâtre). De même, les grands textes religieux sont des sources où puiser: le premier film à épisodes sera bien sûr *La Passion du Christ*.

Des débuts du cinéma jusqu'à nos jours, l'adaptation filmique de romans comme de textes dramatiques occupera donc une grande place dans la production cinématographique et ne sera pas étrangère à certaines grandes réussites: *2001, l'odyssée de l'espace* (Kubrick), *Le Mépris* (Godard), *Tristana* (Bunuel), la plupart des films noirs américains, etc. Au Québec, plus d'une centaine de films sont issus d'une adaptation d'un texte littéraire québécois ou étranger. Parmi les plus récents et les plus célèbres: *Kamouraska*, réalisé par Claude Jutras d'après un roman d'Anne Hébert, *Being at Home with Claude* (Jean Beaudin), d'après une pièce de théâtre de René-Daniel Dubois et *La Vie fantôme* de Jacques Leduc, d'après un roman de l'écrivaine française Danièle Sallenave.

- **Adapter, c'est traduire de l'écrit en images et en sons.**

Essentiellement, l'adaptation d'un texte littéraire pour le cinéma consiste à traduire de l'écrit en images et en sons. Cela ne va pas sans quelques problèmes. Comment, par exemple, traduire une réflexion insérée entre deux bribes de dialogue dans un roman, au cœur d'une séquence filmique sans bloquer le déroulement et le dynamisme d'un film ? Comment traduire la langue d'un roman du XVII^{e} siècle dans la parole de notre époque et dans la spécificité du jeu de l'interprète au cinéma ? Comment ramener à un déroulement clair et intelligible la trame complexe et enchevêtrée d'une histoire romanesque (le spectateur ou la spectatrice, contrairement au lecteur ou à la lectrice, n'a pas le loisir de revenir sur ses pas et de revoir une deuxième fois ce qu'il ou elle n'a pas saisi du premier coup) ?

- **Une différence de nature entre le texte écrit et une image, comme entre regarder un film et lire un roman.**

L'adaptation doit donc tenir compte d'une différence de nature entre le texte écrit et une image, comme entre regarder un film et lire un roman. Le cinéma, contrairement au théâtre et plus encore au roman, permet une utilisation plus étendue du couplage son/image, son espace est illimité et s'insère dans des décors naturels, son action peut être étendue et mettre en jeu la réalité, etc. C'est pourquoi les réalisateurs et les réalisatrices ont le plus souvent préféré des romans où l'action et le dialogue primaient sur l'introspection et le commentaire philosophique.

Le passage de l'écrit à l'écran

Il y a plusieurs manières de faire un travail d'adaptation.

Couper ou allonger

- **Le texte écrit est toujours trop long pour la durée d'un film.**

La plupart des romans ou des textes dramatiques ne peuvent être totalement traduits à l'écran; leur ampleur est trop grande pour être contenue dans le format traditionnel d'un film. La première tâche du réalisateur ou de la réalisatrice qui adapte un tel texte consiste donc à opérer une sélection, à éliminer ce qui lui paraît superflu, à condenser en une seule séquence plusieurs épisodes trop longs, à effectuer des ellipses pour gagner du temps, à fournir une information essentielle dans un simple dialogue plutôt que dans une scène complète.

- **L'ellipse pour gagner du temps.**

Le réalisateur ou la réalisatrice réussit cette coupure en utilisant surtout les procédés suivants: l'ellipse et la condensation. Comme la durée du film ne pourra jamais équivaloir à celle du roman (l'écrivain ou l'écrivaine peut multiplier les pages à sa guise, alors que le réalisateur ou la réalisatrice doit conjuguer avec des paramètres stricts pour assurer la diffusion de son film), il faut effectuer des sauts dans le temps qui ne bouleverseront pas exagérément la logique de l'histoire. Par des coupures soigneusement choisies, on crée des ellipses: une tranche de l'histoire, de dimension variable, sera escamotée, provoquant une avancée subite dans le temps. Plutôt que de décrire minutieusement toute une tranche de vie, on ne montrera, par exemple, que les moments forts.

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

- **La condensation pour gagner du temps.**

Le réalisateur ou la réalisatrice peut aussi condenser en une seule séquence différents moments dispersés dans le roman. Grâce à un savant dosage, il ou elle dynamise ainsi l'action plutôt que de la diluer, chaque séquence devenant riche d'événements ou d'information.

> «Nous avons mis les cinq actes à plat, nous les avons analysés, décortiqués et recomposés comme un scénario. Il y avait un indispensable travail d'élagage à faire. Dans le texte, à plusieurs moments, l'action est annoncée à l'avance, commentée pendant, et les personnages en reparlent encore après. Cela tient aux contraintes spécifiques du théâtre alors qu'au cinéma l'image peut remplacer des centaines de mots en quelques secondes. Nous n'avons pas coupé pour faire "plus court" mais pour retrouver la dynamique, la tension d'un film [...].» (Rappeneau, cité dans *La Presse*)[1].

- **L'allongement d'un épisode intéressant.**

À l'inverse, l'adaptation peut permettre d'allonger l'histoire. Pour une raison ou une autre, un court épisode d'un roman ou d'une pièce de théâtre peut être avantageusement allongé, exploité plus largement par les ressources du cinéma. Tout comme la coupure, l'allongement dépend du regard que porte le ou la cinéaste sur le roman et ce point de vue détermine les choix qu'il ou elle fera.

Illustrer ou amplifier

- **Le ou la cinéaste peut illustrer fidèlement le texte.**

Dans son travail d'adaptation, le ou la cinéaste peut se contenter d'illustrer le roman: d'une part, il ou elle transcrit telles quelles les descriptions remplies d'images et les dialogues du roman; d'autre part, il ou elle trouve des équivalences visuelles et sonores à ce qui, dans le roman, reste strictement littéraire (par exemple, une information importante donnée par l'écrivain ou l'écrivaine sur un personnage doit être illustrée, mise en scène; le réalisateur ou la réalisatrice doit inventer une scène qui met en valeur cette caractéristique du personnage).

> «Parallèlement, vous avez fait quelques ajouts, d'ailleurs parfaitement intégrés, pratiquement indécelables [...] Une fois qu'on a coupé, il a fallu raccorder, bien sûr. Alors Jean-Claude Carrière a écrit une centaine de vers. Je dois dire qu'il a eu des trouvailles extrêmement brillantes et toujours dans la musique du texte original. Moi-même aujourd'hui, je ne sais plus très bien ce qui est de lui et ce qui est de Rostand[2].»

- **Le ou la cinéaste peut amplifier certains éléments ou certaines actions du texte.**

Au contraire, le ou la cinéaste peut amplifier ce qu'il ou elle perçoit du style du roman, du caractère des personnages ou de l'action: une histoire romanesque qui contient quelques scènes fantastiques peut devenir, dans une adaptation à l'écran, un film entièrement fantastique; le caractère maléfique d'un personnage, timidement évoqué dans le roman, peut être accentué par des ajouts au scénario du film ou un type de mise en image; la précipitation des actions dans un roman peut être amplifiée par un effet de montage propre au cinéma.

Cyrano de Bergerac de Jean-Paul Rappeneau, cahier d'accompagnement pour l'étude du film,
© Ministère de l'Éducation et ministère de la Culture et des Communications, août 1997.

1. Luc Perreault, «Cyrano de Bergerac», *La Presse,* 27 mai 1990, p. C2.
2. *Ibid.*

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie

Deuxième document

Source : Walt Disney, mon ami.
Sujet : L'adaptation filmique du conte Blanche-Neige et les Sept Nains des frères Grimm, par Walt Disney.

Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

[...] Peu de temps après, une fille lui naquit :
elle était blanche comme neige, rose comme sang,
et ses cheveux étaient noirs comme de l'ébène.
On l'appela Blanche-Neige. [...]

Un classique du dessin animé

J.V. Cotton, dans Walt Disney, mon ami, *raconte comment Walt Disney a adapté le conte* Blanche-Neige et les Sept Nains *pour le cinéma.*

L'idée de *Blanche-Neige* commença à se concrétiser dans l'esprit de Walt Disney en 1934. Il avait abandonné l'idée d'un long métrage avec Mickey ou Donald, car il se rendait effectivement compte que ces deux petits personnages, pourtant si populaires, ne pourraient jamais tenir la distance. Devant cette impossibilité, qui prenait de plus en plus, à ses yeux, l'allure d'une évidence, il lui avait fallu trouver autre chose. C'est ainsi que l'idée lui vint de transposer en dessin animé un conte de fées. On dira que l'idée n'était pas très difficile à trouver puisque, manifestement, seul le dessin animé s'avère capable de rendre en images le monde de la féerie, univers d'évidence interdit aux films d'acteurs même s'ils étaient dirigés par un réalisateur aussi subtil que René Clair. Un film d'acteurs collait trop au réel tandis que le dessin animé ouvrait la porte sur toutes les fantaisies de l'imagination. C'est facile à dire aujourd'hui, mais il faut se reporter à l'époque pour se rendre compte qu'il s'agissait d'une véritable révolution. On ne concevait pas le dessin animé autrement qu'à travers une série de gags.

On a affirmé depuis que, s'il avait choisi *Blanche-Neige et les Sept Nains* pour sujet, c'était parce que le premier film qu'il eût jamais vu – en 1914, à Kansas City – portait ce titre, en étant, bien entendu, interprété alors par des

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

acteurs vivants. C'est peut-être exact mais rien ne le prouve et jamais personne, dans l'entourage de Walt, ne m'en a parlé.

Toujours est-il que, chose significative, avant toute autre démarche, il commença par s'intéresser aux nains, les vrais personnages de la féerie, et par en dresser une liste en s'efforçant de définir pour chacun d'eux une personnalité spécifique par laquelle les spectateurs les reconnaîtraient aisément. Il se préoccupa aussi, dès le départ, de la musique et c'est ainsi que la célèbre chanson, *Un jour, mon prince viendra*, précéda la réalisation du film. Il précisa en même temps comment il voyait Blanche-Neige en l'identifiant à certaines actrices adolescentes de Hollywood.

Dès ce moment, une agitation fébrile secoua les studios Walt Disney. Les dessinateurs s'étaient mis au travail sur la base des idées lancées par Walt. Après avoir défini clairement ses personnages à l'intention de son équipe de dessinateurs, il imagina des gags pour toutes sortes de situations dans lesquelles devrait se trouver plongée Blanche-Neige. J'ai pu trouver à ce sujet une «note de service» [...] Elle concerne [...] la scène où les nains découvrent, avec la timide audace de jeunes chatons, Blanche-Neige endormie dans leur maison. Elle dit, cette note: «Je vous prie de lire avec soin ce qui suit: étudiez les gags et les possibilités de dialogue de chaque partie de cette séquence et faites tous vos efforts pour trouver des suggestions utiles. S'il existe une partie qui ne vous plaît pas, ayez l'amabilité de me le faire savoir et essayez, par la même occasion, de proposer quelque chose de mieux. Cette séquence contient de bonnes possibilités de gags. Voyons qu'il y ait moyen d'en tirer le maximum. Merci, Walt.»

Cette note était, comme toutes les autres, l'occasion d'effectuer un travail d'équipe au cours duquel chacun émettait des idées de gags dans le sens des personnages concernés, parfois les idées les plus loufoques. Ainsi les situations et les personnages prenaient-ils progressivement forme. Il fallait en même temps résoudre maints problèmes techniques qui ne se posaient pas pour les courts sujets mais qui acquéraient une importance déterminante quand il s'agissait d'un long métrage. Pour que ce dernier s'avérât supportable pour le public pendant une heure et demie, il devait notamment donner une impression de réalité plus grande qu'une courte aventure de Mickey ou de Donald. Or cette impression ne devait pas seulement se trouver dans le scénario mais elle devait aussi exister dans l'image, notamment par une illusion plus convaincante de la profondeur du paysage ou du décor. Mais aucune de ces difficultés, à première vue insurmontables, ne découragea Walt et son équipe. Ils étaient trop enthousiastes pour permettre à «l'intendance» de freiner leur voyage passionnant dans l'inconnu.

Jusque-là, les *cartoons* n'avaient jamais mis en scène que des animaux caricaturés. Il fallait à présent dessiner des humains, ce qui limitait les possibilités de la caricature, surtout pour les personnages «sympathiques». Si, à la rigueur, le dessinateur pouvait charger au maximum la sorcière, il ne pouvait être question d'accorder à Blanche-Neige aussi peu de ressemblance avec

une jeune fille que Mickey en avait avec une souris. Mais en même temps, ces personnages humains devaient rester en harmonie avec les personnages caricaturés, nains ou animaux. Ils devaient rester des humains, mais en devenant en même temps autre chose. Pour y parvenir, on engagea de nouveaux dessinateurs, plus compétents pour dessiner des êtres humains, mais qui devaient pouvoir s'intégrer parfaitement dans l'esprit de l'équipe.

Au cours de tout ce travail, Walt jouait le rôle de chef d'orchestre, car tout devait être mené de pair. Le dessin animé n'autorise en effet aucune erreur en cours de réalisation. Il ne permet pas de la rectifier au montage, comme pour un film normal, car chaque mètre de pellicule dessinée coûte trop cher pour tolérer le moindre gaspillage. C'est pourquoi Walt contrôlait tout jusque dans le plus petit détail et on se demande comment il y parvint. Comme tout le reste, il orienta et modifia la musique lui-même, car il voulait éviter l'écueil de l'opéra ou des comédies musicales où le chanteur ou la chanteuse «placent» leur chanson à un moment de l'intrigue où elle devient un hors-d'œuvre sans lien réel avec ce qui précède ni avec ce qui suit. Il choisit également lui-même la voix de Blanche-Neige, une voix qui devait pouvoir chanter à la perfection et qui, en chantant, «collait» parfaitement à l'héroïne dessinée. Il auditionna lui-même d'innombrables candidates et, pour ne pas être influencé par leur physique, il les écoutait de son bureau, à travers un diffuseur, sans les voir.

Tout ce prodigieux travail trouva sa récompense en décembre 1937. Lors de la première à Hollywood, ce fut un triomphe. Un nouveau genre cinématographique venait de naître.

On n'adressa guère qu'une critique au film: si Blanche-Neige était parfaitement réussie, il n'en était pas de même du prince charmant, et c'est bien vrai. On estima qu'elle méritait mieux comme amoureux. Ce n'est qu'une critique secondaire, la drôlerie, la faconde et le pittoresque des nains, leur merveilleuse humanité, pour tout dire, compensaient largement cette faiblesse. Et surtout, ceux qui virent le film n'importe où dans le monde eurent le sentiment de se trouver en présence d'un des chefs-d'œuvre les plus purs du cinéma.

J.V. Cotton, *Walt Disney, mon ami,*
© Éditions J.M. Collet, 1989.

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie

Source: Le quotidien français Libération.

Sujet: L'adaptation impossible d'une bande dessinée au cinéma.

Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

Troisième document

Plop !

Le passage de la BD au film met fin, fatalement, au rêve. Comme une bulle qui crève.

ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude Zidi. Avec Christian Clavier, Gérard Depardieu, Roberto Benigni... Durée: 1 h 45.

Qu'on les aime ou non, les nombreux albums d'Astérix ont créé un univers. Qu'on l'aime ou non, le gros cinéma comique français, de Claude Zidi (qui a réalisé *Astérix*) à Jean-Marie Poiré (qui a failli le réaliser), existe tout aussi puissamment. *Astérix*, le film, est né de la friction de ces deux manufactures à valeurs franco-françaises. Ce qui expliquerait en partie, patrimoine contre patrimoine, que la fission n'ait pas eu lieu et que la friction promise à beaucoup d'étincelles fasse long feu. Ce qui tendrait à prouver qu'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve à valeurs, qu'elles soient marchandes ou symboliques. Donc ça ne marche pas. Tel le fameux village gaulois, la BD a résisté au siège du cinéma.

Mais est-ce que ça pouvait marcher? Ce n'est pas la première fois que, grand ou petit, un film s'attaque à l'adaptation d'une bande dessinée célèbre. En France, ce fut *Tintin*, de triste mémoire entre *Les Oranges bleues* et *Le Mystère de la Toison d'or*. Aux États-Unis, de *Dick Tracy* à *Superman*, ce fut plus réussi. Sans complètement satisfaire pour autant. Parce que le passage de la bande

«On a beau faire tomber les millions du ciel et boire à plein tonneau la potion magique des effets spéciaux, dès que ça se met à bouger dans une seule direction, c'est fatal, le fantastique s'éteint.»

dessinée au cinéma est ontologiquement impossible, donc frustrant. Lorsqu'on lit une bande dessinée, toute régression mise à part, on se fait à soi-même sa petite idée fantasmatique, rêveuse et, partant, métamorphosable à l'infini. Dès lors, on a beau faire tomber les millions du ciel et boire à plein tonneau la potion magique des effets spéciaux, dès que ça se met à bouger dans une seule direction, c'est fatal, le rêve se fige, et le fantastique s'éteint.

C'est ce qui frappe le plus dans l'*Astérix* de Zidi, son côté éteint, pour ne pas dire éteignoir. Ainsi des gros personnages principaux. Ce n'est même pas qu'on ne les imaginait pas du tout comme ça (Clavier-Astérix, pas assez petit sec, Depardieu-Obélix, trop vieux), c'est plutôt qu'on ne peut pas les imaginer du tout dans la peau de n'importe quel humain. Du coup, tous les personnages secondaires, traités comme des silhouettes fugitives, sont justes, précisément parce qu'on n'a pas le temps de s'habituer au «scandale» de leur incarnation. À ce titre, au top chrono, Arielle Dombasle est parfaite en épouse d'Agecanonix, Pierre Palmade convient en barde Assurancetourix, et Galabru est idoine en chef Abracourcix. C'est à ce genre de détail plutôt réussi qu'on soupçonne les concepteurs d'*Astérix* d'avoir voulu réveiller, hélas pour la rendormir aussi sec, une vieille fée du cinéma, la fée du merveilleux. Comme au feu d'artifice, *Astérix* aurait dû fonctionner à la surenchère, jusqu'à l'extase enfantine du bouquet final. Or il se passe que la première belle rouge (le cassage de gueule des Romains) vaut la dernière belle bleue (la multiplication des Gaulois sous l'effet d'une overdose de potion magique),sans aucune sorte d'escalade pyrotechnique.

Le reste du temps, qui paraît interminable, *Astérix* en rebat du côté des farces et attrapes, déguisements de carnaval, tendance les Gras de Douarnenez ou *Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ* de Jean Yanne, qui ne sont pas forcément les plus gratifiantes des références. Une seule fois, le film frôle ce qu'il aurait dû être. Astérix et Obélix traversent un paysage de bord de mer tout en chromos surréels qui étonnent, semblent inexplicables et surnaturels, nous entraînant en tout cas dans un espace où l'imaginaire frissonne. Fugitivement, le rêve est ouvert. Et se referme d'autant plus brutalement.

Gérard Lefort,
Libération, 3 février 1999.

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie

Quatrième et cinquième documents

Sources: le Guide des films et la revue française L'Express.

Sujet: L'adaptation filmique de l'histoire du roi Arthur et des chevaliers de la Table Ronde.

Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

EXCALIBUR

(*Excalibur*; USA, 1981.) *R., Pr.*: John Boorman; *Sc.*: John Boorman, Rospo Pallenberg, d'après Thomas Malory; *Ph.*: Alex Thomson; *Déc.*: Bryan Graves; *Dir. art.*: Tim Hutchinson; *M.*: Trevor Jones, Carl Orff, Richard Wagner; *Int.*: Nigel Terry (le roi Arthur), Helen Mirren (Morgane), Nicholas Clay (Lancelot), Nicol Williamson (Merlin), Paul Geoffrey (Perceval), Katrine Boorman (Ygraine), Liam Neeson (Gauvain), Chérie Lung (Guenièvre), Gabriel Byrne (Pendragon), Robert Addie (Mordred). • Couleurs: 130 min.

Uther Pendragon a reçu de l'enchanteur Merlin Excalibur, l'épée merveilleuse. Mais ce nouveau roi convoite la belle Ygraine, épouse du duc de Cornouaille. Prenant les traits du duc, grâce à la magie de Merlin, il possède Ygraine. De cette union naît Arthur, qu'enlève Merlin. C'est lui qui pourra plus tard retirer Excalibur du rocher où elle était scellée. Il devient roi et s'entoure des chevaliers de la Table Ronde. L'un d'eux, Lancelot, est chargé de ramener Guenièvre, aimée d'Arthur, et s'en éprend. Amour partagé. Lancelot doit s'enfuir. Morgane, sœur d'Arthur, suscite de son côté Mordred, qu'elle a eu de son frère et qui est l'incarnation du mal. Arthur et Mordred s'affrontent dans un combat mortel. Lancelot périt aussi. Sur un dernier ordre de son roi, Perceval jette Excalibur dans l'eau.

Une splendeur visuelle, un véritable enchantement dû à l'intelligence de l'adaptation du cycle arthurien, à la maîtrise de la mise en scène et à l'utilisation efficace de thèmes musicaux de Wagner et Orff.

Jean Tulard, *Guide des films*, © Robert Laffont, coll. «Bouquins», 1990.

Extrait d'une interview avec le réalisateur John Boorman

— Certains critiques américains ont comparé «Excalibur» à «Star Wars». Cela vous choque-t-il ?

— Pas du tout... Il y a presque quinze ans que j'essaie de monter un film sur les chevaliers de la Table Ronde. Mon premier scénario sur le sujet date de 1969. J'en ai proposé un autre en 1975... Ce n'est que lorsque le phénomène «Star Wars» s'est produit qu'il m'a alors été possible – et alors seulement – de convaincre la Warner que les spectateurs étaient mûrs pour apprécier une histoire mythique, magique.

— De Thomas Malory à Chrétien de Troyes, en passant par Wolfram von Eschenbach, vous avez saisi récits et légendes à bras-le-corps, réuni notamment deux personnages en un (Morgane et Viviane), condensé les quêtes du Graal, pris, en somme, quelque liberté avec le mythe.

— La définition même du mythe est qu'il résiste à tout, chaque caractère qui le compose représentant un aspect de l'humanité. Il y a, me semble-t-il, la même relation entre le mythe et ses interprétations qu'entre une star et le rôle qu'elle joue. Qu'ils incarnent policier, bandit ou médecin de campagne, John Wayne ou Gary Cooper ne restent-ils pas eux-mêmes ?

— Pourquoi avez-vous choisi de vous plonger dans le Moyen Âge ?

— Je ne suis pas attiré du tout par la vie contemporaine anglaise... Je me sens davantage chez moi au Moyen Âge. Comme le dit Jung, parlant de sa propre fascination face à Merlin, aux alchimistes: «Comment pourrions-nous comprendre ce qui se passe en nous? Nous ne comprenons pas encore le Moyen Âge.» Il considère le Moyen Âge comme celui de l'émergence à la conscience. Le changement, d'après lui, fut si brutal que nous en souffrons toujours. Une part de nous-mêmes en est encore au Moyen Âge, et nous devons plonger au plus profond pour la retrouver...

Propos recueillis par Danièle Heymann,
L'Express, 29 mai 1981.

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie

Source : Le journal Voir.

Sujet : L'adaptation filmique du roman Des histoires d'hiver, avec des rues, des écoles et du hockey de Marc Robitaille.

Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

Sixième document

Photo : © Véro Boncompagni.
Conception : © Behaviour Distribution, 1999.

À la carte

Avec *Histoires d'hiver*, FRANÇOIS BOUVIER raconte l'histoire simple d'un jeune garçon des années 1960, sur un ton qui mêle mélancolie et humour. Un voyage dans l'enfance qui pourrait bien vous rappeler des souvenirs...

Georges PRIVET

Il y a un ton – un mélange de mélancolie, d'humour et de gravité – que l'on retrouve dans presque tous les films de **François Bouvier**; qu'il s'agisse de *Jacques et Novembre* et des *Matins infidèles* (deux longs métrages qu'il a cosignés avec Jean Beaudry); des *Pots cassés* (réalisé d'après un scénario de Gilles Desjardins); ou encore d'*Histoires d'hiver*, son nouveau film, une adaptation libre d'un roman de **Marc Robitaille** (*Des histoires d'hiver, avec des rues, des écoles et du hockey*), qui raconte le passage à l'adolescence d'un garçon des années 1960, obsédé par Henri Richard et les cartes de hockey. Un «film de commande», selon l'expression consacrée, né à l'instigation de ses producteurs (**Claude Gagnon** et **Yuri Yoshimura-Gagnon**), mais que Bouvier a transformé en un film d'auteur qui lui ressemble complètement.

«En fait, explique Bouvier, ce qui m'a attiré dans *Histoires d'hiver*, c'est ce qui m'attire toujours dans un projet: le ton et le regard à travers lesquels les choses sont racontées. Dans ce cas-ci, c'était le mélange de naïveté et d'intelligence du livre. Et puis, j'aimais la manière dont il parlait du hockey pour aborder d'autres sujets: la passion, l'éveil au monde, la transformation des choses et des gens.»

Nous sommes à la fin de 1966. Martin Roy (**Joël Drapeau-Dalpé**), un passionné de hockey de 12 ans, grandit entre une mère (**Diane Lavallée**) qui fait de la peinture à numéros, un père (**Luc Guérin**) qui essaie d'apprendre l'anglais pour avoir une promotion, et un oncle (**Denis Bouchard**) qui lui raconte les exploits des frères Richard avant de se coucher. Coincé entre une maîtresse d'école répressive (**Suzanne Champagne**) et un prof d'anglais révolutionnaire (**Alex Ivanovici**), Martin découvrira la duplicité des adultes, apprendra l'indépendance, et s'intéressera même à une petite fille (**Maude Gionet**), qui sera prête à lui échanger une carte de Dick Duff (wow !) contre son premier baiser (ouach !)...

Pour François Bouvier, la réalisation d'*Histoires d'hiver* comportait un certain nombre de défis. «D'abord il nous fallait, Marc et moi, construire une intrigue

à partir d'un roman qui n'avait pas de trame dramatique ou de vrais personnages. L'oncle Maurice, le prof d'anglais ou la maîtresse d'école n'existaient pas dans le livre, ou étaient à peine esquissés. Il fallait donc les étoffer ou les créer de toutes pièces.» Deuxième défi: «Trouver le ton juste pour raconter cette histoire-là, avec des personnages quand même assez typés. Ce n'était pas toujours facile, parce qu'on a souvent tendance à se dire que si un personnage est "ordinaire", il va lui manquer quelque chose. Je voulais donc dépasser un peu la réalité, mais sans que ce soit trop caricatural. Bref, raconter une histoire simple, avec du monde ordinaire, mais le faire de la manière la plus intéressante possible.» Troisième défi: «Essayer de rendre les choses intéressantes en travaillant le plus insidieusement possible (rires). Je voulais que chaque scène parle de plusieurs choses en même temps, et fonctionne à plusieurs niveaux. Chaque scène était donc construite autour d'un petit "mystère"; quelque chose que j'amenais et que je développais par rapport au récit, tout en essayant de nourrir en même temps l'histoire principale.» Un puzzle passablement complexe que Bouvier et Robitaille attaquèrent en s'inspirant de films comme *Stand By Me* («même si c'est dans un registre complètement différent»), et de séries comme *The Wonder Years* («une émission que j'aimais beaucoup, mais contre laquelle on luttait»).

TOUCHÉ !

Doté d'un budget de 3,1 millions de dollars, et tourné en 34 jours étalés sur trois périodes (afin de mieux capturer le passage des saisons nécessaires au scénario), *Histoires d'hiver* est finalement une chronique classique, imparfaite mais attachante, qui finit par séduire et émouvoir malgré plusieurs défauts. Une reconstitution d'époque adéquate, mais sans plus, qui n'a pas la puissance évocatrice espérée, et qui accumule quelques faux pas étonnants (difficile de ne pas tiquer en entendant Paul Houde commenter les parties du Canadien lorsqu'on a grandi avec René Lecavalier): de jeunes acteurs qui n'ont pas toujours le naturel nécessaire pour rendre leur personnage vraiment crédible ou mémorable, une tendance regrettable au cliché, en particulier dans le cas du personnage de Ron, le professeur d'anglais soixante-huitard, qui frôle dangereusement la caricature; et une certaine fadeur dans le traitement visuel et la mise en scène.

Des défauts qui sont toutefois plus que compensés par la force d'un scénario solide et efficace, qui entremêle habituellement un grand nombre d'intrigues et de personnages; par la justesse du jeu de Denis Bouchard, qui trouve ici l'un de ses rôles les plus émouvants depuis *Les Matins infidèles*; par la très belle musique de **Michel Rivard**, dont la tendre mélancolie rejoint parfaitement l'univers du réalisateur; et surtout, par l'émotion que le film parvient à susciter, lentement, mais sûrement, en nouant et en dénouant les fils d'une histoire dont la conclusion s'avère des plus touchantes. Bref, le genre de film qui ne réinvente pas la roue, mais qui sait très bien la faire tourner.

Du coup, on comprend que Bouvier présente son prochain projet (*Gypsies*, une série télévisée de dix heures sur le monde des forains qui font le tour des centres commerciaux) en nous parlant d'abord de la richesse de son histoire et de ses personnages. Car *Histoires d'hiver* prouve encore une fois que François Bouvier est d'abord un vrai conteur d'histoires. Un conteur – comme Maurice, l'oncle du héros de son dernier film – qui sait que les plus belles histoires sont souvent les plus simples, et qu'en partageant celles des autres on retrouve parfois un peu la sienne.

Voir, 25 février – 3 mars 1999.

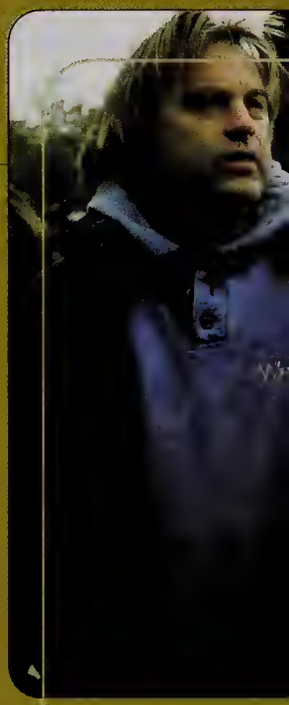
ABC contre Hercule Poirot
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des singes
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
La Vie devant soi
Le Vieil Homme et la Mer
Zazie dans le métro
Le Zèbre

ABC contre Hercule Poiro
Agaguk
Alice au pays des merveilles
À l'ombre de Shawshank
Anne... la maison aux pignons verts
Autant en emporte le vent
Les Aventures du baron de Munchhausen
La Belle et la Bête
Birdy
Bonheur d'occasion
Le Bossu de Notre-Dame
Camelot
Carrie
Cendrillon
La Chanson de Roland
Charly
Le Château de ma mère
Le Choix de Sophie
Le Crime de l'Orient-Express
Cyrano de Bergerac
David Copperfield
Le Dernier des Mohicans
Des souris et des hommes
Excalibur
Farenheit 451
Forrest Gump
Les Fous de Bassan
Frankenstein
Germinal
La Gloire de mon père
La Guerre des boutons
Hercule
Le Hussard sur le toit
James et la Pêche géante
Jane Eyre
Jean de Florette
Jeux interdits
Johnny s'en va-t-en guerre
Kamouraska
Maria Chapdelaine
Mario
Le Matou
Les Misérables
Moby Dick
Mondo
Le Nom de la rose
Les Noces barbares
2001, l'odyssée de l'espace
Papillon
Le Parc Jurassique
Le Parrain
Peau d'âne
La Planète des sages
Les Plouffe
Les Portes tournantes
Le Portrait de Dorian Gray
Quand j'avais cinq ans, je m'ai tué
Les Quatre Filles du docteur March
Les Raisins de la colère
Roméo et Juliette
Les Trois Mousquetaires
Le Vide devant soi
Le Vieux Chasseur de la Mer
Vivre dans le vent
Le Zèbre

En lisant un roman d'un œil «cinématographique»

Il existe une bonne manière de comprendre le phénomène de l'adaptation d'une œuvre littéraire au cinéma :

tenter l'expérience.



Manon Briand, scénariste et réalisatrice du film *2 secondes*, pendant le tournage (production Max Films).

Le projet

Lire un roman et rendre compte de sa lecture en accomplissant une des tâches reliées à la production d'un film.

MARCHE À SUIVRE

1. Former une équipe de trois élèves.

2. Prendre connaissance des tâches à réaliser et les répartir entre les membres de l'équipe.

3. Choisir un roman, le lire en ayant en tête les exigences de la tâche à réaliser.

CONSEIL Pour vous aider à choisir votre roman, vous pouvez consulter la bibliographie de la page 150.

4. Lorsque chaque élève aura terminé son travail, prévoir une rencontre pour le faire accepter par les autres membres de l'équipe avant de le présenter à la classe.

5. Après la présentation en classe, choisir l'équipe qui a le mieux réussi le travail d'adaptation du roman lu.

André Turpin, directeur photo, et Jean-Philippe Duval, réalisateur, au cours du tournage du film *Matroni et Moi* (production Max Films).

Dino Tavarone et Charlotte Laurier dans le film *2 secondes* (production Max Films).

1re tâche

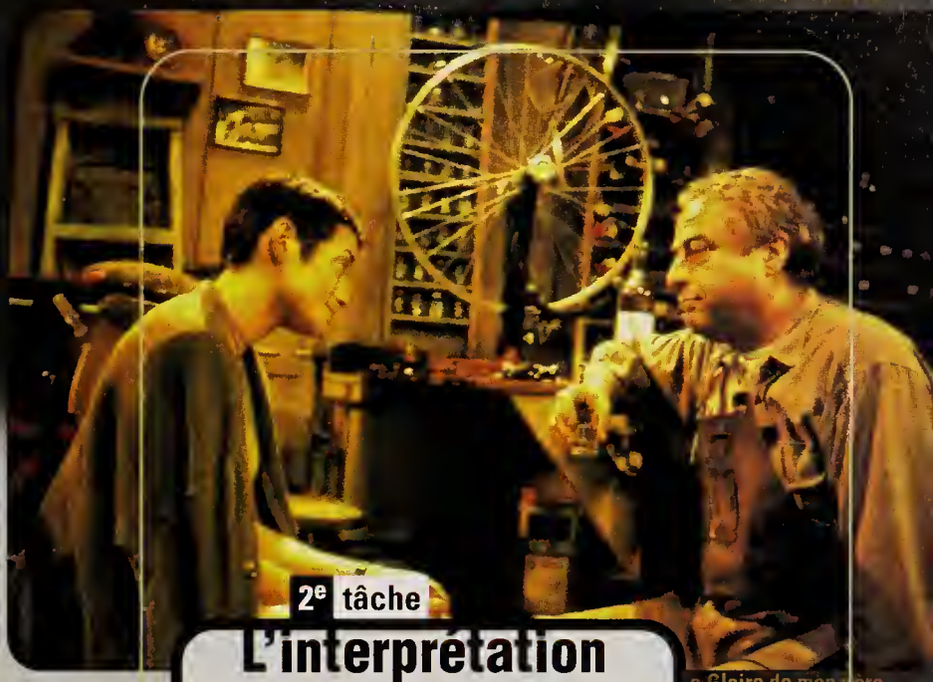
La scénarisation

Après avoir lu le roman, la personne qui choisit cette tâche devra :

1° écrire un texte dans lequel elle précise ce qui, dans le roman, lui apparaît intéressant pour son projet d'adaptation;

2° préciser quelles scènes du roman **ne figureraient pas** dans le film et dire pourquoi;

3° écrire un texte dans lequel elle identifie l'extrait du roman qui lui semble devoir jouer un rôle très important pour la scénarisation du film et dire pourquoi.



2e tâche

L'interprétation

Après avoir lu le roman, la personne qui choisit cette tâche devra :

1° écrire un texte dans lequel elle fait connaître son appréciation des divers personnages de l'histoire;

2° écrire un texte pour communiquer sa perception du personnage principal (sa psychologie, ses forces, ses faiblesses, ce qui le rend attachant, etc.);

3° choisir, dans le roman, la scène qui lui apparaît la plus intéressante, difficile, amusante ou impossible à jouer et expliquer pourquoi.

3e tâche

La réalisation

Après avoir lu le roman, la personne qui choisit cette tâche devra :

1° écrire un texte pour expliquer, comme le font les réalisateurs et les réalisatrices dans les interviews, les raisons pour lesquelles elle a accepté de réaliser ce film – ces raisons doivent être liées à l'œuvre elle-même;

2° écrire un texte dans lequel elle précise ce qu'elle aimerait que les spectateurs et les spectatrices retirent de son film;

3° proposer la distribution qu'elle souhaiterait pour son film en choisissant des actrices et des acteurs connus.

LES MOTS CLÉS du texte narratif et des connaissances grammaticales

Où trouver ce qu'ils veulent dire

A

Accord des participes passés, **113**
Action (péripéties), **48**
Actions d'arrière-plan, **38-42**
Actions de premier plan, **38-42**
Actions importantes, **38-42**
Adjuvant, **24**
Arrière-plan, **38-42, 51**
Auxiliaire de conjugaison, **123**

B

Bibliographie, **81**

C

Caractérisation, **20-21, 132**
Champ lexical, **21**
Chronologie, **38-43**
Cohérence textuelle, **38-44**
Conclusion, **48**
Connotation socioculturelle, **130**
Conte, **22**
Contes folkloriques québécois, **21, 130**

D

Dénouement, **48**
Désignation, **20**
Destinataire (à qui on raconte l'histoire), **67**
Destinataire (rôle type du schéma actantiel), **24**
Destinateur, **24**
Développement, **48**
Dramatique (ton), **70**

E

Élément déclencheur, **48**
Expansions du verbe passif, **93**
Expansions du verbe pronominal, **98**

F

Familier (ton), **70**
Fantastique ou surnaturel (univers), **20-21**
Folkloriques (contes), **21**

H

Héros, héroïne, **24**
Hétérogénéité des textes, **50**
Humoristique (ton), **70**

I

Indices de temps, **43**
Intrigue, **24**
Introduction, **48**
Invraisemblable, **20**
Ironique (ton), **70**

L

Leçon de vie, **26**
Légende, **22**
Lyrique (ton), **70**

M

Marqueurs de modalité, **70**
Merveilleux (univers), **20-21**
Mission, **24**
Morale, **26**
Mythe, **22**
Mythologique (univers), **20-21**

N

Narrateur, **66**
Narrateur externe, **66**
Narrateur participant, **66**
Narrateur témoin, **66**
Narration, **66**
Narration (relais de), **66**

O

Objet (rôle type du schéma actantiel), **24**
Opposant, **24**

P

Participe passé d'un verbe pronominal (accord du), **113**
Participe passé employé avec *avoir* (accord du), **113**
Participe passé employé avec *être* ou avec un verbe attributif (accord du), **113**
Participe passé (formation du), **123**
Passé composé (histoire racontée au), **41**
Passé simple (histoire racontée au), **39**
Péripéties, **48**
Personnages, **24**
Phrase de forme passive, **92**
Plan d'un texte narratif, **48**
Poétique (ton), **70**
Point de vue, **70**
Premier plan, **38-42, 51**
Présent (histoire racontée au), **40**

Q

Quête, **24**

R

Rappels temporels, **43**
Relais de narration, **66**
Reprise de l'information, **44**
Résumé, **54**
Résumé court, **54**
Résumé de longueur moyenne, **54**
Résumé expressif, **54**
Résumé long, **54**
Résumé neutre, **54**
Rôle des personnages, **24**
Rôles des séquences, **50-51**

S

Schéma actantiel, **24**
Schéma narratif, **48**
Séquences de paroles ou de pensées, **50-51**
Séquences descriptives, **50-51**
Séquences explicatives, **50-51**
Séquences narratives, **50-51**
Situation finale, **48**
Situation initiale, **48**
Sujet (rôle type du schéma actantiel), **24**
Système des temps verbaux, **38, 42, 51**

T

Temps composés (choix de l'auxiliaire dans les), **123**
Temps composés (formation des), **123**
Temps verbaux (système des), **38, 42, 51**
Thème, **26**
Ton, **70**
Ton dramatique/tragique, **70**
Ton familier, **70**
Ton humoristique/ironique, **70**
Ton poétique/lyrique, **70**

U

Univers narratif, **20-21, 128**

V

Valeur, **26**
Verbe introducteur, **133**
Verbe passif, **92**
Verbe pronominal, **97**
Verbes (système des temps des), **38**

Catherine - Alexandre Briand

Lire & dire AUTREMENT

Collection dirigée par
JAMES ROUSSELLE

Recueil
de plus de 150 textes littéraires ou courants correspondant aux types de textes prescrits par le programme d'études.

Manuel d'apprentissage
présenté en trois modules.
Chaque module propose des démarches permettant l'intégration d'apprentissages en lecture, en écriture, en communication orale et en grammaire.

Module consacré à l'étude du texte explicatif, accompagné d'un guide d'enseignement.

Module consacré à l'étude du texte poétique, accompagné d'un guide d'enseignement et du coffret de disques compacts *Je me souviens*.

Module consacré à l'étude du texte narratif, accompagné d'un guide d'enseignement et de cassettes audio.

CEC
LES ÉDITIONS CEC INC.

8101, boul. Métropolitain Est, Anjou, Qc, Canada. H
Téléphone: (514) 351-6010 Télécopieur: (514) 35

ISBN 2-7
9782761715713
22
2017 11:31-2